



Digitized by the Internet Archive  
in 2011 with funding from  
University of Toronto





# STUDIA PATRISTICA


ÉTUDES D'ANCIENNE LITTÉRATURE CHRÉTIENNE

PUBLIÉES PAR

L'ABBÉ P. BATIFFOL

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES HAUTES-ÉTUDES

LAURÉAT DE L'INSTITUT



1<sup>er</sup> FASCICULE



PARIS  
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR  
28, RUE BONAPARTE, 28

—  
1889



FEB 12 1936  
8476

# LE LIVRE DE LA PRIÈRE D'ASENETH

~~~~~  
A M. MONTAGUE RHODES JAMES, M. A.  
~~~~~

## I

### LES TEXTES

Le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais a le premier fait connaître en Occident un récit apocryphe sur le mariage de Joseph, fils de Jacob, avec Aseneth, fille de Putiphar, développement légendaire et mystique du verset de la Genèse (xli, 45) : « Pharaon lui donna pour femme Aseneth, fille de Putiphar, prêtre de On » <sup>1</sup>. Du texte latin donné par Vincent de Beauvais on ne savait rien, sinon qu'il était très évidemment la traduction (souvent maladroite) d'un original grec, et que le récit lui-même avait une couleur antique incontestable. Tel quel, il fut traduit en français au commencement du xiv<sup>e</sup> siècle, avec le reste du *Miroir hystorial*, par Jean de Vignay, imprimé de même en 1495, et plus tard, extrait, abrégé et publié séparément, il devint l'*Ystoire Asseneth* qui figure dans les *Nouvelles françaises du xiv<sup>e</sup> siècle* de la collection Jannet <sup>2</sup>. Cependant on en connaissait une traduction allemande <sup>3</sup>, et même une tra-

1. Vincent. Bellov., *Speculum historiale*, I, cap. 118-124.

2. L. Moland et C. d'Héricault, *Nouvelles françaises en prose du xiv<sup>e</sup> siècle* (1858), p. 3 et suiv.

3. *Das Testament der zwelf Patriarchen der sünen Jacobs. Uss dem getruckten Menradi Moltheri und Augustini Lantzkrone 113 Jar alt vertolmetscht. Item von Josephs verkauffung und wider erlösung uss dem Kercker eyn liebliche Christentliche histori*, Bâle, 1530. Réimprimé à Bâle en

duction islandaise<sup>1</sup>, toutes dépendant du latin de Vincent de Beauvais. C'est ce même latin que Fabricius réimprima dans son *Codex pseudepigraphus Veteris Testamenti*<sup>2</sup>. Il y joignit, dans le second volume du même recueil, un fragment de l'original grec, retrouvé dans un manuscrit mutilé de la bibliothèque Bodleienne<sup>3</sup>. C'était la première fois que l'original grec, à l'état de fragment, voyait le jour.

L'attention a été rappelée depuis à plusieurs reprises sur ce document apocryphe, et de nouvelles découvertes ont contribué à en mieux montrer l'antiquité et l'intérêt.

Vincent de Beauvais avait donné un texte latin écourté à la fin, abrégé un peu partout. Le texte utilisé pour le *Speculum historiale* a été retrouvé en manuscrit par M. Montague Rhodes James<sup>4</sup>. Nous en avons deux manuscrits importants, tous deux à Cambridge. Dans le premier, *Corpus Christi* 424, qui est un recueil de miscellanées de diverses mains (xvi<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> siècle), l'histoire d'Aseneth appartient à un cahier du xiii<sup>e</sup> siècle, d'origine anglaise, et, selon toute apparence, de l'école calligraphique de Saint-Alban. Dans le second, *Corpus Christi* 288, lui aussi un recueil de diverses mains (xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> siècle), olim *Nicolai de Sandwich*, l'histoire d'Aseneth est d'une main anglaise de la fin du xiii<sup>e</sup> siècle ou du commencement du xiv<sup>e</sup><sup>5</sup>. Qui est l'auteur de cette

1560, à Cassel en 1850. Le ms. *Harleian*, 1252 (fol. 138-160), au British Museum, en contient une copie manuscrite du xv<sup>e</sup> siècle.

1. British Museum, *Add.* 11068 (inédite). Ce ms. porte la date de 1745.

2. A. Fabricius, *Codex pseudepigraphus V. T.* (1723), I, 774 et suiv.

3. *Ibid.*, II, 85 et suiv.

4. M. Montague Rhodes James préparait une édition critique du livre d'Aseneth quand il apprit que la mienne était à l'impression : il m'écrivit immédiatement pour me dire qu'il mettait à ma disposition les matériaux qu'il avait réunis et dont on verra combien j'ai profité. En retour je l'ai prié d'agréer la dédicace de mon travail afin que son nom restât au moins ainsi attaché à un livre qui lui devait tant. Je saisis cette occasion de remercier aussi M. Neubauer, d'Oxford, et M. Guidi, de Rome, des précieuses indications qu'ils m'ont fournies pour tout ce qui touchait à la littérature orientale de mon sujet.

5. Cf. Nasmith, *Catal. libr. mss. Colleg. Corporis Christi*, p. 323 et 397. Je dois à M. Montague Rhodes James une copie du n<sup>o</sup> 424 et la collation du n<sup>o</sup> 288.



version latine ? Il est naturel de penser à Robert Grosseteste, qui, en 1242, traduisait du grec en latin le Testament des XII Patriarches, et d'autant mieux que plusieurs passages de son *Chasteau d'Amour* pourraient passer pour inspirés de l'histoire d'Aseneth. La latinité de la version des XII Patriarches et la latinité de la version d'Aseneth ont une remarquable affinité, et les mêmes mots grecs sont traduits par les mêmes mots latins dans l'une et dans l'autre <sup>1</sup>. On doit hésiter à attribuer à l'illustre évêque de Lincoln la traduction d'Aseneth, surtout étant donné qu'elle n'a pas eu la fortune littéraire de la traduction des XII Patriarches, mais on peut la considérer comme sortie du même milieu, comme une œuvre de l'école de Robert Grosseteste et de Jean de Basingstokes, probablement l'œuvre propre de Nicolas de Datchet <sup>2</sup>.

Je signalerai en second lieu une version arménienne ancienne publiée en 1885 par les Bénédictins Mekhitaristes de Venise <sup>3</sup>. Signalée en 1805 par Zohrab, en 1854 par Curzon, comme d'un apocryphe inconnu aux bibles occidentales, elle a été étudiée et en partie traduite en français par M. Carrière, en 1886. Celui-ci pense qu'à en juger par la langue, « elle est assez ancienne, sans appartenir cependant

1. Dans le ms. *Claudius B. IV* du fonds Cotton (British Museum), qui est une copie fort intéressante de la paraphrase anglo-saxonne d'Aelfric sur le Pentateuque, copie exécutée au XII<sup>e</sup> siècle et ornée de nombreuses peintures, une main du XIII<sup>e</sup> siècle a écrit sur les peintures les noms des personnages (en latin) et quelques exergues explicatifs. Fol. 61<sup>r</sup>, la peinture représente Joseph et une jeune femme agenouillés devant Pharaon, derrière eux on voit une maison et un char, c'est l'illustration du texte de la Genèse. Mais la main du XIII<sup>e</sup> siècle glose ainsi sur cette illustration : « De ioseph et annis vite eius. — Joseph dyx egipti per annos octoginta. aseneth decem et octo annorum magna et speciosa et pulchra valde super omnes virgines terre. sed erat per omnia simills filiabus hebreorum. erat magna ut sara speciosa ut reb(e)cca formosa ut rachel. » Cette citation n'est pas empruntée à Vincent de Beauvais, mais bien à notre version latine, qu'elle abrège cependant. Ajoutez que cette écriture du XIII<sup>e</sup> siècle est, elle aussi, de l'école calligraphique de Saint-Alban. [Note de M. Montague Rhodes James.]

2. Cf. Math. Paris., *Historia Anglorum*, ad. ann. 1242 et 1252.

3. *Revue polyhistore*, t. XLIII (1885), p. 200-206, t. XLIV (1886), p. 25-34.

80  
114

à la période classique de la littérature arménienne »<sup>1</sup>. En toute hypothèse, elle est antérieure au xi<sup>e</sup> siècle. Dans sa Chronique, en effet, composée vers 1297, M'Khithar d'Aïri-vank mentionne la réforme du calendrier faite en 1083 par Jean Diacre d'Haġhbat, et transcrit un canon des livres compris dans la recension de la Bible faite par Jean Diacre : or dans ce canon figure, entre le Testament des XII Patriarches et le Livre de Tobie, notre histoire d'Aseneth, intitulée ici *La Prière d'Aseneth*<sup>2</sup>. Quant au texte lui-même publié par M. Carrière, c'est, dit-il, « une version faite sur le grec, ... exacte, assez littérale et permettant de corriger en plusieurs endroits le fragment grec [publié par Fabricius]... Le texte est complet, sauf un passage qui semble avoir été mutilé, soit intentionnellement, soit à la suite d'un accident arrivé à un manuscrit. On peut y signaler quelques omissions, mais de peu d'importance, et qui proviennent vraisemblablement de la négligence des copistes »<sup>3</sup>.

Il a dû exister une version éthiopienne — qui suppose une version arabe<sup>4</sup> — de la *Prière d'Aseneth*, mais je ne sache pas qu'elle se soit conservée. Elle est mentionnée dans un catalogue éthiopien des livres canoniques, à la fin d'un manuscrit éthiopien du xv<sup>e</sup> siècle.<sup>5</sup>

Plus importante de beaucoup est la version syriaque. Ebedjesu, dans son célèbre catalogue, rédigé, assure-t-on, en 1298, énumère un *Livre d'Asiath, femme de Joseph le juste, fils de Jacob*, qui est le nôtre<sup>6</sup>. Le texte lui-même, a

1. A. Carrière, *Une version arménienne de l'histoire d'Asseneth*, dans les *Nouveaux mélanges orientaux publiés par l'École spéciale des langues orientales vivantes* (1886), p. 471 et suiv.

2. Id., *ibid.*, p. 479.

3. Id., *ibid.*, p. 487.

4. Cf. *Historia Josephi translata de arabico in latinum per fratrem Alphonsum Bonihominis* (Vindobonen. 4739, fol. 234-250). Ce ms. est daté de 1459-60. Je ne connais cette pièce que de titre.

5. British Museum, *Add.* 16188 (n<sup>o</sup> v du catalogue de M. A. Dillmann), fol. 142.

6. Assemani, *Biblioth. orient.*, III, p. 7. Cf. Wright, *Syriac literature* (*Encyclopaedia britannica*, 1887, t. xxii), p. 855.

été signalé par M. Wright dans un manuscrit syriaque du VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle (*Add.* 47202), publié par M. Land à Leyde en 1870, et traduit du syriaque en latin par M. Oppenheim à Berlin en 1886 <sup>1</sup>. Il fait partie d'une grosse compilation intitulée *Historia Miscellanea* et mise sous le nom de Zacharie le Rhéteur ou le Scholastique, évêque de Mitylène, dans l'île de Lesbos, un auteur grec. Mais en réalité l'œuvre propre de Zacharie, son *Historia Ecclesiastica*, achevée vers 518, n'est qu'une partie de l'*Historia Miscellanea*, compilée, elle, par un traducteur anonyme qui travaillait au moins cinquante ans plus tard, après 569 <sup>2</sup>. Le compilateur a fondu ensemble avec l'*Histoire* de Zacharie, d'autres pièces, comme les actes du pape Silvestre du pseudo-Eusèbe, la légende des sept dormants d'Ephèse, et l'*Histoire de Joseph le juste et d'Asiath*. L'histoire d'Aseneth est une pièce que notre anonyme n'a pas eu à traduire : elle existait en effet en syriaque, publiée à part avec une courte préface, préface que l'*Historia Miscellanea* a insérée avec le reste. Dans cette préface, un anonyme écrit à un certain Moïse : il a, dit-il, trouvé à Berroea, en Syrie, dans la bibliothèque de la maison épiscopale, un petit livre grec fort ancien, intitulé *de Asiath*, et qui contient un récit, (*ἱστορίαν*) et une allégorie (*θεωρίαν*) ; il a compris le récit, mais il a de la peine à entendre l'allégorie, d'autant plus que le grec lui est peu familier et que cette littérature est très sublime ; il adresse donc le petit livre à Moïse, afin que Moïse daigne le lui mettre en syriaque. Moïse répond par une lettre-préface, longue et sententieuse, où il lui présente la version syriaque demandée <sup>3</sup>. Or, il se trouve que ce Moïse est connu d'ailleurs, c'est un de ces traducteurs du

1. Wright, *Catalogue of syriac mss. in the B. M.*, p. 1047. Land, *Anecdota syriaca*, t. III (1870), p. 15-46. G. Oppenheim, *Fabula Josephi et Asenethae e libro syriaco latine versa* (1886).

2. Wright, *Syriac lit.*, p. 835.

3. Land, *op. cit.*, p. 15.

grec en syriaque, comme l'église syrienne en a tant eu, Moïse d'Aggel, le même qui traduit en syriaque les *Glaphyra* de saint Cyrille d'Alexandrie à la requête d'un moine nommé Paphnuce, entre 350 et 370 <sup>1</sup>. La version syriaque du livre d'Aseneth remonte ainsi au milieu du vi<sup>e</sup> siècle.

L'original, auquel ces diverses publications donnaient une valeur nouvelle, j'en ai retrouvé le texte intégral dans des recueils hagiologiques byzantins. Le fragment publié par Fabricius appartenait à un manuscrit récent (fin du xv<sup>e</sup> siècle) de miscellanées, le *Baroccian.* 148 : le texte mutilé de la *Prière d'Aseneth* y figurait, parmi des homélies et des *martyria* divers, à la suite du panégyrique du patriarche Joseph par S. Ephrem, immédiatement avant une homélie de S. Jean Chrysostome sur l'évangile du pharisien et du publicain <sup>2</sup>. Le texte complet m'est fourni par quatre manuscrits. Le premier, *Vatican. gr.* 803, est un passionnaire, in-folio, du xi<sup>e</sup> siècle : à la suite des actes des SS. Côme et Damien, Akindunos, Galaction, etc., toutes légendes du ménologe de novembre et de décembre, on rencontre, fixée au même jour que S. Eustratios (13 décembre), la βίος καὶ ἐξομολόγησις d'Aseneth (fol. 134-147), suivie du livre de Daniel, de l'ἔθελγησις des trois enfants dans la fournaise, etc. Le second manuscrit, *Palatin. gr.* 17, est un passionnaire, petit in-folio, de la fin du x<sup>e</sup> siècle ou du commencement du xi<sup>e</sup> <sup>3</sup> : il contient la vie de S. Grégoire d'Agrigente, la vie de S. Grégoire le Thaumaturge, celle de S. Aréthas, etc., toutes légendes de novembre et de décembre, et, sans qu'elle soit fixée à aucune date déterminée, la βίος καὶ ἐξομολόγησις d'Aseneth (fol. 118'-134) : à la suite, la vie de S. Philarète, etc. Le troisième manuscrit, *Palatin. gr.* 364, est un recueil de miscellanées, de différentes mains, in-octavo, du xv<sup>e</sup> siècle <sup>4</sup> :

1. Wright, *Syriac. lit.*, p. 836.

2. H. Coxe, *Catalogi codd. mss. biblioth. bodl.*, I, 258.

3. H. Stevenson, *Codd. mss. palatini gr.*, p. 9.

4. Id., *ibid.*, p. 222 et suiv.

la βίος καὶ ἐξομολόγησις y forme un cahier distinct (fol. 293-310'). Le quatrième manuscrit, *Baroccian*. 147, est un passionnaire, petit in-folio, du xv<sup>e</sup> siècle : à la suite de diverses homélies et du panégyrique de Joseph par S. Ephrem, immédiatement avant le *martyrium* de S. Georges, figure l'histoire d'Aseneth, sous le titre de Περὶ τῆς σιτεδοσίας Ἰωσήφ τοῦ πατριάρχου (fol. 138'-158')<sup>1</sup>. C'est à ces quatre manuscrits, les trois premiers collationnés par moi, le quatrième par M. Montague Rhodes James, que nous demanderons le texte original de la *Prière d'Aseneth*<sup>2</sup>.

## II

### LES SOURCES

A la lecture de notre *Prière*, une distinction saute aux yeux, celle qu'indiquait l'ami de Moïse d'Aggel lorsqu'il parlait d'une *ιστορία* et d'une *θεωρία*, la distinction du récit et de l'allégorie. Et ces deux éléments y sont assez indépendants pour que l'on puisse concevoir que le second est une intrusion dans le premier. Supposons donc le problème résolu et qu'il en est ainsi, et étudions le récit romanesque séparément du développement mystique qui, par hypothèse, s'y serait après coup introduit.

Aseneth est fille de Putiplar, prêtre d'Héliopolis. Elle est jeune, vierge et belle, belle, non de la beauté des filles d'Égypte, mais belle comme Sara, comme Rebecca, comme Rachel. Elle habite un château magnifique, où elle est ser-

1. H. Coxe, *op. cit.*, p. 253.

2. M. Spiridion Lambros, *Catalogue des mss. grecs des bibliothèques de la Sainte Montagne*, p. 95, signale dans un ms. du xv<sup>e</sup> siècle un exemplaire de la *Prière d'Aseneth*. Le ms. de la Bodleienne, *Roe* 5, du xvii<sup>e</sup> siècle (fol 177-186), renferme un abrégé en grec moderne de la *Prière d'Aseneth*, illustré de dessins à la plume dans le goût néo-grec. Cet abrégé n'est pas mentionné au catalogue. [Note de M. Montague Rhodes James.]

vie par des vierges. Au milieu de cette demeure virginale est un jardin et une source d'eau vive d'où sort un ruisseau qui baigne tous les arbres du jardin : autant de réminiscences bibliques<sup>1</sup>. Aseneth a été élevée dans la religion des dieux de l'Égypte, elle a leurs statuettes d'or et d'argent dans la première salle de sa demeure et leurs noms gravés sur les pierres de son collier. Et lorsque son père lui offre d'épouser Joseph, le ministre tout puissant de Pharaon, Aseneth refuse : comment pourrait-elle épouser le fils d'un berger de Chanaan<sup>2</sup>? Mais voici que Joseph arrive dans toute la gloire de son rang et de sa belle jeunesse, éblouissant comme le soleil à la face de qui on ne saurait se cacher<sup>3</sup>. Elle se trouble et regrette dès lors d'avoir dédaigné ce fils de Chanaan, tandis que Joseph, qui l'a vue, ordonne qu'elle se retire loin de lui, car Dieu veut que l'on écarte ainsi la femme étrangère<sup>4</sup>. Putiphar intervient : Aseneth n'est point une femme étrangère, lui dit-il, elle est ta sœur. Paroles mystérieuses qui font dire à Joseph : S'il en est ainsi, je l'aimerai comme ma sœur. Aseneth s'approche donc de Joseph, qui la bénit de la bénédiction qu'adressaient les moissonneurs à Ruth la Moabite<sup>5</sup>. Les noces se feront dans huit jours. Aseneth passe dans les larmes ces jours d'attente, mais il lui suffira de laver son visage dans l'eau vive du jardin, pour que ses yeux prennent l'éclat de l'étoile du matin, ses joues celui des fleurs des champs du Très-Haut, et sa tête l'aspect de la vigne qui croît dans le Paradis. Cependant Joseph revient après avoir fait agréer son mariage à Pharaon : il devient l'époux d'Aseneth, et bientôt le père d'Ephraïm et de Manassé.

Le temps marche, les sept années d'abondance passent,

1. Gen., II, 10. Jerem., II, 13, xxii, 8. Ps., I, 3.

2. Gen., XLVI, 34.

3. Ps., cxxxviii, 7 et suiv.

4. Gen., xxiv, 3; xxviii, 6. Prov., II, 16 et suiv.

5. Ruth, II, 4.

et la disette vient, qui amène Jacob en Egypte avec ses fils. Aseneth est présentée par Joseph à Jacob. Israël est un vieillard d'une beauté plus saisissante que ne serait celle d'un jeune homme ; avec sa barbe blanche comme la neige et ses cheveux touffus comme l'avoine, c'est bien lui l'homme qui a lutté avec Dieu<sup>1</sup>. Est-ce là ta femme, dit-il à Joseph? Que le Dieu Très-Haut la bénisse! Et il la bénit et il la baise. *Ainsi est accueilli le guerrier échappé aux périls du combat lorsqu'il rentre dans sa maison!*

Joseph et Aseneth prennent congé de Jacob et les fils de Lia les reconduisent, mais non les fils de Balla et de Zelpha (esclaves de Jacob), qui leur portent dès lors haine et envie. Puis voici que le fils de Pharaon s'éprend d'Aseneth. Il veut la ravir à Joseph et essaye de gagner à son dessein Siméon et Lévi. Ceux-ci refusent avec indignation, mais il n'en va pas de même des fils de Balla et de Zelpha (les quatre frères Gad, Aser, Dan et Nephtali). Ils se laissent confier par le fils de Pharaon deux mille hommes d'armes, et ils vont attendre Aseneth au passage d'un ravin, en embuscade, pendant que le fils de Pharaon marche lui-même à la rencontre d'Aseneth. Mais celle-ci est escortée par les fils de Lia, et Benjamin est avec eux, Benjamin un enfant pieux et beau (comme David adolescent)<sup>2</sup>. C'est lui qui prend des pierres dans le torrent, et qui, au moment où les deux escortes se rencontrent et en viennent aux mains, vise droit au front le fils de Pharaon, le blesse mortellement, et en fait autant des cinquante hommes de sa troupe, pendant que les fils de Lia (Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon) taillent en pièces les deux mille hommes que commandent les enfants de Balla et de Zelpha. Les enfants de Balla et de Zelpha ont reconnu leur crime, ils se prosternent aux pieds d'Aseneth et la supplient d'implorer leur

1. Gen. xxxii, 29.

2. I Sam., xvii, 40 et 49.

grâce des enfants de Lia vainqueurs. Aseneth s'y emploie. Qu'on ne leur rende point le mal pour le mal, dira-t-elle, et qu'on épargne le sang d'Israël. Ainsi est-il fait. Cependant le fils de Pharaon est mort. Pharaon meurt de chagrin et Joseph règne en sa place avec Aseneth.

Telle est la trame du roman.

Dans ce récit, je ne vois pas trace d'influences chrétiennes caractérisées. La rivalité des enfants de Balla et de Zelpha et des enfants de Lia et de Rachel y constitue un hors-d'œuvre, mais c'est un hors-d'œuvre d'une couleur indécise peut-être, mais juive. Sans doute, nous voyons à la fin Lévi relevant et pansant le fils de Pharaon blessé, le plaçant sur son cheval et le ramenant à son père, épisode où l'on pourrait voir une réminiscence de la parabole du bon Samaritain; du même Lévi cependant on nous dit qu'il est préféré d'Aseneth parce qu'il est religieux, qu'il prédit l'avenir, qu'il lit les caractères qui sont écrits dans les cieux : or c'est précisément le rôle et le caractère que lui prête le Testament des XII Patriarches. Et le thème même de tout le morceau, à savoir la rivalité des deux frères entre eux, est une donnée extra-biblique, car la Genèse ne suppose ni différence, ni animosité entre les enfants des deux femmes de Jacob et les enfants de ses deux esclaves; c'est une donnée extra-biblique et non chrétienne à rattacher à cette généalogie de Balla et de Zelpha que nous rencontrons dans le Testament des XII Patriarches et dans le Targum du Pseudo Jonathan <sup>1</sup>. Quant au roman lui-même, dont l'idée maîtresse est la défense faite par la Loi d'épouser une femme étrangère, il est de pure inspiration agadique. Nous sommes en présence d'une légende agadique.

Seulement dans l'état où elle nous est parvenue, c'est-à-dire — c'est l'hypothèse où nous nous sommes placé —

1. *Testam. XII Patr.* (ed. Sinker), p. 138 et suiv., 174 et 53.



dans le travail d'adaptation chrétienne qu'elle a subi, la légende agadique primitive a souffert des mutilations. Ainsi Joseph à qui l'on propose pour femme la fille du prêtre de On, la refuse, et il devait la refuser. C'était le précepte de Jacob : éloignez-vous de toute femme étrangère, parce que tout commerce avec elle est ruine et perdition <sup>1</sup>. *Op probrium est nobis et opprobrium Israel qui dant sive accipiunt a filiabus gentium, propter quod abominatio est et immunditia in omni Israel. Et non mundabitur Israel ab abominatione ista, si fuerit illi mulier a gentibus.* Ainsi s'exprime à son tour la *Petite Genèse* <sup>2</sup>. Or, voici que Putiphar répond à Joseph : Aseneth n'est point une étrangère, car elle est vierge. Et Joseph de répondre : si elle est vierge, elle est ma sœur. Cette raison donnée par Putiphar et acceptée ainsi par Joseph, et qui consiste à dire que la vertu établit entre les âmes un lien aussi réel que celui du sang, cette raison est une raison mystique, chrétienne (et nous dirons de quelle époque), substituée dans le travail d'adaptation de la légende agadique primitive à une raison qui ne pouvait être telle. Comment donc Joseph a-t-il pu être convaincu par Putiphar qu'Aseneth n'était point une de ces femmes étrangères condamnées par la Loi, et qu'il pouvait l'épouser sans encourir « l'opprobre dont rien ne purifie ? » La littérature agadique va nous le dire.

Le mariage du juste Joseph avec une femme étrangère, la fille d'un prêtre de On, était pour l'exégèse juive un fait difficile à mettre d'accord avec la Loi. On eut recours, pour l'expliquer, à une fiction ingénieuse et poétique, qui rappelle la légende d'Ion, et que nous pourrions appeler la *Légende de Dina et d'Aseneth*. Le Targum du pseudo-Jonathan — compilation qui dans son ensemble n'est pas antérieure au VII<sup>e</sup> siècle, mais qui puise souvent à des sources plus an-

1. Gen. xxiv, 3. xxviii, 6.

2. *Livre des Jubilés*, xxx, 13, (éd. Roensch, p. 54).

ciennes — glose ainsi le verset xli, 45 de la Genèse : « Pharaon appela Joseph L'homme qui explique ce qui est caché, et il lui donna pour femme Aseneth, que Dina avait eue de Sichem, et que l'épouse de Putiphar prince de Tanis avait élevée »<sup>1</sup>. On se rappelle, en effet, le récit biblique : Dina séduite par Sichem, Siméon et Lévi ne pouvant supporter que Jacob eut consenti au mariage de Dina avec son ravisseur, massacrant les Sichimites et ramenant leur sœur en Israël. C'est tout ce que rapporte la Genèse, qui ne nous dit pas que Dina ait jamais été mère : mais les rabbins lui ont donné une fille, et cette fille est Aseneth. Voici comment le Midrash de R. Eliezer le Grand — compilation peu antérieure à 781 et qui s'inspire de Midrashim plus anciens — développe ce que le Targum du pseudo-Jonathan se bornait à rappeler : « Jacob, alors qu'il était fixé dans la terre qu'il possédait au pays de Chanaan, fut mordu par une couleuvre. Quelle est cette couleuvre ? C'est Sichem fils de Hémor. En effet, comme la fille de Jacob demeurait dans sa tente et n'en sortait point, que fit Sichem ? Il mena vers elle des filles, des filles qui dansaient avec des tambourins. Dina sortit pour voir danser les filles. Et Sichem l'enleva, et Dina conçut, et elle donna le jour à une enfant. Alors les fils d'Israël parlèrent de tuer l'enfant, car à cause d'elle on pourrait dire désormais à toute la terre que les tentes de Jacob étaient des demeures de prostituées. Que fit Jacob ? Il prit une lame, et dessus il écrivit le nom du Dieu saint. Il l'attacha au cou de l'enfant, et il lui dit : Fuis. Elle partit. Mais tout était prévu de Dieu, et l'ange Michel descendit du ciel, et il la conduisit en Égypte, dans la maison de Putiphar, parce que Aseneth devait être l'épouse de Joseph. La femme de Putiphar, qui était stérile, la nourrit comme sa propre enfant,

1. *Targum*, Gen. xli, 45 (*Biblia polygl.* de Walton, t. IV) : « Et vocavit Pharaon nomen Josephi, Virum secretorum manifestatorem : et dedit illi Asnath, quam peperit Dina ipsi Sichem, et educaverat uxor Potiphra principis Taneos, in uxorem. »

et quand Joseph vint en Égypte, il prit Aseneth pour femme, ainsi qu'il est dit par l'Écriture : « Pharaon lui donna pour femme Aseneth, fille de Putiphar, prêtre de On <sup>1</sup> ».

Voilà la raison qui a déterminé Joseph : Aseneth est bien réellement de sa tribu, elle est sa sœur (nièce), non point d'une façon mystique, mais par le fait qu'elle est fille de Dina. Putiphar n'a pas pu donner et Joseph n'a pas pu accepter d'autre explication. Si donc nous voulons tenir à la logique de notre récit juif, il faut substituer la légende de la naissance et de l'éducation d'Aseneth, telle que nous l'ont conservée les traditions juives du haut moyen âge, aux idées chrétiennes que notre texte prête à ses personnages juifs ; il faut supposer une reconnaissance d'Aseneth par Joseph (imitation de l'histoire biblique de Joseph retrouvant ses frères).

J'ajoute : il y a une autre *reconnaissance* que nous impose la logique de notre récit, une *reconnaissance* qui a disparu avec la première, la *reconnaissance* d'Aseneth par Jacob (nouvelle imitation de l'histoire biblique de Joseph). Le récit primitif a dû être ici maladroitement mutilé : on y retrouve

1. *Pirqe Rabbi Eliezer*, chap. xxxviii (ap. Oppenheim, p. 2) : « In Bibliis scriptum est [Amos, V, 19] : Quomodo si fugiat vir a facie leonis, et occurrat ei ursus, et ingrediatur domum, et innitatur manu sua super parietem, et mordeat eum coluber. Jacobum, cum domum suam in agro possessionis suae, quae in terra Canaan erat venisset, coluber momordit. Quis fuit hic serpens? Hic fuit Sichem filius Hemor. Cum enim filia Jacobi in tabernaculis manere neque foras exire soleret, quid fecit Sichem? Puellas ludentes foras ad eam duxit quae tympanizabant. Egressa est autem Dina ut filias ludentes videret. Eam rapuit et cum ea dormivit ita ut gravida facta Aseneth pareret. Et filii Israel se eam interfectores esse locuti sunt, quod nunc tota terra domum stupri in tabernaculis Jacob esse diceret. Quid fecit Jacob? Laminam cepit et in ea inscripsit nomen Sancti et de ejus collo suspendit et eam dimisit. Quae profecta est, et omnia coram Domino destinata erant, et Michael angelus descendit et eam in Aegyptum domum Putipharis detulit, quod Aseneth Josepho uxor destinata erat. Putipharis autem uxor, cum sterilis esset, illam aluit tamquam filiam, et Joseph postea eam in matrimonium duxit, id quod dictum est [Gen. XLI, 45] : « Deditque illi uxorem Aseneth filiam Putipharis sacerdotis Heliopoleos. » M. Oppenheim ajoute que la même légende se retrouve dans le *Midrash Jalqut*, Gen., § 134. Il cite aussi le *Masechet Sopherim* (chap. XXI, hal. IX), mais ce chapitre en est une addition postérieure et ne figure pas dans les mss.

les points d'attache de tout un développement disparu. « Bénie soit-elle par le Très-Haut, s'écria Jacob, et il l'appela, et il la bénit et il la baisa. *Ainsi est accueilli le guerrier échappé aux périls du combat lorsqu'il rentre dans sa maison,* » — phrase exquise, que nos copistes grecs ont assez peu comprise pour avoir trouvé bon de la supprimer. Mais s'ils ne l'ont pas comprise, c'est qu'elle renferme une allusion à un développement absent, la reconnaissance de la fille de Dina par son grand-père. Allons plus loin : d'où vient que la bénédiction de Jacob fait éclater la haine et la jalousie des fils de Balla et de Zelpha? D'où vient que Siméon et Lévi, enfants de Lia, s'attachent si tendrement à Aseneth? Pourquoi est-ce Aseneth qui provoque ce conflit? Le récit ne nous le dit pas, mais il devait le dire, et la raison était qu'Aseneth avait été reconnue et bénie par Jacob comme l'enfant retrouvé de la sœur de Siméon et de Lévi.

Peut-être hésiterais-je à marquer si nettement les mutilations que la seule analyse décèle dans le récit agadique idéal que je prétends retrouver dans la *Prière d'Aseneth* actuelle, si je n'avais pas de ce récit idéal comme le sommaire authentique, dans un fragment syriaque très curieux publié par M. Oppenheim. Le manuscrit d'où il provient est moderne<sup>1</sup> et nous ne savons rien de l'âge de ce court morceau; mais, d'un côté il ne dépend aucunement de notre *Prière d'Aseneth* actuelle, et d'un autre côté il a avec certaines parties de cette même *Prière d'Aseneth* de tels rapports, qu'il est impossible qu'il ne dépende pas d'un récit, — et ce récit doit être d'origine juive, — différent de la *Prière d'Aseneth* et dont la *Prière d'Aseneth* dépend. En d'autres termes, il représente le résumé de ce récit agadique, que nous supposons, et dont la *Prière d'Aseneth* est le développement. En voici la traduction :

1. Berlin, *Sacharian*. LXX : Jacobit-Sammelband, copié à Mossoul en 1827; n° 4, *Über Osnath die Frau des Joseph* (Sachau, *Kurze Verzeichniss des Sachau'schen Sammlung*, p. 7).

Quaestio quae exponit unde Aseneth uxor Joseph pulchri fuerit. Quae a sapientia sapientum didicimus narraturi sumus. — Cum Sichem filius Sichem Dinam sororem Simeonis et Levi stupravisset, et cum Jacob audivisset Dinam gravidam esse, Simeon et Levi ingressi sunt ut totam Sichem urbem a parvo usque ad majorem delerent. Et Dinae minati sunt [dicentes]: « Ne a semine Sichem in gremio tuo videatur, ne forte moriaris ». Cum dies quo Dina paritura erat appropinquaret, verita in desertum exiit et se incurvavit et ibi puellam peperit et fasciis involutam deposuit, et stetit de ea plorans subter dumos solitudinis. Et cum suspiceret, tunc ecce aquila cujus domicilium in Aegypto erat, et quae victimis On dei Aegyptiorum alebatur; ea pennis suis volavit et se demittens puellam filiam Dinae rapuit cum Dina videret. Volatu autem suo in aera evolans eam portavit, et in ara On idoli quem Aegyptii adorabant posuit, cum ejus mater non sentiret neque sciret ubi portata esset. Et cum Putiphar sacerdos ut deo suo, ut eis consuetudo erat, aromata fumaret ascendisset, et illa conspecta perturbatus magna cum festinatione rursus descendisset, uxor ejus eum rogavit: « Cur hodie festinanter venis? » Cui respondit: « Miraculum novum hodie apud deos vidi, nam ecce dii parere inceperunt. Portae enim clausae erant, ut nemo ad deos intrare posset, tamen infantem ibi super aram consexi ». Tum surrexerunt territi et portis apertis intraverunt et ad aram ascenderunt. Videruntque aquilam, dum alae ejus extensae sunt et supra puellam tegunt ut eam tueatur. Tum intellexerunt id per aquilam factum esse. Et uxor hujus sacerdotis eam [puellam] cepit et obstetricem ei attulit. Ac magna laetitia affecti sunt, quoniam eis nec filius nec filia erat. Cum puella adolevisset, [Putiphar] domum magnificam aedificavit, in qua eam habitare fecit, et virgines quae ei servirent constituit. Et multi filiorum principum eam petebant, quia pulchrae faciei erat, neque tamen illa eis favit. Et cum Joseph ante Pharaonem venisset, eum curru suo vehi jussit et in ejus manu sigillum imperii posuit. Et Aegyptii eum super curru tota Aegypto celebraverunt, et rumores ejus in omnes regiones volaverunt. Deditque [Pharaon] ei uxorem filiam Putipharis sacerdotis, neque filiam Dinae sororis oderat. Cum Jacob pater eius in Aegyptum veniret,

etiam Dina intravit ut Josephum fratrem salutaret. Etiam ejus uxorem salutavit et ferbuit cor Dinae sororis Josephi et eam rogavit: « Cuius filia es? » — « Filia, inquit, Putipharis principis sacerdotum On dei ». Certiorque facta est de ejus adventu, quomodo aquila eam tulisset et in altari posuisset et quo modo fasciis involuta fuisset. Atque ivit et fascias filiae suae adduxit, et Dina cognovit eam filiam suam esse. Quicumque audiverunt Deum celebraverunt, qui adoratores suos efferret, cui gloria in saeculum saeculorum. Amen. Explicite haec narratio de filia Dinae. <sup>1</sup>

Cette légende de Dina, que nous venons de retrouver chez les exégètes juifs du haut moyen âge, est une légende d'origine indubitablement juive : on n'en trouve pas trace dans la littérature patristique, qui puisse laisser croire qu'elle ait eu cours un seul instant dans l'exégèse chrétienne. Il est vrai qu'on n'en trouve pas trace davantage dans la littérature juive des premiers siècles : l'historien Josèphe, le Livre des Jubilés, le Testament des XII Patriarches ne savent d'Aseneth que ce que rapporte la Bible. Il en est de même de cet apocryphe juif, que l'*Ascensio Isaiae* mentionne sous le titre de *Sermones Josephi Justi* <sup>2</sup>, et que cite Origène sous celui de Ἰωσήφ πρῶτος υἱὸς. Une première fois dans le *Commentaire sur l'évangile de S. Jean* (II, 25), développant le texte *Fuit homo missus a Deo cui nomen erat Joannes*, Origène est amené à s'exprimer ainsi : « Si l'on admettait l'autorité de l'apocryphe juif intitulé Ἰωσήφ πρῶτος υἱὸς, on y trouverait la confirmation catégorique de ce que j'ai avancé... Jacob s'exprime ainsi dans ce livre : « Moi qui vous parle, « je suis Jacob, Israël, ange de Dieu, esprit des premiers « commencements. Abraham, Isaac et Jacob ont été créés « ainsi avant toute créature. Moi Jacob, les hommes m'appellent Jacob, mais mon nom est Israël, le nom que j'ai

1. Oppenheim, *op. cit.*, p. 6 et suiv.

2. *Ascensio Isaiae* (éd. Dillmann), p. 22.

« reçu de Dieu, le nom de l'homme qui voit Dieu, car je suis  
« premier né de toutes les créatures à qui Dieu a donné la  
« vie. » Et Jacob continue : « Quand j'ai quitté la Mésopo-  
« tamie de Syrie, Uriel l'ange de Dieu est venu vers moi  
« et m'a dit qu'il était venu sur la terre, qu'il avait dressé  
« sa tente au milieu des hommes, et qu'il s'appelait lui aussi  
« Jacob. Il fut jaloux de moi. il lutta avec moi. il se battit  
« avec moi, disant que son nom devait être au-dessus du  
« mien et de tout ange. Mais moi je lui dis son nom, à lui,  
« et qui il était parmi les fils de Dieu : n'es-tu pas Uriel, le  
« huitième après moi, et ne suis-je pas Israel, l'archange  
« de la puissance du Seigneur, le chef des Légions des fils  
« de Dieu, le premier de ceux qui servent Dieu en sa pré-  
« sence, et celui qui l'appelle du nom impérissable <sup>1</sup> ? » Ori-  
gène puise à nouveau dans ce même livre pour son *Commen-  
taire sur la Genèse* (III, 9). Parlant de la présence de Dieu,  
il écrit : « ...C'est en ce sens que l'on peut entendre ce que  
dit Jacob dans la Ἰωσήφ προσευχή : « J'ai lu dans les tables du  
« ciel ce qui doit vous arriver, à vous et à vos enfants <sup>2</sup>. » Ces  
deux citations d'Origène nous transportent dans un monde  
d'idées bien éloigné de celui où nous avait laissé notre *Lé-  
gende de Dina et d'Aseneth* : la *Légende de Dina et d'Aseneth*  
n'a rien de gnostique, tandis que le discours de Jacob sur les  
anges est de la pure gnose juive. La troisième citation d'Ori-  
gène à elle seule suffirait à établir que les deux récits ont été  
indépendants. Je l'emprunte au *Commentaire sur la Ge-  
nèse* (II). C'est la propre glose du verset XLII, 43 : « Putiphar  
est le nom du beau-père de Joseph, est-il dit. On croirait  
que ce n'est pas le même qui a acheté Joseph ? Telle n'est  
pas cependant l'opinion des Juifs. Un de leurs apocryphes en  
effet assure que c'est le même qui a été le maître, puis le  
beau-père de Joseph, et va jusqu'à rapporter que cette Ase-

1. P. G., XIV, 168 et 169 : Εἰ δὲ τις προσέτιται καὶ τῶν παρ' Ἑβραίοις φερόμενων ἀποκρύφων τὴν ἐπιγραφόμενὴν Ἰωσήφ προσευχὴν κτλ.

2. P. G., XII, 73.

neth avait dénoncé à son père les intrigues de sa mère contre Joseph accusé par elle ; dans la suite Putiphar aurait donné la main d'Aseneth à Joseph pour mieux montrer aux Égyptiens qu'il n'avait rien à lui reprocher<sup>1</sup>. » Voilà qui est en contradiction avec tout ce que nous savons de l'histoire de Dina et d'Aseneth, et nous pouvons conclure que la *Prière de Joseph* citée par Origène n'a rien de commun avec notre *Légende perdue de Dina et d'Aseneth*.

Il est arrivé seulement que la *Prière d'Aseneth* a pris la place de la *Prière de Joseph*. C'est au moins le cas pour le canon arménien de Jean d'Hgbbat, cité plus haut, où, avec le nom de *Prière d'Aseneth*, elle est cataloguée immédiatement après le Testament des XII Patriarches, c'est-à-dire à la place où le catalogue stichométrique de Nicéphore<sup>2</sup>, et, plus tard, le canon arménien publié par M. Carrière<sup>3</sup>, mettent précisément la *Prière de Joseph* — et, en thèse générale, pour la littérature arménienne, où la *Prière d'Aseneth* est le plus souvent inséparable des XII Patriarches<sup>4</sup>.

Ainsi la *Légende de Dina et d'Aseneth* ne laisse pas trace d'elle-même dans la littérature juive des trois premiers siècles. Est-ce seulement vers le quatrième qu'elle s'est formée? S'est-elle alors concrétisée en un texte, perdu aujourd'hui, dont dépendront plus tard le Targum du pseudo-Jonathan, le Midrash de R. Éliézer et le fragment syriaque de M. Oppenheim, et dont notre *Prière d'Aseneth* serait une adaptation? C'est ce qui me paraît une conjecture naturelle.

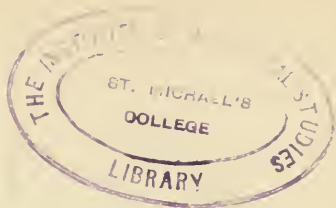
1. *P. G.*, XII, 136.

2. *Nicéphori opuscula* (éd. de Boor), p. 134.

3. Carrière, *op. cit.*, p. 476 et suiv.

4. *Id.*, *ibid.*, p. 481.





### III

#### LE SYMBOLISME

Cette *Légende de Dina et d'Aseneth*, dont nous venons de constater l'origine agadique, nous allons la voir devenir chrétienne, en s'incorporant des éléments qu'il me reste à analyser. Ces éléments constituent un long développement introduit au milieu du récit, et en quelques retouches dans le récit lui-même, retouches aisément reconnaissables : car ce qui caractérise la main chrétienne dans ce remaniement, c'est qu'elle fait de Joseph et d'Aseneth des personnages symboliques.

Putiphar vient d'offrir à sa fille la main de Joseph. Comment, s'écrie celle-ci indignée, comment épouserai-je le fils d'un berger, un captif, un esclave? Mais elle ne connaissait point Joseph lorsqu'elle parlait ainsi... Joseph est venu et elle a été saisie par sa resplendissante beauté : quelle femme a jamais mis au monde un fils qui lui puisse être comparé? Ah! comme elle acceptera d'être donnée à ce triomphateur! elle consentira à être, non point son épouse, mais son humble servante, son esclave, pour l'éternité... Joseph cependant la repousse, car elle n'est point de sa race cette jeune fille qui mange le pain de la table des idoles, qui est ointe du chrême de la perdition. A ces paroles, Aseneth ne peut contenir ses larmes, et Joseph a pitié de sa douleur, il étend la main droite sur elle en disant : Seigneur qui vivifies tout, qui conduis de la nuit à la lumière, de l'égarément à la vérité, de la mort à la vie, bénis et vivifie cette vierge, renouvelle-la dans l'esprit saint : qu'elle puisse manger le pain de vie, boire le calice de bénédiction, et être comptée au nombre de tes élus dans l'éternelle vie... Mais auparavant elle devra attendre huit jours que Joseph revienne pour

l'initiation, pour les noces. Ces huit jours, elle les passe dans les larmes : elle s'est enfermée dans son appartement, elle a revêtu une robe de deuil, jeté loin d'elle ses bijoux mondains, jeté ses dieux d'or et d'argent, jeté les mets de la table paternelle ; elle s'est enveloppée du sac de la pénitence, elle s'est couverte de cendre, et elle se prosterne la face contre terre, pleurant, jeûnant et priant pendant sept jours et sept nuits. Seigneur, dit-elle, je suis rassasiée de la table des dieux de l'Égypte, j'en ai assez d'honorer des idoles mortes, je les hais, et les ai jetées loin de moi. Et me voici, orpheline, seule, repoussée désormais par tous les miens, moi la fille du grand prêtre d'Héliopolis, et qui naguère encore repoussais dans ma superbe et dans ma grandeur quiconque me recherchait. Seigneur, je viens vers toi comme un enfant effrayé se précipite dans les bras de son père ou de sa mère : sauve-moi des mains de ceux qui me poursuivent, du lion sauvage et de ses petits, le diable et les dieux ses créatures. Je viens vers toi dans les larmes du repentir et couverte du sac de la pénitence. Pardonne-moi d'avoir blasphémé Joseph, mon seigneur, de l'avoir traité de fils de berger de Chanaan : j'ignorais, malheureuse, qu'il est ton fils ! Mais maintenant je l'aime plus que mon âme, et je ne demande plus qu'à être son esclave, à pouvoir laver ses pieds, préparer sa couche et le servir humblement tous les jours de ma vie. — Cependant l'aube du huitième jour se levait, saluée par le chant des oiseaux et les aboiements lointains des chiens, et Aseneth voyant poindre l'aurore s'écria : le Seigneur mon Dieu a exaucé ma prière, car voici l'astre du jour qui apparaît, voici l'annonce de la lumière de la grande journée ! Et comme elle disait ces mots, le ciel dans le rayonnement de l'aurore, s'ouvrit, et une grande lumière brilla, et au milieu de cette grande lumière un homme, messenger de Dieu, apparut qui, jetant lui-même des rayons, vint vers Aseneth, et s'arrêta devant elle, en lui disant : « Lève-toi, Aseneth. » Et elle de se dire : Qui

done m'appelle? Mais la voix reprit : « Aseneth, Aseneth. » Et elle répondit : « Me voici, seigneur, mais dites-moi qui vous êtes. » Et l'autre : « Je suis l'archistratège du Seigneur Dieu et le stratiarque de l'armée du Très-Haut. Lève-toi, que je te parle. » Elle se redressa alors et elle vit de ses yeux un homme : il était en tout semblable à Joseph, comme lui, il avait l'étole et la couronne, le sceptre royal aussi, et son visage était brillant comme l'éclair, ses yeux comme les rayons du soleil, ses cheveux comme un jaillissement d'étincelles. Et Aseneth se mit à trembler d'émotion à sa vue. Mais l'homme : « Rassure-toi, Aseneth, lève-toi et va dans ta seconde chambre quitter ta tunique noire, quitter ton sac, secouer la cendre de ta tête, laver ton visage et tes mains dans l'eau pure, revêtir ton étole blanche, ceindre ta ceinture double : tu reviendras alors et je t'annoncerai les paroles que t'adresse le Seigneur. » Ainsi fit-elle, et quand elle revint elle portait la ceinture double de la virginité, qui serre la taille et qui serre les seins, elle portait aussi un voile qui enveloppait toute sa tête. Mais l'ange du Seigneur lui dit : « Enlève ce voile de ta tête, car tu es désormais une vierge sainte, *παρθένος ἁγνή*, et ta tête est comme celle d'un homme adolescent. Courage, ô vierge sainte, le Seigneur Dieu a entendu la voix de ta prière et de ta confession, de tes larmes et de ta pénitence. Courage, ô vierge sainte, ton nom est écrit dans le livre de vie et n'en sera pas retranché de l'éternité. A dater de ce jour tu seras renouvelée, re-créée, re-vivifiée, tu mangeras le pain de vie, tu boiras le calice d'immortalité, tu seras ointe du chrême de l'incorruptibilité, et le Seigneur Dieu te donnera pour épouse à Joseph en des noces qui n'auront point de fin. Désormais tu ne t'appelleras plus Aseneth, mais *Ἡδύς κατεργυρής*, car en toi des multitudes se réfugieront, qui s'abriteront sous tes ailes, qui vivront sous tes murs et se donneront à Dieu dans la pénitence, *μετάνοια* : car la *μετάνοια* est fille du Très-Haut, et c'est elle qui a prié le Très-Haut en ta faveur et en

faveur de tous ceux qui se convertissent à lui, c'est elle qui est la prieure (*κρηνη*) et la maîtresse (*ἐπιτροπος*) de tous les chastes, qui les aime et les soutient, qui prépare leur place dans le ciel, vierge elle-même, vierge pure et douce, que Dieu hérit, que les anges vénèrent, et que moi aussi j'aime, car elle est ma sœur. » — L'ange de Dieu parla ainsi et Aseneth lui dit : « Je vous en prie, Seigneur, reposez-vous un moment sur cette chaste couche, j'apporterai une table et du pain, du vin antique et bon dont le parfum montera jusqu'au ciel, et quand vous aurez bu et mangé vous pourrez reprendre votre route. » L'ange consentit, et comme Aseneth, après avoir apporté une table, s'apprêtait à apporter du pain, l'ange divin lui dit : « Apporte aussi un rayon de miel. » Grande fut l'angoisse d'Aseneth, car de rayon de miel, elle n'en avait point. Elle le savait et elle s'excusait : elle enverrait un serviteur en chercher, le retard serait minime... « Non, répliqua l'ange, mais entre dans ton cabinet et tu trouveras le rayon de miel, » Il était là, en effet, à la surprise d'Aseneth, et c'était un rayon blanc comme la neige, et le miel en était fin comme la rosée du ciel, et le parfum en était comme le souffle de vie. Et l'ange sourit en voyant Aseneth le rapporter, tout émue du prodige, et, appelant Aseneth près de lui, il étendit la main sur sa tête tremblante, et il s'écria : « Heureuse es-tu, ô Aseneth, parce que les mystères de Dieu te sont révélés, et heureux tous ceux, qui, comme toi, viennent à Dieu dans la *μετάνοια* ! Car c'est pour toi et pour eux que les abeilles du ciel ont fait, de la rosée des roses du paradis de Dieu, ce miel que mangent les anges et les élus du Seigneur, et quiconque en mange ne meurt plus. » L'ange alors prit du miel et il en mangea. Et de ce qui restait il prit une part et la mit sur les lèvres d'Aseneth, en disant : « Mange. » Et elle mangea. Il dit alors : « Voici, tu as mangé le pain de vie, tu as bu le calice d'immortalité, tu as été ointe du chrême de l'incorruptibilité : désormais ta chair fera germer des fleurs de vie de la source du Très-Haut, tes

os s'engraissent comme les cèdres du paradis de Dieu, et des forces invincibles te posséderont. Ta jeunesse ne saura pas ce que c'est que vieillir, ta beauté ne connaîtra pas les atteintes du temps, et tu seras comme une ville forte.» Et l'ange posa les doigts sur le rayon, et aussitôt de chaque alvéole sortirent des abeilles. Innombrables étaient les abeilles, des abeilles blanches comme la neige, des abeilles aux ailes pourpres et violettes, des abeilles au dard aigu, mais qui ne blessaient point. Et toutes, elles enveloppèrent Aseneth, pendant que de plus grandes, qui paraissaient leurs reines, se posaient sur ses lèvres et faisaient leur miel sur sa bouche. Et toutes venaient manger du miel des lèvres d'Aseneth, jusqu'à ce que l'ange leur eût ordonné de reprendre leurs places. Et toutes s'envolèrent ensemble dans le ciel. Au contraire, celles qui avaient essayé de blesser Aseneth étaient tombées mortes sur la terre, jusqu'à ce que l'ange les eût touchées de sa baguette : alors elles s'étaient relevées et s'en étaient allées hors de la demeure d'Aseneth, sur les arbres. — Aseneth a compris et l'initiation est complète. L'ange touche le reste du rayon, qu'une flamme soudaine dévore, en exhalant un parfum d'agréable odeur, et l'ange disparaît, après avoir cependant consenti à bénir les sept compagnes d'Aseneth. Il semble que nous soyons bien loin de Joseph, et c'est vrai. Nous allons cependant redescendre dans le sujet assez rapidement. Encore quelques instants, en effet, et Joseph est annoncé. Mais les préparatifs faits pour le recevoir n'ont plus rien de mystique. Il arrive. La fille de Putiphar va à la rencontre de son fiancé, et c'est bien Joseph, le fils de Jacob et bientôt le père d'Ephraïm et de Manassé que nous retrouvons, après nous être si longtemps attardé au milieu des abeilles mystiques et des anges.

Ce qui caractérise la partie chrétienne de notre légende, je l'ai dit en commençant, c'est que Joseph et Aseneth n'y sont pas des personnages vivants, mais des abstractions personnifiées. Que personnifient-ils?

Joseph est indubitablement la *figure* du Christ. Si, à vrai dire, ce n'est pas une des *figures* anciennes du Christ, comme sont, par exemple, Isaac ou Jonas, si l'on n'a jamais rencontré Joseph représenté dans les monuments de l'art chrétien romain, cependant dès Origène on trouve cette *figure* admise. Les orateurs du iv<sup>e</sup> siècle l'exploitent : saint Jean Chrysostome a un beau développement sur ce sujet dans son *Commentaire de la Genèse* ; saint Ephrem a tout un sermon sur la parallèle de Joseph et de Jésus ; saint Jérôme écrit : *Joseph... in typo praecessit Domini salvatoris*. C'est une idée très familière à saint Augustin <sup>1</sup>. L'identification du personnage de Joseph ne présente donc aucune difficulté.

Il n'en va pas de même de celui d'Aseneth. On pourrait y voir la figure de l'Église. N'est-ce pas l'Église, en effet, cette « princesse aux vêtements et aux chaussures dorés », vers laquelle la Foi a conduit Abercius ? « La Foi, dit-il, m'a présenté en nourriture le poisson de source très grand et très pur, œuvre d'une vierge sainte qui l'a donné et le donne sans cesse à manger à ses amis, avec le vin délicieux qu'elle leur mélange et leur sert avec le pain <sup>2</sup> ». Et cette princesse n'est point seulement l'*ancilla*, elle est l'épouse du Christ : Τὸ ἄρσεν ἐστὶν ὁ Χριστός, τὸ θῆλυ ἡ ἐκκλησία, dit lourdement la seconde épître de S. Clément <sup>3</sup>, et mieux avec Sédulius <sup>4</sup> :

Ecclesiam Christus pulcro sibi junxit amore,

et avec l'inscription du baptistère du Latran <sup>5</sup> :

1. Orig., *In Matthaëum*, tract. XXIII, n. 78 (*P. G.*, XIII, 1727). J. Chrys., *In Genesisim*, homil. LXI, n. 3 (*P. G.* LIV, 528) : Ἐγίνετο δὲ καὶ τότε τῶν ἐστῆαι μελλόντων, καὶ ἐν τῇ αὐτῇ προδειγμάτεο τοῦ τῆς ἀγαθῆς πράξεως καὶ. Lipomanus, *Vit. SS.*, p. 24 et suiv. Hier. *Ep. (Ad Riparium presbyt.)*, n. 2 (*P. L.* XXII, 908). Aug., *P. L.* XXXIII, 919. XXXIV, 588, 594. XXXV, 1037, 1404. XXXVI, 1924, etc.

2. De Rossi, *Inscr. Chr.*, II, p. XVII.

3. Clém. rom., II, 14 (*Funk, Patr. Apostol.*, I, 161).

4. Sedul., *Carm. Pasc.*, V, 358 (*P. L.*, XIX, 742).

5. Duchesne, *Liber Pontificalis*, I, 236.

Virgineo fetu genitrix ecclesia natos  
Quos spirante Deo concipit amne parit.

On pourrait même aller plus loin et rappeler que S. Jérôme considère Ephraïm et Manassé comme des figures, l'un de l'*ecclesia ex Judaeis*, l'autre de l'*ecclesia ex gentibus*<sup>1</sup>. Mais à toute cette interprétation, il y a une difficulté radicale : l'Eglise est la vierge sans tache, *mater illibata et virgo sine ruga*, qui ne saurait devenir l'épouse du Christ par la μετάνοια où s'abîme Aseneth.

Plus simplement, Aseneth serait l'âme qui passe du paganisme à la foi chrétienne, et son histoire le commentaire symbolique d'une catéchèse et de l'initiation à la vie sacramentaire. Le Christ, qu'elle repoussait d'abord, elle le voit, elle l'aime, elle se décide à être à lui : elle devient catéchumène par une première imposition des mains, et par la prière qui est prononcée sur elle : ce premier degré du catéchuménat est une sorte de fiançailles (νυμφαγωγία) avec Jésus (ὁ νυμφίος τῶν ψυχῶν), elle est promise, elle a donné son nom (οἱ ἀπογοργήσεις), et elle aura sept jours — en réalité quarante — pour se préparer à la venue de l'époux (τοσ σαρῶλοντα ἡμερῶν μετάνοιαν ἔχεις) par la prière incessante (μήτε ἡμέραν ἄργει μήτε νύκτα). Cette préparation consiste premièrement en l'aveu de ses fautes (καρὸς ἐξομολογήσεως ὁ παρῶν). Puis, immédiatement après l'aveu, la profession de repentir, la μετάνοια : car c'est elle qui, avec l'aide de Dieu, efface toute trace du péché, si grand ait-il été. Le temps du repentir s'écoule ainsi dans la prière, dans le jeûne, dans la pénitence. « Que les âmes qui vont s'unir à l'époux mystique se préparent, s'écrie S. Cyrille, ... qu'elles lavent leurs étoles dans leur μετάνοια, afin qu'au moment où elles seront appelées auprès de l'époux, elles soient trouvées immaculées. » Le jour de la cérémonie mystagogique arrive : elle est présidée par l'évêque. Les catéchumènes se dépouillent de leur

1. Hier., *In Jer.*, vi, 31 (P. L., XXIV, 875).

tunique, image du vieil homme, pour entrer dans la piscine baptismale. Ils sont oints de l'huile sainte (μόρφω ἐχρίσθητε), et par cette onction, ils deviennent chrétiens (τοῦτου τοῦ ἁγίου χρίσματος κατεξίωθέντες καλῶσιθε Χριστιανοί) <sup>1</sup>. C'est aussi le moment où, pour mieux marquer leur régénération, ils changent de nom <sup>2</sup>, et qu'on les revêt de la robe blanche du néophyte. Ici se place un rite que Tertullien décrit ainsi : *Ter mergimur..., in oleo suscepti lactis et mellis concordiam praegustamus* <sup>3</sup>. Chaque néophyte reçoit un gâteau de lait et de miel, symbole de son entrée dans la terre promise. Puis la liturgie commence, où les nouveaux baptisés sont admis à la communion eucharistique, au sacrement du pain et du vin « qui sont le corps et le sang du Christ » <sup>4</sup>, pendant que le chœur chante : goûtez et voyez comme le Seigneur est bon.

Cette interprétation ne me satisfait qu'à demi. Si Ase-neth est vraiment l'âme qui passe du catéchuménat à la vie chrétienne, d'où vient que le baptême tient si peu de place dans le récit? Nous voyons Aseneth devenir chrétienne, c'est vrai. Mais ce qui est vrai aussi, c'est que là ne s'arrête pas son initiation : elle devient une en même temps *παρθένος ἀρνή*.

La profession de virginité est considérée comme un mariage mystique : la *παρθένος ἀρνή* est l'épouse du Christ, auquel elle a été unie par un double lien, celui des fiançailles, qui était révocable, celui du mariage, qui est définitif.

Haec non mortales sed virginitatis amore  
Aeternos sortita toros, Christique petivit  
Perpetuam lucem nullo quae fine tenetur <sup>5</sup>.

C'est ce titre d'épouse qui emporte toutes les obligations de

1. Cyrill., *Catech.* passim (*P. G.* XXXIII, p. 333, 424, 1000, 1092 etc.).

2. Bolland., *AA. SS. Januar.*, I, 129<sup>a</sup>.

3. Tertull., *de Corona*, c. 3 (*P. L.* II, p. 79). Cf. Heuser, art. *Honig*, de la *Realencyclopædie. der christl. Alterth.* de Kraus (I, 668).

4. Cyrill., *Catech. mystagog.*, IV, 7 et V, 20 (p. 1101 et 1124).

5. De Rossi, *Inscr. Chr.*, t. II, p. 173, épitaphe d'une vierge de Vereuil.



son état<sup>1</sup>. C'est ce titre que l'on mentionnera sur la tombe de la vierge fidèle à son engagement<sup>2</sup>. Le premier degré de la consécration pour une vierge, *primus ordo castitatis*, est une promesse, *pollicitatio*, équivalent exact de la *sponsio*, et qui fait d'elle la fiancée du Christ : *virgo devotans Deo*. Tel est le cas d'Asella à dix ans : *Vix annum decimum aetatis excedens, honore futurae beatitudinis consecratur*, dit S. Jérôme, nous montrant que cet engagement de la jeune fille est un engagement, sinon solennel et public, au moins religieux, *consecratur*<sup>3</sup>. Et ici toute la lettre à Marcella sur la vie d'Asella serait à citer, car elle est l'interprétation perpétuelle de la conduite d'Aseneth à partir du moment où elle a été fiancée à Joseph : la retraite absolue, la prière, les jeûnes, le sac, tout cela leur est commun. *Sponso aut orans loquebatur aut psallens... Jejunium pro ludo habuit... Cum primum hoc propositum arripuit, aurum colli sui, quod quidem murenulam vulgus vocat, absque parentibus vendidit : et tunicam fusciores quam a matre impetrare non poterat induta, pio negotiationis auspicio, se repente domino consecravit, ut intelligeret universa cognatio non posse aliud ei extorqueri, quae jam saeculum damnasset in vestibus*. Pour la *virgo devotans* ces exercices de pénitence et de prière, cette longue *μετάνοια*,

1. « Quae Christo spiritualiter nupserunt et velari a sacerdote meruerunt, si postea vel publice nupserint vel se clanculo corruperint, non eas admittendas esse ad agendam poenitentiam, nisi is cui se junxerat de saeculo recesserit : si enim de hominibus haec ratio custoditur ut quaecumque vivente viro alteri nupserit habeatur adultera, nec ei agenda poenitentiae licentia concedatur nisi unus ex his fuerit defunctus, quanto et illa tenenda est quae ante se immortali sponso conjunxerat, et postea ad humanas nuptias transmigravit? — Hae vero quae necdum sacro velamine tectae, tamen in proposito virginali se permanere simulaverant, licet velatae non sint, si forte nupserint his agenda est poenitentia aliquanto tempore, quia sponsio ejus a Domino tenebatur : nam si inter homines solet bonae fidei contractus nulla ratione dissolvi, quanto magis ista pollicitatio quam cum Deo pepigit solvi sine vindicta non debebit? » Innocent. pap. *Epistola ad Victricium*, n. 14 et 15, (*P. L.*, LVI, 525. Jaffe 2, n. 286).

2. De Rossi, *Bulletino*, 1863, p. 77 et 78.

3. Hier., *Epist.* xxiv, ad Marcellam (*P. L.*, xxii, 427).

constituent la préparation à la profession solennelle et publique et à l'entrée dans le *secundus ordo castitatis* <sup>1</sup>. La consécration des vierges (αζζῶν αζθ:έζωσιζ) est un sacrement (*sacramentum, sacerdotium virginitatis*), dont l'évêque est le seul ministre, une cérémonie célébrée aux grandes fêtes de l'année, au cours même de la liturgie : Marcellina, sœur de S. Ambroise, est ainsi consacrée dans la basilique de S. Pierre, au jour de Noël, par le pape Libère, *astantibus etiam puellis Dei compluribus que certarent invicem de tua societate*, lui rappelle S. Ambroise <sup>2</sup>. Et S. Ambroise nous donne le résumé de l'homélie prononcée en cette occasion par Libère : *Bonas, inquit, filia, nuptias desiderasti. Vides quantus ad natalem sponsi tui populus convenerit, ut nemo impastus recedit? Hic est qui rogatus ad nuptias aquam in vina convertit : in te quoque sinceram sacramentum conferet virginitatis... Denique ad tuas nuptias plures vocavit, sed jamnon panis ex hordeo, sed corpus ministratur e caelo*. En quel rite consistait exactement la consécration, c'est ce qui est obscur encore : il est probable que l'élément principal était une prière, suivie de l'imposition du *flammeum virginale*, du voile. Une peinture du cimetière de Priscille, à Rome, peinture qui n'appartient pas à la partie la plus ancienne de ce cimetière, mais qui remonte cependant au commencement du III<sup>e</sup> siècle, nous donne une représentation de cette cérémonie : un vieillard assis sur une *cathedra*, adresse la parole à une vierge debout devant lui et la tête nue ; derrière elle un jeune homme tient à la main un voile de lin qu'il semble prêt à passer à la vierge : c'est le *flammeum virginale* qui va être imposé à la jeune fille <sup>3</sup>. Il n'est pas impossible que dans certaines circonstances le baptême précédât immédiatement la consécration de la vierge, et que

1. De Rossi, *Inscr. Chr.*, t. II, p. 7, épitaphe de la vierge Hilaritas.

2. Ambr., *De virginit.*, III. 1 (*P. L.* xvi, p. 219). Cf. Hier., *Epist.*, CXLVII, n. 6 (*P. L.* xxii. 1200) : « Apostoli Petri basilicam in qua Christi flammeo consecrata est », dit Jérôme, d'une vierge tombée.

3. J. Wilpert, *Romische Quartalschrif*, II (1888), p. 293.

les deux cérémonies se confondissent en une, comme on voit le titre de néophyte et celui de vierge réunis dans une inscription milanaise du v<sup>e</sup> siècle <sup>1</sup>. Il est certain que la consécration était suivie de la liturgie, et que la vierge consacrée, *virgo Dei, virgo Christo dicata*, participait avec ses compagnes et avec tout le peuple au festin des noces : *Nemo impastus recedit... corpus ministratur e caelo*, nous a dit Libère. Et c'est ce festin auquel nous voyons Aseneth admise :

En fero delicias suaves sanctis animabus <sup>2</sup>.

Le pain et le vin disparaissent pour ne plus laisser place qu'à un rayon de miel, qui est proprement le corps du Christ : *Favus Christus*, est une formule bien connue de l'ancien symbolisme <sup>3</sup>, et l'on se rappelle la *μελιηδέξ ἐζώσιν* de l'inscription de Pectorius. <sup>4</sup>Le prêtre distribue le miel eucharistique : Aseneth y communique la première, puis après elle ses compagnes, les autres *virgines Dei* : elles s'approchent peut-être avec ces voiles violets, que connaissait S. Jérôme, *super humeros hyacinthina lana maforte volitans*, et que notre texte compare à des ailes légères d'abeilles, car les abeilles sont aussi le symbole des vierges, *apis forma virginittatis* <sup>5</sup>. Aseneth est désormais l'une d'entre elles : mieux encore elle est la virginité elle-même, malheur à qui oserait la blesser.

C'est là, je crois, l'interprétation la plus exacte du personnage énigmatique d'Aseneth : elle est une vierge consacrée, elle est la Virginité, représentée sous des traits qui la font ressembler par endroits à l'Église et plus encore au personnage indéterminé des orantes.

1. De Rossi, *Bullet.*, loc. cit., p. 78.

2. Id., *Inscr. Chr.*, II, p. 244, inscription d'une patène antique.

3. *Spicileg. solesm.*, III, 40.

4. De Rossi, *Inscr. Chr.* II, p. XX.

5. *Spicileg. solesm.*, II, 512.

IV

ORIGINE DU LIVRE

Au milieu de ces développements mystiques et liturgiques, il est un détail qui doit fixer notre attention. L'ange de Dieu dit à Aseneth : « Ote le voile qui couvre ta tête, parce que tu es maintenant une *παρθένος ἄγνή*, et que ta tête doit être comme celle d'un adolescent ». Et Aseneth ôte le voile de sa tête.

Voilà qui est singulier, car dans l'antiquité chrétienne la règle était que les *παρθένος ἄγναι* fussent voilées : *Promiscue observatur per ecclesias*, dit Tertullien. On ne connaît à cette règle qu'une exception, celle que combat le même Tertullien dans son traité *De virginibus velandis*. Dans ce traité il s'agit d'églises, qui, au nom d'une coutume ancienne, mais locale (*privilegium regionum*), prétendent distinguer leurs vierges, *virgines ecclesiae*, par le privilège de la dispense du voile : *Virginari [virgines] volunt sola capitis nuditate*. Dans le monde, la *virgo sancta*, comme toute jeune fille, comme toute femme, portera le voile, mais dans l'église, elle aura seule le front découvert : *Idcirco velaminis venia fit illi, ut in ecclesiam notabilis et insignis introeat, ut honorem sanctitatis in libertate capitis ostendat*<sup>1</sup>. Voilà bien le cas d'Aseneth.

On est d'accord pour considérer le traité *De virginibus velandis* comme ayant été composé par Tertullien à l'époque où il avait rompu avec les Catholiques<sup>2</sup>. Mais ce n'est pas pour cela un traité de controverse avec

1. Tertull., *De orat.*, XXI (*P. L.*, 1, 1184). *De virgin. vel.*, XII (*P. L.*, 11, 907), et IX (p. 902).

2. E. Noeldechen, *Die ab fassungzeit der Schriften Tertullians (Texte and Untersuch.*, V, 2), p. 125 et suiv., mais je fais des réserves sur la suite.

des Catholiques, comme le *De Jeuniis adversus Psychicos* : nulle part on n'y trouve l'ombre des injures dont il couvre ces malheureux Psychiques, ces Catholiques *qui se putant ex forma Petri agere, quam ignorant, et qui Paracleto controversiam faciunt*<sup>1</sup>. Tertullien discute ici avec des fidèles contre qui il invoque l'autorité, non plus de la prescription, mais de l'évidence qu'il identifie avec le Paraclét : *Hic [Paracletus] erit solus a Christo magister et dicendus et verendus... Hunc qui receperunt, veritatem consuetudini anteponunt. Hunc qui audierunt usque nunc, non olim, prophetantem, virgines contegunt*<sup>2</sup>. Contre eux, il invoque l'autorité d'une révélation faite par un ange à une vierge de leur communion : *Cuidam sorori nostrae angelus in somnis... inquit... bonum est usque ad lumbos a capite veleris*<sup>3</sup>. En un mot, Tertullien discute avec des Montanistes, des Montanistes d'Afrique<sup>4</sup>. Mais en Afrique cette règle que l'on veut imposer de ne point voiler les vierges est une singularité étrangère, importée de communautés grecques. Tertullien nous dit en commençant que ce n'est pas la première fois qu'il la combat : *Proprium jam negotium passus meae opinionis, latine quoque ostendam, virgines nostras velari oportere. Il a dû la combattre en grec, et invoquer contre elle la pratique des églises apostoliques de l'orient grec : Sed eas ego ecclesias proposui quas et ipsi apostoli vel apostolici viri condiderunt*<sup>5</sup>. Et l'on peut conclure de ces divers textes que la coutume de prescrire aux vierges consacrées de paraître sans leur voile à l'église, était originairement propre à quelques communautés grecques qui n'étaient pas sans attaches avec les Montanistes, les  $\alpha\alpha\tau\alpha\alpha$   $\Phi\sigma\sigma\gamma\alpha\alpha$ .

Autre point important dans la *Prière d'Aseneth*. Qui est ce personnage envoyé de Dieu pour initier Aseneth? Il vient

1. Id. *De jejun.*, passim.

2. Id., *De virgin. vel.*, I (p. 890).

3. Id., *ibid.*, XVII (p. 912).

4. Id., *ibid.* : « Judicabunt vos Arabiae feminae ethnicae », etc.

5. Id., *ibid.*, I et II (p. 888 et 890).

du ciel dans une lumière éblouissante comme l'aurore ; il est semblable en tout à Joseph, c'est-à-dire au Christ ; comme lui il a la couronne et le sceptre royal (ζάββεσς) ; et quand Ase-  
neth lui demande son nom, il répond qu'il est « l'archistratège du Seigneur Dieu, le stratiarque de l'armée entière du Très-Haut ». Ce personnage-là est-il un évêque ? Non, car l'évêque pourrait bien être qualifié d'*angelus ecclesiae*, par allusion à un passage bien connu de l'Apocalypse, jamais il ne serait qualifié d'« archistratège ». La Passion de sainte Cécile appelle le pape Urbain *angelus Dei*, rien de plus. Le nom d'« archistratège », en effet, est réservé au seul saint Michel, c'est même le synonyme de Michel : c'est saint Michel et nul autre que la *Prière d'Aseneth* a voulu décrire, lorsqu'elle décrit cet « ange divin, semblable en tout à Joseph ». — Remarquez cette doctrine singulière qui met l'archistratège de Dieu au même rang, ou peu s'en faut, que le Christ de Dieu. Théodoret connaissait cette angéologie : il la rattachait à cette angéologie d'origine juive, sinon plus lointaine, dont saint Paul témoigne qu'elle était très en faveur à Colosses et aux environs, à Hiérapolis et à Laodicée <sup>1</sup>. « Elle s'est conservée longtemps, ajoute Théodoret, en Phrygie et en Pisidie : c'est elle que vise le concile de Laodicée de Phrygie dans le canon qui interdit de prier les anges : mais jusqu'à ce jour on peut voir des εὐκτήρια ou oratoires de saint Michel dans ces contrées et dans le voisinage » <sup>2</sup>. — Il nous est resté un souvenir et de cette doctrine et de ces εὐκτήρια dans un récit grec connu sous le titre de *Miraculum S. Michaëlis in Chonis* <sup>3</sup> : le texte que nous en

1. Col. II, 18 : « Nemo vos seducat... religione angelorum. »

2. Théodoret, *In Col. II, 18* (P. G., LXXXII, 613) : « Ἐμμενὶ δὲ τοῦτο τὸ πάθος ἐν τῇ Φρυγίᾳ καὶ Ηπειρίᾳ μέχρι πολλοῦ, ὅς δὲ χάριν καὶ συνέθετοτα εὐνοίας ἐν Λαοδικείᾳ τῆς Φρυγίας νόμῳ κειμένῳ τοῖς ἀγγέλοις προσεύχεσθαι, καὶ μέχρι δὲ τοῦ νῦν εὐκτήρια τοῦ ἁγίου Μιχαήλ παρ' ἐπιείκειας καὶ τῶν ἑσπερίων ἐπιείκειαν ἔσται ἰδεῖν. Théodoret fait allusion au canon 55 dudit concile (Labbe, I, 1503).

3. Bolland., *AA, SS., Sept.*, VIII, p. 41 et suiv. M. Max Bonnet en donnera bientôt une édition qui sera sensiblement différente du texte reçu par les Bollandistes.

possédons est de basse époque (pas antérieur au vi<sup>e</sup> siècle vraisemblablement), mais il paraît être un débris d'un récit beaucoup plus ancien, apparenté à la légende hiérapolitaine des apôtres Philippe et Barthélemy. Dans ce récit, « Archippos d'Hiérapolis », peut-être dans la légende primitive l'Archippos mentionné par saint Paul dans son épître aux Colossiens (IV, 17), Archippos d'Hiérapolis est un ermite qui s'est consacré à la garde d'un εὐκτήριον de saint Michel. Or, un jour, voici qu'une épouvantable inondation menace de submerger l'εὐκτήριον. Voyant le danger, « Archippos se jeta sur le pavé comme un mort, et se mit à supplier Dieu et l'archistratège Michel de protéger le lieu saint. Dix jours durant, il ne mangea, ni ne but, ni ne se leva du pavé. Mais il disait : Béni soit Dieu, je ne sortirai point de l'εὐκτήριον, car j'ai foi que Dieu, par l'intermédiaire de l'archistratège Michel, protégera ce coin de terre! Le dixième jour venu, comme Archippos achevait sa prière, l'archistratège apparut et dit au serviteur de Dieu : Ne crains pas... Je suis Michel, l'archistratège de la puissance du Seigneur, celui qui se tient devant sa face. Et ce disant, comme avait fait Moïse, il commanda aux flots, et les flots rentrèrent dans leur lit. Voilà, ajouta l'ange, la puissance de Dieu! En mémoire de ce fait, toute maladie sera guérie dans cet εὐκτήριον, et quiconque s'y réfugiera et y invoquera Dieu et son archistratège Michel, le nom de Dieu et le mien, sera content de ma puissance et de la grâce de Dieu, qui ombrageront ce lieu de prière <sup>1</sup> ». Je l'ai dit, ce récit a été originairement apparenté au cycle des légendes hiérapolitaines; dans la suite, il est devenu la légende propre d'une basilique, celle de Choné, l'ancienne Colosses. — Saint Conon est, peu s'en faut, proche parent d'Archippos, et sa légende, légende d'une couleur gnostique

1. Je cite le texte du *Vatican. Gr.* 807 (fol. 73-77) : ... καὶ πᾶς ὅστις καταφύγει ἐν τῇ τόπῳ τούτῳ ἐν πίστει καὶ φόβῳ ἐπικαλούμενος « πατέρα καὶ υἱὸν καὶ ἄγιον πνεῦμα » καὶ Μιχαὴλ τὸν « αὐτοῦ » ἀρχιστράτηγον, ὁ μνημονεύων τοῦ θεοῦ τὸ ὄνομα καὶ τὸ ἐμόν, οὐ μὴ ἐξέλθῃ λυπούμενος, ἢ δὲ δυνάμεις μου καὶ ἡ τοῦ θεοῦ χάρις ἔσται ἐπισκιάξουσα ἐν τῇ τόπῳ τούτῳ.

plus accusée, est la légende des origines chrétiennes d'Isaura en Lycaonie. S'il faut l'en croire, saint Paul, alors qu'il prêchait l'Évangile en Phrygie et en Pisidie, avait dû renoncer à convertir l'Isaurie, tant les païens y étaient endurcis et les démons puissants. Conon est né un certain temps après le départ de saint Paul; il est né et il a grandi dans « le bourg de Dibana, à dix-huit stades d'Isaura », aux pieds du Taurus. Il est païen comme ses parents. Le moment est venu pour lui de prendre femme et ses parents lui destinent une jeune fille nommée Anne. Mais le jour des noces arrivé, l'archange Michel, « revêtu d'une robe blanche, » a apparu à Conon et lui a révélé « le mystère de la vérité » et l'excellence de l'ἀγγελία. » Conon touché, ouvrit son cœur à la vérité, et, prenant l'archange pour un homme, lui demanda le baptême. L'archange le mena alors vers une source, et l'ayant fait entrer dans l'eau il le baptisa au nom de la sainte et triple invocation; puis il lui donna une pierre précieuse et il l'oignit et le sanctifia; après quoi il disparut <sup>1</sup> ». Ne dirait-on pas l'archistratège qui initie Aseneth? Conon vivra avec Anne, son épouse, dans l'ἀγγελία et dans la prière, auprès d'un ἐδωτήριον voisin d'Isaura, et par sa prédication, ses prodiges et son martyre il sera l'apôtre de l'Isaurie. — C'est dire que cette dévotion singulière et fabuleuse à l'« archistratège » nous ramène vers le pays d'Hiérapolis, de Colosses, d'Isaura et de Laodicée, vers la haute Asie Mineure en un mot. Pour cette raison, je ne crois pas téméraire de fixer là aussi le pays d'origine de la *Prière d'Aseneth*.

Chose curieuse cependant, la *Prière d'Aseneth*, née d'une inspiration juive dans un milieu où le gnosticisme, le manichéisme et le montanisme ont marqué si profondément, la *Prière d'Aseneth* n'a subi aucune de ces influences. Ce qu'elle nous dit du Christ et de l'Esprit Saint, et aussi du rôle de la

1. Vita S. Cononis : ... ἐδωτίσεν αὐτὸν ἐπὶ τῇ ἀγία καὶ μακαρία τρισσῇ ὀνομασίᾳ, καὶ δοῦς αὐτῷ μαργαρίτην, τρυφαιῖταις αὐτὸν καὶ ἀγίαταις ἀνεχώρησεν τοῦ ὄρασθαι. Je cite d'après le texte du Vatican, gr. 1669, fol. 123 et suiv.



πνευματικὴ ἀγωγή dans l'Eglise, tout cela est correct, et saint Michel lui-même n'est jamais nommé. La *Prière d'Aseneth* est une œuvre catholique. Elle est aussi une œuvre tardive. Si, en effet, nous voulions retrouver le symbolisme de la *Prière d'Aseneth*, ce n'est point dans des légendes du III<sup>e</sup> siècle, comme celle de sainte Perpétue, qu'il faudrait le chercher, mais bien dans les légendes post-constantiniennes, chez les hagiographes comme celui de sainte Agnès ou celui de sainte Cécile.

La *Prière d'Aseneth* appartient à cette littérature romanesque et mystique du V<sup>e</sup> siècle, et, quoique tard venue, trop tard pour avoir eu beaucoup de crédit, elle n'a pas laissé d'avoir quelque influence sur cette littérature même. Lorsque les Bollandistes auront tiré au clair la légende de sainte Barbe de Nicomédie, on verra quelle part a eue la *Prière d'Aseneth* sur la formation de cette légende célèbre : « Il y avait à Heliopolis un homme riche et puissant qui s'appelait Dioscore, et cet homme avait une fille unique qui s'appelait Barbe, belle, jeune, et il avait construit pour la garder une grande tour qui était bâtie sur le fondement de la foi et qui devait être le salut de plusieurs, » etc.<sup>1</sup>.

La *Prière d'Aseneth* a eu une fortune plus inattendue encore, celle d'inspirer le chef-d'œuvre de la littérature persane au XV<sup>e</sup> siècle. Je n'ai sous la main qu'une brève analyse du poëme de Nizami, *Joussouf et Suleïka*, mais elle suffit pour permettre d'y reconnaître, adaptée à l'histoire de la femme de Putiphar, la propre histoire d'Aseneth<sup>2</sup>. — Suleïka est fille d'un roi du lointain Occident; elle a vu en songe un jeune homme d'une incomparable beauté, qui dit être le vizir d'Egypte. Suleïka se sent dès lors pour lui un amour invincible, elle refuse la main des plus puissants rois et elle obtient de son père qu'il enverra une ambassade offrir sa main au vizir d'Egypte. Le

1. Lipomanus, II, 106 et suiv.

2. M. Schultz, *Handbuch des persischen Sprache*, p. 65 et suiv.

vizir accepte la proposition, si surprenante lui paraisse-t-elle, mais hélas! lorsque Suleïka arrive et voit le fiancé de son choix, elle découvre que ce n'est pas lui l'adolescent qui lui avait apparu. Sans murmure pourtant, elle accepte le sort qu'elle s'est fait, jusqu'au jour où elle rencontre un jeune esclave du pays de Chanaan en qui elle reconnaît le merveilleux héros de son rêve. Le vizir achète l'esclave, qui est consacré au service de Suleïka. On connaît la suite et comment Joseph, jeté en prison, en sort avec la faveur du roi et devient vizir à son tour. Cependant le mari de Suleïka est mort dans la disgrâce du prince, Suleïka a été réduite à la pauvreté, elle a vieilli avant le temps, et elle a tant pleuré qu'elle est devenue aveugle; elle ne peut même plus voir son bien-aimé lorsqu'il passe devant sa pauvre demeure dans la pompe royale de son cortège. Mais son image, elle ne peut la bannir de son cœur, elle s'exalte de se sentir au moins dans son voisinage, et voilà qu'un jour elle s'enhardit, elle pénètre dans le palais du vizir, et Joseph de demander qui est cette vieille femme aveugle et ce qu'elle cherche. Mais en l'écoutant, vaincu par tant d'amour et de détresse, le cœur de Joseph se fond et il prie le Dieu de ses pères de rendre à l'infortunée et la vue et la jeunesse. Dieu accorde, Suleïka redevient jeune et belle, et Joseph la prend pour épouse. Peu après il monte sur le trône, et quand il mourra, ce ne sera que chargé d'ans et entre les bras de sa fidèle Suleïka. — Mais je ne puis qu'indiquer ce curieux rapprochement entre notre légende chrétienne et l'épopée persane <sup>1</sup>.

Récapitulons.

Une légende agadique, fixée vraisemblablement au IV<sup>e</sup> siècle, et que l'on retrouve dans le Targum du Pseudo-Jonathan, dans le Midrash de R. Eliezer, dans d'autres

1. Cf. H. Ethé, *Firdausis Yusuf und Zalikha*, Anhang. A. § III, dans les *Verhandlungen des VII Intern. Orientalisten-Congresses geh. in Wien, 1886* (Semit. Sect.), p. 33.

compilations rabbiniques, — cette légende devenant le thème d'un développement chrétien, dans le goût des légendes hagiographiques post-constantiniennes, vraisemblablement au v<sup>e</sup> siècle, — telle est la *Prière d'Aseneth*. Production littéraire grecque de quelque centre catholique de la haute Asie Mineure, elle passe en syriaque au vi<sup>e</sup> siècle par les mains de Moïse d'Aggel, et plus tard du syriaque en arabe et en éthiopien; — dès avant le xi<sup>e</sup> siècle, elle est entrée dans la littérature arménienne, et même dans le canon arménien, où elle a pris la place de la *Prière de Joseph*; — elle est inconnue en Occident, où elle n'arrivera qu'au xiii<sup>e</sup> siècle; en Perse, au xv<sup>e</sup> siècle, elle inspire la légende de *Joussouf et Suleïka*: — telle est l'histoire littéraire de la *Prière d'Aseneth*. M. Dillmann, qui en a parlé d'après le texte de Vincent de Beauvais, n'y voit qu'un roman chrétien et l'œuvre indigente d'une « müssig Kopf<sup>1</sup> ». C'est trop peu dire. Le mystique tendre et rêveur auquel nous devons la *Prière d'Aseneth*, nous a laissé, peut-être laissé sans le vouloir, mieux qu'un roman: nous lui devons un document précieux pour l'histoire de la théologie rituelle et de la vie chrétienne.

Rome, octobre 1888.

---

1. A. Dillmann, art. *Pseudepigraphen*, de l'*Encyclopædie* de Hertzog. Cf. J.-A. Hort, art. *Aseneth* du *Dictionary of christian biography*, et Saint-Marc-Girardin, *Essais de littérature et de morale*, II, 110 et suiv. Sur l'iconographie d'Aseneth, voy. L. Delisle, *Exemplaires princiers du Miroir Historial (Gazette archéologique, 1886)*, planche 14.



# ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΑΣΕΝΕΘ

CODD. MSS.

A. = *Vaticun. Gr.* 803.

B. = *Palutin. Gr.* 17.

C. = *Bodleian. Barocc.* 148.

D. = *Bodleian. Barocc.* 147.

[I.] Ἐν τῷ πρώτῳ [τοίνυν] ἔπει τῆς εὐθηνίας, ἐν τῷ μῆνι τῷ δευτέρῳ, πέμπτῃ τοῦ μηνός, ἐξαπέστειλε Φαραὼ τὸν Ἰωσήφ τοῦ περιελθῆεν πᾶσαι τὴν γῆν Ἀιγύπτου· ἐν δὲ τῷ τετάρτῳ μῆνι τοῦ πρώτου ἔτους, ὀκτωκαιδεκάτῃ τοῦ μηνός, ἦλθεν Ἰωσήφ εἰς τὰ ὄρια Ἡλιουπόλεως, καὶ ἦν συνάγων τὸν σίτον τῆς χώρας ἐκείνης ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης. Ἦν δὲ τις ἀνὴρ ἐν τῇ πόλει ἐκεῖνη ὀνόματι Πεντεροῆς, ἱερεὺς ὢν Ἡλιουπόλεως καὶ σατράπης τοῦ Φαραὼ, καὶ ἄρχων πάντων τῶν σατράπων καὶ τῶν μεγιστάνων τοῦ Φαρα-

1. *Textum vaticanum* (= A) *sequimur, cui plerumque consentit fabricianus* (= C); *textus palatinus* (= B) *cum barocciano* (= D) *conspirat; syriacus mediam viam tenet. Palatinus alter, quem mitto, ad Vaticanum accedit, sed est plerumque decurtatus.*

ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΑΣΕΝΕΘ] *In codd. titulus est longe diversus: Βίος καὶ ἐξομολόγησις Ἀσενῆθ θυγατρὸς Πεντεροῆ ἱερέως καὶ σατράπου (ἱερ. καὶ σατ. om. C) Ἡλιουπόλεως καὶ διήγησις πῶς (ὅτι C) αὐτὴν ἔλαβεν εἰς γυναῖκα ὁ πάγκυλος Ἰωσήφ A C Ἐξομολόγησις καὶ προσευχὴ Ἀσενῆθ θυγατρὸς Πεντεροῆ ἱερέως B Διήγησις ψυχωφιλῆς περὶ τῆς σιτοδοσίας Ἰωσήφ τοῦ παγκύλου καὶ περὶ Ἀσενῆθ καὶ πῶς ὁ θεὸς αὐτοῦς συνέζηυξεν D Historia Josephi justi et Asenethae uxoris ejus Syriacus (apud Oppenheim).*

1 Ἐν τῷ πρώτῳ] Ἐγένετο ἐν τῷ πρώτῳ B D || τοίνυν om. B C D Syr. || ἔπει τῶν ἑπτὰ ἔτων B Syr. — 2 περιελθῆεν] κυλιέσθαι D τοῦ περιελθῆεν πᾶσαι τὴν γῆν τῆς Αἰγύπτου om. B — 3 ὀκτωκαιδεκάτῃ] ὀκτωκαιδεκάτω A C ὀγδοῆ καὶ δεκάτῃ B D — 4 ἦλθεν Ἰωσήφ om. B D || ὄρια C, in fines urbis On quae graece Heliopolis appellatur Syr. || ἦν συνάγων] ut colligeret atque congregaret Syr. — 5 τις om. B D — 6 ὀνόματι Πεντεροῆς om. B D Syr. || ἱερεὺς ὢν ἴλ. καὶ om. B Syr. καὶ σατρ. τοῦ Φ.] ἄλλοτος ἦν ἄρχων πάντων τῶν σατράπων καὶ μεγιστάνων τοῦ Φ. D, unus ex praefectis et magnatibus Pharaonis Syr.

ραῶ ἦν δὲ ὁ ἀνὴρ οὗτος πλούσιος σφόδρα καὶ φρόνιμος πάνυ καὶ ἐπιει-  
 κής, ὑπῆρχε δὲ καὶ σύμβουλος τοῦ Φαραῶ, ὅτι ἦν ὑπὲρ πάντας τοὺς μερισ-  
 τήνας Φαραῶ συνίων. Ἦν δὲ αὐτῷ θυγάτηρ παρθένος ὀνόματι Ἀσενέθ, ἔτων  
 5 ἡ', μεγάλη καὶ ὠραία καὶ καλὴ τῷ εἶδει σφόδρα ὑπὲρ πᾶσιν παρθένον ἐπὶ  
 τῆς γῆς· αὐτὴ τοίνυν ἡ Ἀσενέθ οὐδὲν εἶχεν ὅμοιον τῶν παρθένων τῶν θυγα-  
 τέρων τῶν Ἀιγυπτίων, ἀλλὰ ἦν κατὰ πάντα ὅμοια ταῖς θυγατράσιν τῶν  
 Ἑβραίων, μεγάλη οὖσα ὡς Σάρρα, καὶ ὠραία ὡς Ῥεθέκκα, καὶ καλὴ ὡς  
 Ῥαχήλ· καὶ διέδραμεν ἡ σῆμα τοῦ καλλίους αὐτῆς εἰς πᾶσιν τὴν γῆν ἐκείνην  
 καὶ ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης, ὡς ἐκ τούτου μνηστευθῆναι ἐπεθύμουν αὐτῇ  
 10 πάντες υἱοὶ τῶν μεριστῶνων καὶ τῶν σατράπων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ υἱοὶ τῶν  
 βασιλέων, νεανίσκοι πάντες καὶ δυνατοί, καὶ ἦν ἕρις πολλὴ ἐν αὐτοῖς δι' αὐ-  
 τήν, καὶ ἐπειρῶντο πολεμεῖν πρὸς ἀλλήλους. Ἦκουσε δὲ περὶ αὐτῆς καὶ ὁ  
 υἱὸς τοῦ Φαραῶ ὁ πρωτότοκος, καὶ ἐξεληπίσθη τὸν πατέρα αὐτοῦ τοῦ δοῦναι  
 αὐτὴν αὐτῷ εἰς γυναῖκα, καὶ ἔλεγεν αὐτῷ· « Δός μοι, πατέρ, τὴν Ἀσενέθ τὴν  
 15 θυγατέρα Πεντεροῦ τοῦ πρώτου Ἡλιουπόλειως εἰς γυναῖκα. » Καὶ εἶπεν αὐτῷ  
 ὁ πατήρ αὐτοῦ Φαραῶ· « Ἴνα τί σὺ ζητεῖς γυναῖκα ἐλάχιστόν σου, βασιλεὺς  
 ὢν πάσης τῆς γῆς ταύτης; οὐχί, ἀλλ' ἰδοὺ ἡ θυγάτηρ τοῦ βασιλέως Μωῦσῃ  
 Ἰωακὴμ κατεργύρηται σου, καὶ αὐτὴ ἐστὶ βασίλισσα καὶ καλὴ τῷ εἶδει σφό-  
 20 δρα· λάβε οὖν σεαυτῷ ταύτην εἰς γυναῖκα ».

1 ἦν δὲ ὁ] καὶ ἦν B D *Syr.* || οὗτος om. B || πάνυ] om. B D *Syr.* — 2 Φα-  
 ραῶ] + καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Πεντεροῦς B D *Syr.* + sacerdos urbis Heliopolis  
*Syr.* || ὅτι ἦν-συνίων] om. B D *Syr.* — 3 ἦν δὲ αὐτῷ] καὶ ἦν τῷ Πεντεροῦ B D ||  
 ὀνόματι Ἀσενέθ] om. B D *Syr.* || ἔτων] ὡς ἔτων D — 4 μεγάλη] om. *Syr.* ||  
 καλὴ] εὐπροσπής B D || τῷ εἶδει] τὸ κάλλος B τῷ κάλλει D — 5 τῆς γῆς] τὴν γῆν  
 B D || αὐτὴ τοίνυν ἡ Ἀσενέθ] καὶ αὐτὴ B D || τῶν παρθένων] om. B D || τῶν θυγατέ-  
 ρων] om. D — 6 ἀλλὰ-θυγατράσω] om. B D — 7 μεγάλη οὖσα] καὶ ἦν μεγάλη B D ||  
 Ῥεθέκκα B Ῥεθικα C Ῥεθικα D — 8 Ῥαχήλ] + καὶ ἦν τὸ ὄνομα τῆ παρθένου ἐκείνη Ἀσε-  
 νέθ B D *Syr.* || διέδραμεν] ἀπῆλθεν B D — 9 τῆς οἰκουμένης αὐτῆς B D *Syr.* || ὡς-  
 ἐπεθύμουν] καὶ ἐμνηστεύοντο B D — 10 οἱ υἱοὶ B D || οὐ μὴν ἀλλὰ] om. B D — 11 καὶ  
 δυνατοὶ] δυνατῶν B om. D — 12 πολεμεῖς C πολεμήσαι B + δι' Ἀσενέθ B D *omittens*  
 πρὸς ἀλλήλους B || καὶ ἤκουσε B D || καὶ 2<sup>ο</sup> om. B — 14 εἰς γυναῖκα] inter uxores  
*Syr.* || καὶ ἐλεγεν-εἰς γυναῖκα] om. C || πατέρ] om. B D *Syr.* — 16 ἐλάχιστον-τῆς γῆς  
 om. C — 17 πάσης τῆς οἰκουμένης B D || ἀλλὰ ἰδοὺ] om. D || Μωῦσῃ] om. B D || Ἰωα-  
 κὴμ] om. *Syr.* — 18 κατεργύρηται] καταλείπει C || αὐτὴ] om. B D || καὶ 2<sup>ο</sup> om. B || τῷ  
 εἶδει] om. B — 19 λάβε οὖν] καὶ λάβε B D || ταύτην] om. B D || λάβε-γυναῖκα] om.  
*Syr.* — 20 ἦν δὲ] καὶ ἦν B D || οὖσα ἀλλάξω] καὶ ὑπ. om. B D. — 22 οἰκίᾳ] B.

καὶ ἐπάνω τοῦ πύργου ἦν ὑπερφῶν ἔχων θαλάμους ι'. Ἦν δὲ ὁ πρῶτος θάλαμος μέγας καὶ εὐπρεπῆς πάνυ καὶ λίθοις πορφυροῖς καταστρωμένος· καὶ οἱ τύχοι αὐτοῦ ὑπῆρχον διὰ λίθων τιμίων καὶ ποικίλων πεπλακωμένοι, ἦν δὲ καὶ ἡ ἑσπέρη τοῦ θαλάμου ἐκείνου χρυσῆ· καὶ ἐν τῷ τοῦ θαλάμου ἐκείνου ἦσαν πεπηγμένοι θεοὶ τῶν Ἀιγυπτίων, ὧν οὐκ ἦν ἀριθμὸς, χρυσοὶ τε καὶ ἀργυροὶ· 5 καὶ πάντας ἐκείνους ἐσέβετο Ἀσενέθ, καὶ ἐφοβεῖτο αὐτούς, καὶ θυσίας αὐτοῖς ἐπετέλει καθ' ἑκάστην. Ἦν δὲ καὶ ὁ δεύτερος θάλαμος ἔχων τὸν κόσμον ἅπαντα καὶ τὰς θήκας Ἀσενέθ, καὶ ἦν χρυσὸς ἐν αὐτῷ καὶ ἀργυρὸς πολὺς, καὶ ἱματισμὸς χρυσοῦφης ἄπειρος, καὶ λίθοι ἐκλεκτοὶ καὶ πολυτελεῖς, καὶ θόνοι ἐπίσημοι· καὶ πᾶς ὁ κόσμος τῆς παρθενίας αὐτῆς ἔκει ἦν. Καὶ ὁ τρίτος θάλαμος 10 ἦν ταμιεῖον τῆς Ἀσενέθ, ἔχων πάντα τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς. Τούς δὲ λοιπούς ἐπτὰ θαλάμους εἶχον αἱ ἐπτὰ παρθέναι· αἱ διακονοῦσαι τῇ Ἀσενέθ, μία ἐκάστη ἓνα θάλαμον κεκτημένη, διότι ἦσαν ὀμήλικαι ἐν μιᾷ νυκτὶ τελοῦσσαι σὺν τῇ Ἀσενέθ, καὶ ἡγάπα αὐτὰς πάνυ· ἦσαν δὲ καὶ καλαὶ σφόδρα ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀνὴρ οὐδέποτε ἐμίλει αὐταῖς ἢ παιδίον ἄρρεν. Ἦσαν οὖν θυρίδες 15 τρεῖς τῷ μεγάλῳ θαλάμῳ τῆς Ἀσενέθ ὅπου ἐτρέφετο ἡ παρθενία αὐτῆς· καὶ ἡ μὲν μία θυρὶς ἦν (ἡ πρώτη) μεγάλη σφόδρα ἀποδλέπουσα ἐπὶ τὴν ἀλλήν πρὸς ἀνατολάς, ἡ δὲ δευτέρα ἦν ἀποδλέπουσα ἐπὶ μεσημβρίαν, καὶ ἡ τρίτη ἦν ἀποδλέπουσα ἐπὶ τὸ ἄμφοδον. Καὶ κλίνη χρυσῆ ἴσατο ἐν τῷ θαλάμῳ ἀποδλέπουσα πρὸς ἀνατολάς· καὶ ἦν κλίνη ἐστρωμένη πορφυρᾶν χρυσοῦφαντον 20 ἐξ ὑκλίνθου [καὶ πορφυράς] καὶ βύσσου καλυψασμένη· ἐν ταύτῃ οὖν τῇ κλίνῃ

1 ἔχων A B D || ἦν δὲ|| καὶ ἦν B D — 3 ὑπῆρχον om. B D || λίθοις ποικίλοις καὶ τιμίσις B D omittens διὰ || ἦν δὲ καὶ|| καὶ ἦν D — 4 || ἐκείνου|| πορφυροῦς ἐν ἧ C omittens χρυσῆ καὶ ἐν τῷ τοῦ θαλάμου ἐκείνου — 6 ἐφοβεῖτο] ἐφοβοῦτο C || καθεύδουσα] Syr. : Primum cubiculum splendidum et variis lapidibus pretiosis pulchre ornatum erat, et lacunar auro erat obductum, et in parietibus omnes Aegyptiorum dii aurei argenteique ordine stabant, quos omnes Aseneth verebatur et colebat, quibusque quotidie immolabat — 7 ἦν δὲ καὶ|| καὶ ἦν D || τὸν κόσμον ἅπαντα καὶ om. B D Syr. || τὰς θήκας] + ἀπάσας C + τοῦ κόσμου τῆς D — 8 ἐν αὐτῷ] ἐπ' αὐτῷ C || πολὺς om. D πολλὸς A B || χρυσοῦφης A B C χρυσοῦφης D || ἄπειρος om. B Syr. — 10 αὐτῆς om. C D || καὶ 2<sup>ο</sup> om. B || θαλάμους ἦν] + ἔχων πάντα ἀγαθὰ τῆς γῆς καὶ ἦν B D — 10-11 Syr. : In tertio autem habitaculo erant omnes fructus et boni terrae cibi — 12 αἱ ἐπτὰ] B C D om. αἱ || παρθέναι] + μία ἐκάστη καὶ αὐταὶ ἦσαν διακονοῦσαι B D Syr. || ἐκάστη] ἐκάστης A — 13 μία-κεκτημένη] om. B D || ὀμήλικαι] ἦσαν δὲ καὶ B D — 14 καὶ καλαὶ] C D om. καὶ — 15 ἄρρεν B || ἦσαν οὖν|| καὶ ἦσαν D — 16 θαλάμῳ om. C — 17 καὶ ἡ μὲν μία θυρὶς ἦν] ἡ μία D || ἡ πρώτη μεγάλη σφόδρα om. B D, quarum uua ampla Syr. || ἐπιδλέπουσα D || πρὸς] κατὰ B — 18 || ἐπὶ μεσημβρίαν] πρὸς βορρᾶν B D ἐπὶ μεσημβρία C — 19 ἦν ἀποδλέπουσα om. B D || ἐπὶ] πρὸς B D || ἄμφοδον] ut praeterentes videri possent Syr. — 20 κλίνη] ἡ κλίνη B || πορφυρᾶν] πορφυράς A πορφυροῦ C, velaminibus aegyptiis Syr. || χρυσοῦφαντον] χρυσοῦφης B χρυσοῦφης D. — 21 καὶ πορφυράς om. B D || οὖν om. B D.

ἐκάθειυθεν Ἄσενῆθ μόνῃ, καὶ οὐδέποτε ἀνήρ ἢ γυνὴ ἐπέρα ἐκάθειυσεν ἐπ' αὐτὴν πλὴν τῆς Ἄσενῆθ μόνῃς. Ἦν δὲ καὶ ἀλλή μεγάλη παρακειμένη τῇ οἰκίᾳ κύκλωθεν, καὶ τεῖχος κύκλω τῆς ἀλλῆς ὑψηλὸν σφέδρα λίθοις μεγάλαις τετραγωνίοις οἰκοδομημένον. ἦσαν δὲ καὶ πυλῶνες ἐν τῇ ἀλλῇ σεσιδηρωμένοι  
 5 τέσσαρες, καὶ τούτους ἐφύλασσαν ἀνά τε ἄνδρες δυνατοὶ νεανίσκοι ἔνοπλοι. ἦσαν δὲ περυστευμένα καὶ ἐντὸς τῆς ἀλλῆς παρὰ τὸ τεῖχος δένδρα ὠραῖα παντοδαπὰ καὶ καρποφόρα πάντα, πεπεῖρου ὄντος τοῦ κάρπου αὐτῶν, καιρὸς γὰρ ἦν θερισμοῦ. ἦν δὲ καὶ πηγὴ ὕδατος πλουσία ἐκ δεξιῶν τῆς αὐτῆς ἀλλῆς. καὶ ὑποκάτωθεν τῆς πηγῆς ἦν λιγνὸς μεγάλη δεχομένη τὸ ὕδωρ τῆς  
 10 πηγῆς ἐκείνης. Ἔθεν ἐπορεύετο ὡσπερ ποταμὸς διὰ μέσης τῆς ἀλλῆς, καὶ ἐπότιζεν πάντα τὰ δένδρα τῆς ἀλλῆς ἐκείνης!

[III.] Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει τῶν ἑπτὰ ἔτων τῆς εὐθηνίας, ἐν τῷ τετάρτῳ μηνί, ὀγδόῃ καὶ εἰκάδι τοῦ μηνός, ἦλθεν Ἰωσήφ εἰς τὰ ὄρια Ἡλιουπόλεως συνάγων τὸν σίτον τῆς γῶρας ἐκείνης. καὶ ὡς ἤγγισεν τῇ  
 15 πάλει ἐκείνῃ Ἰωσήφ ἀπέστειλεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἄνδρα εἰς πρὸς Πεντεροῆ τὸν ἱερέα Ἡλιουπόλεως, λέγων. « Πρὸς σὲ κατὰλύσω σήμερον, ὅτι ὄρα σημερίας ἐστὶ καὶ ἀρίστου, καὶ κούσω μέγας ἐστὶ τοῦ ἡλίου, καὶ ἴνα ἀναψύξῃ ὑπὸ τὴν στέγην τοῦ οἴκου σου. » Ἀκούσας δὲ ταῦτα Πεντεροῆς ἐχάρη χάραν μεγάλην σφέδρα, καὶ εἶπεν. « Ἐλλογῆτὸς κύριος ὁ θεὸς τοῦ Ἰωσήφ, ὅτι  
 20 ἄξιόν με ἠγάπησας ὁ κύριός μου Ἰωσήφ... ». Καὶ ἐκάλεσε Πεντεροῆς τὸν ἐπάνω τῆς οἰκίας αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ. « Σπεύσον καὶ εὐτρέπισον τὴν οἰκίαν μου, καὶ δεῖπνον μέγα ἐτοίμασον, διότι Ἰωσήφ ὁ δυνατὸς τοῦ θεοῦ ἔρχεται πρὸς ἡμᾶς σήμερον ». Ὡς δὲ ἤκουσεν Ἄσενῆθ ὅτι ἤκασιν ἐξ ἀγροῦ τῆς κληρονομίας αὐτῶν

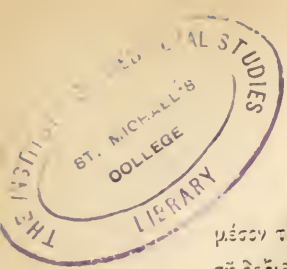
1 ἐπ' αὐτὴν] ἐπ' αὐτῆς D ἐπ' αὐτῆ B ἐπ' αὐτῆ C — 3 ἀλλῆς] + παρακειμένη B D — 4 τετραγώνους A || οἰκοδομημένους B C D ὠκοδ. A — 5 τούτους] ταύτας B ταῦτα D — 6 ἐντὸς] ἐνδοῦ B ἔσο D, om. C || παρὰ τὸ τεῖχος om. Syr. — 7 καρποφόρα] + καὶ πᾶς ὁ καρπὸς αὐτῶν πέπερος B D — ὕδατος πλουσία] aquae vivae Syr. — 10 ἔθεν] ἐνθα A || ποταμὸς-ἐκείνης om. C — 12 ἐγένετο δὲ] καὶ ἐγένετο B D. — 13 die duodevicesimo Syr. || ὄρια] ὄρη C horreum Syr. — 14 συνάγων] καὶ συνάγων ἦν B || συνάγων τῶν σίτου τῆς γῶρας ἐκείνης om. D, cum frumentum septem annorum ubertatis colligeret et congregaret Syr. — 15 πάλει] χῶρα C || ἀπέστειλεν C || ἔμπροσθεν om. C || εἰ] εἰ' C δώδεκα D — 16 Ἡλιουπόλεως om. Syr. || λέγων] + ὅτι ἦλθον D || κατὰλύσαι D — 17 κούσω] καῦμα D || ἴνα om. B — 18 ἐπὶ τὴν οἰκίαν B D om. Syr. στέγην C || τοῦ οἴκου] om. B τῆς οἰκίας D || ἀνάστασ δὲ] καὶ ἤκουσεν B D || ταῦτα om. D || καὶ ἐχάρη B D — 19 σφέδρα om. B C D || καὶ εἶπεν] ἴδων C || Ἰωσήφ] Ἰσραήλ C — 20 ἄξιόν με ἠγάπησας ὁ κύριός μου Ἰωσήφ] om. B D + ἄνωθεν ἀνάξιόν με ὄντα τοῦτο ἡθεοῦχθη A, quod me illa re dignum Joseph dominus meus putabat Syr. || τῶν] τοῦς D — 21 αὐτῶ om. C — 22 σπεύσατε... ἐτοίμασατε... εὐτρέπισατε D D — 23 ἤκουσεν C.



ὁ πατήρ αὐτῆς καὶ ἡ μήτηρ, ἐχάρη πάνυ καὶ εἶπε· « Πορεύσομαι καὶ ὄψομαι τὸν πατέρα μου καὶ τὴν μητέρα, ὅτι ἤμασιν ἐξ ἄρσῦ τῆς κληρονομίας ἡμῶν [διότι ὥρα ἦν θεραιμοῦ] ». Καὶ ἔσπευσε Ἀσενῆθ εἰς τὸν θάλαμον αὐτῆς ὅπου ἔκειντο αἱ στολῆαι αὐτῆς, καὶ ἐνεδύσατο στολὴν βυσσίνην ἐξ ὑκίθιου χρυσοῦφαντον, καὶ ἐζώσατο ζώνην χρυσοῦν, καὶ ψέλια περὶ τὰς χεῖρας αὐτῆς, 5 καὶ τοῖς ποσὶ περιέθηκεν ἀναξυρίδας χρυσοῦς· καὶ περὶ τὸν τράχηλον αὐτῆς περιεβάλετο κόσμον πολύτιμον καὶ λίθους πολυτελεῖς, οἵτινες ἦσαν κεκαλλωπισμένοι πάντοθεν ἔχοντες [καὶ] τὰ δνόματα τῶν θεῶν τῶν Ἀιγυπτίων ἐγκεκολαμημένα πανταχοῦ, ἐπὶ τε τοῖς ψελίοις καὶ τοῖς λίθοις· ἔθηκε δὲ καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτῆς τίραρον, καὶ διάδημα ἔσφιγγε περὶ τοὺς κροτάφους 10 αὐτῆς, καὶ θερίστροφ κατακάλυψε τὴν κεφαλὴν αὐτῆς.

[IV.] Καὶ εἶθ' οὕτω σπεύσασα κατέβη τῇ κλίμακῃ ἐκ τοῦ ὑπερώου αὐτῆς, καὶ ἦλθε πρὸς τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα αὐτῆς, καὶ ἠσπάσατο αὐτούς· ἐχάρη δὲ Πεντεφερῆς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἐπὶ τῇ θυγατρὶ αὐτῶν Ἀσενῆθ χάρην μεγάλην σφόδρα, διότι ἐθεώρουν αὐτὴν κεκοσμημένην καὶ κεκαλλωπισμένην ὡς νύμφην 15 Θεοῦ· καὶ ἐξῆνεγκαν πάντα τὰ ἀγαθὰ ὅσα ἐνηνόημασιν ἐκ τοῦ ἄρσῦ τῆς κληρονομίας αὐτῶν, καὶ δεδώκαν αὐτὰ τῇ θυγατρὶ αὐτῶν· ἐχάρη δὲ Ἀσενῆθ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ἀγαθοῖς, ἐπὶ τε τῇ ὀπώρα καὶ τῇ σταφυλῇ καὶ τοῖς φρίνιξι, καὶ ἐπὶ ταῖς περισπεραῖς, καὶ ἐπὶ ταῖς ῥοαῖς καὶ τοῖς σύκαις, διότι ἦσαν πάντα ὠραῖα καὶ καλὰ τῇ γέσσει. Καὶ εἶπε Πεντεφερῆς τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ Ἀσενῆθ· 20 « Τέκνον »· Ἡ δὲ εἶπεν· « Ἴδὸν ἐγώ, κύριε »· Καὶ εἶπεν αὐτῇ· « Κἀθίσον δὴ ἀναμέσον ἡμῶν, καὶ λαλήσω πρὸς σὲ τὰ ῥήματα μου »· Ἡ δὲ καθίσασα ἀνα-

1 μήτηρ] + αὐτῆς D || πάνυ om. B D || πορεύσομαι A || ἐχάρη-ἡμῶν om. Syr. — 2 καὶ τὴν μητέρα om. B — 3 διότι ὥρα ἦν θεραιμοῦ om. B D Syr. || Ἀσενῆθ om. B D || αὐτῆς om. B || εἰς τὸν θάλαμον-στολαὶ αὐτῆς om. Syr. — 5 χρυσοῦφαντον] χρυσοῦρη B χρυσοῦν C D || καὶ ἐζώσατο ζώνην χρυσοῦν] om. C Syr. || τὰς χεῖρας] + καὶ τοὺς πόδας B Syr. || αὐτῆς om. D — 6 τοῖς ποσὶ om. B D Syr. || περιέθηκεν] περιεβάλετο B D — 7 περιεβάλετο] περιέθετο D || πολύτιμον om. D || λίθοι D || οἵτινες om. D || κεκαλλωπισμένοι om. D — 9 ἐγκεκολαμημένα] ἐγκεκολαμημένα B ἐνεγκεκολαμημένα C || λίθοις] + καὶ τὰ πρόσωπα τῶν εἰδῶν ἦσαν ἐκτετυπωμένα ἐν τοῖς λίθοις B D Syr. || ἔχοντες-πανταχοῦ om. B || ἔθηκε δὲ καὶ] καὶ ἔθηκε B D — 10 τίραρον καὶ om. Syr. || ἔσφιγγε om. B D Syr. ἔσφιξεν C — 11 θερίστροφον D — 12 εἶθ οὕτω om. B D || ἔσπευσε D || τῇ κλίμακῃ om. B — 13 πατέρα] + αὐτῆς D || αὐτῆς 2<sup>ο</sup> om. D — 14 καὶ ἐχάρη π. B D || Ἀσενῆθ om. B — 15 σφόδρα om. B D || αὐτῆν] + οἱ γονεῖς αὐτῆς B || καὶ καλλωπισμένην C — 16 ἐνηνόησαν B D || τῆς κληρονομίας om. Syr. — 17 δεδώκαν] + αὐτὰ C ἔδωκαν D || δεδώκαν-αὐτῶν om. B || καὶ ἐχάρη B D || πᾶσι om. B D — 18 ἀγαθοῖς] + αὐτοῦ C + ἐπὶ τοῖς σύκοις C D || ἐπὶ τε-σύκοις om. C — 20 καὶ καλὰ τῇ γέσσει om. B || ἐπὶ τε ὀπώρων-γέσσει om. Syr. — 21 ὅ] + σὺ C om. D || ἀναμέσον] ἀναμέσον D — 22 ἡ δὲ καθίσασα] καὶ ἐκάθησεν B D.



μέσον τοῦ πατρὸς αὐτῆς καὶ τῆς μητρὸς, ἐκράτησε Πεντετηρῆς ὁ πατὴρ αὐτῆς  
τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ χεὶρὶ τὴν χεῖρα αὐτῆς τὴν δεξιάν, καὶ κατεβίβησεν αὐτήν, καὶ  
εἶπε · « Τέκνον φίλιτατον ». Ἡ δὲ ἔφη αὐτῷ · « Ἴδου ἐγὼ, κύριε πατέρ » . Καὶ  
εἶπεν αὐτῇ Πεντετηρῆς · « Ἴδου Ἰωσήφ ὁ δυνατὸς τοῦ Θεοῦ ἔρχεται πρὸς ἡμᾶς  
5 σήμερον, καὶ οὗτος ἐστὶν ἄρχων πάσης γῆς Ἀγύπτου, καὶ ὁ βασιλεὺς Φαραὼ  
κατέστησεν αὐτὸν ἄρχοντα πάσης τῆς γῆς ἡμῶν [καὶ βασιλέα], καὶ αὐτὸς  
σιτοδοτεῖ πᾶσαν τὴν χώραν ταύτην, καὶ σώζει αὐτήν ἐκ τοῦ ἐπερχομένου  
λιμοῦ · ἔστι δὲ οὗτος ὁ Ἰωσήφ ἀνὴρ θεοσεβῆς καὶ σώφρων καὶ παρθένος ὡς σὺ  
σήμερον, καὶ ἀνὴρ δυνατὸς ἐν σοφίᾳ καὶ ἐπιστήμῃ, καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐστὶν  
10 ἐπ' αὐτῷ, καὶ χάρις κυρίου ἐν αὐτῷ · δεῦρο δὴ, τέκνον φίλιτατον, καὶ παρα-  
δώσω σε αὐτῷ εἰς ἑνναετία, καὶ ἔση αὐτῷ εἰς νόμην, καὶ αὐτὸς ἔσται σου  
νομφίος εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. » Καὶ ὡς ἤκουσεν Ἀσενὸθ τὰ ῥήματα ταῦτα  
παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτῆς, ἐπεχύθη αὐτῇ ἰδρῶς πολλῆς κατὰ τοῦ προσώπου  
αὐτῆς, καὶ ἐθυμώθη ἐν ὀργῇ μεγάλῃ, καὶ ἐνέβλεψε τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῆς  
15 πλῆγίως τῷ πατρὶ αὐτῆς, καὶ εἶπεν · « Ἰνα τί λαλεῖς, κύριέ μου πατέρ, τὰ  
ῥήματα ταῦτα; παραδοῦναί με δοῦλει ὡς ἀιχμάλωτον ἀνδρὶ ἀλλογενεῖ καὶ  
φυγάδῃ καὶ πεπραμένῳ; οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς τοῦ ποιμένου ἐκ γῆς Χαναάν,  
καὶ αὐτὸς κατακλείεται ὑπ' αὐτοῦ; οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ κοιμηθεὶς μετὰ τῆς  
κυρίας αὐτοῦ, καὶ ὁ κύριος αὐτοῦ ἐνέβαλεν αὐτὸν εἰς τὴν φυλακὴν τοῦ σιλό-  
20 τος, καὶ Φαραὼ ἐξήγαγεν αὐτὸν ἐκ τῆς φυλακῆς καθότι συνέκρινε τὸ ἐνὸπ-

1 μητρὸς] + καὶ BD || ὁ πατὴρ αὐτῆς om. C — 2 χεῖρα D || τὴν 2<sup>ο</sup> om. D ||  
τὴν χεῖρα αὐτῆς τὴν δεξιάν om. B || καὶ κατεβίβησεν αὐτήν om. B D. — 3 εἶπε] +  
αὐτῇ B D + αὐτῇ Πεντετηρῆς C || φίλιτατον om. D Syr. || ἡ δὲ ἔφη αὐτῷ-πατέρ] καὶ  
εἶπεν Ἀσενὸθ · λαλεῖσάτω δὴ ὁ κύριός μου καὶ πατὴρ μου B — 4 Ἰωσήφ] ὁ Ἰωσήφ C —  
5 ἄρχοντα post Ἀγύπτου C || γῆς] τῆς γῆς B || ὁ βασιλεὺς om. B D — 6 ἔρ-  
χοντα] + καὶ σιτοδοτεῖν D καὶ βασιλέα C || ἡμῶν] Ἀγύπτου C om. Syr. || καὶ βασιλέα  
om. B D || καὶ αὐτὸς-ταύτην om. D — 7 τὴν χώραν ταύτην] τὴν γῆν ἡμῶν C ταύτην  
om. B — 8 ἔστι δὲ οὗτος ὁ Ἰωσήφ] καὶ ἔστιν Ἰωσήφ B D || εὖ] σοὶ D — 9 πνεῦμα θεοῦ]  
spiritus dei sancti Syr. || ἐστὶν] ἔν B D — 10 καὶ χάρις-αὐτῷ] om. C || ἦν ἐπ' αὐτῷ B  
ἦν μετ' αὐτοῦ D || δὴ] om. C || τέκνον] + μου B D || φίλιτατον om. B D Syr. — 11 αὐτῇ  
10] αὐτὸν D || εἰς] om. B || ἔση] ἔσται D || αὐτῷ εἰς νόμην] αὐτοῦ νόμην D ἔσται σου  
om. C — 12 νομφίος] + κατὰ τοῦ προσώπου αὐτῆς C || ταῦτα om. B D — 13 παρὰ om.  
B D Syr. || αὐτῆς om. C Syr. || περιεχύθη D || ἰδρὸς ἔρρωθρος B D || πολλῆς] πολλοῖς B  
— 14 κατὰ τοῦ προσώπου αὐτῆς om. B D Syr. || ἐνέβλεψε D — 15 ἵνατι κύριέ μου  
πατέρ om. C ὁ κύριός μου καὶ πατὴρ μου D λαλεῖ ὁ κύριός μου ὁ πατὴρ B Syr. || τὰ  
ῥήματα ταῦτα om. B D — 16 παραδοῦναί με δοῦλει] καὶ δοῦλειαι τοῖς ῥήματιν αὐτοῦ  
παραδοῦναί με B D || ὡς] εἰς B || ἀιχμάλωτον] captivo Syr. — 17 πεπραμένῳ D πε-  
πρατικμένῳ B + et qui popularis meus non est Syr. || οὐχ οὗτος-κατακλείεται  
ὑπ' αὐτοῦ om. C ὑπ' αὐτοῦ] αὐτοῦ τοῦ A || καὶ αὐτὸς-ὑπ' αὐτοῦ om. Syr. — 19 οὐχ  
οὗτος-κυρίας αὐτοῦ om. B,

νιον αὐτοῦ, καθ' ἃ συγκρίνουσι καὶ αἱ γυναικες αἱ πρεσβύτεραι τῶν Λιγυπι-  
 τίων; οὐχί, ἀλλὰ γαμνηθῆσομαι τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως τῷ πρωτοτάκῳ, ὅτι  
 αὐτὸς ἐστὶ βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς. » Ταῦτα ἀκούσας Πεντεροῆς ἠδέσθη  
 λαλῆσαι ἔτι τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ Ἀσενῆθ περὶ Ἰωσήφ, διότι μετὰ ἀλαζονείας  
 καὶ ἄργης ἀπεκρίθη αὐτῷ. 5

[V.] Καὶ ἰδοὺ νεανίσκος ἀπὸ τῆς Θεραπειᾶς τοῦ Πεντεροῆ εἰσεπήδησε καὶ  
 λέγει αὐτῷ · « Ἰδοὺ Ἰωσήφ πρὸ τῶν θυρῶν τῆς ἀλλῆς ἡμῶν ἵσταται. » Καὶ  
 ὡς ἤκουσε τὰ ῥήματα ταῦτα Ἀσενῆθ ἔφυγεν ἀπὸ προσώπου τοῦ πατρὸς αὐτῆς  
 καὶ τῆς μητρὸς, καὶ ἀνέβη εἰς τὸ ὑπερῶον, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν θάλαμον  
 αὐτῆς, καὶ ἔστη ἐπὶ τὴν θυρίδα τὴν μεγάλην τὴν βλέπουσαν κατὰ ἀνατολάς, 10  
 τοῦ ἰδεῖν τὸν Ἰωσήφ ἐρχόμενον εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς αὐτῆς. Ἐξῆλθε  
 δὲ εἰς συνάντησιν τοῦ Ἰωσήφ Πεντεροῆς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ πᾶσα ἡ συγ-  
 γένεια αὐτῶν καὶ ἡ Θεραπειᾶ · καὶ ὡς ἠγόηθησαν αἱ πύλαι τῆς ἀλλῆς αἱ  
 βλέπουσαι κατὰ ἀνατολάς, εἰσῆλθεν Ἰωσήφ καθήμενος ἐν τῷ ἄρματι τῷ  
 δευτέρῳ τοῦ Φαραῶ · ἦσαν δὲ ἐξευγμένοι ἵπποι δ' ἑκατὸ ὡσεὶ χιῶν <καὶ> 15  
 χρυσοχάλινοι, καὶ τὸ ἄρμα κατεσκευάστο ὄλον ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ · ἦν δὲ  
 καὶ Ἰωσήφ ἐνδεδυμένος χιτῶνα λευκὸν καὶ ἑξάλλων, καὶ ἡ στολὴ τῆς περι-  
 βολῆς αὐτοῦ ἦν πορφύρα ἐκ βύσσου χρυσοῦσαντου, καὶ στέφανος χρυσοῦς ἐπὶ  
 τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ κύκλῳ τοῦ στεφάνου αὐτοῦ ἦσαν ἑβ' λίθοι ἐκλεκτοί,  
 καὶ ἐπάνω τῶν λίθων ἑβ' ἀκτίνες χρυσαῖ, καὶ ῥάβδος βασιλικὴ ἐν τῇ χειρὶ 20  
 αὐτοῦ τῇ δεξιᾷ, ἣτις εἶχεν ἐκτεταμένον κλάδον ἐλαίας, καὶ ἦν πλῆθος κάρ-  
 που ἐν αὐτῷ. Εἰσελθόντος οὖν τοῦ Ἰωσήφ ἐν τῇ ἀλλῇ καὶ κλειθεισῶν τῶν

1 καθ' ἃ-Λιγυπίων om. B D || οὐχί om. A — 2 γαμνηθῆσομαι D. — 3 γῆς] + ταύτας  
 C + Λιγυπίων D Syr. || ὁ Πεντεροῆς C || ἔτι om. D — 4 Ἀσενῆθ om. B D || διότι] +  
 θεραπειᾶς καὶ D || μετὰ om. D — 6 εἰσεπήδησε] ἐξεπίδησε B post νεανίσκος — 7 αὐτῷ]  
 αὐτοῖς C, om. B Syr. || ταῖς θυραῖς D || ἵσταται] ἵσταν B om. D En Ioseph venit et  
 limini adpropinquat Syr. || ὡς om. D — 8 ὡς ἤκουσεν om. B || τὰ ῥήματα ταῦτα  
 om. B D Syr. || ἔφυγεν] καὶ ἔφυγεν D || αὐτῆς om. C — 11 τοῦ 1<sup>ο</sup> om. B D || Ἰωσήφ  
 om. B D || εἰσερχόμενον B D || ἐξῆλθε] καὶ ἐξῆλθωσαν D καὶ ἐξῆλθον B iverunt Syr.  
 — 12 τοῦ] τῷ C || καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ om. C || πᾶσα om. C — 13 καὶ ἡ θεραπειᾶ om.  
 B D || ἀγοήθησαν B D — 14 ἦλθεν D καὶ εἰσῆλθεν B — 15 ἦσαν δὲ] καὶ ἦν D καὶ ἦσαν  
 B || ἐξευγμένοι A || ἵπποις D — 16 χρυσοχάλινοι D || κατεσκευάστο] κατεσκευάσθη B ||  
 ὄλον om. B D — καθαροῦ om. B D || ἦν δὲ καὶ] καὶ ἦν D — 17 καὶ 1<sup>ο</sup> om. B D —  
 18 χρυσοῦς D χρυσοῦ B — 19 τῆς κεφαλῆς D || αὐτοῦ 2<sup>ο</sup> om. D || duodecim sigilla  
 lapidum pretiosorum Syr. — 20 et super duodecim lapides fulgores aurei quasi  
 radii solis nitentes Syr. || ῥάβδος βασιλική] σκήπτρον βασιλικὸν B D — 21 τῇ om. D ||  
 δεξιᾷ] sinistra Syr. || ἣτις] καὶ B D || et in dextra flores germinabant ut ramus  
 olivae Syr. || κλάδον D — 22 κάρπου ἐν αὐτῷ] κάρπων αὐτῶν C — 22 εἰσελθόντος-αὐτῆς]  
 καὶ εἰσῆλθεν Ἰωσήφ ἐν τῇ ἀλλῇ καὶ εἴτε ἀνὴρ εἴτε γυνὴ ἀλλοτρία ἐμνηνα ἐξω D om.  
 Syr. || κλειθεισῶν τῶν θυρῶν] ἐκλήθησαν αἱ πύλαι B.

θυρῶν αὐτῆς, [καί] πᾶς ἀνὴρ τε καὶ γυνὴ ἀλλότριος ἔμεινεν ἔξω τῆς αὐτῆς, διότι οἱ φύλακες τῶν πυλῶν ἐπεσπάσαντο καὶ ἔκλεισαν τὰς θύρας, <καί> ἦλθε Πενταεργῆς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ καὶ πᾶσα ἡ συγγένεια αὐτῶν πλὴν τῆς θυγατρὸς αὐτῶν Ἀσενῆθ, καὶ προσεκύνησαν τῷ Ἰωσήφ ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν · καὶ  
 5 **καταβάς** Ἰωσήφ ἀπὸ τοῦ ἄρματος αὐτοῦ ἐδεξιώσατο αὐτοὺς ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ.

[VI.] Ὡς δὲ ἴδεν ἡ Ἀσενῆθ τὸν Ἰωσὴφ [ἐπὶ τοῦ ἄρματος] κατενύγη ἰσχυρῶς τῇ ψυχῇ, καὶ συνεκλάσθη τὰ σπλάγχνα αὐτῆς, καὶ τὰ γόνατα αὐτῆς παρελύθησαν, καὶ συνετρόμαξεν ὄλον τὸ σῶμα αὐτῆς, καὶ ἐφοβήθη φόβον μέγαν, καὶ ἀνεστέναξε τότε καὶ εἶπεν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς · ὦ Ὅμοιοι τῇ ἀθλίᾳ,  
 10 ποῦ νῦν ἐγὼ ἀπελεύσομαι ἢ ταλαίπωρος, ἢ ποῦ ἀποκρυβήσομαι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ; ἢ πῶς ὄψεται με Ἰωσήφ ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, διότι λελάληκα ἐγὼ περὶ αὐτοῦ κακὰ; οἴμοι τῇ ἀθλίᾳ, ποῦ ἀπελεύσομαι καὶ κρυβήσομαι, ὅτι πᾶσαν ἀποκρυβὴν αὐτὸς ἔραξ, καὶ πάντα γινώσκει, καὶ οὐδὲν κρυπτὸν λέληθεν αὐτὸν διὰ τὸ φῶς τὸ μέγα τὸ ἐν ἐν αὐτῷ; Καὶ νῦν ἴλεώς μοι ὁ Θεὸς τοῦ  
 15 Ἰωσήφ, διότι λελάληκα ἐγὼ ῥήματα πονηρὰ ἐν ἀγνοίᾳ κατ' αὐτοῦ · τί τοίνυν ἐγὼ ἔψομαι ἢ ταλαίπωρος; οὐχὶ λελάληκα ὅτι Ἰωσήφ ἔρχεται ὁ υἱὸς τοῦ ποιμένους ἐκ γῆς Χαναάν; νῦν οὖν ὡς ἥλιος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἦκει πρὸς ἡμᾶς ἐν τῷ ἄρματι αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν ἡμῶν σήμερον, καὶ λάμπει εἰς αὐτὴν ὡς φῶς ἐπὶ τῆς γῆς · ἐγὼ δὲ ἄφρων εἶμι καὶ θρασεῖα, ὅτι ἐξουδένωσα  
 20 αὐτὸν καὶ ἐλάλησα ῥήματα πονηρὰ περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἤδην ὅτι Ἰωσήφ υἱὸς

2 ἐπεσπάσαντο καὶ om. B D || ἔκλεισαν τὰς θύρας] τὰς θύρας πυλῶνων ἐκλείταν B || θύρας] + καὶ ἐξέκλεισθησαν πάντες οἱ ἀλλότριοι D Syr. || καὶ ἦλθε D — 4 ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν om. Syr. — 5 **καταβάς**] κατέβη B D || αὐτοῦ om. B D || καὶ ἐδεξιώσατο-ἄρματος αὐτοῦ om. C || χειρὶ] δεξιᾷ B D Syr. — 6 ἡ om. D || ἐπὶ τοῦ ἄρματος om. B D Syr. — 8 ὄλον om. C — 9-15 οἴμοι τῇ ἀθλίᾳ-ἀγνοίᾳ κατ' αὐτοῦ om. Syr. — 9 **ανεστέναξε** D || τότε om. D || ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς om. B D || οἴμοιοι οὐαί μοι C D — 10 νῦν ἐγὼ om. B D || ἀπελεύσομαι] κρυβήσομαι B || ἢ ταλαίπωρος om. B D || ἢ] καὶ D — 11 πῶς] εἰ πῶς C καὶ πῶς D || με om. C || ἐγὼ om. C — 12 κακὰ om. D || οἴμοιοι τῇ ἀθλίᾳ om. B D || ποῦ ἀπελ.] καὶ κρυβ.] ποῦ κρυβήσομαι καὶ κρυβήσομαι B D — 13 ἀκρυβῆν αὐτὸς ἔραξ C || καὶ πάντα γινώσκει om. B — 14 αὐτῷ] + διὰ τὸ φῶς τὸ μέγα τὸ ἐν ἐν αὐτῷ B C D || καὶ νῦν] τί νῦν D τοίνυν C ἴλεώς μοι] ἐλέησόν με D — 16 τί νῦν D || ἔψομαι] quid faciam Syr. ἔψομαι A B C ὄψομαι D — 16 **λελάληκα**] ἐλάλησα B λελάληκα λέγουσα D *locus hic corruptus videtur, melius Syr.* : quid faciam misera, quoniam consiliiarii alieni me deceperunt dicentes quod Joseph ille qui aderat filius pastoris Chanaan erat || υἱὸς τοῦ ποιμένους Ἰωσήφ ἔρχεται C || ὅτι om. D || νῦν οὖν] καὶ νῦν ἴδού D — 17 ὡς om. B D — 18 ἡμῶν] μου C || καὶ λάμπει-γῆς om. B D — 19 **δε]** ὡς D || εἶμι om. B D Syr. || **θρασεῖα**] + ἦτις B || ὅτι] καὶ B D Syr. || **ἐξουδένωσα]** ἐξουθενήμενη οὐκ εἶδεν D — 20 **περὶ**] κατ' C D || καὶ οὐκ ἤδην om. D οὐκ ἴδην B οὐκ εἶδον C.

Θεοῦ ἐστὶ· τίς γὰρ ἀνθρώπων ἐπὶ γῆς γεννήσει ποτὲ τοιοῦτον κάλλος, ἢ ποῖα κοιλία γυναικὸς τέξεται τοιοῦτον σῶς; ταλαίπωρος ἐγὼ καὶ ἄφρων, ὅτι λελάληκα τῷ πατρὶ μου ῥήματα πονηρὰ· νῦν οὖν δότω με, ὃ πατὴρ μου, τῷ Ἰωσήφ εἰς παιδείαν καὶ εἰς δούλην μάλλον, καὶ δουλεύσω αὐτῷ εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον.»

5

[VII.] Καὶ [ὡς] εἰσῆλθεν Ἰωσήφ εἰς τὴν οἰκίαν Πενταγρη, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ ὀρόνου· καὶ ἔνιψαν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ παρέθηκεν αὐτῷ τράπεζαν κατ' ἰδίαν, διότι Ἰωσήφ οὐ συνήσθισεν μετὰ τῶν Ἀιγυπτίων, ὅτι ἐθέλυγμα ἦν αὐτῷ τοῦτο. Καὶ ἀναβλέψας Ἰωσήφ ἶδε παρακλύπτουσαν τὴν Ἄσενέθ, καὶ λέγει τῷ Πενταγρῇ· « Τίς ἐστὶν ἡ γυνὴ ἐκείνη ἣ ἐστῶσα ἐν τῷ ὑπερφῶ πρὸς τὴν θυρίδα; ἀπελάτω δὴ ἀπὸ τῆς οἰκίας αὐτῆς. » Ἐροβεῖτο γὰρ ὁ Ἰωσήφ λέγων· « Μήποτε καὶ αὐτὴ ἐνοχλήσῃ μοι. » Ἐνόχουσι γὰρ αὐτῷ πάντα αἱ γυναῖκες καὶ αἱ θυγατέρες τῶν μεγιστάνων καὶ τῶν σατραπίων πάσης γῆς Ἀιγύπτου τοῦ κοιμηθῆναι μετ' αὐτοῦ· ἀλλὰ καὶ πολλαὶ γυναῖκες καὶ θυγατέρες τῶν Ἀιγυπτίων ὅσα ἐθεώρουσαν τὸν Ἰωσήφ κακῶς ἔπασχον ἐπὶ τῷ κάλλει αὐτοῦ· καὶ 15 τοὺς προσεβίβησεν ὡς ἔπειμον πρὸς αὐτὸν αἱ γυναῖκες [μετὰ χριστοῦ καὶ ἄγγελου καὶ δώρων πολυτίμων] ἀπέστρεψεν ὁ Ἰωσήφ μετὰ ἀπειλήσας καὶ ὕδρευσας λέγων· « Οὐ μὴ ἀμαρτήσω ἐνώπιον κυρίου τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ προσώπου τοῦ πατρὸς μου Ἰσραὴλ. » Εἶπεν γὰρ ὁ Ἰωσήφ πάντοτε πρὸ ὀφθαλμῶν τῶν Θεῶν, καὶ

1 ἐπὶ γῆς om. D || ποτὲ om. B || γυναικὸς om. B D Syr. — 2 καὶ ἄφρων om. D || ἐλάλητα B. — 3 πονηρὰ] at nunc quo eam et me abscondam a facie ejus ne Joseph filius Dei me videat? quo fugiam, cum omnis locus sit apertus et coram eo lucide detectus, cum lux quae in eo est illustret omnia. Nunc autem miserere mei domine Deus Joseph quia stulte locuta sum Syr. || νῦν οὖν D — 4 μάλλον om. B C || τὸν om. G — 6 εἰσῆλθεν B D || καὶ 2<sup>ο</sup> om. C || ἐκάθη A — 7 ἔνιψαν] ἐνήφατο D || τοὺς πόδας αὐτοῦ D || αὐτῷ] αὐτῶν G — 8 Ἰωσήφ om. B D || Ἀιγυπτίων] + ὅτι ἐθέλυγμα ἦν αὐτῷ B C D Syr. || + τοῦτο C Syr. || καὶ ἀναβλέψας Ἄσενέθ om. B D — 9 Ἰωσήφ] + ad turrim Syr. || ἶδε παρ. τὴν Ἄ. om. Syr. || λέγει] εἶπεν B D || Πενταγρῇ] + καὶ πᾶσι τὴν συγγένειαν αὐτοῦ λέγων D — 10 τίς ἐστὶν-θυρίδα om. Syr. || ἡ 2<sup>ο</sup> om. C || ὑπερφῶ] σιλαρίη B D. — 11 ἐροβεῖτο γὰρ ὁ Ἰωσήφ] διότι ἐροβήτω Ἰωσήφ B D cavebat atque impediēbat Syr. || λέγων-μοι om. D || καὶ αὐτῶν] ne ulla foemina Syr. || ἐνοχλήσῃ] ad se adpropinquaret neve post se sequeretur Syr. — 12 ἐνόχουσι] διότι ἐνόχουσι B ὅτι ἐνόχουσι D || πάντα αἱ γυναῖκες] multae Syr. || αὐτῷ] αὐτὸν D — 13 γῆς om. B || αὐτοῦ] αὐτῶν D — 14 ἀλλὰ om. B || καὶ πολλὰ om. C || θυγατέρες] + τῶν μεγιστάνων D || ὅσαι] ὡς C — 16 προσεβίβησεν] προσεβίβησεν C προσεβίβησεν αὐτῶν B || ὡς om. D — 16 ἔπειμον] ἐξαιπέσειλον D ἀπέστειλλον B || αἱ γυναῖκες om. B || χριστοῦ καὶ ἄγγελου om. B || μετὰ χριστοῦ πολυτίμων om. Syr. — 17 πολυτίμων] + καὶ B D || ἀπέστρεψεν] ἀντίπεμψεν D + αὐτῶν B D || ὁ om. C || ὕδρευσας] πικρίας C || οὐ μὴ] οὐχ B D — 18 Θεοῦ] + Ἰσραὴλ B D || καὶ τοῦ προσώπου om. Syr. || τοῦ προσώπου] Ἰακώβ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ B D — 19 πρὸ ὀφθαλμῶν εἶχεν ὁ Ἰωσήφ καὶ ἐμνήμητο B D.

- ἐμέμνητο αἰεὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· ἔλεγεν γὰρ πολλάκις καὶ ἐνου-  
 θέσει· Ἰακώβ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἰωσήφ καὶ πάντα τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ· «Φυλάξετε,  
 τέκνα, ἑαυτοὺς ἀσφαλῶς ἀπὸ γυναικῶς ἀλλοτριᾶς τοῦ μὴ κοινωνήσα· αὐτῆ, ἥ  
 γὰρ κοινωνία αὐτῆς ἀπόβλαιά ἐστι καὶ διασθερά ». Διὰ τοῦτο εἶπεν Ἰωσήφ·  
 5 « Ἀπελθάτω δὴ <ἡ> γυνὴ ἐκείνη ἐκ τῆς οἰκίας ταύτης. » Καὶ εἶπεν αὐτῷ  
 Πεντεφερῆς· « Κύριέ μου, ἐκείνη ἦν ἐώρακίαις ἐστώσων ἐν τῷ ὑπερφῶ οὐκ ἐστὶν  
 ἀλλοτριᾶ, ἀλλὰ θυγάτηρ ἡμῶν ἐστὶ, μισοῦσα πάντα ἄνδρα, καὶ οὐχ ἐώρακεν  
 αὐτὴν πρόποτε ἄλλος ἀνὴρ εἰ μὴ σὺ μόνος σήμερον· καὶ εἰ ἐβούλη, κύριε,  
 ἐλεύσεται καὶ προσαγαροῦσέαι σοι, διότι ἡ θυγάτηρ ἡμῶν ὡς ἀδελφὴ σου ἐστὶ. »  
 10 Καὶ ἐχάρη Ἰωσήφ χαρὰν μεγάλην σφόδρα, διότι εἶπε Πεντεφερῆς ὅτι  
 παρθένος ἐστὶ μισοῦσα πάντα ἄνδρα, καὶ εἶπεν Ἰωσήφ τῷ Πεντεφερῆ καὶ τῇ  
 γυναικὶ αὐτοῦ· « Εἰ θυγάτηρ ὑμῶν ἐστὶ καὶ παρθένος ὑπάρχει, ἡμέτω, διότι  
 ἀδελφὴ μου ἐστὶ, καὶ ἀγαπῶ αὐτὴν ἀπὸ τῆν σήμερον ὡς ἀδελφὴν μου. »  
 [VIII.] Τότε ἀνέθῃ ἡ μητὴρ αὐτῆς εἰς τὸ ὑπερφῶν, καὶ ἤγαγε τὴν Ἄσεν-  
 15 νὲθ πρὸς τὸν Ἰωσήφ, καὶ εἶπεν αὐτῇ Πεντεφερῆς· « Ἀσπᾶσαι τὸν ἀδελφόν σου,  
 διότι καὶ αὐτὸς παρθένος ἐστὶν ὡς καὶ σὺ σήμερον, καὶ μισεῖ πᾶσαν γυναικίαν  
 ἀλλοτριάν ὡς καὶ σὺ πάντα ἄνδρα ἀλλότριον. » Καὶ εἶπεν Ἄσεννὲθ τῷ Ἰωσήφ·  
 « Χαίροις, κύριε εὐλογημένε τῷ θεῷ τῷ ὑψίστῳ. » Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὴν Ἰωσήφ·  
 « Εὐλογήσαι σε, κόρη, θεὸς ὁ ζῶσποιῶν τὰ πάντα. » Λέγει οὖν Πεντεφερῆς τῇ  
 20 ἑαυτοῦ θυγατρὶ Ἄσεννὲθ· « Πρόσελθε καὶ φίλησον τὸν ἀδελφόν σου ». Ὡς οὖν  
 ἀπῆλθεν Ἄσεννὲθ φίλησα τὸν Ἰωσήφ, ἐξέτεινεν Ἰωσήφ τὴν χεῖρα αὐτοῦ τῆν

1 αἰεὶ om. B || αὐτοῦ] + διότι D || γὰρ πολλάκις καὶ ἐνουθέσει om. D Syr. — 2  
 τοὺς υἱοὺς] τοὺς ἀδελφούς D — 3 τέκνα] τέκναι D om. Syr. || ἀσφαλῶς] ἰσχυρῶς B  
 D || αὐτῆ] αὐτῆς C αὐτῶν D || ἡ γὰρ κοινωνία αὐτῆς om. B D — 4 ἀπόβλαια] + γὰρ D  
 — 5 δὴ] om. D || ἡ om. A || ἐκείνη om. C || ταύτης] αὐτῆς D || εἶπεν αὐτῷ om. C ||  
 ὁ Πεντεφερῆς C — 6 κύριέ μου] om. Syr. || μου om. B D || ἐστώσων om. B D — 7  
 ἐστὶν] + παρθένος BD || ἄνδρα] + peregrinum Syr. || καὶ ἀνὴρ ἄλλος οὐχ ἐώρακεν  
 αὐτὴν πρότε D — 8 πρόποτε om. B || μόνος D || σήμερον] † διότι θυγάτηρ ἡμῶν ἐστὶ  
 παρθένος C || κύριε om. B D Syr. κύριος A — 9 σοι] σε D nobilitatem tuam Syr. ||  
 διότι] ὅτι D || ἡμῶν] + ἐστὶ παρθένος C || ὡς om. B D Syr. || ἐστὶ] ἐσται A C — 10  
 σφόδρα om. B D || διότι] ὅτι om. D — 11 μισοῦσα πάντα ἄνδρα om. Syr. || τῷ Πεν-  
 τεφερῆ καὶ τῇ γ. om. Syr. — 12 αὐτοῦ] + λέγων D || καὶ παρθένος ὑπάρχει om. B D  
 + et omnem vivum peregrinum spernit me non vexabit Syr. || ἡμέτω] ἐθέτω B  
 D + δὴ B — 13 ἀδελφῆ] propinqua Syr. || τῆν] τοῦ C — 14 τότε] καὶ BD || αὐτῆς]  
 τῆς Ἄσεννὲθ B — 15 αὐτῆ om. D καὶ εἶπεν Πεντεφερῆς τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ Ἄσεννὲθ B D ||  
 ἀττασον D accede, adora et osculare Syr. — 16 καὶ σὺ] σοι D || καὶ μισεῖ-ἀλλότριον  
 om. C — 18 εὐλογημένος D — 19 κόρη om. B D || ζῶσποιῶν] ζῶσποιήτας B ||  
 λέγει οὖν] καὶ εἶπεν B D — 20 ἑαυτοῦ θυγατρὶ om. B D || πρόσελθου B || ὡς οὖν]  
 καὶ ὡς BD || ἀπῆλθεν] προσῆλθεν BD — 21 Ἄσεννὲθ om. D || Ἰωσήφ om. D.

δεξιάν, καὶ ἔθραγεν ἐπὶ τοῦ στόματος αὐτῆς ἀναμέσον τῶν δύο μασθῶν αὐτῆς  
 (ἦσαν γὰρ οἱ μασθοὶ αὐτῆς ἤδη ἐστώτες ὡσπερ μῆλα ὠραῖα), καὶ εἶπεν Ἰω-  
 σήφ· « Οὐκ ἔστι προσήκων ἀνδρὶ θεοσεβεῖ, ὅς ἐυλογοῖ τῷ στόματι αὐτοῦ τὸν θεὸν  
 τὸν ζῶντα, καὶ ἐσθίει ἄρτον ἐυλογημένον ζωῆς, καὶ πίνει ποτήριον ἐυλογη-  
 μένον ἀθανασίας, καὶ χρίεται χρίσματι ἐυλογημένῳ ἀφ' αἰῶνος, φιλήσαι γυ 5  
 ναῖα ἀλλοτρίαν, ἥτις ἐυλογοῖ τῷ στόματι αὐτῆς εἰδῶλα νεκρὰ καὶ κωφά,  
 καὶ ἐσθίει ἐκ τῆς τραπέζης αὐτῶν ἄρτον ἀρχόντης, καὶ πίνει ἐκ τῆς σπονδῆς  
 αὐτῶν ποτήριον ἐνέδρας, καὶ χρίεται χρίσματι ἀπωλείας· ἀλλ' ὁ ἀνὴρ ὁ  
 θεοσεβὴς φιλήσει τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀδελφὴν τὴν ἐκ τῆς μητρὸς  
 αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀδελφὴν τὴν ἐκ τῆς φυλῆς αὐτοῦ, καὶ τὴν γυναῖκα τὴν σύγ- 10  
 κοιτον αὐτοῦ, αἵτινες ἐυλογοῦσι τῷ στόματι αὐτῶν τὸν θεὸν τὸν ζῶντα· ὁμοίως  
 δὲ καὶ γυναῖκα θεοσεβεῖ οὐκ ἔστι προσήκων φιλήσαι ἄνδρα ἀλλότριον, διότι  
 ἐδέλυμα ἔστι τοῦτο ἐνώπιον κυρίου τοῦ θεοῦ. » Καὶ ὡς ἤκουσαν Ἀσενὸθ τὰ  
 ῥήματα ταῦτα παρὰ Ἰωσήφ, ἐλυπήθη σφόδρα καὶ ἀνεστέναι· καὶ ὡς ἦν  
 προσκατενύουσα τῷ Ἰωσήφ ἀνεωγμένων τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῆς, ἐπλήσθησαν 15  
 δακρύων. Καὶ ἰδὼν αὐτὴν Ἰωσήφ δακρύουσαν ἠλέησεν αὐτὴν σφόδρα, διότι  
 ἦν πρῶτος καὶ ἐλεήμων καὶ φοβούμενος τὸν κύριον. Τότε ἐπήρα τὴν χεῖρα  
 αὐτοῦ τὴν δεξιάν ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτῆς, καὶ εἶπε· « Κύριε ὁ θεὸς τοῦ πα-  
 τρός μου Ἰσραήλ, ὁ ὑψίστος καὶ δυνατὸς θεὸς, ὁ ζωοποιήσας τὰ πάντα καὶ  
 κλέσας ἀπὸ τοῦ σκότους εἰς τὸ φῶς, καὶ ἀπὸ τῆς πλάνης εἰς τὴν ἀλήθειαν, 20  
 καὶ ἀπὸ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν, σὺ καὶ τὴν παρθένον ταύτην ἐλόγησον,  
 καὶ ζωοποίησον, καὶ ἀνακαίνισον αὐτὴν τῷ πνεύματί σου τῷ ἁγίῳ, καὶ φαρμάτω  
 ἄρτον ζωῆς σου καὶ πῖετω ποτήριον ἐυλογίας σου, καὶ συγκαταριθμήσον αὐτὴν

1 καὶ ἔθραγε-στόμας αὐτῆς om. C || ἀναμέσον-ὠραῖα om. B CD inter duas mammulas  
 incipientes *Syr.* — 2 Ἰωσήφ om. B — 3 προσήκων D προσεγγίζου B || ὅς] ὡς D ||  
 τὸ στόμα D || τὸν θεὸν τὸν] ἐν D — 3-4 ζωῆς-ἐυλογημένῳ om. D — 5 χρίσμα C || ἐυ-  
 λογημένῳ] ἐυλογημένῳ A C — 6 Τῷ στόματι] τὸ στόμα D || αὐτῆς om. C — 7 ἀρχόντης  
 αἰσχύνης D de pane foetido suffocati *Syr.* || et a libamine insidiarum bibit *Syr.* —  
 8 χρίσμα BD || ὁ ἀνὴρ ὁ] ἀνὴρ BD — 9 τὴν μητέρα αὐτοῦ om. *Syr.* τὴν ἐκ τῆς μητρὸς  
 αὐτοῦ καὶ τὴν ἀδελφὴν om. B D — 10 φυλῆς αὐτοῦ] + καὶ τῆς συγγενείας αὐτοῦ D ||  
 τὴν σύκοιτον] τὴν εἰς οἶκον C — 11 τὸν 1<sup>ο</sup> et 2<sup>ο</sup> om. D — 12 δὲ om. BD — 13 κυρίου  
 om. B D — 14 ταῦτα παρὰ om. D || παρὰ Ἰωσήφ om. B — 15 προσκατενύουσα]  
 προκατενύουσα C ἀνευξουσα B D || καὶ ἐπλήσθησαν B D — 16 δακρύων] + οἱ ὀφθαλμοὶ  
 αὐτῆς B D || ἰδὼν] ἰδὼν D || δακρύουσαν om. B || καὶ ἠλέησεν B D — 17 διότι ἦν πρῶτος-  
 κύριον τοῦ om. D || τοῦ] καὶ B D — 18 εἶπεν] + αὐτῆ D — 19 καὶ 1<sup>ο</sup>] ὁ B D ||  
 θεός om. B D potens Jacobi *Syr.* — 20 καὶ ἀπὸ τῆς πλάνης εἰς τὴν ἀλήθειαν om.  
 B C — 21 σὺ καὶ τὴν παρθένον ταύτην ἐλόγησον] κύριε αὐτὸς ζωοποίησον καὶ ἐλόγησον  
 τὴν π. τ. D. — 22 αὐτὴν om. B D || τῷ ἁγίῳ om. B *Syr.* || καὶ φαρμάτω ἄρτον ζωῆς  
 σου om. B D. — 23 τῆς λογίας D || σου καὶ συγκατ. α. τ. λ. σου ἐν om. B D.

τῷ λαῷ σου ὃν ἐξέλεξας πρὶν γενέσθαι τὰ πάντα, καὶ εἰσελθέτω εἰς τὴν  
κατὰ πικρῶν σου ἦν ἡτοίμασας τοὺς ἐκλεκτοὺς σου, καὶ ζητάτω ἐν τῇ κτίσει  
σου ζῶν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. »

[IX.] Καὶ ἐλάλησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ τῆς εὐλογίᾳ τοῦ Ἰωσήφ ἡμερῶν μεγάλῃν σφό-  
5 δρα· εἶτα ἔσπευσε καὶ ἀνῆλθεν εἰς τὸ ὑπερῶν αὐτῆς πρὸς ἑαυτήν, καὶ πέπτω-  
κεν ἐπὶ τῆς κλίνης αὐτῆς ἀσθενοῦσα, διότι ἦν ἐν αὐτῇ χαρὰ καὶ λύπη καὶ φόβος  
πολύς· καὶ ἰδὼν συνεχίης <περιεχύθη αὐτῇ> ὡς ἤκουσε τὰ ῥήματα ταῦτα  
παρὰ Ἰωσήφ, καὶ ὡς ἐλάλησεν αὐτῇ ἐν τῷ ὄνει μὲν τοῦ θεοῦ τοῦ ὑψίστου.  
Τότε ἐκλυσε κλυθμῶ μεγάλῳ καὶ πικρῶ, καὶ μετανοεῖ ἀπὸ τῶν θεῶν αὐτῆς  
10 ὧν ἐσέβετο, καὶ εἰδὼτων οἷς προσώχθησε, καὶ περιέμενα τοῦ γενέσθαι ἔσπε-  
ραν. Ὁ δὲ Ἰωσήφ ἔφαγε καὶ ἔπιε, καὶ εἶπε τοῖς παισὶν αὐτοῦ τοῦ ζευξῆαι τοὺς  
ἵππους εἰς τὰ ἔργα αὐτῶν, καὶ κυλιεῦσαι πᾶσαν τὴν γῆν. Καὶ εἶπε Πεν-  
τεφερῆς πρὸς Ἰωσήφ· « Ἀλλισθήτω δὴ ἐνταῦθα ὁ κύριός μου σήμερον, καὶ τῷ  
πρωτῷ ἀπελευσῆται τὴν δόδόν σου ». Καὶ εἶπεν Ἰωσήφ· « Οὐχί, ἀλλὰ ἀπελευσομαι  
15 σήμερον, διότι αὕτη ἐστὶν ἡ ἡμέρα ἐν ἣ ἠρξάτο ὁ θεὸς ποιῆσαι πάντα τὰ  
κτίσματα αὐτοῦ, καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ δευτέρᾳ ἐπαναστρέψω κἀγὼ πρὸς ὑμᾶς, καὶ  
ἀλλισθήσομαι ἐνθάδε. »

[X.] Καὶ ὡς ἐξῆλθεν Ἰωσήφ τῆς οἰκίας, ἀπῆλθε καὶ Πεντεφερῆς καὶ πᾶσα  
ἡ συγγένεια αὐτοῦ εἰς τὸν κλῆρον αὐτῶν, καὶ κατελείφθη Ἄσενθ ἡ μόνη  
20 μετὰ τῶν ζ' παρθένων, βραθυμοῦσα καὶ κλαίουσα, ἕως οὗ ἔξυ ὁ ἥλιος· καὶ  
οὔτε ἄρτον ἔφαγεν, οὔτε ὕδωρ ἔπιεν, ἀλλὰ πάντων ὑπονούτων αὐτῇ μόνη  
ἦν γρηγοροῦσα καὶ κλαίουσα καὶ πατάσσοσα τῇ χειρὶ τὸ στήθος αὐτῆς

1 ὄν B || ἐξέλεξας] ἐξελέξω A B C D elegisti Syr. || γενέσθαι] γεννηθῆναι B D ||  
καὶ εἰσελθέτω-ἐλίστοίς σου om. D || καὶ ζητάτω-χρόνον om. B — 4 χρόνον μεγάλῳ  
om. D || σφόδρα om. B D — 5 εἶτα] καὶ D ἔσπευσε καὶ om. B || ἀνῆλθεν] ἀπῆλθεν D ||  
πρὸς ἑαυτήν om. B D sola Syr. — 6 αὐτῆς om. C D || ἐν om. B C D || ἀσθενοῦσα om.  
Syr. — 7 συνεχίης om. D || περιεχύθη αὐτῇ om. A B C eam ceperat Syr. || καὶ  
2<sup>a</sup> om. B — 7 τότε] καὶ D — 10 εἰδὼτας] εἶδε om. C et omnes sprexit et contempsit, detestata est  
et objurgavit Syr. — 11 τοῦ om. D || ζευξῆαι] ζευξάτε B D — 12 εἰς τὰ ἔργα] τῷ  
ἔργῳ B D || αὐτῶν καὶ κυλιεῦσαι] ἐνέγκω sic ἀπελευσομαι καὶ κυλιεῦσαι B D Syr.  
πᾶσαν τὴν + πόλιν καὶ τὴν B D — 13 ἐνταῦθα om. B D — 14 ὁ Ἰωσήφ D || ὁ δὲ Ἰωσήφ  
ἔφαγε B — 15 αὐτῶν om. B C || ποιῆσαι] ποιεῖν B || πάντα om. B C — 16 κτίσματα]  
ἔργα B D || ἐπαναστρέψω C + πάλιν D || ὑμᾶς] ἡμᾶς B — 18 καὶ ὡς-οἰκίας om. B  
D || ἀπῆλθε om. D || καὶ] τότε D || πᾶσα om. D || dixitque Putiphar eiusque pro-  
pinqui : Etiam nos ibimus ad jus possessionis nostrae Syr. — 19 αὐτοῦ + ἀπῆλθον  
D || εἰς] πρὸς D || μόνη D — 20 ζ' om. B D || παρθένων] + αὐτῆς D || καὶ ἐσαβύμα  
καὶ ἔλασε D — 21 ὑπονούτων] ὑποσπόντων D — 22 ἦν γρηγοροῦσα] ἐρηγοροῦσα D | ἐρηγοροῦσα  
B — 22-2 καὶ κλαίουσα-τοῦ στήθους om. D.



πυκνῶς. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀνέστη Ἀσενῆ ἀπὸ τῆς κλίνης αὐτῆς, καὶ κατέβη  
 ἡσύχως τὴν κλίμακα ἐκ τοῦ ὑπερώου, καὶ ἐλθοῦσα πρὸς τὸν πολῶνα εὔρε  
 τὴν θυρωρὴν καθεύδουσαν μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς, καὶ σπεύσασα καθεῖληεν  
 ἐκ τῆς θύρας τὴν δέρριν τοῦ καταπατάσματος, καὶ ἐπλήσεν αὐτὴν τέφρας,  
 καὶ ἀνήνεγκεν εἰς τὸ ὑπερῶον καὶ ἀπέθρηκεν αὐτὴν εἰς τὸ ἔδαφος. Καὶ εἶθ' ὅ  
 σῶτως ἔκλεισε τὴν θύραν ἀσφαλῶς, καὶ τὸν μογλὸν τὸν σιδηροῦν ἐπέθρηκεν  
 αὐτῇ ἐκ πλάγιου, καὶ ἐστέναξε στεναγμῶ μεγάλῳ μετὰ κλαυθμοῦ πολ-  
 λοῦ καὶ μερίστου. Ἀκούσασα δὲ ἡ παρθένος ἦν ἡγάπα Ἀσενῆ παρὰ  
 πάσης τῆς παρθένους τὸν στεναγμὸν αὐτῆς ἔσπευσε, καὶ ἦλθε πρὸς τὴν  
 θύραν διουπνίσασα καὶ τὰς ἄλλας παρθένους, καὶ εὔρεν αὐτὴν κεκλεισμένην. 10  
 Καὶ ὡς ἤκουσάσχε τοῦ στεναγμοῦ καὶ τοῦ κλαυθμοῦ τῆς Ἀσενῆ εἶπεν αὐτῇ  
 ἔξω ἴσταμένη· « Τί ἐστὶ, θεσποινά μου, καὶ ἴνα τί σὺ σκυθρωπάζεις, καὶ τί  
 ἐστὶ τὸ ἐνοχλοῦν σοι; ἀνοιξον ἡμῖν καὶ θύώμεθα σε. » Καὶ εἶπεν Ἀσενῆ  
 ἔσθλην οὖσα ἐγκλεισμένη· « Τῇ καρδίῃ μου ἐπεισῆλθε πόνος πολλὸς καὶ  
 θαρῆς, καὶ ἡσύχῳ ἐν τῇ κλίνῃ μου καὶ δικαστήναι καὶ ἀνοιξαι ὑμῖν 15  
 οὐκ ἰσχύω, διότι ἠσθένηκα ἀπὸ πόντων μου τῶν μελῶν· πορεύεσθε οὖν  
 ἐκάστη ὑμῶν εἰς τὸν θάλακρον αὐτῆς καὶ ἀναπαύεσθε, καὶ ἐμὲ ἐάσατε ἡρε-  
 μεῖν. » Καὶ ὡς ἀπήλθον αἱ παρθένοι ἐκάστη αὐτῶν εἰς τὸν ἴδιον θάλακρον.  
 ἀνέστη Ἀσενῆ καὶ ἤνοιξε τὴν θύραν τοῦ κοιτῶνος αὐτῆς ἡσύχως, καὶ ἀπῆλ-  
 θεν εἰς τὸν θάλακρον αὐτῆς τὸν δευτέρου ὅπου ἦσαν αἱ θῆκαι τοῦ κόσμου αὐ- 20  
 τῆς, καὶ ἤνοιξε τὴν κειβῶτον αὐτῆς καὶ ἔλαθε χιτῶνα μεμελενωμένον καὶ  
 ζωφόδην ὅν ἐνεδύσατο [καὶ ἐπένηθρεν] ὅτε ἀπέθανεν ὁ ἀδελφὸς αὐτῆς ὁ πρωτό-

2 καὶ ἐλθοῦσα πρὸς] καὶ ἤνοιξε καὶ κατέβη παρὰ D || πολῶνα + αὐτῆς D *pistrinum*  
*Syr.* || καὶ εὔρε BD — 3 θυρωρὴν] *molitrices Syr.* || σπεύσασα ἔσπευσεν καὶ BD — 4 θύρας]  
 πύλας C || δέρριν] δῶρα C — 5 εἶθ' ὅσῳς om. D || καὶ εἶθ' ὅσῳς-πλάγιου om. *Syr.*  
 — 7 πλάγιου B πλάγιον D || στεναγμὸν μέγαν C || μετὰ κλαυθμοῦ] καὶ κλαυθμῷ D —  
 8 πολλοῦ καὶ μερίστου om. B D || ἀκούσασα δε] καὶ ἤκουσεν BD || ἡγάπασιν C — 8  
 παρὰ πάσης τῆς παρθένους om. D || αὐτῆς] τῆς Ἀσενῆ B τῆς κυρίας D || ἔσπευσε om.  
 D ἦλθε B — 9 πρὸς τὴν θύραν om. BD || διουπνίσασα-παρθένους om. BD || αὐτὴν] τὴν  
 θύραν BD — 11 ὡς om. B C || τῆς Ἀσενῆ] αὐτῆς C *et in his deficit codice baroc-*  
*cianus 147* — 12 ἔξω ἴσταμένη om. B D || τίς ἐστὶν A om. B D || σοι D || *roga-*  
*riantus: qua re es vexata domina? aperi nobis ut intremus et videamus Syr.* —  
 13 σοι om. D || ἐπάνοιξον D || εἶπεν] + αὐτὴν D || Ἀσενῆ] + αὐταῖς B — 14 ἔσω-  
 θεν οὖσα om. B || οὖσα ἐγκλεισμένη] μελέισμένη D || ἐπεισῆλθε] ἔστε D — 15 καὶ  
 θαρῆς om. B D || δικαστήναι καὶ om. B D — 16 τῶν μελῶν μου D || πορεύεσθε  
 οὖν] ἀλλὰ πορεύεσθε B D — 17-18 καὶ ἀναπαύεσθε-ἴδιον θάλακρον om. B D *Syr.*  
 — 19 τοῦ κόσμου αὐτῆς om. B D *Syr.* — 21 το κειβῶτον B D || ἐλάθει] ἐξήνεγκε  
 D || μελένω D ζωφόδην] + καὶ ὄσῳς ἢ ὁ χιτῶν τοῦ πένθους αὐτῆς καὶ *omittens*  
 ἐν D. — 22 καὶ ἐπένηθρεν] *remittend. est post πρωτότοκος, ut videtur.*

τοικας. Τούτον οὖν λαβούσα τὸν χιτῶνα, ἤνεγκεν αὐτὸν εἰς τὸν θάλαμον αὐτῆς, καὶ ἔκλεισε πάλιν ἀσφαλῶς τὴν θύραν καὶ τὸν μοχλὸν ἐβάλεν ἐκ πλάγιου. Τότε οὖν ἐξεδύσατο Ἄσενθὸ τὴν στολὴν αὐτῆς τὴν βασιλικὴν, καὶ ἐνεδύσατο τὸν χιτῶνα τὸν πενθινόν, καὶ ἔλυσε τὴν ζώνην αὐτῆς τὴν χρυσοῦν, καὶ περιεζώ-  
 5 σατο σχοινίον· καὶ ἀπέθετο τὴν τίραρον ἤγρου τὴν κίδαριν ἐκ τῆς κεφαλῆς αὐτῆς ἐρούσιως καὶ τὸ διαδήμα, καὶ τὰ ψέλλια ἀπὸ τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν αὐτῆς ἀπεπέθη καὶ πάντα ἐπὶ τοῦ ἐδάφους. Τότε λαμβάνει τὴν στολὴν αὐτῆς τὴν ἐκλεκτὴν καὶ τὴν ζώνην τὴν χρυσοῦν καὶ τὴν κίδαριν καὶ τὸ διαδήμα αὐτῆς, καὶ ἔρριψεν αὐτὰ διὰ τῆς θυρίδος τῆς θλιεπούσης πρὸς βορρᾶν τοῖς πένησι.  
 10 Καὶ εἴθ' οὕτως ἔλαθε πάντας τοὺς θεοὺς αὐτῆς τοὺς ὄντας ἐν τῷ θαλάμῳ αὐτῆς, τοὺς τε χρυσοὺς καὶ ἀργυροὺς ὧν οὐκ ἦν ἀριθμὸς, καὶ συνέτριψεν αὐτοὺς εἰς λεπτά, καὶ ἔρριψεν αὐτοὺς διὰ τῆς θυρίδος πτωχοῖς καὶ δεομένοις. Καὶ πάλιν ἔλαθεν Ἄσενθὸ τὸ δεῖπνον αὐτῆς τὸ βασιλικόν καὶ τὰ σιτιστὰ καὶ τοὺς ἰχθύας καὶ τὰ κρέα τῆς θαμάλειως, καὶ πάσας τὰς θυσίας τῶν θεῶν αὐ-  
 15 τῆς, καὶ τὰ σκεύη τοῦ οἴνου τῆς σπονδῆς, καὶ ἔρριψε πάντα διὰ τῆς θυρίδος τῆς θλιεπούσης πρὸς βορρᾶν τοῖς κυσὶ βρωῦμα. Καὶ μετὰ ταῦτα ἔλαθε τὴν δέσφιν τῆς τέφρας καὶ κατέχευεν αὐτὴν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους· καὶ εἴθ' οὕτως ἔλαθε σάκκον καὶ περιεζώσατο τὴν ὄσφιν αὐτῆς· ἐξέλυσε δὲ καὶ τὸ ἐμπλόκιον τοῦ προχώματος τῆς κεφαλῆς αὐτῆς, καὶ κατέπασε τέφραν ἐπάνω τῆς  
 20 κεφαλῆς αὐτῆς. Ὑπέστρωσε δὲ καὶ εἰς τὸ ἔδαφος τέφραν, καὶ ἔπεσεν ἐπάνω τῆς τέφρας, καὶ ἐπάτασσε τὸ στήθος αὐτῆς πυκνῶς ταῖς χερσὶν αὐτῆς, καὶ ἔλλαξε πιχρῶς πᾶσαν τὴν νυκτὰ μετὰ στεναγμοῦ ἕως πρωῆ. Ὡς δὲ ἀνέστη

1-2 τούτου οὖν-ἐκ πλάγιου om. B D quem vestem funebrem cum accepisset portas caute clausit *Syr.* — 28 τότε οὖν] καὶ B D — 4 αὐτῆς om. D || τὸν χιτῶνα τὸν πενθινόν] τὴν μέλαιναν B D. — 5 ἤγρου τὴν κίδαριν om. B D *Syr.* || ἐρούσιως om. B D — 6 ἀπὸ] ἐκ D || καὶ τῶν ποδῶν om. B — 7 αὐτῆς-ἐδαφους om. B D || τότε λαμβάνει] καὶ ἔλαθε B D + πάσαν — 8 καὶ τὴν ζώνην-διαδήμα αὐτῆς om. B D — 9 τῆς βλεπ. π. βορρᾶν om. B D || τοῖς πένησι om. *Syr.* — 10 εἴθ' οὕτως om. B D || τοὺς ὄντας-θαλαμῷ αὐτῆς om. B D — 12 ἔρριψεν] ἔδωκεν D || διὰ τῆς θυρίδος om. B D || καὶ δεομένοις om. D || πτωχοῖς γ. δ. om. *Syr.* — 13 πᾶ ἴου om. B D — 14 τῆς θαμάλειως om. B D — 15 σπόνδης] + αὐτῶν D — 15-16 πάντα τοῖς κυσὶ βρωῦμα D || τῆς θλιεπούσης πρὸς βορρᾶν om. B *Syr.* || κυσὶ] canibus alienis dicens: non expedit hunc cibum impurum ac foetidum canibus domesticis dari seil alienis *addit Syr.* — 17 τὴν τέφραν τῆς δέσφης B || κατέχευεν] κατέχευσε D || αὐτῆν] τὴν νεκρῆν αὐτῆς D || ἐπὶ τοῦ ἐδάφους om. D ἐπὶ τῷ ἔδαφους B || εἴθ' οὕτως om. B D — 8 ἐβλάστη D || ἐξέλυσε δὲ καὶ] καὶ ἀπεβάλετο D — 19 τοῦ προχώματος om. D *Syr.* || κατέπασσε B — 20 ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτῆς om. B || ὑπέστρωσε-τέφραν om. B — 19-21 καὶ κατέπασσε-τῆς τέφρας om. D — 21 ταῖς ὄσφιν χερσὶν D *omitens αὐτῆς* — 22 ὡς δὲ ἀνέστη *Assenb om. D*

Ἄσενέθ τῷ πρωί [καὶ εἶδε], καὶ <ἰδοῦ> ἦν ἡ τέσσαρς ὑποκάτω αὐτῆς ὡς  
 πηλὸς ἐκ τῶν θακρύων αὐτῆς, ἔπεσε πάλιν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν τέσσαρς ἕως  
 <οὔ> ἔδω ὁ ἥλιος. Οὕτως οὖν ἐποίησαν Ἄσενέθ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας, μὴδὲ  
 ἔλωε γυεσαμμένη τινός.

[XI.] Καὶ τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ὡς ἐγένετο ἕρθερος καὶ ἐλλάσων τὰ ὄρνεα ἤδη καὶ 5  
 οἱ κυνὲς ὕλαττον ἐπὶ τοὺς διοδεύοντάς, ἀνένευσεν Ἄσενέθ μικρὸν ἐκ τοῦ ἐδάφους  
 [καὶ τῆς τέσσαρς] οὗ ἦν ἐπιχειμένη, διότι ἦν κελλιγκυία σφόδρα καὶ παρακλιελο-  
 μένη τοῖς μέλεσιν ἐκ τῆς πολλῆς ταπεινώσεως· ἔλαχε γὰρ Ἄσενέθ καὶ ἄλιγο  
 ψυχρὰ καὶ ἐξέλειπε τῇ δυνάμει αὐτῆς, καὶ λοιπὸν ἀπετρέφθη πρὸς τὸν τοῦτον  
 καθίστασα ὑποκάτω τῆς θυρίδος τῆς ἐλεπούσης πρὸς ἀνατολὰς· τὴν δὲ κεφα· 10  
 λὴν αὐτῆς ἐνέβαλεν εἰς τὸν κόλπον αὐτῆς, πλέξασα τοὺς θακτύλους αὐτῆς τῶν  
 χειρῶν ἐπὶ τὸ γόνυ τὸ δεξιόν· καὶ τὸ στόμα αὐτῆς ἦν κελλεισμένον, καὶ οὐκ  
 ἤνοιξεν αὐτὸ ἐν ταῖς ἑπτὰ ἡμέραις καὶ ἐν ταῖς ἑπτὰ νυξὶ τῆς ταπεινώσεως αὐ-  
 τῆς. Εἶπε δὲ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς, τὸ στόμα μὴ ἀνοιξάσῃ· « Τί ποιήσω ἐγὼ ἡ  
 ταπεινή, ἢ ποῦ ἀπέλω; πρὸς τίνα δὲ λοιπὸν καὶ κατακρύψω, ἢ τίνα λαλήσω 15  
 ἐγὼ ἡ παρθένος καὶ ὀρφανή καὶ ἔρημος καὶ ἐγκαταλειψιμένη ὑπὸ πάντων  
 καὶ μεμισήμενη; Πάντας οὖν μεμισήκασι με, καὶ σὺν τούτοις καὶ ὁ πατήρ  
 μου καὶ ἡ μητήρ μου, διότι ἐβδελυξάμην τοὺς θεοὺς αὐτῶν καὶ ἀπόλωσα καὶ  
 δέδωκα αὐτοὺς πένθησι τοῦ ἐξολοθρευθῆναι ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων. Εἶπε γὰρ ὁ  
 πατήρ μου καὶ ἡ μητήρ μου· οὐκ ἔστιν ἡμῶν θυγάτηρ Ἄσενέθ· ἀλλὰ καὶ 20  
 πᾶσα ἡ συγγενεῖά μου μεμισήκε με, καὶ πάντες ἄνθρωποι, διότι τοὺς θεοὺς  
 αὐτῶν εἰς ὄλεθρον δέδωκα. Καὶ ἐγὼ δὲ μεμισήκα πάντα ἄνδρα καὶ πάντας τοὺς  
 μνηστευομένους με, καὶ νῦν ἐν τῇ ταπεινώσει μου ταύτῃ ὑπὸ πάντων ἐμισή-  
 θην καὶ ἐπιχάριουσι τῇ θλίψει μου. Ὁ δὲ κύριος τοῦ δυνατοῦ Ἰωσήφ καὶ θεὸς  
 μισεῖ πάντας τοὺς σεβομένους τὰ εἰδῶλα, διότι θεὸς ζηλωτοῦς ἐστὶ καὶ φοβε- 25  
 ρός, ὡς ἤκουσα, ἐπὶ πάντας τοὺς σεβομένους θεοῦ ἀλλοτρίους· ἔθεν καμὲ

1 καὶ ἦν] καὶ ἰδοῦ ἦν D ecce Syr. || καὶ ἀνέστη B — 2 καὶ ἔπεσε B D ||  
 οὔ D — 3 οὕτως οὖν] καὶ οὕτως B D — 5-6 καὶ ἐγένετο τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ καὶ  
 ἀνένευσεν B D et prima luce diei octavi vox avium coeli audita est et canes eos  
 qui praeteribant via latraverunt Syr. — 6 μικρὸν om. D Syr. — 7 ἐδάφους]  
 + οὗ ἦν ἐπιχειμένη D omittens καὶ τῆς τέσσαρς || οὔ ἦν] οὐκ ἦν A || κελλιγκυία  
 σφόδρα καὶ om. D — 8 παρακλιεμένη] παρημένοι A παραλειπομένη B || ἔλαχε  
 κτλ. om. B D — 12 κελλεισμένον] + et parcus fuerat cibus Syr. — 14 ἡ ταπεινή  
 om. Syr. — 16 ὡς πάντως καὶ μ. om. Syr. — 20 πατήρ μου καὶ ἡ μητήρ μου] pa-  
 rentes ac propinqui Syr. — 20 ἀλλὰ καὶ-ἄνθρωποι om. Syr. — 24 At dominus deus  
 excelsus et validus Josephi sapientis Syr. — 26 ἀλλοτρίους] opera manus hominum  
 Syr.

μερίσθηεν ὅτι ἐσεβάζσθην εἰδὼλα νεκρὰ καὶ κωφὰ καὶ ἠλλόλογισα αὐτὰ· ἀλλ' ἔργον γὺν ἐκ τῆς θυσίας αὐτῶν, καὶ τὸ στόμα μου ἠλλοτρίωται ἀπὸ τῆς τραπέζης αὐτῶν, καὶ οὐκ ἔστι μοι πόλημ κύριον τὸν θεὸν τοῦ οὐρανοῦ, τὸν ὕψιστον καὶ κραταῖον τοῦ θουατοῦ Ἰωσήφ, ἐπιμαλέσασθαι, διότι ἐμάνθη τὸ  
 5 στόμα μου ἀπὸ τῶν θυσιῶν τῶν εἰδῶλων. Ἀκήκοα δὲ πολλῶν λεγόντων ὅτι ὁ θεὸς τῶν Ἑβραίων θεὸς ἀληθινός ἐστι, καὶ θεὸς ζῶν, καὶ θεὸς ἐλεήμων, καὶ οὐκ ἐργον, καὶ μακροθύμως, καὶ πολυέλεος, καὶ ἐπιεικής, καὶ μὴ λογιζόμενος ἀμαρτίαν ἀνθρώπου ταπεινοῦ, καὶ μάλιστα ἐν ἀγνοίᾳ ἀμαρτανότητος, καὶ μὴ ἐλέγχων ἀνομίας ἐν κειρῶ ἠλιθίως ἀνθρώπου τεθλιμμένου·  
 10 λοιπὸν πολμήσω κἀγὼ ἢ ταπεινῆ, καὶ ἐπιστρέψω πρὸς αὐτόν, καὶ καταφεύξομαι ἐπ' αὐτόν, καὶ ἐξομολογήσομαι αὐτῷ πάντα τὰς ἀμαρτίας μου, καὶ ἐκχέω τὴν δέησίν μου ἐπ' αὐτόν, καὶ ἐλεήσει μου τὴν ἀθλιότητά. Τίς γὰρ οἶδεν εἰ ὀψεται τὴν ταπεινώσιν μου ταύτην, καὶ τὴν ἐρήμωσιν τῆς ἐμῆς ψυχῆς, καὶ οὐκ ἐπιθήσει με; Ὅψεται δὲ καὶ τὴν ὀφθαλμίων τῆς ἐμῆς ταλαιπωρίας καὶ παρθενίας, καὶ ὑπερασπίσει μου, διότι, ὡς ἀκούω, αὐτός ἐστι  
 15 πατήρ ὀφθαλμίων, καὶ τεθλιμμένων παρκαρθία, καὶ τῶν δεδιωγμένων ἰσορηθός. Ἄλλ' οὐν πολμήσω κἀγὼ ἢ ταπεινῆ καὶ ὀφθαλμίων πρὸς αὐτόν. » Τότε ἀνέστη Ἀσενέθ ἀπὸ τοῦ τοίχου οὗ ἐκλήθητο, καὶ ἀνορθώθη ἐπὶ τὰ γόνατα αὐτῆς πρὸς ἀνατολάς, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς ἀπέβλεψεν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ  
 20 ἀνοίξασα τὸ στόμα αὐτῆς εἶπε πρὸς τὸν θεόν. —

[XII.] Προσευχὴ καὶ ἐξομολόγησις Ἀσενέθ. — « Κύριε ὁ θεὸς τῶν δικαίων, ὁ κτίσας τοὺς αἰθῶνας, καὶ ζωογονῶν τὰ πάντα, ὁ δοὺς πνοὴν ζωῆς πάντα τῇ κτίσει σου, ὁ ἐξαρχῶν τὰ ἄρατα εἰς τὸ φῶς, ὁ ποιήσας τὰ πάντα καὶ φανερώσας τὰ ἀφανῆ, ὁ ὕψιστος τὸν οὐρανὸν καὶ θεμελιώσας τὴν γῆν

1 ὀφθαλμίων αὐτῶν om. Syn. — 4 κειρῶν om. τ. δ. Ἰωσήφ om. Syn. — 10 λογιζόμενος om. Syn. — 14 ὀψεται-ὀφθαλμίων om. Syn. — 17 ἢ ταπεινῆ om. Syn. — 18 ἀπὸ τοῦ τοίχου-αὐτῆς om. Syn. — 20 ἀνοίξασα] Et Aseneth ad fenestram orientalem surrexit et manus ad caelum sustulit, metuit autem, ne ore aperto ad Deum excelsum loquatur et nomen sanctum memoret atque vocet. Et iterum conversa ad latus parietis fenestrae orientalis consedit; et faciem suam verberabat et pectus manibus percutiebat dixitque in corde suo os non aperiens: Ego sum imbecilla et orba ac solitaria, cuius os sacrificio et vanitate deorum Aegyptiorum, meorum popularium, inquinatum est; nunc autem his lacrimis et cinere et pulvere humilitatis animi mei poenitentiam peccatorum meorum agens, audeo os meum aperire et nomen sanctum dei misericordis implorare. Et si dominus de me iratus me castigabit, ille me possidebit, et si me prorsus verberabit, mihi medebitur. Atque ad caelum conspiciens tum primum os suum aperuit et ait: Syn. — 21 Προσευχὴ Ἀσ. B et D Syn. om. — 22 ἀνοίξασα B D Syn. || ὁ κτίσας-πάντα om. B D || δοὺς πνοὴν B D πνοὴν καὶ ζωὴν D 23 παση-σου om. B D || ἐξαρχῶν] ἐξουάρχας B D || ἄρατα D.

ἐπὶ τῶν ὑδάτων, [ὁ θεὸς] ὁ πῆξας τοὺς λίθους τοὺς μεγάλους ἐπὶ τῆς ἀβύσσου  
 τοῦ ὕδατος, οἷτινες οὐ θυσιολογήσονται ἀλλ' εἰσὶν ἕως τέλους ποιοῦντες τὸ  
 θέλημα σου, διότι σύ, κύριε, εἶπας καὶ πάντα γινόμενοι, καὶ ὁ λόγος ὁ σός,  
 κύριε, ζωὴ ἐστὶ πάντων σου τῶν κτισμάτων ἡ πρός σε οὖν καταφύγω, κύριε  
 ὁ θεὸς μου, ἀπὸ τοῦ νῦν, πρὸς σε κεκράξομαι, κύριε, καὶ σοὶ ἐξομολογήσο- 5  
 μαι τὰς ἀκαρτίαις μου, πρὸς σε τὴν δέησίν μου ἐκχέω, δέσποτα, καὶ πρὸς  
 σε ἀποκαλύψω τὰς ἀνομίαις μου. Φεῖσάι μου, κύριε, φεῖσαι, διότι σοὶ  
 ἤμαρτον πολλά, ἠνόμησα, ἠσέδησα, λελήληκα ἄρρητα καὶ πονηρὰ ἐκώπιόν  
 σου ἠμελῶμαι, κύριε, τὸ στόμα μου ἀπὸ τῶν θυσιῶν τῶν εἰδώλων τῶν  
 Αἰγυπτίων, καὶ ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν θεῶν αὐτῶν ἤμαρτον, κύριε, ἐνώ- 10  
 πιόν σου ἤμαρτον, ἔν τε γνώσει καὶ ἀνοιῆ ἠσέδησα σεβασθεῖσα εἰδωλὰ  
 νεκρὰ καὶ κωφά, καὶ οὐκ εἰμὶ ἀξία ἀνοῖξαι τὸ στόμα μου πρὸς σε, κύριε,  
 ἐγὼ ἡ ἄθλια Ἀσενὲθ θυγάτηρ Πενταφρή τοῦ ἱερέως, ἡ παρθένος καὶ βασι-  
 λισσα, ἣ ποτε σθεαρὰ καὶ ὑπερήφανος καὶ εὐθηνούσα ἐν τῷ πλοῦτι μου τῷ γυ-  
 νικῷ ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους, νυνὶ δὲ ἄρρανή καὶ ἄρημος καὶ ἐγκαταλείπει- 15  
 μένη ἀπὸ πάντων τῶν ἀνθρώπων. Σοὶ προσφύγω, κύριε, καὶ σοὶ προσ-  
 φέρω τὴν δέησίν μου, καὶ πρὸς σε κεκράξομαι. Ἦῦσαί με ἀπὸ τῶν κατακλι-  
 κόντων με, δέσποτα, πρὶν λεισθῆ ὑπ' αὐτῶν ὥσπερ γὰρ παιδίον νήπιον  
 φοβούμενόν τινα φέυγει πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ [καὶ τὴν μητέρα], ὁ δὲ πατήρ  
 ἐκτείνει τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἄρπαζει αὐτὸ πρὸς τὸ στήθος αὐτοῦ, οὕτω καὶ 20  
 σύ, κύριε μου, ἔκτεινόν μου τὰς ἀρχάντους καὶ φεδερὰς χεῖρας ἐπ' ἐμὲ ὡς  
 πατήρ φιλόστενος, καὶ ἄρπασόν με ἐκ χειρὸς τοῦ νοητοῦ ἐλθροῦ. Ἴδου γὰρ

1 ο θεος om. D || ἐπὶ τῶν ὑδάτων] + super dorsum venti Syr. — 2 saxa non merguntur sed super aquas ut folia feruntur add. Syr. — 3 διότι-ἀπο τοῦ νῦν om. B D — 5 καὶ σοὶ] ὅτι D — 6 πρὸς σε τὴν δέησιν-δέσποτα om. B Syr. — 7 φεῖσαι μου-σοὶ om. B — 8 ἤμαρτον] + κύριε ἤμαρτον B D || πολλά om. B D || ἄρρητα καὶ om. B D 9 αὐτῶν] τῶν Αἰγυπτίων B || καὶ ἀπὸ-αὐτῶν om. D — 11 ἐν τε γν. κ. ἀνοιῆ om. B D — 12 νεκρὰ καὶ κωφά om. Syr. || πρὸς σε] + ἡ ἄθλια ἤμαρτον B D || κύριε om. D — 13 ἡ ἄθλια Ἀσενὲθ om. B D Syr. || ἐγὼ] + ἐνώπιόν σου B D — 14 σθεαρὰ A || ἡ παρθένος-ποτε om. B D — 14 καὶ εὐθηνούσα-ἀνθρώπων om. B D — 16 σοὶ I° σοὶ A || σοὶ προσφύγω γ. καὶ om. D — 17 κεκράξομαι-ὕπ' αὐτῶν om. D — 18 δέσποτα-ὕπ' αὐτῶν om. B || ὥσπερ γὰρ] οὕτω πρὸς σε καταφύγω ὡς παιδίον B || καταφύγω ὡς παιδίον D — 19 νήπιον-φεύγει om. B D || αὐτοῦ om. D || ὁ δὲ πατήρ-οὕτω om. B D || καὶ τὴν μητέρα om. Syr. — 11 το στήθος αὐτοῦ] + et puer manu collum patris complectitur atque vires capit et respirat a timore suo, et apud eum acquiescit, pater autem de concitatione pueruli filii hilaris fit Syr. — 21 μου om. D || ἀρχάντους καὶ φεδε- 20 ράς om. B || ἐπ' ἐμὲ ὡς-φιλόστενος om. D — 22 φιλόστενος] + καὶ φιλόστενος B || ἄρπασόν] ἐξάρπασον D || τοῦ νοητοῦ om. B D — 22 ἴδου γὰρ om. ἴδου ἀρχίος D || ὁ πατέρας om. Syr. || ἀρραμὸς om. B D || διότι-Αἰγυπτίων om. B D.

ὁ πάλαιός και ἄγιος και ἀνήμερος λέων καταδιώκει με, διότι αὐτός ἐστὶ  
 πατὴρ <τῶν θεῶν> τῶν Αἰγυπτίων και τὰ τέκνα αὐτοῦ εἰσὶν οἱ θεοὶ τῶν εἰ-  
 δοωλομανῶν, κἀγὼ μεμίσσηκα αὐτούς και ἀπόλεσα αὐτούς, ὅτι τέκνα ἴένοντες  
 εἰσὶ, και ἔρριψα πάντα τοὺς θεοὺς τῶν Αἰγυπτίων ἀπ' ἐμοῦ και ὠλέσα αὐτούς ·  
 5 ὁ δὲ λέων, ἤγουν ὁ πατὴρ αὐτῶν ὁ διάβολος, θυμωθείς κατ' ἐμοῦ, καταπιεῖν  
 με πειρᾶται. Ἀλλὰ σύ, κύριε, ῥύσαι με ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ και ἐκ τοῦ στό-  
 ματος αὐτοῦ ἐξελεύμαι, μήποτε διασπαράξει με και ἐκλείῃ εἰς τὴν φλόγα τοῦ  
 πυρός, και τὸ πῦρ ἐκβάλει με εἰς κατακλιῖδα, και ἡ κατακλιῖς περικατῆσαι με  
 ἐν σκότει· και ἐμβάλει με εἰς τὸν θυτὸν τῆς θαλάσσης, και καταπίεται με τὸ  
 10 κῆτος τὸ μέγα τὸ ἀπ' αἰῶνος, και ἀπολύμαι εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. Ῥύσαι  
 με, κύριε, πρὶν ἔλθῃ ἐπ' ἐμὲ πάντα ταῦτα· ῥύσαι με, δέσποτα, τὴν ἔρημον και  
 ἀπερίστατον, διότι ὁ πατὴρ μου και ἡ μητὴρ μου ἀπηρνήσαντό με και εἶπον·  
 οὐκ ἔστιν ἡμῶν θυγάτηρ Ἀσενέθ, διὰ τὸ ἐμὲ συντρέψαι και ἀπολέσαι τοὺς  
 θεοὺς αὐτῶν, ὡς τέλεον μισήσασα αὐτούς. Καὶ νῦν εἰμὶ ἔρημῆ και ἔρημος,  
 15 και οὐκ ἔστι μοι ἄλλη ἐλπίς πλην σοῦ, κύριε, οὐδὲ ἑτέρα καταφυγὴ πλην  
 τοῦ ἑλέους σου, φιλάνθρωπε, ὅτι σύ εἶ μόνος πατὴρ τῶν ἔρημῶν, και τῶν  
 δεδιωγμένων ὑπερασπιστῆς, και τῶν τεθλιμμένων ἐσθθός. Ἐλέησόν με, κύ-  
 ριε, και φύλασσόν με [ἀργὴν και παρθένον] τὴν ἐγκαταλειμμένην και ἔρ-  
 ρημὴν, διότι σύ μόνος εἶ, κύριε, πατὴρ γλυκὺς και ἀγαθός και ἐπιεικής. Τίς  
 20 γὰρ ἕτερος πατὴρ γλυκὺς και ἀγαθός ὡς σύ, κύριε; Ἴδού γὰρ πάντα τὰ  
 δώματα τοῦ πατρὸς μου Πεντερῆ ἃ δέδωκέ μοι εἰς κληρονομίαν πρόσκαιρα  
 εἰσὶ και ἄραγῃ· τὰ δὲ δώματα τῆς σῆς κληρονομίας, κύριε, ἄρθρατα εἰσὶ  
 και αἰώνια.

2 και-εἰδωλῶ, om. Syr. || εἰδωλομανῶν om. D] + τῶν Αἰγυπτίων B D — 3 κἀγὼ-εἰσὶ  
 και om. B D || αὐτούς I°] + quia liberi ejus sunt Syr. — 4 ἔρριψα] οὐς ἐγὼ ἔρριψα  
 B D πάντα-τῶν Αἰγυπτίων om. B D ὠλέσα] ἀπόλεσα B D — 5 ὁ δὲ-ἤγουν om. B D ὁ  
 πατὴρ] και ὁ πατὴρ B D θυμωθείς κατ' ἐμοῦ om. B D — 6 σύ] σοὶ D — 7 μήποτε  
 διασπαράξει] μήποτε ἀρπάξει με ὡς λύκος και σπαράξει με B D || βάλει] ἐμβάλει D ||  
 φλόγα] θῆλοσσο B D — 8 τὸ πῦρ ἐκβάλει με om. D || κατακλιῖδα] + τῆς θαλάσσης B  
 D || και ἡ κατακλιῖς-θαλάσσης om. B D || θαλάσσης om. Syr. — 9 και] μή με D ||  
 καταπίεται B D — 10 κῆτος] αὐτοῦ B || τὸ ἀπ' αἰῶνος-δέσποτα om. B D — 11 ἔλθει  
 A || ῥύσαι-ἀπερίστατον] σῶσον με κε. τῆν ἔρημον D — 12 και εἶπον-Ἀσενέθ om. B D  
 Syr. — 13 διὰ τοῦ...] διότι ἐγὼ ἀπόλεσα και συντρέψα τοὺς θεοὺς αὐτῶν D — 14 ὡς-  
 αὐτούς om. B D — 15 πλην σοῦ] εἰ μή ἐπι σοὶ B D — 16 οὐδὲ ἑτέρα-φιλάνθρωπε  
 om. B D || μόνος om. B D — 17 δεδιωγμένων] διωκόμενων B D || τεθλιμμένων]  
 θλιωμένων B D — 18 ἀργὴν και παρθένον om. Syr. — 20 Ἐλέησον με-ὡς σύ κύριε  
 om. B D — 21 δώματα] χρηματα B || ἀ-κληρονομία om. B D — 22 τῆς κληρονομίας  
 σου B D.

[XIII.] « Ἐπίσκεψαι, κύριε, τὴν ταπεινώσιν μου καὶ ἐλέησον τὴν ὀργάνην μου, καὶ οἰκτιρὸν με τὴν τεθλίμμενην. Ἰδοὺ γὰρ ἐγὼ, δέσποτα, ἀπέφυγον ἐκ πάντων καὶ πρὸς σε κατέφυγον τὸν μόνον φιλόνηρωπον. Ἰδοὺ πάντα τὰ τῆς γῆς ἀγαθὰ κατέλιπον καὶ πρὸς σε κατέφυγον, κύριε, ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ, γυμνὴ τε καὶ μεμωμένη. Ἰδοὺ νῦν ἀπεβαλόμην τὴν βασιλικὴν μου στο-<sup>5</sup> λὴν τὴν βυσσίνην καὶ ἐξ ὑαλίνου χρυσοῦφαντον, καὶ ἐνεδυσάμην γιτῶνα μελανὸν πενήθηρ. Ἰδοὺ λέλυκα τὴν ζώνην μου τὴν χρυσὴν καὶ ἔβριψα ἀπ' ἐμοῦ, καὶ περιεζώσάμην σχοινίον καὶ σάκκον. Ἰδοὺ τὸ διαδήμά μου καὶ τὴν κίδαριν ἔβριψα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, καὶ καταπέπασμαι τέφραν. Ἰδοὺ τὸ ἔδαφος τοῦ θαλάμου μου τὸ κατεστρωμένον λίθοις ποικίλοις καὶ πορφυροῖς, ὃ<sup>10</sup> ἦν τὸ πρότερον καταβραινόμενον μύροις καὶ ἐξεμάσσετε ὀθονίους λαμπροῖς, νῦν καταβραινέσθαι τοῖς δάκρυσι μου καὶ ἠτιμάσθη κατασποδωμένον ὄν. Ἰδοὺ, κύριέ μου, ἐκ τῆς τέφρας καὶ τῶν δακρῶν μου πηλὸς γέγονε πολὺς ἐν τῷ θαλάμῳ μου ὡς ἐν ὀδῷ πλατεῖα. Ἰδοὺ, κύριέ μου, τὸ δεῖπνόν μου τὸ βασιλικὸν καὶ τὰ σιτία δέδωκα τοῖς κυσί. Ἰδοὺ κἀγὼ, δέσποτα, ἑπτὰ ἡμέρας<sup>15</sup> καὶ ἑπτὰ νύκτας νήστης ὑπάρχω καὶ οὔτε ἄρτον ἔφαγον, οὔτε ὕδωρ ἔπιον, καὶ ἔστι τὸ στόμα μου ξηρὸν ὡς τύμπανον, καὶ ἡ γλῶσσα μου ὡς κέρας, καὶ τὰ χεῖλιά μου ὡς ὄστρακον. τὸ τε πρόσωπόν μου συμπέπτωκε, καὶ οἱ ὀφθαλμοί μου ἐξέλιπον τοῦ ἐκχεῖν δάκρυα. Ἀλλὰ σὺ, κύριε ὁ θεός μου, βῦσαι με ἀπὸ τῶν πολλῶν μου ἀγνωσιῶν, καὶ συγχώρησόν μοι ὅτι παρ-<sup>20</sup> θένος οὔσα καὶ ἀδαῆς πεπλάνημαι. Ἰδοὺ οὖν τοὺς θεοὺς πάντας οὓς ἐσεβόμην τὸ πρότερον ἀγνωοῦσα, νῦν ἔγνων ὅτι ἦσαν εἰδωλὰ κωφὰ καὶ νεκρά, καὶ συντρέψασα δέδωκα αὐτοὺς κατακταῖσθαι ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων, καὶ οἱ κλέπτει διήρπασαν αὐτοὺς ὅτινες ἦσαν ἀργυροὶ καὶ χρυσοί. Καὶ πρὸς σε κατέφυγον, κύριε ὁ θεός, τὸν μόνον εὐσπλαγγγον καὶ φιλόνηρωπον. Σύγ-<sup>25</sup> νοθί μοι, κύριε, ὅτι ἤμαρτόν σοι πολλὰ ἐν ἀγνοίᾳ καὶ λευκάσμα βλάστημα

1 ταπεινώσειν-ἐλ. τὴν om. B || κύριε-ἐλέησου om. D — 2 καὶ οἰκτιρῶν-κατέλιπον om. D — 4 καὶ] ὅτι D || ἐν σάκκῳ-μεμωμένη om. D — 5 Ἰδοὺ γὰρ-Ἰδοὺ νῦν om. B || ἀπεβαλόμην] ἀπεβέμην B D || μου om. B D — 6 βυσσίνην-υαλίνου om. B D Syr. || χρυσοῦφῃ B D || ἐνεδυσάμην] ἐνεδύμαι B D — 7 μέλαν B D || ἔλυκα B D || καὶ ἔβριψα ἀπ' ἐμοῦ om. B D — 8 περιεζώσμαι B || τὸ διαδήμα τῆς κεφαλῆς μου ἀπέβριψο D — 9 ἀπὸ τῆς κεφαλῆς om. B || καταπέπ.] κατέσπασμαι B D — 11 ὁ ἦν-λαμπροῖς om. B D — 12 νῦν κατ.] καὶ νῦν εραυτιμένον B D || δάκρυσι] ἀπὸ τῶν δακρῶν μου γὰρ κατασποδωμένον B — 13 γέγονε] ἔστι B D — 14 μοι 1<sup>ο</sup> om. D — 15 κυσί] + τοῖς ἀλλοτρίοις D || Ἰδοὺ κἀγὼ] καὶ ἰδοὺ ἐγὼ B D || δέσποτα om. B D || τῆς ἑπτα D — 16 νήστης ὑπάρχω καὶ om. B D — 17 στομα] στόμα A — 18 τῆ] δὲ D — 19 οφθαλμοί] ἐξέλιπον ἐκ τῆς φλεγμονῆς τῶν δακρῶν μου B D || Ἀλλὰ σὺ κύριε-φιλόνηρωπου om. B. — 25 Σύνοθί μοι Ἀλλὰ κύριε σύνοθί μοι B D — 26 πολλὰ om. B D.

βήματα εἰς τὸν κύριόν μου Ἰωσήφ, καὶ οὐκ ἤδραν, ἐγὼ ἢ ἀθλίαι, ὅτι οὐδὲ σὺ  
 ἐστὶ, κύριε, ἐπειδὴ εἶπόν μοι οἱ πονηροὶ ἄνθρωποι φθόνῳ φερόμενοι ὅτι  
 Ἰωσήφ οὐδὲ ποιμένος ἐστὶν ἐν γῆς Χαναάν, καὶ γὰρ ἡ ἀθλία πεπίστευκα αὐ-  
 τοῖς καὶ πεπλάνημαι, καὶ ἐξουθένωσα αὐτὸν καὶ λέλαλῆκα περὶ αὐτοῦ  
 5 πονηρά, μὴ εἰδούτα ὅτι οὐδὲ σὺ ἐστὶ. Τίς γὰρ ἀνθρώπων ἔτεκεν ἢ τέξεται  
 τοιοῦτον κἀλλος ποτέ, ἢ τίς ἄλλος ὑπάρχει [τοιοῦτος] σοφῶς καὶ δυνατῶς ὡς  
 ὁ πᾶγκάλλος Ἰωσήφ; Ἀλλὰ σοί, κύριε μου, παρατίθημι αὐτόν, ὅτι ἐγὼ  
 ἀγαπῶ αὐτὸν ὑπὲρ τὴν ψυχὴν μου· διατήρησον αὐτὸν ἐν τῇ σοφίᾳ τῆς χά-  
 ριτός σου, καὶ παράθου με αὐτῷ εἰς παιδίσκην καὶ δούλην, ἵνα νύψω τοὺς  
 10 πόδας αὐτοῦ, καὶ τὴν κλίνην αὐτοῦ στρώσω, καὶ διακονήσω αὐτῷ, καὶ δου-  
 λεύσω αὐτῷ, καὶ ἔσμαι αὐτῷ δούλη τῶν χρόνων τῆς ζωῆς μου. »

[XIV.] Καὶ ὡς ἐπαύσατο Ἀσενὲθ ἐξομολογουμένη τῷ κυρίῳ, ἰδοὺ ἀνέτειλε  
 καὶ ὁ ἑσπερὸς ἀστὴρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολάς· καὶ ἶδεν αὐτὸν Ἀσε-  
 νὲθ καὶ ἐλάλη, καὶ εἶπεν· « Ἄρα γὰρ [μὴ] ἐπακήκωσεν κύριος ὁ θεὸς τῆς προσευ-

1 βήματα om. B D — 2 πονηροὶ om. B D || φθόνῳ φερόμενοι om. B D — 3 γῆς  
 om. D || καὶ πεπίστευκα D — 4 αὐτόν] τὸν ἐνελετόν σου Ἰωσήφ B D — 5 ἢ τέξεται ποτέ  
 om. B D || τοιοῦτος om. B D — 7 ὁ πᾶγκάλλος om. B D — 7-8 *Totus locus*  
*in Syriaco pressior est* : Domine, mihi condona, quia ab omnibus discessi et  
 ad te confugi omniaque humana deserui et ad te recessi. Et in sacco cinereque, spo-  
 liata ac privata regno et decore ornamentorum meorum variorum ac diversorum,  
 nigra veste lugubri induta sum et sine pulchritudine splendida mundi mei. Appa-  
 ratusque cubilium meorum et corona capitis mei et vinculum lumborum aureum  
 in terra iacent; et in cinere animum meum humiliavi, et in sacco guttur meum  
 ingemiscens pulmentum cibosque expetit, nam ieiuna septem dies permansi et  
 afflicta sum inopia cibi, etiam hic cinis lacrimis meis factus est lutum et id quasi  
 in via transitus. Ac cenam meam omnium ciborum canibus alienis dedi; ecce  
 ego septem dies septemque noctes neque panem edi neque aquam bibi, ut lin-  
 gua mea faucibus meis adhaereat et os foeteat tamquam sepulcrum, labraque mea  
 arida sint tamquam testa. Atque visus faciei meae mutatus est, et oculi mei aegro-  
 tant flendo, et robur meum a me discessit. Deosque, quos antea per impruden-  
 tiam colui, contemno et abieci atque sivi eos ab hominibus conculcari et auferri.  
 Quos aureos argenteosve deserui et ex oculis meis removi et ad te, domine mi  
 deus, fugi. At tu redime me, quia per errorem in te peccavi virgo errans et pue-  
 rilis, quae mala vana in Iosephum, dominum meum, locuta sum nesciens eum  
 tuum filium esse, cum homines mihi dixissent eum filium pastoris chanaanei  
 esse. Quibus credidi et errore ducta illum desepi. Quis enim hominum talem  
 pulchritudinem atque sapientiam, virtutem atque vim genuit? Domine, tibi eum  
 commendo, quod tu eum magis diligis quam me. Tuere eum in sapientia et inven-  
 nies » *Deinde in codice Syr. lacuna est unius folii.* — 9 με αὐτῷ] μοι αὐτῷ  
 D || καὶ δουλίᾳ om. B D — 10 καὶ 1<sup>ο</sup> στρώσω om. B D || αὐτῷ] αὐτόν D || καὶ  
 δουλεύσω-δούλη om. D — 11 καὶ-δούλη om. B || εἰς τοὺς B D — 12 καὶ ἰδοὺ D — 13 καὶ  
 1<sup>ο</sup> om. B — 14 ἄρα γὰρ ἐπακήκωσέ μου καὶ ὁ θεὸς B || ἄρα ὑπάρκωσέ μου καὶ ὁ θεὸς D.



γῆς μου, διότι ὁ ἀστὴρ οὗτος ἄγγελος καὶ κήρυξ ἐστὶ τοῦ φωτός τῆς μεγάλης  
 ἡμέρας, [καθότι καὶ ἀνέτειλεν αὐτός]: » Καὶ ἰδοὺ πλησίον τοῦ ἑωσφοροῦ  
 ἐκείνου ἐπαύθη ὁ οὐρανὸς καὶ ἐβόησεν ὡς μέγας καὶ ἀνεκλάλητος. Καὶ ἰδοὺσα  
 αὐτὸ Ἀσενὴθ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν τέφραν, καὶ εὐθέως ἤλαθε πρὸς αὐτὴν  
 ἄνθρωπος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, φώντας αὐτὴν ἐκπέμπων, καὶ ἔστη ὑπὲρ κεφαλῆς 5  
 αὐτῆς. Τῆς δὲ καιμένης ἐπὶ πρόσωπον, εἶπεν αὐτῇ ὁ θεὸς ἄγγελος: « Ἀσενὴθ,  
 ἀνάστηθι. » Ἡ δὲ ἔφη: « Τίς ἔστιν ὁ καλέσας με, διότι ἡ θύρα τοῦ θαλά-  
 μου μου κέκλεισται, καὶ ὁ πύργος ὑψηλὸς ἐστὶ, καὶ πῶς ἄρα εἰσελήλυθεν  
 εἰς τὸν ἔμρον θαλάμου; » Καὶ ἐκάλεισεν αὐτὴν πάλιν ἐκ δευτέρου λέγων·  
 « Ἀσενὴθ, Ἀσενὴθ. » Καὶ εἶπεν· « Ἰδοὺ ἐγώ, κύριε, ἀνάγγελλον μοι τίς εἶ 10  
 σύ. » Ὁ δὲ ἔφη: « Ἐγὼ εἰμὶ ὁ ἀρχιστρατήρχος κυρίου τοῦ θεοῦ, καὶ στρα-  
 τιάρχης πάσης στρατευμάτων τοῦ ὑψίστου· ἀνάστηθι καὶ στηθὶ ἐπὶ τοῖς ποσὶ σου,  
 ὅπως λαλήσω πρὸς σε τὰ ῥήματά μου. » Ἡ δὲ ἐπάρσατο τὸ πρόσωπον  
 αὐτῆς εἶδε, καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ὁμοίως κατὰ πάντα τῷ Ἰωσήφ τῆ τε στολῆ καὶ τῷ  
 στεφάνῳ καὶ τῇ βλάβῳ τῆ βασιλικῆς, πλὴν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἦν ὡς 15  
 ἀστραπή, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡς φέγγος ἡλίου, καὶ δὲ τρίχεις τῆς κεφα-  
 λῆς αὐτοῦ ὡς εὐλόξ πύργος ὑπολαμπάδας καιομένης, καὶ καὶ χεῖρες αὐτοῦ  
 καὶ οἱ πόδες ὥσπερ σίδηρος ἐκ πυρός ἀπολάμπων, ὥσπερ γὰρ σπινθῆρες  
 ἀπέσπευδον ἀπὸ τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Τὰυτα τοῖνον ἰδοῦσα  
 Ἀσενὴθ ἐφοβήθη καὶ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον μηδ' ἔλωες δουρηθεῖσα στηναι ἐπὶ 20  
 τοῦς πόδας αὐτῆς, πάνυ γὰρ ἐφοβήθη καὶ ἐτρομαξῆεν πάντα τὰ μέλη αὐτῆς.  
 Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄνθρωπος: « Θάρσει, Ἀσενὴθ, καὶ μὴ φοβοῦ, ἀλλ' ἀνάστηθι  
 καὶ στηθὶ ἐπὶ τοῖς πόδας σου ὅπως λαλήσω πρὸς σε τὰ ῥήματά μου. » Τότε

1 τοῦ om. B D — 2 ἡμέρας] + καθότι καὶ ἀνέτειλεν αὐτός A || ἐκείνος om.  
 B D — 3 μέγας καὶ om. B || καὶ 2<sup>ο</sup> om. D || ἰδοῦσα αὐτὸ om. B D — 4 εὐθέως  
 om. B D || αὐτῶν] Ἀσενὴθ D || ἄνθρωπος] ἄγγελος D — 5 αὐτὴν ἐκπέμπων  
 om. B || φώντας ἄ. εκ om. D — 6 τίς δε-προσωπον om D || εἶπεν-ἀνάστηθί] καὶ  
 ἐκάλεισεν αὐτὴν B D — 7 ἡ δε ἔφη] καὶ εἶπεν Ἀσενὴθ B D || ἐστὶν om. B D — 8  
 κέκλεισται] κέκλεισται ἐστὶν B || πύργος] + μου B || ἄρα om. B || καὶ εἰσῆλθες εἰς τοῦ  
 ἐμρον θαλάμου D — 9 πάλιν om. B D — 10 καὶ] + αὐτῆ B — 11 σύ om. B || ὁ δὲ  
 ἔφη] καὶ εἶπεν αὐτῆ B D || ὁ κύριος B || ἐγὼ εἰμὶ ὑψίστου] ἐγὼ εἰμὶ στρατιάρχης τοῦ  
 οὐρανοῦ B || ἐγὼ εἰμὶ στρατιάρχης τῆς δόξης κυρίου καὶ ἀρχιστρατήρχος αὐτοῦ. D — 12  
 καὶ στηθὶ om. B D — 13 τὰ ῥήματά μου om. B D || ἡ δὲ...] καὶ ἤρην τοὺς ὀφθαλμοὺς  
 αὐτῆς B D + πρὸς τοῦ ἀγγέλου D — 16 κύριος] ὡς ἡλίου B — 17 τίς κεφαλῆς αὐτοῦ  
 om. B || ὑπολαμπάδας καιομένης om. B D || αὐτοῦ 2<sup>ο</sup> om. B || ὥσπερ γὰρ-αὐτοῦ om.  
 D — 18 ἀπολάμπων-ποδῶν αὐτοῦ om. B — 19 Καὶ ἔθεν Ἀσενὴθ B D || μηδ'-στηναι  
 om. B D — 21 αὐτῆς 1<sup>ο</sup>] αὐτοῦ B D || παν-αὐτῆς] ἐν πόδι μεγάλῳ καὶ τρομῶ B D  
 — 22 καὶ 2<sup>ο</sup> om. B — 23 ἐπὶ τοῖς πόδας σου om. D || ὅπως] καὶ D || τὰ ῥήματά μου  
 om. B D.

ἀνέστη Ἀσενέθ, καὶ ἔστη ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτῆς, καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος ·  
 « Βιάδιζε ἀκολούτως ἐν τῷ δευτέρῳ σου θάλαμῳ, καὶ ἀπέθου τὸν χιτῶνα ὄν-  
 περ ἐνδεδύσαι τὸν μέλαν, καὶ τὸν σάκκον βίψου ἀπὸ τῆς σῆς ἐσφύρας, καὶ τὴν  
 5 τέρραν ἀποτίναξεν ἀπὸ τῆς κεφαλῆς σου, καὶ νύψου σου τὸ πρόσωπον καὶ τὰς  
 χεῖρας ὕδατι καθαρῷ, καὶ ἔνδυσαι στολὴν λευκὴν ἄθικτον, καὶ ζῶσαι τὴν  
 ἐσφύην σου τὴν ζώνην σου τὴν λαμπρὰν τῆς παρθενίας, τὴν διπλὴν, καὶ πάλιν  
 ἐλθὲ πρὸς με, καὶ λαλήσω σοι τὰ ῥήματα τὰ πρὸς σε ἀποσταλέντα παρὰ κυ-  
 10 ρίου. » Τότε ἔσπευσεν Ἀσενέθ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν θάλαμον αὐτῆς τὸν δεύ-  
 τερον ἐν ᾧ ἦσαν αἱ θῆμαι τοῦ κόσμου αὐτῆς, καὶ ἀνέφξε τὸ κισῶτιον αὐτῆς,  
 10 καὶ ἔλαβε στολὴν λευκὴν, ἐπίσημον, ἄθικτον, καὶ ἐνεδύσατο αὐτὴν, ἐκδυσά-  
 μένη πρότερον τὴν μέλαιναν στολὴν, ἀπεζώσατο δὲ καὶ τὸ σχοινίον καὶ τὸν  
 σάκκον ἐκ τῆς ἐσφύρας αὐτῆς, καὶ ἐζώσατο διπλὴν ζώνην λαμπρὰν τῆς παρ-  
 15 θενίας αὐτῆς, μίαν ζώνην περὶ τὴν ἐσφύην αὐτῆς καὶ ἑτέραν ζώνην ἐπὶ τῷ  
 στήθῃ αὐτῆς. Ἀπετίναξε δὲ καὶ τὴν τέρραν ἐκ τῆς κεφαλῆς αὐτῆς, καὶ  
 15 ἐνύψατο τὰς χεῖρας αὐτῆς καὶ τὸ πρόσωπον ὕδατι καθαρῷ · ἔλαβε δὲ καὶ  
 θέριστρον κἀλλίστον καὶ ἐπίσημον, καὶ κατεκάλυψεν αὐτῆς τὴν κεφαλὴν.

[XV.] Καὶ εἶθ' οὕτως ἦλθε πρὸς τὸν θεῖον ἀρχιστράτηγον καὶ ἔστη ἐνώ-  
 20 πιον αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῇ ὁ ἄγγελος κυρίου · « Ἄρον δὴ τὸ θέριστρον ἀπὸ  
 τῆς κεφαλῆς σου, διότι σὺ παρθένος εἶ σήμερον ἀγνή, καὶ ἡ κεφαλὴ σου  
 20 ἐστὶν ὡς ἀνδρὸς νεανίσκου. » Καὶ ἤρην αὐτὸ Ἀσενέθ ἐκ τῆς κεφαλῆς αὐτῆς,  
 καὶ πάλιν λέγει αὐτῇ ὁ θεὸς ἄγγελος · « Θάρσει, Ἀσενέθ ἡ παρθένος [καὶ]  
 ἀγνή, ἰδοὺ γὰρ εἰσῆλθουσε κύριος ὁ θεὸς πάντων τῶν ῥημάτων τῆς ἐξομο-  
 λογησεώς σου καὶ τῆς προσευχῆς σου · ἐώρακε δὲ καὶ τὴν ταπεινώσιν καὶ

1 καὶ ἔστη-αὐτῆς om. B D || ἄγγελος] ἄνθρωπος B — 2 βιάδιζε-θαλάμῳ om. B D || ὄνπερ] ὄπερ B — 3 ἀπὸ τῆς σῆς ἐσφύρας] ἀπὸ σου B D — 4 ἀποτίναξε B — 5 καθαρῷ] ζῶντι B D — 6 παρθενίας] + σου B D — 7 παρὰ κυρίου om. D — 8 Τότε...] Καὶ εἰσῆλθεν Ἀσενέθ εἰς B D — 9 τοῦ δευτέρου-αὐτῆς om. B D || ἀνέφξε B || καὶ ἀνέφξε τὸ κισ. αὐτ. om. D || λευκὴν] κραινὴ B D || ἐκδυσάμενη-αὐτῆς om. D — 10 ἄθικτον-αὐτῆς om. B || ἐνεδύσαμένη. ] καὶ ἐξεδύσατο τῆς στολῆν τὴν μέλαιναν καὶ ἐνεδύσατο τὴν κραινὴν καὶ λαμπρὰν D Syn. — 11 ἀπεζώσατο-ἐσφύρας αὐτῆς om. D — 12 ζώνην 2<sup>ο</sup> om. B || λαμπρὰν] χρυσοῦν D — 13 τὸ στήθος B D || ἑτέραν] μίαν D || ἀπετίναξε... ] καὶ ἀπετίναξε τὴν τέρραν B D — 14 τὰς χεῖρας αὐτῆς καὶ om. B D — 15 ἔλαβε-ἐπίσημον om. B D — 16 κἀλλίστη B D || κεφαλὴν] + θέριστρον κραινὸν καὶ ἐπίσημον B D — 17 εἶθ' οὕτως om. B D || θεῖον ἀρχιστρ.] ἄνθρω-  
 20 πον B ἄγγελον D || καὶ ἔστη-αὐτοῦ om. D — 18 ἄγγελος κυρίου] ἄνθρωπος B || δὴ om. B — 19 διότι εἶ παρθένος ἀγνή σήμερον B διότι ἡ παρθένας (sic) σου ἀγνή σήμερον D — 20 Ἀσενέθ om. B D — 21 πάλιν om. D || θεὸς ἄγγελος] ἄνθρωπος B ἄγγελος D || καὶ 2<sup>ο</sup> om. D || ἡ παρθένος καὶ ἀγνή om. D — 22 ὁ θεὸς πάντων om. B D || τῶν ῥη-  
 23 μτων om. D — 23 καὶ τῆς προσευχῆς σου om. B D || ἐώρακε-λοιποῦ om. B D.

ὀλίγην τῶν ἑπτά ἡμερῶν τῆς ἐνδείας σου, διότι ἐκ τῶν θαυρῶν σου πολλὸς  
 πηλὸς γέγονε πρὸ προσώπου σου ἐπὶ τῆς τέρας ταύτης· λοιπὸν θάρσει.  
 Ἄσενὲθ ἡ παρθένος [καὶ] ἄργῃ, ἰδοὺ γὰρ ἐγράφη τὸ ὄνομά σου ἐν βίβλῳ  
 ζωῆς, καὶ οὐκ ἐξάλειφθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀπὸ δὲ τῆς ἡμέρας ταύτης  
 ἀνακλινοθήσῃ, καὶ ἀναπλοθήσῃ, καὶ ἀναζωοποιηθήσῃ, καὶ φαγεῖ ἄρτον 5  
 ζωῆς εὐλογημένον, καὶ πιεῖ ποτήριον ἐμπειλησμένον ἀθανασίας, καὶ χρίσ-  
 ματι χρισθήσῃ εὐλογημένῳ τῆς ἀφθαρσίας. Θάρσει, Ἄσενὲθ ἡ παρθένος  
 [καὶ] ἄργῃ, ἰδοὺ δέδωκέ σε σήμερον κύριος ὁ θεὸς τῷ Ἰωσήφ εἰς νόμην, καὶ  
 αὐτὸς ἔσται σου νομῆος εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. Καὶ οὐκέτι ἀπὸ τοῦ νῦν κλη-  
 θήσῃ Ἄσενὲθ, ἀλλ' ἔσται τὸ ὄνομά σου πόλις καταφυγῆς, διότι ἐν σοὶ κατα- 10  
 φεύξονται ἔθνη πολλὰ καὶ ὑπὸ τῆς πέτρῳράς σου κατασκηνώσουσι, καὶ  
 σκεπασθήσονται διὰ σοῦ ἔθνη πολλὰ, καὶ ἐπὶ τὰ τεῖχη σου διακυλαχθήσονται.  
 οἱ προσκαίμενοι τῷ θεῷ τῷ ὑψίστῳ διὰ μετανοίας, διότι ἡ μετάνοιά ἐστὶ  
 θυγάτηρ τοῦ ὑψίστου, καὶ αὕτη ἐκλιπαρεῖ τὸν θεὸν τὸν ὑψιστον ὑπὲρ [σοῦ  
 πᾶσαν ὥραν καὶ ὑπὲρ] πάντων τῶν μετανοούντων, ἐπειδὴ πατήρ ἐστὶ τῆς 15  
 μετανοίας, καὶ αὕτη ἐστὶ κορωνίς καὶ ἐπίσκοπος πάντων τῶν παρθένων,  
 φιλοῦσα ὑμᾶς σφόδρα καὶ περὶ ὑμῶν ἐρωτῶσα πᾶσαν ὥραν τὸν ὑψιστον, καὶ  
 [πάντας τοὺς μετανοούντας] τόπον ἀνακούσεως παρεῖξε ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ  
 ἀνακλινοῖ πάντα μετανοήσαντα· καὶ ἔστιν ἡ μετάνοια καλὴ σφόδρα, παρ-  
 θένος, καθαρὰ καὶ ἐπεικῆς καὶ πρᾶος· καὶ διὰ τοῦτο ὁ θεὸς ὁ ὑψιστος 20  
 ἀγαπᾷ αὐτήν, καὶ πάντες οἱ ἄγγελοι αἰδοῦνται αὐτήν, καὶ γὰρ ἀγαπᾷ αὐτήν  
 σφόδρα διότι ἀδελφὴ μου ἐστὶ καὶ αὐτή, καὶ καθότι ὑμᾶς τὰς παρθένους  
 ἀγαπᾷ καὶ γὰρ ἀγαπᾷ ὑμᾶς. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀπέρχομαι πρὸς Ἰωσήφ, καὶ λα-  
 λήσω αὐτῷ περὶ σοῦ πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ ἐλεύσεται πρὸς σε σήμε-

2 λοιπὸν-ἀργῃ om. D — 3 καὶ ἄργῃ om. B || γὰρ om. B D — 4 ἀπὸ δὲ... ἰδοὺ  
 ἀπὸ τῆς σήμερον ἀνα. B D — 5 καὶ ἀναπλ. om. B D — 6 εὐλογ. om. B || πιεῖ  
 πίεται B || ποτήριον...! ποτήριον ζωῆς ἀφθάρτου B ποτήριον τῆς ἀφθαρσίας D — 7 καὶ  
 χρίσματι-ἀφθαρσίας om. B D — 7 ἡ παρθένος καὶ ἄργῃ om. D || καὶ ἄργῃ om. B ||  
 σήμερον om. B D || ὁ θεὸς om. B || τὸν Ἰωσήφ εἰς νομῆον D — 9 καὶ αὐτὸς-χρόνου  
 om. B || εἰς-χρόνον om. D || ἀπὸ τοῦ νῦν om. B D — 10 πόλις] πόλης A B — 11  
 ὑπὲρ] ἐπὶ B || πολλὰ] + καὶ λοιπὸν πολλοὶ D — 12 διὰ σοῦ om. B || διακυλ. D — 13  
 τῷ ὑψίστῳ om. B D || νομῆον τῷ θεῷ D — 14 ἐκλιπαρεῖ] παρακαλεῖ B D || τὸν θεόν  
 om. D — 15 σοῦ-ὑπὲρ om. B || ὄραν] + διότι αὕτη ἐστὶ μητὴρ παρθένων D || μετα-  
 νοούντων-μετανοήσαντα] ἐρωτα ἀνοθρώπων, διότι τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὴν ἡτοίμασε νομ-  
 ῆον οὐράνιον, καὶ αὕτη δικαιονεῖ αὐτοῖς εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον D. *Locus iste in A  
 videtur male ordinatus* — 20 ἐπεικῆς] καὶ ἄργῃ B D || διὰ τοῦτο om. B D — 21  
 καὶ γὰρ-ὑμᾶς om. B D — 23 ἐγὼ om. B — 24 πάντα τ. π. ταῦτα om. BD || ἐπὶ εἰ] πρὸς  
 σε D.

ρον, καὶ ὄψεται σε, καὶ χαρήσεται ἐπὶ σέ, καὶ ἀγαπήσει σε, καὶ ἔσται σου  
 νύμφος καὶ σὺ ἔσῃ αὐτοῦ νύμφη ἠγαπημένη εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. Λοιπὸν  
 ἄκουσόν μου, Ἄσενέθ, καὶ ἔνδυσαι στολὴν γάμου, τὴν στολὴν τὴν ἀρχαῖαν  
 καὶ πρώτην, τὴν ἀποκειμένην ἐν τῷ θαλάμῳ σου ἔτι ἀπ' ἀρχῆς, περιβάλου  
 5 δὲ καὶ τὸν πάντα σου κόσμον τὸν ἐκλεκτόν, καὶ κατακόσμησον σεαυτὴν ὡς  
 νύμφη ἀγαθὴν, καὶ γενού ἑτοίμη εἰς συνάντησιν αὐτοῦ ἰδοὺ γὰρ αὐτὸς πα-  
 ραγίνεται πρὸς σε σήμερον, καὶ ὄψεται σε καὶ χαρήσεται. » Καὶ ὡς ἐτέλει εἶπεν  
 ὁ ἐν εἴδει ἀνθρώπου ἄγγελος [κυρίου] λαλῶν τῇ Ἄσενέθ τὰ ῥήματα ταῦτα.  
 Ἐχάρη χάραν μεγάλην ἐπὶ πᾶσι τοῖς λαλήθεϊσιν ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ἔπασεν ἐπὶ  
 10 τὴν γῆν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ προσεκύνησε τοῖς ποσίν αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ ἰ  
 « Ἐυλογητὸς κύριος ὁ θεὸς σου, ὁ ἐξαποσταίλας σε τοῦ ῥύσασθαί με ἐκ τοῦ  
 σκότους καὶ ἀναγαγεῖν με ἀπὸ τῶν θερμῶν αὐτῆς τῆς ἀβύσσου εἰς τὸ  
 φῶς, καὶ εὐλογημένον τὸ ὄνομά σου εἰς τοὺς αἰῶνας. Εἰ οὖν εὖρον χάριν,  
 κύριέ μου, ἐνώπιόν σου καὶ γνώσωμαι ὅτι ποιήσεις πάντα τὰ ῥήματά σου ἕσα  
 15 εἶπες πρὸς με τοῦ τελευθῆναι αὐτά, λαλησάτω δὴ ἡ παιδίσκη σου πρὸς σε »  
 Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ ἄγγελος ἰ « Εἰπέ. » Ἡ δὲ ἔφη ἰ « Δέομαί σου, κύριε, κἀθίσον  
 δὴ μικρὸν ἐπὶ τῆς κλίνης ταύτης ὅτι ἔστιν ἡ κλίνη αὐτῆ καθαρὰ καὶ ἀμίαντος,  
 διότι ἀνὴρ ἕτερος ἢ ἑμεῖς ἄλλοι οὐκ ἐκάθισεν ἐπ' αὐτὴν πρόσωπα, καὶ παρα-  
 θήσω σοι πρᾶπεζαν καὶ ἄρτον, καὶ φαρήσει ἰ οἶσω σοι δὲ καὶ οἶνον παλαιὸν  
 20 καὶ κελὸν. οὗ ἡ πνοὴ αὐτοῦ ἐλεύσεται ἔως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πίεσαι ἐξ αὐτοῦ,  
 καὶ μετὰ ταῦτα ἐξελεύσῃ τὴν ὁδόν σου. » Ὁ δὲ λέγει πρὸς αὐτὴν ἰ « Σπεύσον  
 καὶ φέρε σκυτόμωζ. »

[XVI.] Καὶ ἔσπευσεν Ἄσενέθ καὶ παρέθηκεν αὐτῷ πρᾶπεζαν κενὴν ἰ ὡς  
 δὲ ἐπορεύετο τοῦ κομίσαι ἄρτον, εἶπεν αὐτῇ ὁ θεὸς ἄγγελος ἰ « Φέρε δὴ μοι

1 καὶ ἀγαπήσει σε om. B D — 2 καὶ το-χρόνον om. B D — 3 τὴν στολὴν om. D ||  
 ἀρχαίαν καὶ om. D — 4 καὶ τὴν B || ἔτι ἀπ' ἀρχῆς om. B D || καὶ περιβάλου B D  
 — 5 δὲ καὶ om. B D || σου post ἐκλεκτόν B D — 6 ἀγαθὴν om. B D || αὐτὸς om.  
 B D — 7 καὶ ὡς-ποσίν αὐτοῦ om. B || ὡς ἐτέλει] συνετέλει B D — 8 ἐν εἴδει ἀνθρώπου  
 om. D || κυρίου om. D || τὰ ῥήματα ταῦτα om. D — 9 μεγάλην] + μεγάλην D || ἐπὶ  
 πᾶσι-αὐτοῦ om. D — 10 ἐπὶ τὴν γῆν-προσεκύνησε om. B D || τοῖς ποσίν] εἰς τοὺς πόδας  
 B D — 11 σοῦ om. B — 12 ἀπὸ τῶν-ἀβύσσου om. B D — 13 σοῦ] αὐτοῦ B || τοῖς αἰῶνας]  
 τοῦ αἰῶνα B D — 14 Εἰ οὖν-οἶσει μοι] Ἀλήθως δὲ κύριε εἰ εὖρον χάριν B D — 16 καὶ  
 γνώσωμαι-δέομαι σου κύριε om. B D || δὴ om. B D — 17 ταύτης om. B D — 18 ὅτι  
 ἐστίν-πρόσωπα om. A D — 19 παραθήσω] θήσω B D || σοι 1<sup>ο</sup> om. B D || οἶσω σοι δὲ καὶ]  
 καὶ οἶσω σοι B D || παλαιὸν om. B D — 20 αὐτοῦ ἐλ. om. B D — 21 ἐξ αὐτοῦ κ. μ.  
 ταῦτα om. B D || ἐξελεύσῃ] καὶ ἀπελεύσει B D || καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἀνθρώπος B καὶ  
 εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος D — 23 καὶ ἔσπευσεν-ἄγγελος om. B D || εἶπεν...] καὶ εἶπεν αὐτῇ  
 ὁ ἄγγελος D.

καὶ κηρίον μέλιτος. » Ἦ δὲ σταθεῖσα διηπόρει καὶ ἔλυπεῖτο διότι οὐκ εἴχε κη-  
 ρίον μελίσσης ἐν τῷ ταμιεῖῳ αὐτῆς. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ θεὸς ἄγγελος · « Τίνος  
 χάριν ἴστασαι ; » Ἦ δὲ εἶπε · « Κύριέ μου, ἀποστειλῶ δὴ παιδάριον εἰς τὸ  
 προάστειον, ὅτι ἐγγύς ἐστιν ὁ ἀγρός τῆς κληρονομίας μου, καὶ φέρων ἐλευ-  
 σεται ἐκεῖθεν ταχέως καὶ παρὰθῆσω σοι. » Λέγει αὐτῇ ὁ θεὸς ἄγγελος · « Εἰ-  
 σελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου, καὶ εὐρήσεις κηρίον μέλιτος ἐπὶ τῆς τραπέζης καί-  
 μενον ἄρον αὐτὸ καὶ κέμισον ἐνθάδε. » Ἦ δὲ ἔφη · « Κύριε, κηρίον μελίσσης  
 ἐν τῷ ταμιεῖῳ μου οὐκ ἔστιν. » Ὁ δὲ εἶπε · « Βάδισον καὶ εὐρήσεις. » Εἰσελθοῦσα  
 δὲ Ἄσενῆθ εἰς τὸ ταμιεῖον αὐτῆς εὗρε κηρίον μέλιτος ἐπὶ τῆς τραπέζης καί-  
 μενον ἣν δὲ τὸ κηρίον μέγα καὶ λευκὸν ὥσει γῶν καὶ πλήρης μέλιτος, καὶ  
 τὸ μέλι ἐκεῖνο ἦν ὡσπερ ἡ δρόσος τοῦ οὐρανοῦ, ἣ δὲ πνοὴ αὐτοῦ ὡσπερ πνοὴ  
 ζωῆς. Τότε θαυμάσασα ἡ Ἄσενῆθ εἶπεν ἐν αὐτῇ. « Ἄρα γε μὴ τὸ κηρίον  
 τοῦτο ἐκ τοῦ στόματός τοῦ ἀνθρώπου τούτου αὐτοῦ ἐστί ; » Καὶ ἔλαθεν Ἄσε-  
 νῆθ τὸ κηρίον ἐκεῖνο, καὶ ἤνεγκε καὶ παρέθηκεν αὐτὸ ἐπὶ τῆς τραπέζης, καὶ  
 εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος. « Τί ὅτι εἶπας · οὐκ ἔστι κηρίον μέλιτος ἐν τῷ οἴκῳ μου,  
 καὶ ἰδοὺ ἐνήνοχάς μοι αὐτό ; » Ἦ δὲ ἔφη · « Οὐ τέθηκα, κύριε κηρίον μέλιτος  
 ἐν τῷ οἴκῳ μου πώποτε, ἀλλ' ὡς εἶπας οὕτω γέγονε · μήτι γε τοῦτο ἐκ τοῦ  
 στόματός σου ἐξῆλθε, διότι ἡ πνοὴ αὐτοῦ ὡσπερ πνοὴ μύρου ἐστί ; » Καὶ ἐμει-  
 δίασεν ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τῇ συνέσει τῆς γυναικὸς. Τότε καλεῖ αὐτὴν πρὸς ἑαυ-  
 τὸν, καὶ ὡς ἤλθεν ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν δεξιάν, καὶ ἐκράτησεν αὐτῆς <sup>20</sup>  
 τὴν κεφαλὴν, [καὶ] ἐπισείων τῇ χεῖρι αὐτοῦ τῇ δεξιᾷ τὴν κεφαλὴν αὐτῆς  
 < καὶ > ἐροθήθη Ἄσενῆθ πᾶν τὴν χεῖρα τοῦ ἀγγέλου, διότι σπινθήρες ἀπέ-

1 ἡ δὲ σταθεῖσα-ἴστασαι om. B D — 3 ἡ δὲ εἶπεν] καὶ εἶπεν Ἄσενῆθ B D || κύριέ μου  
 om. B D || ἀποστειλῶ A D || δὴ παιδάριον om. B D — 4 τὸ προάστειον] τὸν ἀγρὸν B D ||  
 ὅτι ἀγρός om. B D || εἰσων-σοι] καὶ ὅσων-σοι κηρίον μέλιτος D — 5 καὶ φέρων-παρὰθῆσω  
 σοι] καὶ εἰσελεύσεται σοι κηρίον μέλιτος B λέγει-ἄγγελος] καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄνθρωπος  
 (ἄγγελος D) B D — 6 τὸ ταμιεῖον D — 7 ἐπι-καίμενον om. D — 8 εἰσελθοῦσα δὲ] καὶ  
 εἰσελθὼν B D || εὐρήσεις in his desinit lacuna codicis syriaci — 9 τὸ ταμιεῖον]  
 τὸν θάλαμον B Syr. || εὗρε] καὶ εὗρε B D — 10 ἣν δὲ] καὶ ἣν B D || μέγα καὶ om. B  
 D — 11 καὶ τὸ μέλι-οὐρανοῦ om. B D || οὐρανοῦ] tertii coeli Syr. — 12 ἡ δὲ πνοή-  
 ζωῆς om. B D — 13 τότε θαυμάσασα-αὐτοῦ ἐστί om. B D ἐστί] + quia eius odor  
 ut odor suavis oris illud Syr. — 14 ἐκεῖνο om. B D κηρίον μέλιτος D || ἤνεγκεν  
 αὐτῷ B || καὶ παρέθηκεν-τραπέζης om. B || καὶ ἤνεγκεν-τραπέζης om. D — 15 ἄγγελος]  
 ἄνθρωπος B Syr. || καὶ εἶπεν αὐτῇ-οἴκῳ μου om. D — 16 αὐτό] αὐτῷ B favum mi-  
 rum Syr. || ἡ δὲ ἔφη] καὶ εἶπεν αὐτῷ ἡ Ἄσενῆθ B D + verita Syr. || οὐ τέθηκα] οὐ  
 ἔσχον B D Syr. — 17 οὕτω om. B D || πώποτε om. D τοῦτο om. D || — 18 ὡσπερ]  
 ὡς B D || ἐστί] + ἐκ τοῦ στόματός σου D Syr. — 19 καὶ ἐμειδίασεν-ἤλθεν om. B D  
 — 20 καὶ ἐξέτεινε B D || τὴν δεξιάν om. B D || αὐτοῦ] + ὁ ἄγγελος D — 21 καὶ ἐπι-  
 σείων-αὐτῆς om. Syr.

σπενδον ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ ὡς δίκην σιδήρου δὴλάζοντες, καὶ λοιπὸν ἦν  
ἀτενίζουσα δι' ἔθλου μετὰ φόβου πολλοῦ καὶ τρόμου εἰς τὴν χεῖρα τοῦ ἀγγέ-  
λου. Ὁ δὲ μειδιάσας εἶπε· « Μαχαρία εἶ σύ, Ἀσενέθ, ὅτι ἀπεκλιύθη σοι τὰ  
ἀπόβροχτα τοῦ θεοῦ μυστήρια, καὶ μακάριοι πάντες οἱ προσκεείμενοι κυρίῳ  
5 τῷ θεῷ ἐν μετανοίᾳ, ὅτι ἐκ τούτου τοῦ κηρίου φάγονται, διότι τοῦτο τὸ  
κηρίον ἐστὶ πνεῦμα ζωῆς, καὶ τοῦτο παποιήχασιν αἱ μέλισσαι τοῦ παραδει-  
σου τῆς πρυφῆς ἐκ τῆς θρόσσου τῶν βόδων τῆς ζωῆς τῶν ὄντων ἐν τῷ παρα-  
δείσῳ τοῦ θεοῦ, καὶ παντὸς ἄνθους, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐσθίουσιν οἱ ἄγγελοι καὶ  
πάντες οἱ ἄλλεκτοὶ τοῦ θεοῦ, καὶ πάντες οἱ υἱοὶ τοῦ ὑψίστου, καὶ πᾶς ὅς ἂν  
10 φάγηται ἐξ αὐτοῦ οὐκ ἀποθανεῖται εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. » Τότε ἐξέτεινεν ὁ  
θεὸς ἄγγελος τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν δεξιάν, καὶ λαθὼν ἀπὸ τοῦ κηρίου  
μέρος μικρὸν ἔφαγε καὶ [ἐκ] τὸ καταλειθὲν ἐνέβαλε τῇ ἰδίᾳ χειρὶ πρὸς τὸ  
στόμα τῆς Ἀσενέθ, καὶ εἶπεν αὐτῇ· « Φάγε ». Καὶ ἔφαγε. Καὶ λέγει αὐτῇ  
ὁ ἄγγελος· « Ἴδου δὴ ἔφαγες ἄρτον ζωῆς, καὶ ποτήριον ἔπιες ἀθανασίας  
15 καὶ χρίσματος κέχρισαι ἀρθροσίας, ἰδοὺ δὴ σήμερον αἱ σάρκες σου βρούουσιν  
ἄνθη ζωῆς ἀπὸ τῆς πηγῆς τοῦ ὑψίστου, καὶ τὰ ὀστέα σου πιανθήσονται ὡς  
αἱ κέδροι τοῦ παραδείσου τῆς πρυφῆς τοῦ θεοῦ, καὶ δυνάμεις ἀκάματοι  
κατασχήσουσί σε· λοιπὸν ἡ νεότης σου γῆρας οὐχ ὀψεται, οὐδὲ τὸ κάλλος  
σου εἰς τὸν αἰῶνα ἐκλείψει, ἀλλ' ἔσθι πάντων ὡσπερ μητρόπολις τραπευσί-  
20 μένης. » Ἐθῆξεν δὲ ὁ ἄγγελος τὸ κηρίον, καὶ ἀνέστησαν πόλλαι μέλισσαι ἐκ

1 ὡς δίκην-ἀγγέλου om. Syr. — 2-3 καὶ ἐπιτείνω-ὁ δὲ μειδιάσας om. B D —  
4 μυστήρια om. B D Syr. || πάντες om. B D Syr. || προσκεείμενοι A — 5 διότι-  
κηρίον] διότι το μένι τούτο B D || ἐστὶ πνεῦμα ζωῆς καὶ om. B D — 7 ἐκ τῆς  
θρόσσου-ἄνθους om. B D || καὶ ἐξ αὐτοῦ...] καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ θεοῦ ἐξ αὐτοῦ  
κισθίουσιν B D — 9 καὶ πάντες-ὑψίστου om. B D || ὅς ἂν] ὅστις B ὅς D — 10  
χρῆνον om. B D || γάρη A B — 10 Τότε ἐξέτεινε-ἄγγελος τὸ κηρίον] Καὶ ἐξέτεινε τὴν  
χεῖρα αὐτοῦ ὁ ἄνθρωπος (ἄγγελος D) τὴν δεξιάν καὶ ἀπέκλισεν (ἀπέκλισε D) ἐκ (om. D)  
τοῦ κηρίου καὶ ἔφαγεν, καὶ ἔδωκε + καὶ D, τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἐκ (om. D) τοῦ κηρίου  
αὐτοῦ εἰς τὸ στόμα Ἀσενέθ· καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὁ ἄνθρωπος (ἄγγελος D) καὶ  
τοῦ δακτύλου αὐτοῦ τὸν ἰσθμὸν (τ. ἐκτὸ om. D), καὶ ἐπέβαλεν εἰς τὸ ἄρτον τοῦ κηρίου  
τοῦ βλεπούτος κατα ἄνατολάς, καὶ τὸ εἶδος (ἢ ὄσος D) τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ἐγένετο εἰς  
αἶμα, καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὸ δεξιερὸν καὶ ἔθηκε τὸ δακτύλον αὐτοῦ (om. D)  
ἐπὶ τὸ ἄρτον τοῦ κηρίου τοῦ βλεπούτος πρὸς βορρᾶν, καὶ ἐγένετο τὸ εἶδος (ἢ ὄσος D)  
τοῦ δακτύλου ὡς αἶμα· καὶ ἰσθμὸν Ἀσενέθ ἐξ ἐδουλόμων καὶ ἐθεάρεν πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ  
ἄνθρωπος (ἄγγελος D) B D || — 13 et vir dixit ad Aseneth: manduca panem vitae,  
et bibe poculum vitae, et unge oleo incorruptionis Syr. — 15 σήμερον] ab hoc  
die et ultra Syr. — 17 ὀστέ] membra Syr. — 18 κατασχήσωσι A. — 19 πάντων] +  
qui ad nomen regis domini dei mundorum confugiunt Syr. — 19 τραπευσίμενης]  
add. Syr.: Et vir dextram suam extendit et id quod a favo fregerat in eo com-  
pletum est, et factus est ut antea fuerat eum nondum tetigerat. Iterum

τῶν σίμβλων τοῦ κηρίου ἐκεῖνου, καὶ οἱ σίμβλοι ἦσαν ἀνακρίθιμοι, μυρίας μυριάδων καὶ χιλιάδες χιλιάδων ἦσαν δὲ καὶ μέλισσαι λευκαὶ ὡσαύτως γίνων, τὰ δὲ περὶ αὐτῶν ὡς πορφύρα καὶ ὑάκινθος καὶ ὡς κόκκος· εἶχον δὲ καὶ κέντρα δέξια καὶ οὐκ ἠδύκουν τινί. Τότε περιεπλάκησαν πᾶσαι αἱ μέλισσαι ἐκεῖνα τῇ Ἀσενέθ ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς, καὶ ἄλλαι [δὲ] μέλισσαι οὐ μεγάλα ὡσπερ βασιλισσαι αὐτῶν ἐξανεστήσαν ἀπὸ τῶν κηρίων καὶ περιεπλάκησαν ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτῆς καὶ ἐπὶ τὰ χεῖλη, καὶ ἐποίησαν κηρίον ἐπὶ τῷ στόματι αὐτῆς καὶ ἐπὶ τὰ χεῖλη ὅμοιον τῷ κηρίῳ τῷ παρακειμένῳ τῷ ἀγγέλῳ· πᾶσαι δὲ αἱ μέλισσαι ἐκεῖνα ἦσθιον ἀπὸ τοῦ κηρίου τοῦ ὄντος ἐπὶ τοῦ στόματος Ἀσενέθ· καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος ταῖς μέλισσαις· « Ὑπάγετε 10 ὀλίγαι εἰς τὸν τόπον ὑμῶν. » Τότε ἀνέστησαν πᾶσαι αἱ μέλισσαι καὶ ἐπετάθησαν καὶ ἀπῆλθον εἰς τὸν οὐρανόν. Ὅσαι δὲ ἠδουλήθησαν ἀδικῆσαι τὴν Ἀσενέθ ἔπεσον πᾶσαι ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἀπέθανον. Καὶ εἶθ' οὕτως ἐξέτεινεν ὁ ἄγγελος τὴν βράβδον αὐτοῦ ἐπὶ τὰς μέλισσας τὰς νεκράς, καὶ εἶπεν αὐταῖς· « Ἀνάστητε καὶ ἀπέλθητε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν τόπον ὑμῶν. » Τότε ἀνέστησαν πᾶσαι 15 αἱ τεθνηκυῖαι μέλισσαι, καὶ ἀπῆλθον εἰς τὴν ἀλλήν τὴν παρακειμένην τῇ οὐλίᾳ τῆς Ἀσενέθ καὶ κατεσκήνωσαν ἐπὶ τοῖς κρηποφόροις δένδροις.

[XVII.] Καὶ λέγει ὁ ἄγγελος τῇ Ἀσενέθ· « Ἐώρακας τὸ ῥῆμα τοῦτο ;

dextram suam ad favum porrexit et eum digito suo dilucide a latere orientali tetigit et ad se partem eius traxit. Et rursus dextra extensa digito suo latus favi occidentale attigit, et dum eum ad se admovet, in via mellis sanguis factus est. Manu denuo extensa partem septentrionalem favi digito attigit et ad se traxit, et in via mellis iterum sanguis extitit; ac rursus manum porrexit et partem meridianam favi digito suo tetigit et sibi adduxit, iterumque in via mellis sanguis factus est. Atque Aseneth a sinistra eius stans omnia quae vir fecit, vidit. — 20 τὸ κηρίου] τῶν κηρίων A || ἀνέστ.] ἀνέστησαν B D πόλλαι om. B D.

1 τοῦ κηρίου] τῶν κηρίων D — 2 ἐκείνου-χιλιάδων om. B D || ἦσαν δὲ καὶ μέλισσαι] καὶ ἦσαν D — 3 τὰ δὲ πτερά] καὶ αἱ πτερούργες D || κόκκος] + byssus auro textus et corona aurea in capite uniuscuiusque Syr. || κόκκος-τεῖν] καὶ ὡς εἰδήματα χρυσοῦ· καὶ εἶχον (εἶσαν D) διαδήματα χρυσά ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν καὶ κέντρα ὀξεία B D — 4 τότε περιεπλ.] καὶ συνεπλάκησαν B D — 5 ἐκεῖνα om. B D || δὲ] om. B || τῇ Ἀσενέθ-μέλισσαι om. D — 9 τοῦ κηρίου bis A — 6-10 βασιλισσαι-Ἀσενέθ] βασιλισσαι ἐκράτησαν τῇ Ἀσενέθ ἐπὶ τὰ χεῖλη B D || ἄγγελος] ἀνθρώπος B vir Syr. — 11 ὀλίγαι om. B || τοῖς τόποις B D Syr. || τότε ἀνέστησαν] καὶ ἀπῆλθον B D — 12 καὶ ἐπετάθησαν-ἀδικῆσαι om. B D || τὴν Ἀσενέθ] ἀπὸ τῆς Ἀσενέθ B D — 13 πᾶσαι post γῆν B om. D — 14 καὶ εἶθ' οὕτως-νεκράς om. B, D || εἶπεν] + ὁ ἀνθρώπος B — 15 ἀνάστητε καὶ om. B || ἀπέλθητε om. B ἀπέλθατε D || καὶ ὑμεῖς om. B D || τότε-ἀπῆλθον om. Syr. || ὀλίγαι] καὶ B D || ἀνέστησαν] ἀπῆλθον D — 16 πᾶσαι-μέλισσαι om. B || αἱ οὐλίαι om. D || ἀπῆλθον] + ἵπασται B D || εἰς] πρὸς B D || οὐλίᾳ τῆς om. B D turri Syr. — 17 καὶ-δένδροις om. B D — 18 ἄγγελος] ἀνθρώπος B vir Syr. || τὸ ῥῆμα τοῦτο] illas Syr.

Ἦ δὲ εἶπε · « Ναί, κύριέ μου, ταῦτα πάντα ἐώρακα. » Λέγει αὐτῇ ὁ θεὸς ἄγγελος · « Οὕτως ἔσται πάντα τὰ ῥήματά μου ὅσα λαλήθηκα πρὸς σε σήμερον. » Τότε ἐξέβαινε τρίτον ὁ τοῦ κυρίου ἄγγελος τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα, καὶ ἤψατο τῆς πλεγῆς τοῦ κηρίου, καὶ εὐθέως ἀνέθη πῦρ ἐκ τῆς τραπέζης, καὶ κατέσφαξε μὲν τὸ κηρίον, τὴν δὲ τράπεζαν ἠδίκησεν οὐδέν. Ὡς δὲ ἐξῆλθεν ἐκ τῆς καύσεως τοῦ κηρίου εὐωδία πολλή καὶ ἐπλήσθη τὸν θάλακρον, εἶπε τῷ θεῷ ἄγγελῳ ἡ Ἀσενέθ · « Κύριε, εἰσὶ μοι ἑπτὰ παρθέναι· αἱ σὺν ἐμοὶ τραφεῖται ἐκ νεότητός μου καὶ ἐν μία νυκτὶ σὺν ἐμοὶ γεγεννημέναι, αἵτινες ὑπερητούσαι μοι, καθὼ ἀγαπῶ πάσας ὡς ἀδελφάς μου· καλέσω δὴ αὐτάς καὶ εὐλογήσεις κακείνας ὡς καὶ ἐν ἡυλόγησας. » Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος · « Καλέσων αὐτάς. » Τότε ἐκάλεσε τὰς ἑπτὰ παρθένους ἡ Ἀσενέθ, καὶ ἔστησεν αὐτάς ἐνώπιον τοῦ ἀγγέλου, καὶ εἶπεν αὐταῖς ὁ ἄγγελος · « Εὐλογήσαι ὑμᾶς κύριος ὁ θεὸς ὁ ὕψιστος, καὶ ἔσεσθε ||||||| ταφυγῆς ἑπτὰ πόλεων, καὶ πᾶσαι αἱ σύνοικοι τῶν ἐκλεκτῶν τῆς πόλεως ἐκείνης ||||||| σονται εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. » Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει ὁ θεὸς ἄγγελος τῇ Ἀσενέθ · « Ἄρρον τὴν τράπεζαν ταύτην. » Καὶ ὡς ἐπεστράφη Ἀσενέθ τοῦ μεταθῆναι τὴν τράπεζαν, εὐθέως ἀπῆλθεν ἐξ ἐφθάλμων αὐτῆς, καὶ ἶδεν Ἀσενέθ ὡς ἄρμα τεσσάρων ἵππων πορευομένων κατὰ ἀνατολὰς εἰς οὐρανόν· ἦν δὲ τὸ μὲν ἄρμα ὡσπερ φλόξ πυρός, οἱ δὲ ἵπποι ὡς ἀστραπή, καὶ ὁ ἄγγελος εἰστήκει ἐπάνω 20 τοῦ ἄρματος ἐκείνου. Τότε εἶπεν Ἀσενέθ · « Ἄρρων καὶ ἄρως ἐγὼ ἡ τα-

1 ἡ δὲ] καὶ B D || ταῦτα πάντα om. Syr. || καὶ-ἄγγελος] ἰδοὺ ἐγὼ ἐώρακα, κύριέ μου, ταῦτα πάντα· καὶ εἶπεν B D ὁ ἄνθρωπος B Syr. ὁ ἄγγελος D — 2 ἐκ.] ἐλάλητα B D || σήμερον om. B D || μου om. D Syr. — 3 τότε-χεῖρα om. B || τοῦ κυρίου ἄγγ.] ἄνθρωπος B Syr. — 4 τῆς πλεγῆς om. B D || εὐθέως om. B D Syr. || ἐκ] ἀπὸ B D || κηρίου] + ὁ ἄγγελος D — 5 μὲν om. B D || τὴν δε-οὐδέν om. B D || ὡς δὲ] καὶ B D — 6 πολλή om. B D — 7 εἶπε-Ἀσενέθ] καὶ εἶπεν πρὸς τὸν ἄνθρωπον [ἄγγέλου D] Ἀσενέθ B D Syr. || κύριε-μοι] εἰσὶν κύριε σὺν ἐμοὶ B Syr. εἰσὶν καὶ σὺν ἐμοὶ D — 8 αἱ σὺν-αἵτινες om. B D || septem virgines, aequales meae, necum nutritae, et eas diligo ut sorores meas Syr. || ὑπερητούσαι D — 9 μοι] + συστραφεύμεναι μοι ἐκ νεότητός μου τεφθεῖται σὺν ἐμοὶ ἐν μιᾷ νυκτὶ B D — 10 κακείνας] αὐτάς B D || καὶ] ἐμὲ D || αὐτῆς om. B || ἄγγέλος] ἄνθρωπος B Syr. || καὶ εἶπεν-αὐταῖς om. D — 11 αὐτάς τότε om. B D || καὶ ἐκάλεσεν αὐτάς Ἀσενέθ B D — 12 καὶ ἔστησεν-ἄγγέλου om. B D || in faciem viri Syr. || καὶ εἶπεν-χρόνον] καὶ ἡυλόγησεν αὐτάς ὁ ἄνθρωπος ἄγγέλος D καὶ εἶπεν· εὐλογήσαι ὑμᾶς ὁ ὕψιστος εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον B D — 13 [sitis septem columnae in urbe refugii Syr. — 14 |||] |||] ad vos et per vos in aeternum conquiescant Syr. — 15 καὶ μετὰ ταῦτα...] καὶ εἶπεν ὁ ἄνθρωπος τῇ Ἀσενέθ B D || θ. ἄγγ.] vir Syr. || ἄρρον] ἑπάρων B D — 16 ὡς ἐπεστράφη] καὶ ἐστράφη B D || καὶ εὐθέως B, καὶ D — 17 αὐτῆς] + ὁ ἄνθρωπος B ὁ ἄγγέλος D || ἄρμα-οὐρανοῦ] πυρός· συστραφεύμενου εἰς τὸν οὐρανόν κατὰ ἀνατολὰς B D || ἀγγέλος] vir Syr. — 19 ἦν δε-εἰκένος om. B — 20 τότε] καὶ B.



πεινή, διότι λαλάληγα ὡς ὅτι ἄνθρωπος ἤλθεν εἰς τὸν θάλαμον μου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ οὐκ ἤδειν ὅτι θεὸς ἤλθεν εἰς αὐτόν· καὶ ἰδοὺ νῦν πορεύεται πάλιν εἰς τὸν οὐρανὸν πρὸς τὸν τόπον αὐτοῦ. » Καὶ ἔλαγεν ἐν ἑαυτῇ· « Ἰλαεὺς ἴσθι, κύριε, τῆ δούλης σου, καὶ φεῖσαι τῆς παιδίσκης σου. ὅτι ἐγὼ λαλάληγα ἐν ἀγνοίᾳ τολμηρὰ ἐνώπιόν σου. »

[XVIII.] Καὶ ἔτι λαλούσης ταῦτα τῆς Ἀσενῆθ πρὸς ἑαυτήν, ἰδοὺ νεανίσκος ἐκ τῆς θεραπειᾶς Ἰωσήφ λέγων ὅτι « Ἰωσήφ ὁ δυνατὸς τοῦ θεοῦ ἔρχεται σήμερον πρὸς ὑμᾶς. » Καὶ εὐθέως ἐκάλεσεν Ἀσενῆθ τὸν ἐπάνω τῆς οἰκίας αὐτῆς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Σπεῦσον καὶ εὐτρέπισον τὴν οἰκίαν μου καὶ ἐτοίμασον δεῖπνον καλόν, διότι Ἰωσήφ ὁ δυνατὸς τοῦ θεοῦ ἔρχεται πρὸς ἡμᾶς σήμερον. » Ἰδὼν δὲ αὐτὴν ὁ ἐπὶ τῆς οἰκίας (ἦν γὰρ τὸ πρόσωπον αὐτῆς συμπεπτωκὸς ἀπὸ τῆς θλίψεως καὶ τοῦ κλαυθμοῦ καὶ τῆς ἐνδείας τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν), λυπηθεὶς ἔκλαυσε, καὶ λαβὼν τὴν χεῖρα αὐτῆς τὴν δεξιάν, καταφιλήσας αὐτὴν εἶπε· « Τί σοί ἐστι, κυρία μου, ὅτι οὕτω συμπεπτωκέ σου τὸ πρόσωπον; » Ἡ δὲ εἶπε· « Πόνος γέγονε πολλὸς περὶ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ ὁ ὕπνος ἀπέστη τῶν ἔμων ὀφθαλμῶν. » Τότε ἀπελθὼν ὁ ἐπὶ τῆς οἰκίας εὐτρέπισε τὴν οἰκίαν καὶ τὸ δεῖπνον· ἡ δὲ Ἀσενῆθ ἐμνήσθη τῶν λόγων τοῦ ἀγγέλου καὶ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ καὶ σπεύσασα εἰσῆλθεν εἰς τὸν θάλαμον αὐτῆς τὸν δευτέρου ἔνθα ἦσαν αἱ θηκαὶ τοῦ κόσμου αὐτῆς, καὶ ἀνοίξασα τὴν κιβωτὸν αὐτῆς τὴν μεγάλην ἐξένηργε τὴν στολὴν αὐτῆς τὴν πρώτην ὡσπερ 20 ἄστραπὴν τῷ εἶδει, καὶ ἐνεδύσατο αὐτὴν· περιεζώσατο δὲ καὶ ζώνην λαμπράν καὶ θασιλιακὴν, ἣτις ἦν ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμίων, καὶ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῆς περιέθηκε ψέλια χρυσοῦ, καὶ εἰς τοὺς πόδας ἀναξυρίδας χρυσοῦ, καὶ κόσμον τιμιον περὶ τὸν τράχηλον αὐτῆς, καὶ χρυσοῦν στέφανον περιέθηκεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτῆς· ἐν δὲ τῷ στεφάνῳ ὡς πρὸς τῷ μετώπῳ αὐτῆς ἦν 25

3 ἄφρον-ἐν ἑαυτῇ om. B D || ἴσθι coniecti] ἔσθ B ἐσομαι D condona Syr. || τὴν δούλην D — 4 καὶ φεῖσαι-σου om. B D || ὅτι] οἷοτι B || ἐλάλησα B D + τὸ ῥῆμα τοῦτο B Syr. || τολμηρὰ om. B Syr. πονηρὰ D — 6 καὶ-ἑαυτῆν] καὶ τοῦτω γινόμενον B καὶ τοῦτο εἰπὼν ἡ Ἀσενῆθ D || ἰδοὺ] εὐθέως ἤλθε D — 7 ὅτι] ἰδοὺ B D — 8 εὐθείως om. B D || τὸν ἐπ.] nutricius Syr. — 9 σπεύσον-μου καὶ om. B D || ἐτοίμασον] + μοι B ἐτοιμάσατέ μοι D — 10 ὅσα] ὅτι B D || σήμερον om. B D — 11 ὁ ἐπὶ] nutricius Syr. — 14 κυρία] filia mea Syr. — 16 ὁ ἐπι...] nutricius Syr. — 11-17 ἰδὼν-ἐντολῶν αὐτοῦ om. B D — 18 σπεύσασα om. B D — 19 τὸν δευτέρου-αὐτῆς καὶ om. B || τὴν κιβ. αγ. om. Syr. || ἀνοίξεν B D || τὴν κιβωτίων B || τὴν μεγάλην om. B D — 20 ὡσπερ] ἦν γὰρ ὡς D — 21 αὐτῆν om. B D — 22 ἣτις-χρυσίου καὶ] καὶ αὐτῆν ἦν ἡ ζώνη οὗκ B. om. D || ἐν om. B — 24 ἐν δεξ.] καὶ ἐν B D || αὐτῆς + omnia ornamenta pura Syr. — 25 ὡς πρὸς-εἶ] ἦσαν B D.

λίθος ὑακίνθινος μέγας, καὶ κύκλω τοῦ λίθου τοῦ μεγάλου ἐξ λίθοι πολυτε-  
 λείας· καὶ θερίστρω πάνυ θαυμαστόν· κατεκάλυψε τὴν κεφαλὴν αὐτῆς. Ὁς δὲ  
 ἐμνήσθη Ἄσενθ τῶν ῥημάτων τοῦ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτῆς διότι εἶπεν αὐτῇ  
 συμπεπτωκέναι τὸ πρόσωπον, ἐστέναιξεν λυπηθεῖσα σφόδρα καὶ εἶπεν· « Ὀϊμοιοι  
 5 τῇ ταπεινῇ τοῦ προσώπου μου συμπεπτωκότες· ὄψεται με Ἰωσήφ καὶ ἐξου-  
 δηνώθησμαι παρ' αὐτοῦ. » Καὶ λέγει· τῇ παιδίσκι αὐτῆς· « Ἄγαγέ μοι  
 ὕδωρ ἀπὸ τῆς πηγῆς καθαρόν. » Τῆς δὲ ἐνεγκάσσης ἐξέχευεν αὐτὸ ἐν τῇ λεκάνῃ,  
 καὶ κύψασα νύψαι τὸ πρόσωπον αὐτῆς ἔρῃ τὸ ἴδιον πρόσωπον φέγγον ὥσπερ  
 ὁ ἥλιος, καὶ τοὺς ὀρθαίλους αὐτῆς ὡς ἑωσφόρον ἀνατέλλοντα, καὶ τὰς πα-  
 10 ρειὰς ὡς ἄστρον οὐρανοῦ, τὰ δὲ χεῖλη αὐτῆς ὡς ῥόδα πυρκαϊζόντα, καὶ τριγῆς  
 τῆς κεφαλῆς αὐτῆς ὡς ἡ ἀμπέλος ἢ ἐν τῷ παραδείσῳ τοῦ θεοῦ εὐθηνούσα ἐν  
 τοῖς καρποῖς αὐτῆς, ὁ τράχηλος αὐτῆς ὡς κυβάρισσος παμπροίνιος. Καὶ  
 ἰδούσα ταῦτα Ἄσενθ εἰς ἑαυτὴν ἐθαμβήθη ἐπὶ τῇ ὀράσει, καὶ ἐχάρη χαρὰν  
 15 μεγάλην σφόδρα, καὶ οὐκ ἔνιψε τὸ πρόσωπον αὐτῆς, εἶπε γάρ· « Μήποτε  
 ἀποπλύνω τὸ κάλλος τὸ μέγα τοῦτο καὶ ὠραῖον. » Ἦλθεν οὖν πάλιν ὁ ἐπὶ  
 τῆς οἰκίας τοῦ εἰπεῖν αὐτῇ ὅτι· « πάντα γεγονόασιν ἕσα προστάξας· » καὶ ὡς  
 ἐθεάτατο αὐτὴν ἐροθήθη πάνυ καὶ γέγονεν ἔντρομος ἐπιπολύ, καὶ περὶν ἐπὶ  
 τοὺς πόδας αὐτῆς ἔλαγε· « Τί τοῦτο, θέσπονιά μου; τίς ἐστιν ἡ καλλονὴ  
 αὐτῆ ἢ πρός σε περικευμένη μεγάλη οὖσα καὶ θαυμαστή; μήτι γε κύριος ὁ  
 20 θεὸς τοῦ οὐρανοῦ ἐξέλεξάτ' σε εἰς νόμφην τῷ υἱῷ αὐτοῦ [Ἰωσήφ]; »  
 [XIX.] Καὶ ἔτι λαλούντων αὐτῶν ταῦτα ἤλθε παιδάριον λέγον πρός Ἄσε-  
 νέθ· « Ἰδοὺ Ἰωσήφ πρὸ τῶν θυρῶν τῆς αὐλῆς ἡμῶν ἵσταται. » Τότε σπεύ-

1 λίθος + ἔμπροσθεν B D || πάνυ θαυμάστῳ om. B D Syr. || θερίστρων B D  
 || theristrum sponsae Syr. — 3 κατεκάλυψε] ἐσκέπασεν B D || αὐτῆς + et sceptrum in  
 manu cepit Syr. — 4 τῷ προσώπῳ A || τοῦ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτῆς] nutricii Syrm. — 5  
 οἰμοιοι-συμπεπτωκότες om. Syr. — 6 παιδίσκι] θεραπεύς D uni ex virginibus suis  
 sociis Syr. || ὕδωρ] ὕδατι D — 7 Ὁς δὲ ἐμνήσθη-παρ' αὐτοῦ om. B D — 8 φέγγον  
 A || τῆς ὀρθοῦς] καὶ ἔνιψεν Ἄσενθ εἰς τὸ ὕδατι ἐν τῇ λεκάνῃ ἐπὶ τῆς ἀρχῆς καὶ ἦν  
 τὸ πρόσωπον αὐτῆς ὡς ὁ ἥλιος B D || τοὺς ὀρθαίλους] οἱ ὀρθαίμοι B D — 9 ὁ ἑωσφό-  
 ρος ὁ ἀνατέλλον B D || παρειὰς-οὐρανοῦ] et maxillas suas ut campos excelsi in qui-  
 bus rubeat ut sanguis hominis Syr., at certe Oppenheim — 11-12 τὰς πα-  
 ρειὰς-τῷ υἱῷ αὐτοῦ Ἰωσήφ om. B D — 10 ῥόδα πυρκαϊζόντα] rosa vitae e stirpe  
 capta, dentesque ut arma ad bellum parata Syr. — 11 τράχηλος-παμπροίνιος] et  
 cervicem ut insulas requietis angelorum in coelos pectoraque sua tanquam montes  
 amovis excelsi Syr. — 15 ὁ ἐπὶ τῆς οἰκίας] nutricius Syrm. — 20 Ἰωσήφ] primoge-  
 nito Syr. — 21 ἔτι λαλούντων αὐτῶν ταῦτα om. D || παιδάριον + μωρὸν B D ||  
 λέγον] καὶ εἶπεν B D — 22 ἰδοὺ Ἰωσήφ bis B || πρὸ τῶν θυρῶν] πρὸς ταῖς θυραῖς B D ||  
 ἵσταται om. B D || τότε σπεύσεται om. B D.

σασα Ἀσενέθ κατέβη τὴν κλίμακα ἐν τοῦ ὑπερφύου αὐτῆς σὺν ταῖς ἑπτὰ  
 παρθένοις εἰς συνάντησιν τῷ Ἰωσήφ, καὶ ἔστη ἐν τῷ προδρόμῳ τῆς οἰκίας  
 αὐτῆς. Εἰσελθὼν δὲ Ἰωσήφ ἐν τῇ ἀλλῇ ἐκλείσθησαν αἱ πόλυαι καὶ ἀπέμειναν  
 ἕξω πάντες ἀλλότριαι. Καὶ ὡς ἐξῆλθεν Ἀσενέθ ἐκ τοῦ προδρόμου εἰς συνάν-  
 τησιν τῷ Ἰωσήφ, ἰδὼν αὐτὴν ἐθαμβήθη ἐπὶ τῷ κάλλει αὐτῆς, καὶ εἶπεν αὐτῇ · 5  
 « Τίς εἶ σύ, κόρη, τάχειω ἀνὰργεῖλόν μου. » Ἦ δὲ λέγει αὐτῷ · « Ἐγὼ  
 εἰμί, κύριε, ἡ παιδίσκη σου Ἀσενέθ · τὰ εἶδωλα πάντα ἀπέρριψα ἀπ' ἐμοῦ  
 καὶ ἀπόλωτο · ἤλθε δὲ ἄνθρωπος πρὸς με σήμερον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἐπι-  
 δέδωκέ μοι ἄρτον ζωῆς καὶ ἔφαγον, καὶ ποτήριον εὐλογημένον ἔπιον, καὶ εἶπέ  
 μοι · « Δέδωκά σε εἰς νόμφην τῷ Ἰωσήφ, καὶ αὐτὸς σοῦ ἔσται νόμφος εἰς 10  
 « τὸν αἰῶνα χρόνον · καὶ σὺ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Ἀσενέθ, ἀλλὰ κληθή-  
 « σεται πόλις καταφυγῆς, καὶ κύριος ὁ θεὸς βασιλεύσει ἐθνῶν πολλῶν, καὶ διὰ  
 « σοῦ καταφεύξονται ἐπὶ θεὸν τὸν ὕψιστον » · εἶπε δὲ ὁ ἄνθρωπος · « Πρεπού-  
 « μου καὶ πρὸς Ἰωσήφ ὅπως λαλήσω εἰς τὰ ὄψα αὐτοῦ περὶ σοῦ τὰ ῥήματά  
 « μου » · καὶ νῦν σὺ γινώσκεις, κύριε, εἰ ἐλήλυθε πρὸς σε ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος 15  
 καὶ εἰ λελάληκέ σοι περὶ ἐμοῦ. » Τότε λέγει ὁ Ἰωσήφ πρὸς Ἀσενέθ · « Εὐ-  
 λογημένη σύ, γύναι, τῷ θεῷ τῷ ὕψιστῳ, καὶ εὐλογημένον τὸ ὄνομά σου εἰς  
 τοὺς αἰῶνας, διότι κύριος ὁ θεὸς ἐθεμελίωσε τὰ τεῖχη σου, καὶ οἱ υἱοὶ τοῦ  
 ζῶντος θεοῦ ἐνοικήσουσιν ἐν τῇ πόλει τῆς καταφυγῆς σου, καὶ κύριος ὁ θεὸς  
 βασιλεύσει αὐτῶν εἰς τοὺς αἰῶνας. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ἤλθεν ἕξ οὐρα- 20  
 νοῦ πρὸς με σήμερον καὶ εἶπέ μοι περὶ σοῦ τὰ ῥήματα ταῦτα · καὶ νῦν δεῦρο  
 πρὸς με ἡ παρθένος καὶ ἄργη, καὶ ἴνατι σὺ ἔστημας ἀπὸ μακρόθεν ; » Τότε  
 ἐξέτενε τὰς χεῖρας αὐτοῦ ὁ Ἰωσήφ, καὶ ἐνηγκλίσατο τὴν Ἀσενέθ, καὶ ἡ  
 Ἀσενέθ τὸν Ἰωσήφ, καὶ ἡσπάσαντο ἀλλήλους ἐπιπολύ, καὶ ἀνέζησαν ἀμφο-  
 τεροὶ τῷ πνεύματι αὐτῶν. Καὶ ἡσπατάμενος ὁ Ἰωσήφ τὴν Ἀσενέθ δέδωκεν 25

1 καὶ κατέβη Ἀσενέθ B D — 1-2 τὴν κλίμακα-οἰκίας αὐτῆς om. B D —  
 3-5 καὶ ἔστη-συνάντησιν τῷ Ἰωσήφ om. B D || ἰδὼν αὐτὴν] καὶ ὡς εἶδεν αὐτὴν  
 Ἰωσήφ B D || ἐθαμβήθη-αὐτῆς om. B || αὐτῇ] πρὸς αὐτόν B — 6 sqq. τίς εἶ σύ  
 etc. om. B D || 6 κόρη om. Syr. — 9 ἔπιον] et bibi Syr. || εἶδωλα] dabo Syr. —  
 12 κύριος-ὑψίστου] quia in te ad deum excelsum populi et familiae, gentes ac na-  
 tiones confugient ac se abdent Syr. — 16 γύναι om. Syr. — 18 τεῖχη + muri enim  
 tui sunt ex adamante vitae Syr. — 20 πρὸς με] ad te Syr. — 21 ... σου τὰ ῥήματα  
 ταῦτα] om. B D || καὶ 2<sup>ο</sup>] ἡ B D Syr. || ἄργη + διότι ἐγὼ εὐλογημένη περὶ σοῦ ἕξ  
 οὐρανοῦ ὅστις εἶπεν μοι πάντα τὰ περὶ σοῦ B D — 22 τότε] καὶ B D — 23 ἐνηγκλί-  
 σαι-τῷ Ἰωσήφ om. B — 13-16 καὶ ἀνέζησαν-πνεῦμα ἀληθείας om. D — 24 ἀνέζησαν]  
 ἀνεξωσποίρησαν B || ἀμφοτέροι om. B || spiritu revixerunt et inter se adhaeserunt  
 Syr. — 24-29 καὶ ἡσπατάμενος-χειρῶν αὐτῶν om. B.

αὐτῆ πνεῦμα ζωῆς, εἶτα τὸ δεύτερον δέδωκεν αὐτῆ πνεῦμα σοφίας, τὸ δὲ τρίτον καταφιλήσας αὐτὴν δέδωκεν αὐτῆ πνεῦμα ἀληθείας.

[XX.] Καὶ ὡς περιεπλήκθησαν ἀλλήλοις ἐπιπολὺ καὶ ἐσπρήξαν τὰ δεσμὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν, εἶπεν Ἀσενῶ τῷ Ἰωσήφ· « Δεῦρο, κύριε, καὶ εἴσελθε εἰς τὸν οἶκον ἡμῶν, διότι ἐγὼ ἠτοίμασα τὴν οἰκίαν ἡμῶν καὶ δεῖπνον μέγα. »  
 5 Καὶ ἐκράτησε τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν δεξιάν, καὶ εἰσήγαγεν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτῆς, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ θρόνου Πεντεροῆ τοῦ πατρὸς αὐτῆς· ἤνεγκε δὲ ὕδωρ τοῦ νίψαι τοὺς πόδας αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν Ἰωσήφ· « Ἐλθάτω δὴ ἐκ τῶν παρθένων μία, καὶ νιψάτω μου τοὺς πόδας. » Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Ἀσενῶ·  
 10 « Οὐχί, κύριε, διότι ἀπὸ τοῦ νῦν σὺ μοῦ εἶ κύριος καὶ γὰρ παιδίσκη σὴ· καὶ ἵνατι σὺ τοῦτο ζητεῖς τοῦ νίψαι τοὺς πόδας σου ἄλλην παρθένον διότι οἱ πόδες σου πόδας μου εἰσὶ, καὶ αἱ χεῖρές σου χεῖρές μου, καὶ ἡ ψυχὴ σου ψυχὴ μου; καὶ σὺ μὴ νίψη ἄλλη τοὺς πόδας σου. » Καὶ διασκευασμένη αὐτὸν ἔνιψε τοὺς πόδας αὐτοῦ· εἶτα ἐκράτησε τὴν χεῖρα αὐτῆς τὴν δεξιάν· ὁ Ἰωσήφ, καὶ καταφιλήσασα αὐτὴν καὶ Ἀσενῶ καταφιλήσασα τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ εἶθ' οὕτως ἐκάθισαν αὐτὴν ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ. Ἦλθεν οὖν ὁ πατήρ αὐτῆς καὶ ἡ μητὴρ καὶ πᾶσα ἡ συγγένεια αὐτῆς ἐκ τοῦ ἀγροῦ τῆς κληρονομίας αὐτῶν, καὶ ἴδον αὐτὴν καθεζομένην μετὰ τοῦ Ἰωσήφ καὶ ἐνδεδυμένην ἐνδυμα γάμου. Καὶ ἐθαυμάσθησαν ἐπὶ τῷ κάλλει αὐτῆς, καὶ ἐχάρησαν καὶ ἐδόξασαν τὸν θεὸν τὸν  
 20 ζῶσποιοῦντα τοὺς νεκρούς. Μετὰ δὲ ταῦτα ἔρχοντο καὶ ἔπιον καὶ εὐφρανθέντες ἅπαντες, εἶπε Πεντεροῆς τῷ Ἰωσήφ· « Αὔριον ἐγὼ καλέσω πάντας τοὺς μεγιστάνας καὶ σατραπάς πάσης γῆς Αἰγύπτου, καὶ ποιήσω ὑμῶν γάμους, καὶ λήψῃ τὴν θυγατέρα μου Ἀσενῶ εἰς γυναῖκα. » Ὁ δὲ Ἰωσήφ εἶπε· « Πορεύσονται αὔριον πρὸς Φαραῶ τὸν βασιλέα, διότι αὐτὸς ἐστίν ὁ πατήρ μου

3 καὶ ὡς-χειρῶν αὐτῶν om. D — 4 τῷ Ἰωσήφ, πρὸς αὐτοῦ B || καὶ om. B — 5 ἡμῶν] μου B || διότι-μέγα om. B D cenam magnam in domo nostra paravi Syr. — 6 χεῖρα αὐτοῦ τῆν om. B || ἐκράτησε-αὐτοῦ] περιεπλήκθησε ἐκ τῶν δεξιῶν χειρῶν εἰσήγαγεν D — 7 Ἰωσήφ ἐπὶ B D || καὶ ἔνεγκε B D — 8 καὶ εἶπεν καὶ λέγει πρὸς αὐτὴν B D — 10-11 διότι ἀπὸ-παρθένου om. B D — 12 διότι αἱ χεῖρές μου χεῖρές σου καὶ οἱ πόδες μου πόδες σου B D — 13 κα om. D τοῦ post γῆ A || καὶ σὺ-πόδας σου om. Syr. || διασκευασμένη-εἶτα om. B || καὶ εἰθίσασα αὐτὸν καὶ D — 14 πόδας αὐτοῦ + et Joseph manus ejus considerabat ut manus vitae ?] et digitos ejus ut digitos scribae peritit et dilecti Syr. — 15 καὶ εἰθ-αὐτοῦ om. A || Ἦλθεν οὖν] καὶ ἦλθον οἱ γονεῖς Ἀσενῶ B D || ὁ πατήρ καὶ ἡ. μ. om. D — 16 καὶ πᾶσα ἡ συγγένεια αὐτῆς om. B D — 18 ἐνδυμα γάμου] γάμου στολήν B στολήν λαμπρῶν D || καὶ ἐθαυμάσθησαν-αὐτῆς om. B D — 19 ζῶσποιοῦντι A || ζῶσπ. τ. νεκρούς om. B D || μετὰ δὲ ταῦτα] καὶ B D — 20 καὶ εὐφ. ἅπαντες om. B || Πεντεροῆς τῷ Ἰωσήφ] Ἰωσήφ τῷ Πεντεροῆ B — 21 πάντας om. B D || πάσης γῆς om. B D — 22 λήψαι A || θυγατέρα μου om. D — 23 πορεύσονται-βασίλειον λαμπρῶν] δεῖ πρότερον τῷ Φαραῶ περὶ τῆς Ἀσενῶ B D — 24-25 καὶ λατῆσασα-Ἀσενῶ om. B D.

καὶ κατέστησέ με ἄρχοντα ἐπὶ πάσης τῆς γῆς ταύτης, καὶ λαλήσω αὐτῷ περὶ Ἀσενέθ, καὶ δώσει μοι αὐτὴν εἰς γυναῖκα. » Καὶ εἶπεν αὐτῷ Πεντεφερρῆς ·  
 « Πορεύου μετ' εἰρήνης. »

[XXI.] Ἐμείνει δὲ Ἰωσήφ τὴν ἡμέραν ἐκείνην παρὰ τῷ Πεντεφερρῇ, καὶ οὐκ εἰσῆλθε πρὸς Ἀσενέθ, διότι ἔλεγεν · « Οὐ προσήκει ἄνδρι θεοσεβεῖ πρὸς 5 τῶν γάμων αὐτοῦ κοιμηθῆναι μετὰ τῆς γυναίκος αὐτοῦ. » Καὶ ἀνάστας τῷ πρωτῷ Ἰωσήφ ἀπήλθε πρὸς Φαραῶ, καὶ εἶπεν αὐτῷ · « Δός μοι τὴν Ἀσενέθ θυγατέρα Πεντεφερρῆ ἱερέως Ἡλιοπόλειος εἰς γυναῖκα. » Ὁ δὲ Φαραῶ ἐχάρη χραὴν μεγάλην καὶ λέγει τῷ Ἰωσήφ · « Οὐκ ἴδου αὕτη κατεργασαί σοι εἰς 10 γυναῖκα ἀπὸ τοῦ αἵματος; λοιπὸν ἔστω σου γυνὴ ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. » Τότε ἀπέστειλε Φαραῶ καὶ ἐκάλεσε τὸν Πεντεφερρῆ, καὶ Πεντεφερρῆς ἤγαγε τὴν Ἀσενέθ καὶ ἔστησεν αὐτὴν ἐνώπιον Φαραῶ, καὶ ἴδων αὐτὴν Φαραῶ ἐθαυμάθη ἐπὶ τῷ κάλλει αὐτῆς καὶ εἶπεν · « Εὐλογῆσει σε κύριος ὁ θεὸς τοῦ Ἰωσήφ, τέκνον, καὶ διακαινήσῃ τὸ κάλλος σου τοῦτο εἰς τοὺς αἰῶνας, διότι 15 κύριος ὁ θεὸς τοῦ Ἰωσήφ ἐξελέξατό σε νόμφην αὐτῷ ὡς γὰρ οὐδεὶς ὑψίστου ἐστὶν Ἰωσήφ, καὶ κληθήσῃ αὐτοῦ νόμφη ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἵματος. » Μετὰ δὲ ταῦτα ἔλαβε Φαραῶ τὸν Ἰωσήφ καὶ τὴν Ἀσενέθ, καὶ ἐπέθηκε στεφάνους χρυσοῦς ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, οἵτινες ἦσαν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἐξάρχης καὶ ἄνωθεν, ἔστησε δὲ Φαραῶ τὴν Ἀσενέθ ἐκ δεξιῶν τοῦ Ἰωσήφ. Ἐπιθήσας δὲ τὰς χεῖρας αὐτοῦ Φαραῶ ἐπὶ ταῖς κεφαλαῖς αὐτῶν εἶπεν · 20 « Εὐλογῆσαι ὑμεῖς κύριος ὁ θεὸς ὁ ὑψίστος, καὶ πληθυνεῖ καὶ μεγαλυνεῖ καὶ δοξάσει ὑμεῖς εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. » Τότε περιέστρεψεν αὐτοὺς Φαραῶ πρὸς ἀλλήλους ἐπὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν, καὶ προσήγαγεν αὐτοὺς ἐπὶ τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ ἐβίβησαν ἀλλήλους. Καὶ ἐποίησε Φαραῶ γάμους τῷ Ἰωσήφ καὶ δεῖπνον μέγα καὶ πότον πολλὸν ἐν ἡμέραις ζ', καὶ συνεκάλεσε πάντας τοὺς 25 ἄρχοντας Αἰγύπτου καὶ πάντας τοὺς βασιλεῖς τῶν ἐθνῶν, κηρῦξας ἐν γῆ Αἰγύπτῳ λέγων · « Πᾶς ἄνθρωπος δεξομένη ἔσται ἔργον ἐν ταῖς ἑπτὰ ἡμέραις τοῦ γάμου Ἰωσήφ καὶ Ἀσενέθ θανάτῳ τελευτήσει. » Καὶ γινομένων τῶν γάμων καὶ τοῦ δεῖπνου τελεσθέντος εἰσῆλθεν Ἰωσήφ πρὸς Ἀσενέθ, καὶ συνέλαβεν

1 αὐτῷ] αὐτὸν A || εἰς γυναῖκα] inter uxores *Syr.* — 2 καὶ εἶπεν-εἰρήνης *om.* B D — 3 καὶ ἔμεινον B D — 5 αὐτοῦ 1<sup>ο</sup> *om.* B || ἀνάστας B D — 6 Ἰωσήφ + καὶ B — 6-25 καὶ εἶπεν αὐτῷ *etc. om.* B D — 7 ἐχάρη-μεγάλην καὶ *om.* *Syr.* — 9 λοιπὸν-χρόνου *om.* *Syr.* — 11 καὶ ἔστησεν-ἐνώπι. *Φ. om.* *Syr.* — 13 Ἰωσήφ + quia ille filius primogenitus Dei est *Syr. omittens τέκνον-νόμφη αὐτῷ* — 25 ... ἐν γῆ Αἰγύπτῳ *om.* B D — 27 θανάτῳ τελευτήσει] ἀποθνήσκει πικρῶ ὁ ἄνθρωπος ἐκείνος B D.

Ἄσενεθ ἐκ τοῦ Ἰωσήφ, καὶ ἔτεκε τὸν Μανασσή καὶ τὸν Ἐφραΐμ. τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἐν τῷ ὄνομα Ἰωσήφ.

[XXII.] Καὶ ὡς παρελήθον τα ἐπιτὰ ἔτη τῆς εὐθηνίας ἤρξαντο ἔργεσθαι τα ἐπιτὰ ἔτη τῆς λιμοῦ. Καὶ ὡς ἤρουνεν Ἰακώβ περὶ Ἰωσήφ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, εἰσῆλθον εἰς Αἴγυπτον οὖν πάτη τῆ συγγενεία αὐτοῦ ἐν τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς λιμοῦ, ἐν τῷ μηνὶ τῷ δευτέρῳ μία καὶ εἰκάδι τοῦ μηνός, καὶ κατόκησεν ἐν γῆ Γεσέμ. Καὶ εἶπεν Ἄσενεθ πρὸς Ἰωσήφ· « Πορεύσομαι καὶ ὄψομαι τὸν πατέρα σου, διότι ἔ πατήρ σου Ἰσραήλ ὡς πατήρ μου ἐστὶ καὶ θεός. » Καὶ εἶπεν αὐτῇ Ἰωσήφ· « Πορεύσῃ οὖν ἐμοὶ καὶ ὄψῃ τὸν πατέρα μου. » Πλῆθε δὲ Ἰωσήφ καὶ Ἄσενεθ πρὸς Ἰακώβ ἐν γῆ Γεσέμ, καὶ ἀπήνησαν αὐτοῖς οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Ἰωσήφ καὶ προσεκύνησαν αὐτοῖς ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τῆν γῆν. Τότε οὖν εἰσῆλθον ἀμφοτέροι πρὸς Ἰακώβ· ἦν δὲ Ἰακώβ καθήμενος ἐπὶ τῆς κλίβης αὐτοῦ καὶ αὐτὸς ἦν προσβύτης ἐν γῆραι λιπαρῶ. Ἰδοῦσα δὲ αὐτὸν Ἄσενεθ ἐθαμβήθη ἐπὶ τῷ κάλλει αὐτοῦ, διότι ἦν Ἰακώβ κλιδὸς τῷ εἶδει σφόδρα  
15 καὶ τὸ γήρας αὐτοῦ ὥσπερ νεότης ὄραίου ἀνδρός, ἡ δὲ κεραλή αὐτοῦ πᾶσα ἦν λευκή ὡσεὶ γιών, καὶ τριχῆς τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἦσαν ὄλαι δασεῖαι καὶ

2 Ἰωσήφ] Φαρζώ B || *deinde addit Syr.* : Hymnus ac celebratio Asenethae in Deum excelsum : « Peccavi multum coram te, Domine, ego Aseneth filia Putipharis sacerdotis Heliopolis urbis solis qui in omnia inspicit. Peccavi et mala coram te feci. Ae tranquilla in domo patris mei fui, sed superba elataque. Peccavi coram te, et deos innumerabiles tūmi, et ab eorum sacrificiis edi, et ab eorum libaminibus potavi, neque Dominum Deum caeli, cognoveram, neque excelso vivo confisus eram, sed in gloria divitiarum mearum et pulchritudine mea fiduciam meam posueram, et superba atque elata fui, et omnem virum in conspectu meo eosque qui me petebant sprevi. Peccavi multum coram te, Domine, et garrule ad te in vanitate locuta sum, in superbia mea dicens nullum principem in terra esse qui me pudefaceret, sed me sponsam filii nati maximi regis Aegypti fore, dum Joseph fortis Dei veniret, qui a fastu atque superbia mea me detraxit, et me a viribus meis debilitavit, et pulchritudinibus suis me venatus est, et sapientia sna me captavit ut piscem hamo, et spiritu suo me vitae subiecit, atque robore suo me roboravit, et me admovit ad Deum caput et dominum mundorum, ac manibus ducis exercituum excelsi, mihi panis vitae datus est et poculum sapientiae. et, ei sponsa in aeternum facta sum. » — 3 καὶ ἐγένετο μετὰ ταῦτα καὶ παρελήθον D *Syr.* || ὡς om. B || καὶ ἤρξαντο B D || ἔργεσθαι om — 4 τῆς λιμοῦ B — 5 συμπάτη A || ἔπει τῆς ἡμερας om. D *Syr.* — 7 Γεσέμ] Αἰγύπτου D || πορεύσομαι] πορευσομένη B || ὄψομαι + Israel *Syr.* — 8 ὡς om. B D || καὶ θεός om. B D || patrem tuum qui mihi est tanquam deus *Syr.* — 9 πορεύσῃ οὖν ἐμοὶ] πορευσομένη ἦμα B D || καὶ ὄψῃ τ. π. μου om. B D — 10 πρὸς Ἰακώβ om. B D || ἐν γῆ Γεσέμ om. B D || οἱ ἀπῆνησαν A, om. D — 11 Ἰωσήφ + ἐν γῆ Γεσέμ B || ἐπὶ πρόσωπον om. B D — 12 Τότε Ἰακώβ] Καὶ ἦλθον πρὸς Ἰακώβ B D — 12-23 ἦν δὲ Ἰακώβ Ἰακώβ πρὸς ἑαυτοῦ om. B D — 16 τριχῆς-σφόδρα] et capillus densus ut avena *Syr.*

πυκνὰ σφόδρα, ὁ δὲ πώγων αὐτοῦ λευκὸς μέχρι τοῦ στήθους αὐτοῦ, οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ χαρσοιοὶ καὶ ἐξαστράπτοντες, οἱ τέναντες αὐτοῦ καὶ οἱ ὄμοι αὐτοῦ καὶ οἱ βραχίονες ὡς ἀγγέλου, οἱ μῆροὶ αὐτοῦ καὶ αἱ κνήμαι καὶ οἱ πόδες αὐτοῦ ὡσαύτως γίγαντος. Τότε ἰδοῦσα αὐτὸν οὕτως Ἄσενεθ ἐθαμβήθη καὶ πεσοῦσα προσεκύνησεν αὐτῷ ἐπὶ τὴν γῆν ἐπὶ πρόσωπον· εἶπε δὲ Ἰακώβ πρὸς 5 Ἰωσήφ· « Αὕτη ἐστὶν ἡ νόμφο μου ἡ γυνὴ σου, εὐλογημένη ἔσται τῷ θεῷ τῷ ὑψίστῳ. » Τότε ἐκάλεισεν αὐτὴν Ἰακώβ πρὸς ἑαυτὸν καὶ ἠύλογγησεν αὐτὴν καὶ κατεφίλησεν αὐτὴν· ἐξέτεινε δὲ Ἄσενεθ τὰς χεῖρας αὐτῆς καὶ ἐκράτησε τοῦ ἀγένης Ἰακώβ, καὶ ἐκραμάσθη ἐπὶ τὸν τραχήλον αὐτοῦ καὶ κατεφίλησεν αὐτόν. Καὶ μετὰ ταῦτα ἔφαγον καὶ ἔπιον, καὶ εἶθ' οὕτως ἐπορεύθησαν 3 τε 10 Ἰωσήφ καὶ Ἄσενεθ εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν. Προέπεμψαν δὲ αὐτοὺς Συμεὼν καὶ Λευὶ οἱ υἱοὶ Αἴας μόνοι, οἱ δὲ υἱοὶ Βαλλὰς καὶ Ζελοῦξ τῶν παιδισκῶν Αἴας καὶ Ραχὴλ οὐ συμπροέπεμψαν αὐτούς, διότι ἐφθόνουν καὶ ἤχθραινουν αὐτοῖς. Καὶ ἦν Λευὶ ἐκ δεξιῶν τῆς Ἄσενεθ καὶ Συμεὼν ἐξ ἐνωμόμων. Ἐκράτησε δὲ Ἄσενεθ τὴν χεῖρα Λευί, διότι ἠγάπα αὐτὸν σφόδρα ὑπὲρ πάντας τοὺς ἀδελφοὺς 15 Ἰωσήφ καὶ ὡς ἄνδρα προσήτην καὶ θεοσεβῆ καὶ φοβούμενον τὸν κύριον· ἦν γὰρ ἀνὴρ συνίων καὶ προσήτης ὑψίστου, καὶ αὐτὸς ἑώρα γράμματα γεγραμμένα ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἀνεγίνωσκεν αὐτὰ, καὶ ἀπεκάλυπτεν αὐτὰ τῇ Ἄσενεθ κρυφῆ· διότι καὶ αὐτὸς Λευὶ ἠγάπα τὴν Ἄσενεθ πᾶν καὶ ἑώρα τὸν τόπον τῆς κατακύσεως αὐτῆς ἐν τοῖς ὑψίστοις. 20

[XXIII.] Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ παριέναι τὸν Ἰωσήφ καὶ τὴν Ἄσενεθ, ἀπερχομένων αὐτῶν πρὸς Ἰακώβ, ἶδεν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ τείχους ὁ υἱὸς Φαρχαὼ ὁ πρωτότοκος, καὶ ἶδὼν τὴν Ἄσενεθ ἐμμανῆς ἐγένετο ἐπ' αὐτὴν διὰ τὸ ὑπερβῆλλον κάλλος αὐτῆς. Τότε ἀπέστειλεν ἀγγέλου ὁ υἱὸς Φαρχαὼ καὶ ἐλά-

4 γίγαντος + Atque erat Jacob ut vir qui cum Deo pugnavit *Syr.* — 7 εὐλόγησεν A B D || αὐτὴν] αὐτοὺς B D — 8 αὐτὴν] αὐτοὺς B D || ἐξέτεινε-ἀγένης Ἰακώβ *om.* B D — 9 ἐκραμάσθη + Ἄσενεθ B D || αὐτοῦ] τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἰακώβ B Ἰακώβ D || αὐτὸν + quasi qui ex bello in domum suam post longum tempus redit *Syr.* — 10 εἶθ' οὕτως *om.* D || ἐπορεύθη D — 11 Καὶ προέπεμψαν B D || Λευί A D *hic et subinde* — 12 οἱ υἱοὶ Αἴας-συμπροέπεμψαν αὐτοὺς *om.* B D — 13 καὶ ἤχθραινουν αὐτοῖς] οἱ ἐχθραίνοντες B διότι ἐφθόνουν οἱ ἐχθραίνοντες D quod doli prioris recordantes timebant *Syr.* — 14 ἐκ δεξιῶν] δεξιῶν B || Συμεὼν] Ἰωσήφ D *Syr.* || καὶ ἐκράτησε D — 15 σφόδρα-Ἰωσήφ *om.* B D — 16 καὶ 1<sup>ο</sup> *om.* D — 17 ἦν γὰρ-ὑψίστου *om.* B D — 18 οὐρανῷ + digito Dei *Syr.* — 19 διότι-πᾶν *om.* B D || ἑώρα Λευὶ B καὶ ὄρξ Λευί — 20 ὑψίστοις + et moenibus illius in saecula adamantinis fundamētisque, quae quondam in lapide petrae firmae in septem coelis positus sunt *Syr.* — 21 παριέναι D — 22 ἀπερχομένων-Ἰακώβ *om.* B *Syr.* || ἀπο τοῦ τείχους] ex adverso *Syr.* — 23 τὴν Ἄσενεθ *om.* D — 24 ἐπιβῆλλον D || Καὶ ἀπέστειλεν D || ἀγγέλου *om.* D

ἴεσε πρὸς ἑαυτὸν Συμεὼν καὶ Λευὶ· οἱ δὲ ἐλθόντες καὶ σταθέντες ἐνώπιον  
 αὐτοῦ, λέγει αὐτοῖς ὁ υἱὸς Φαριῶ ὁ πρωτότοκος· « Γενώστω ἐγὼ ὅτι σήμερον  
 ὑμεῖς ἐστὲ ἄνδρες θανατοὶ ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐν ταῖς  
 δεξιαῖς ὑμῶν ταῦταις κατεστράπηται ἡ πόλις τῶν Σικημιτῶν, καὶ ἐν ταῖς δυοῖ  
 5 βρομαίαις ὑμῶν κατεπόθησαν ἅ' ἑξακτὸς ἀνδρῶν πολεμιστῶν. Κἀγὼ σήμε-  
 ρον λήψομαι ὑμᾶς ἐμαυτῷ εἰς ἐταίρους, καὶ δώσω ὑμῖν χρυσὸν καὶ ἄργυρον  
 πολύν, παιδᾶς τε καὶ παιδίσκας, καὶ οἴκους, καὶ κληρονομίας μεγάλας, καὶ  
 συναγωνισασθῆ μοι καὶ ποιήσατε ἔλεος μετ' ἐμοῦ· διότι ὑβρίσθην πάνυ παρὰ  
 τοῦ ἀδελφοῦ ὑμῶν Ἰωσήφ, ἐπειδὴ ἔλαβεν αὐτὸς τὴν Ἀσενὲθ εἰς γυναῖκα,  
 10 καὶ αὕτη ἐμοὶ καταγγυῶτο ἀπαρχῆς. Καὶ νῦν δεῦτε σὺν ἐμοί, καὶ πολεμήσω  
 πρὸς Ἰωσήφ τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτὸν ἐν τῇ βρομαίᾳ μου, καὶ λήψομαι τὴν  
 Ἀσενὲθ εἰς γυναῖκα καὶ ὑμεῖς ἔσεσθέ μοι εἰς ἀδελφοὺς καὶ φίλους πιστούς.  
 Εἰ δὲ μὴ ἀκούσητέ μου τῶν ῥημάτων ἀποκτενῶ ὑμᾶς ἐν τῇ βρομαίᾳ μου. »  
 Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐγύμνωσε τὴν βρομαίαν αὐτοῦ καὶ ἔδειξεν αὐτοῖς. Ὁ δὲ  
 15 Συμεὼν ἦν ἀνὴρ θρασύς καὶ τολμηρὸς, καὶ ἐνεθυμήθη βαλεῖν τὴν χεῖρα αὐτοῦ  
 τὴν δεξιάν ἐπὶ τὴν κοπὴν τῆς βρομαίης αὐτοῦ τοῦ ἐλαῦσαι αὐτὴν ἐκ τοῦ  
 κολεοῦ αὐτῆς καὶ πατάξει τὸν υἱὸν Φαριῶ, διότι σκληρὰ ἐλελλήληκεν αὐτοῖς.  
 Ἰδὲν οὖν Λευὶ τὴν ἐνθυμήσιν τῆς καρδίης αὐτοῦ, ὅτι ἦν ἀνὴρ προσφύτης, καὶ  
 ἐπατήσε τῷ ποδί αὐτοῦ τὸν δεξιὸν πόδα Συμεὼν καὶ ἐθλίψε, σημαίνων αὐτῷ  
 20 τοῦ πάσαισθαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὀργῆς αὐτοῦ. Ὁ δὲ Λευὶ τῷ Συμεὼν ἠρώχως  
 ἔλαβεν· « Ἰναὶ σὺ θυμοῦσαι πρὸς τὸν ἄνδρα τοῦτον; ἡμεῖς ἄνδρες ἐσμὲν

1 Λευὸν A || οἱ δὲ ἐλθόντες] καὶ ἦλθον πρὸς αὐτὸν B D || καὶ σταθέντες] καὶ ἔστησαν  
 B || καὶ σταθ.-αὐτοῦ om. — 2 καὶ λέγει B D || αὐτοῖς] αὐτούς A || ὁ πρωτότοκος om.  
 B D || σήμερον] τότε D om. Syr. — 3 ἐστὲ om. D || ἐπὶ om. D — 4 ταῦταις om. B D ||  
 κατεστράφη D || Σικημιτῶν B — 5 ἅ'] τριάνοντα B D tria millia Syr. || πολεμιστῶν  
 om. D — 6 ἀγῶ-ἐταίρους] Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ λήψομαι ὑμᾶς εἰς βοηθίαν ἐμὴν σήμερον B  
 Πατρισταλὸς δὲ ὑμᾶς εἰς βοηθίαν ἐμὴν σπείλασε D — 7 παιδᾶς τε καὶ παιδίσκας om. Syr.  
 — 8 συναγωνισασθαι A ἄρυσθαι B || καὶ συναγ.-μετ' ἐμοῦ] καὶ ἀκούσατέ μου καὶ ποιή-  
 σατε μετ' ἐμοῦ ἔλεος D || ἐνυβρίσθην ἐγὼ B D || πάνυ om. B D — 9 ἐπειδὴ] διότι D  
 — 10 πολεμίστω + ἐγὼ B D — 11 τοῦ ἀποκτείναι] καὶ ἀποκτενῶ B D — 12 ἐσεσθαι A  
 B ἔσται D || μοι ἀδελφοὶ καὶ (om. D) φίλοι μου εἰς τέλος B D — 13 εἰ] οἱ D — 14  
 εἰπὼν] λέγων D || αὐτοῖς + ac visi Simeon et Levi ubi ea audiverunt quae Pharaonis  
 primogenitus rebelliter dixerat vehementer opstupuerunt Syr. — 15 θρασύς]  
 θυρασύς B — 15-17 τολμηρὸς-πατάξει] τολμηρὸς καὶ ἔκλυσεν τὴν βρομαίαν αὐτοῦ ἐν  
 τοῦ κολεοῦ αὐτῆς καὶ ἔβλεν πατάξει B D — 17 διότι-αὐτοῖς om. B D — 18 ἰδὲν οὖν]  
 καὶ εἶπεν B D — 18-19 ἐνθυμήσιν Συμεὼν διότι ὁ Λευὶς ἦν αὐθρότος προσφύτης καὶ  
 ποσειδῶα πάντα τὰ μέλλοντα γενέσθαι (γ. om. D), καὶ ἐπατάξεν Λευὶς τὸν πόδα τοῦ δεξιου  
 τοῦ Συμεὼν B D Syr. — 19 σημαίνων] καὶ ἐσημανεν B D Syr. — 20 πάσαισθαι τῆς  
 ὀργῆς αὐτοῦ B D — 20-21 Καὶ εἶπεν πρὸς αὐτὸν ἐνθυμήσας κατ' αὐτὸν διότι ἡμεῖς  
 ἄνδρες θεοσεβοῦς παιδὲς ἐσμὲν B καὶ εἶπε Λευὶς πρὸς αὐτὸν ἵνα τι ἐνθυμήσας κατ' αὐτὸν  
 διότι ἡμεῖς ἄ. π. π. ἐσμὲν D.



θεοσεβεῖς, καὶ οὐ προσήκει ἡμῖν ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ. » Τότε εἶπε Λευὶ τῷ υἱῷ τοῦ Φαραὼ μετὰ παρηγορίας ἐν πραότητι καρδίας · « Ἰνατι, λέγει, ὁ κύριος ἡμῶν τὰ ῥήματα ταῦτα · ἡμεῖς τοίνυν ἐσμέν ἄνδρες θεοσεβεῖς, καὶ ὁ πατήρ ἡμῶν ἔστι φίλος θεοῦ τοῦ υψίστου, καὶ ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν ἔστιν ὡς υἱὸς τοῦ θεοῦ. Καὶ πῶς ποιήσομεν ἡμεῖς τὸ πονηρὸν τοῦτο ῥῆμα τοῦ ἁμαρτήσαι 5 ἐνώπιον τοῦ θεοῦ ἡμῶν καὶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰσραὴλ καὶ ἐνώπιον τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν Ἰωσήφ; Καὶ νῦν ἄκουσον τῶν ῥημάτων μου · οὐ προσήκει ἀνδρὶ θεοσεβεῖ ἀδικεῖν ἄνθρωπὸν τινα κατ' οὐδένα τρόπον · ἐὰν δέ τις ἀδικῆσαι βούλεται ἄνδρα θεοσεβῆ, οὐκ ἀμύνηται αὐτῷ ὁ ἀνὴρ ἐκεῖνος ὁ θεοσεβῆς, διότι ῥομφαία οὐκ ἔστιν ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ. Καὶ σὺ μὲν φύλαξαι ἔτι λαλήσαι περὶ τοῦ 10 ἀδελφοῦ ἡμῶν Ἰωσήφ τὰ ῥήματα ταῦτα · εἰ δὲ ἐπιμένεις τῇ βουλῇ σου τῇ πονηρῇ, ἴδου αἱ ῥομφαῖαι ἡμῶν ἐσπασμέναι κατενώπιόν σου. » Τότε εἴλασαν τὰς ῥομφαίας αὐτῶν Συμεὼν καὶ Λευὶ ἐκ τῶν κολαῶν αὐτῶν καὶ εἶπον · « Ὅρας τοίνυν τὰς ῥομφαίας ταύτας; ἐν ταύταις ταῖς δυοῖ ῥομφαίαις ἐξεδίκασε κύριος τὴν ὕβριν Σιχημιτῶν, ἣν ὕβρισαν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ διὰ τὴν ἀδελφὴν 15 ἡμῶν Δίνα. ἦν [καὶ] ἐρίσανεν Συγῆμ. ὁ υἱὸς Ἐμμώρ. » Ἴδόν δὲ ὁ υἱὸς Φαραὼ τὰς ῥομφαίας ἐσπασμένας ἐφοβήθη σφόδρα καὶ ἐτρόμαξεν ὄλω τῷ σώματι, διότι ἤσπραπτον ὡσπερ φλόγα πυρός, καὶ ἠμαυρώθησαν οἱ ὀρθαίμοι αὐτοῦ, καὶ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον εἰς τὴν γῆν ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτῶν. Τότε ἐξέειπεν Λευὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν δεξιάν καὶ ἐκράτησεν αὐτὸν λέγων · 20 « Ἀνάστηθι καὶ μὴ φοβοῦ, πληρὴ φύλαξαι ἔτι τοῦ λαλήσαι περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν Ἰωσήφ πᾶν πονηρὸν ῥῆμα. » Καὶ οὕτως ἐξῆλθον ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ ὁ τε Συμεὼν καὶ Λευὶ.

1 ἡμῖν] ἀνδρὶ θεοσεβεῖ B D || κακοῦ + τῷ πλησίον αὐτοῦ B D — 2 τῷ υἱῷ...] πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ (τ. π. ἂ. om. D) τοῦ υἱοῦ Φαραὼ πρῶτα τῇ καρδίᾳ καὶ ἰσχυρῶ τῷ προσώπῳ B D — 3 ταῦτα + ἐνώπιον ἡμῶν B D || ἡμεῖς τοίνυν] καὶ ἡμεῖς D — 4 φίλος] θεὸς B D || καὶ Ἰωσήφ ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν ἀγαπητός ἐστίν τῷ θεῷ B D || tamquam dei filius primogenitus Syrr. — 5 ῥῆμα τοῦ ἁμαρτήσαι om. B D || πῶς om. D || ἐνώπιον] ἐνώπιον B D — 6 ἡμῶν καὶ Ἰωσήφ om. B D — 7 τῶν ῥημάτων μου] ἡμῶν B D — 7-10 οὐ προσήκει-χερσίν αὐτοῦ om. B D — 10 τὸ μὲν om. B D || τοῦ λαλήσαι B τοῦ μὴ λαλήσαι D — 11 ἐπιμένεις B D ἔτι πράξεις A || εἰς τὴν βουλήν ταύτην τὴν πονηρὰν B — 12 Τότε] καὶ B D || σου] 1<sup>ο</sup> ταύτης D — 13 Συμεὼν καὶ Λευὶ om. B || ὄρας] ἐώρακας B D — 14 τοίνυν om. B D || ἐν ταύταις ταῖς δυοῖ] ἐν αὐταῖς B D — 15 τὴν ὕβριν-Ἰσραὴλ] τὴν ὕβριν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἣν ἐποίησαν B D Σιχημῆτε B Σιχημῆται D || his duobus gladiis pro ignominia Dinae sororis nostrae a Sichimis ultionem repetivimus Syrr. — 16 ἡμῶν om. D || καὶ om. B D || ἦν καὶ-Εμμώρ om. Syrr. || Ἴδόν δὲ] καὶ ἴδεν B D — 17 καὶ ἐφοβήθη B D || σφόδρα om. B D — 17-18 ὄλω-ὀρθαίμοι αὐτοῦ om. B D Syrr. — 18 αὐτοῦ] αὐτῶν A — 20 τὴν δεξιάν om. B D || ἐκράτησεν] ἀνίστησεν B D — 21 ἀνάστηθι καὶ om. B D || φοβοῦ] φοβήθεις B D || ἔτι om. B D — 22 πᾶν π. ῥῆμα] πονηρὸν B || ἐξῆλθον ἀπ' αὐτοῦ ἀφύπτες αὐτοῦ τρέμουσθα καὶ φοβοῦμενος D.

[XXIV.] Ἐμειναν οὖν ὁ υἱὸς Φαραὼ πλήρης ὑπάρχων φόβου καὶ λύπης διότι ἐροθεῖτο τοὺς ἀδελφοὺς Ἰωσήφ· ἐμίχνατο δὲ πάλιν σφόδρα διὰ τὸ κήλοσ Ἄσενῆθ, καὶ ἐλυπεῖτο μεζόνως. Τότε λέγουσιν αὐτῷ οἱ παῖδες αὐτοῦ εἰς τὸ εὖς· « Ἰδοὺ οἱ υἱοὶ Βαλλὰς καὶ οἱ υἱοὶ Ζελοφᾶς τῶν παιδισκῶν Μίαις καὶ 5 Ραχὴλ τῶν γυναικῶν Ἰακώβ ἐγθροαίνονται πᾶν τῷ Ἰωσήφ καὶ τῇ Ἀσενῆθ καὶ μισοῦσιν αὐτοὺς· οὗτοι ἔσονται σοι εἰς πάντα κατὰ τὸ θέλημα σου. » Ἀποστείλας οὖν εὐθέως ὁ υἱὸς Φαραὼ ἀγγέλους ἐκέλευσεν αὐτούς, καὶ ἦλθον πρὸς αὐτὸν ὄρα πρώτη τῆς νυκτός, καὶ σταθέντες ἐνώπιον αὐτοῦ λέγει αὐτοῖς· « Ἐμῆθον παρὰ πολλῶν ἔτι ἄνδρες ἐστὲ δυνατοί. » Καὶ εἶπον πρὸς αὐτὸν Δᾶν καὶ Γὰδ οἱ πρεσβύτεροι ἀδελφοί· « Αὐληστάτω δὴ ὁ κύριος ἡμῶν τοῖς παισὶν αὐτοῦ ὃ βούλεται, ἕπως ἀκούσωμεν οἱ παῖδες σου, καὶ ποιήσωμεν κατὰ τὸ θέλημα σου. » Τότε ἐχάρη ὁ υἱὸς Φαραὼ χαρὰν μεγάλην σφόδρα καὶ εἶπε τοῖς παισὶν αὐτοῦ· « Ἀπέστητε δὴ μικρὸν ἀπ' ἐμοῦ, διότι λόγος μοι κρυπτός ἐστι πρὸς τοὺς ἄνδρας τούτους. » Καὶ ἀπέστησαν ἅπαντες. Τότε ὁ 10 υἱὸς Φαραὼ ἐψεύσατο καὶ λέγει αὐτοῖς· « Ἰδοὺ δὴ εὐλογίαι καὶ θάνατος πρὸ προσώπων ὑμῶν· λάβετε οὖν μᾶλλον ὑμεῖς τὴν εὐλογίαν ἢ τὸν θάνατον, ἔτι ὑμεῖς ἐστὲ ἄνδρες δυνατοὶ καὶ οὐκ ἀποθανεῖσθε ὡς γυναῖκες, ἀλλ' ἀνδρίζεσθε καὶ ἀμύνεσθε τοὺς ἐγθροὺς ὑμῶν· ἀκήκου γὰρ ἐγὼ Ἰωσήφ τοῦ ἀδελφοῦ ὑμῶν λέγοντος πρὸς Φαραὼ τὸν πατέρα μου ἔτι· « Δᾶν καὶ Γὰδ καὶ 20 « Νεφθαλίμ καὶ Ἀσήρ οὐκ εἰσὶν ἀδελφοί μου, ἀλλὰ τέκνα τῶν παιδισκῶν

1-3 καὶ οὕτως-μεζόνως] καὶ ἐξήλθον ἀπ' αὐτοῦ ἀγέμετες αὐτὸν τρέμοντα καὶ φοβούμενον καὶ ἐθαρεῖτο ὁ υἱὸς Φαραὼ καὶ ἐλυπεῖτο σφόδρα διὰ Ἄσενῆθ καὶ ἐπονε κακῶς B D || exierunt, ille autem iusenus factus et vehementer de Aseneth pulchritudine cruciatus est *Syr.* — 3 τότε λ. αὐτῷ] καὶ εἶπον πρὸς αὐτὸν B D — 4 τῶν παιδισκῶν *om.* B || εὖς + αὐτοῦ λέγοντες D || εἰς τὸ εὖς *om.* *Syr.* || ἰδοὺ ἰο βαλλὰς καὶ Ζελοφᾶς παιδισκῶς Μίαις καὶ ἤχῃ καὶ γυναικῶν ἐγθροαίνουσι D — 5 πᾶν *om.* B D τῶν Ἰωσήφ καὶ τῶν Ἄ. D — 6 μισοῦσιν αὐτοῖς] φθονοῦσιν αὐτοῖς B D (*om.* αὐτ.) || ἔσονται-πάντα] ποιήσωσιν B || εἰς πάντα *om.* D — 7 ἀποστ. | καὶ ἀπέστησαν B D || εὐθέως *om.* B D || ἀγγέλους καὶ D — 8 ὄρα πρώτη τῆς *om.* B D *Syr.* || σταθέντες-αὐτοῦ *om.* B D — 9 ἐμῆθον-ἔσονται] οἷα ἐγὼ ἔτι ἐσται ἡμεῖς ἄνδρες δυνατοὶ B D || ἐμῆθον-ἔτι *om.* *Syr.* — 10 αὐτοῦ] τῶν υἱῶν Φαραὼ B D || οἱ πρεσβ. ἄθ. *om.* B — 11 ὅπως-σου *om.* B || ἡμῶν ὁ θάνατ. τοὺς παῖδας σου καὶ ποιήσωμεν D — 12 σφόδρα *om.* B || κατὰ *om.* D — 13-14 Ἀπέστητε εὐθέως ὅπως λαλήσω τοῖς ἄνδρασι τούτοις ἐν κρυφῇ τῷ βήμα μου B D — 14-15 καὶ ἐξήλθον οἱ παῖδες πάντες καὶ ἐψεύσατο αὐτοῖς ὁ υἱὸς Φαραὼ λέγων B D — 15 ἰδοὺ δα *om.* B D || ἐψεύσατο *om.* *Syr.* — 16 θάνατος + πρὸστίθεται B D || πρὸ προσ. ὑμῶν] coram me *Syr.* || μᾶλλον *om.* B D || ἔ] καὶ μή B D — 17 ὑμεῖς-δυνατοὶ] ἰδοὺ ἐγὼ γινώσκω ὑμεῖς δυνατοὶ B D + εἶνα D — 18 ἀνδρίζεσθαι... ἀμύνεσθαι A B D || ἀκήκου] κήκου D || γὰρ *om.* D || ἐγὼ φωνῆς τοῦ ἀδελφοῦ ὑμῶν Ἰωσήφ D — 19 τῶν πατέρων μου *om.* *Syr.* — 20 καὶ Νεφθ. καὶ Ἀσαρ *om.* B D || οὐκ εἰσὶν-ἀδελφ. *om.* D || οὖν *om.* D || loquentem : servi mei sunt filii Balae et Zelphae qui me per dolum vendiderunt *Syr.*

« τοῦ πατρός· ἀνακείμεν οὖν τὸν θάνατον τοῦ πατρός μου καὶ ἐκτοίψω αὐτοῦς  
 « ἐκ γῆς καὶ πᾶσαν τὴν γενεάν αὐτῶν, μήποτε κληρονομήσουσι μεθ' ἡμῶν,  
 « ὅτι τέκνα παιδιστῶν εἰσίν· οὗτοι γὰρ με καὶ πεπράξασι τοῖς Ἰσραηλιταῖς,  
 « καὶ γὰρ αὐτοῖς ἀναπαδώσω κατὰ τὴν ὕβριν αὐτῶν, ἣν ἐπονηρέυσαντο  
 « κατ' ἐμοῦ· μόνον ἀποθανεῖται ὁ πατήρ μου. » Καὶ ἐπήνεσεν αὐτὸν ὁ 5  
 πατήρ μου Φαραὼ ἐπὶ τούτοις, καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Καλῶς εἶρηκας, τέκνον·  
 « λοιπὸν λαθὲ παρ' ἐμοῦ ἄνδρας δυνατοὺς καὶ ὑπέξευλα αὐτοῖς καθ' ἃ σοι  
 « διεπράξαντο, καὶ γὰρ ἔσομαι σοι βοηθός. » Ὡς δὲ ἤκουσαν ταῦτα Δὴν καὶ  
 Γάδ παρὰ τοῦ υἱοῦ Φαραὼ, ἐταράχθησαν πάνυ καὶ ἐλυπήθησαν σφόδρα, καὶ  
 εἶπεν αὐτῷ· « Δεόμεθά σου, κύριε, βοήθησον ἡμῖν· ἀπὸ τοῦ νῦν γὰρ οἰκείται 10  
 καὶ δούλοι σου ἐσμέν καὶ σὺν σοὶ ἀποθνήσκωμεν. » Καὶ εἶπεν ὁ υἱὸς τοῦ Φα-  
 ραὼ· « Ἐγὼ ἔσομαι ὑμῖν βοηθός ἐν καὶ ὑμεῖς ἀκούσητέ μου τῶν ῥημά-  
 των. » Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ· « Πρόσταξον ἡμῖν ὃ βούλει, καὶ ποιήσωμεν κατὰ  
 τὸ θέλημά σου. » Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ υἱὸς τοῦ Φαραὼ· « Ἐγὼ ἀποκτενῶ  
 τὸν πατέρα μου Φαραὼ τῆ νυκτὶ ταύτῃ, διότι Φαραὼ ὡς πατήρ ἐστιν 15  
 Ἰωσήφ καὶ εἶπεν αὐτῷ τοῦ βοηθῆσαι κατέναντι ὑμῶν· ὑμεῖς δὲ ἀποκ-  
 τείνετε τὸν Ἰωσήφ· καὶ γὰρ λήψομαι τὴν Ασενὲθ ἑκαυτῷ εἰς γυναῖκα, καὶ  
 ἔσεσθέ μου ἀδελφοὶ καὶ συκληρονόμοι τῶν ἐμῶν πάντων· μόνον τὸ ῥῆμα  
 τοῦτο ποιήσατε. » Καὶ εἶπον αὐτῷ Δὴν καὶ Γάδ· « Ἡμεῖς ἐσμέν παῖδες σου  
 σήμερον, καὶ ποιήσωμεν πάντα ἃ προστέτακας ἡμῖν· ἀνηκόαμεν δὲ τοῦ 20  
 Ἰωσήφ λέγοντος πρὸς Ασενὲθ· « Πορεύθητι αὔριον εἰς τὸν ἀγρὸν τῆς κληρο-  
 « νομίας ἡμῶν διότι καιρός ἐστι τοῦ τρυγητοῦ », καὶ ἀπέστειλεν ἄνδρας δυ-  
 νατοὺς εἰς πόλεμον μετ' αὐτῆς ἐξαικισίους, καὶ προδρόμους ν'· νῦν οὖν

1 ἐκτοίψω A || πατρός + καὶ οὐκ εἰσιν ἂν. μου D — 2 ἐκ γῆς om. B || συγγένειαν  
 D || καὶ πᾶσαν-αὐτῶν om. Syr. vero habent perperam οὗτοι γὰρ με καὶ — 3 καὶ  
 οὗτοι με] ita D, A et B — 23-25 καὶ οὗτοι-ὁ πατήρ μου om. Syr. — 4 κατὰ καθὼ  
 BD || τὴν-ἣν om. B D — 5 αὐτῶν] του Ἰωσήφ D || ἐπὶ τούτοις om. D — 5-7 dixit :  
 Bene, patientia utere, et illo tempore te in ultione tua iuvabo Syr. — 7 αὐτοῖς]  
 αὐτοῦς B D || ἐμοῦ + μετὰ σεαυτοῦ D — 8 ὡς δὲ] καὶ ὡς D — 9 ταῦτα-παρὰ] οἱ  
 ἄνδρες τῶν ῥημάτων B D || πάνυ] σφόδρα om. D || σφόδρα om. B D — 10-13 ἀπὸ  
 τοῦ νῦν-εἶπον αὐτῷ om. B D Syr. — 13 πρόσταξον-βούλει καὶ] εἴ τι προστάξῃς τοῖς  
 δούλοις σου B Syr. || πρόσταξον-θέλημά σου om. D — 14 κατὰ τὸ θ. σου om. B ||  
 φαραὼ om. D — 15 Φαραὼ ὡς] ὁ πατήρ μου D — 16 καὶ εἶπεν αὐτῷ-του Ἰωσήφ  
 om. B || καὶ εἶπεν αὐτῷ-ὑμεῖς δὲ om. D Syr. — 17 ἀποκτείνετε + καὶ ὑμεῖς D —  
 18-19 καὶ ἔσεσθε-ποιήσατε om. B D Syr. — 20-21 ἐσμὲν-σήμερον καὶ om. B D — 21  
 προστέτακας] προστάξῃς B D || ἀνηκόαμεν δὲ] ἡμεῖς γὰρ ἀνηκόαμεν D — 22 πορεύθητι]  
 πορεύου B D || καὶ ἀπέστειλεν] καὶ ἔδωκε μετ' αὐτῆς D — 23 ἐν πολέμῳ B || ἄνδρας  
 ἐξαικισίους] δυνατοὺς ἐνόπλιους εἰς πόλεμον D.

ἤκουσαν ἡμῶν, καὶ λαλήσωμεν πρὸς τὸν κύριον ἡμῶν. » Καὶ λελάληκασι αὐτῶ  
πάντας τοὺς ἐν κρυφῇ αὐτῶν λόγους. Τότε δέδωκεν ὁ υἱὸς Φαραῶ τοῖς τέσ-  
σαρσιν ἀδελφοῖς ἀνὰ πεντακόσιους ἄνδρας, καὶ αὐτοὺς κατέστησεν αὐτῶν ἄρ-  
χοντας καὶ ἡγεμόνας. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Δὴν καὶ Γὰδ · « Ἡμεῖς ἐσμέν παῖδες  
5 σου σήμερον, καὶ ποιήσωμεν πάντα ἃ προστέτακας ἡμῖν · πορευσόμεθα δὲ νυκτὸς  
καὶ ἐνεδρεύσομεν εἰς τὸν χειμᾶρβρον, καὶ κρυθήμεθα εἰς τὴν ὕλην τοῦ καλά-  
μου · καὶ σὺ λαβὲ μετὰ σεαυτοῦ ν' ἄνδρας τοξότας ἐφ' ἵπποις, καὶ πορεύου  
ἔμπροσθεν αὐτῆς μακρόθεν, καὶ ἐλεύσεται Ἄσενὲθ καὶ ἐμπέσεται εἰς τὰς  
χειῖρας ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς μὲν κατακόψομεν τοὺς ἄνδρας τοὺς ὄντας μετ' αὐτῆς,  
10 αὐτὴ δὲ ψεύξεται ἔμπροσθεν μετὰ τοῦ ἐγγήματος αὐτῆς, καὶ ἐμπέσεται εἰς τὰς  
χειῖράς σου, καὶ ποιήσεις αὐτῇ καθὼς ἐπιθυμῆί ἢ ψυχῇ σου · μετὰ δὲ ταῦτα  
ἀποκτενοῦμεν καὶ τὸν Ἰωσήφ λυπούμενον περὶ Ἀσενέθ, ὁμοίως καὶ τὰ τέκνα  
αὐτοῦ ἀποκτενοῦμεν κατέναντι τῶν βροχίων αὐτοῦ. » Ταῦτα τοῖνον ἀκούσας  
ὁ πρωτότοκος υἱὸς τοῦ Φαραῶ ἐχάρη σφόδρα, καὶ ἐξέπεσται ἐν αὐτοῦ καὶ  
15 δύο χιλιᾶδας ἀνδρῶν πολεμιστῶν σὺν αὐτοῖς. Καὶ ὡς ἦλθον εἰς τὸν χειμάρ-  
ρον ἀποκρυβέντες ἐν τῇ ὕλῃ τοῦ καλάμου, γειγόνασιν εἰς τέσσαρας ἀρχάς,  
καὶ ἐκάλισαν ἐκείθιν τοῦ χειμᾶρβρου ὡς πρὸς τὸ μέρος τὸ ἔμπροσθεν ἔνθεν  
κακείθεν τῆς ὁδοῦ ἀνὰ πεντακόσιοι ἄνδρες, ὁμοίως δὲ ἐντεύθην τοῦ χειμᾶρβρου  
ἐναπέμειναν οἱ λοιποὶ καὶ ἐκάλισαν καὶ αὐτοὶ ἐν τῇ ὕλῃ τοῦ καλάμου ἔνθεν  
20 κακείθεν τῆς ὁδοῦ ἀνὰ πεντακόσιοι ἄνδρες · ἦν δὲ ἀναμέσον αὐτῶν ὁδὸς πλα-  
τεῖα καὶ εὐρύχωρος.

[XXV.] Τότε ἀνέστη ἐν τῇ αὐτῇ νυκτὶ ὁ υἱὸς τοῦ Φαραῶ καὶ ἦλθεν εἰς

23-2 καὶ προσφ.-λόγους om. B D — 1 λαλήσωμεν B || ἡμῶν † et nobis milites det *Syr.*  
— 1-2 καὶ λελάλ.-λόγους] om. *Syr.* — 2 τότε] καὶ ὡς ἤκουσαν ὁ υἱὸς Φαραῶ ταῦτα τὰ  
ῥήματα ἔδωκεν B — 3 ἀδελφοῖς] ἀνδρασιν D || καὶ εἶπεν A || αὐτῶ] τῷ υἱῷ Φαραῶ D  
— 4-5 ἐσμέν-ἡμῖν om. B D *Syr.* || ἡγεμόνας † quingentorum *Syr.* — 4 εἶπον A  
— 5 πορευσόμεθα A || δὲ om. D — 6 καὶ κρυθήμεθα om. *Syr.* — 7 σὺ] σοὶ  
B || ἐφ' ἵππους D || ν'] quingentos *Syr.* — 8 ἐμπέσεται A D || αὐτῆς om. D nos *Syr.*  
|| καὶ ἐλεύσεται-ἡμῶν om. *Syr.* — 9 ἡμεῖς μὲν om. B || ἡμῶν] σου D || κατακόψομεν  
A D || τοὺς ὄντας μετ' αὐτῆς om. B || ὄντας om. D — 10 ἐμπέσεται A D || αὐτῇ δὲ]  
καὶ D || ψεύξεται † Ἀσενέθ D || ἔμπροσθεν om. D — 11 αὐτῇ] αὐτὸν D — 12 ἀποκτε-  
νοῦμεν D || γὰρ 1<sup>ο</sup> om. D || περὶ] διὰ D || ὁμοίως om. D — 13-14 Ταῦτα-σφόδρα] Καὶ  
ἐχάρη ὁ υἱὸς Φαραῶ ὡς ἤκουσαν τῶν ῥημάτων τούτων B D *Syr.* — 14 αὐτοῖς] αὐτοῖς A  
— 15 ἀνδρῶν om. B D || σὺν αὐτοῖς om. B D || ὡς om. B D — 15-21 καὶ ὡς-εὐρύ-  
χωρος] Qui in vallem profecti in arundineto saltus insidiati et divisi sunt, quingenti  
viri hinc et quingenti inde, et viam in medio reliquerunt *Syr.* — 16 ἀποκρυβέντες]  
καὶ ἐκρύβησαν D || γειγόνασιν-ἀρχάς, om. B D — 17 ἐκείθεν-μέρος τὸ om. B D — 17-18  
ἔνθεν-ὁδοῦ om. B D — 25 ἀνὰ om. B D — 20-21 ἀνδρες-εὐρύχωρος om. B — 20 καὶ  
μῆσον αὐτῶν — 21 γὰρ εὐρύχωρος om. B — 22 τότε-νυκτὶ om. B D || ὁ υἱὸς-ἦλθεν] καὶ  
ἦλθεν ὁ υἱὸς Φ. B D.

τὸν κοιτῶνα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τοῦ ἀποκτείναι αὐτὸν ἐν ῥομφαίᾳ · οἱ οὖν  
 φύλακες τοῦ πατρὸς αὐτοῦ διεκώλυον αὐτὸν τοῦ εἰσελθεῖν πρὸς τὸν πατέρα  
 αὐτοῦ, καὶ εἶπον αὐτῷ · « Τί προστάσεις, κύριε » ; « Ὁ δὲ υἱὸς τοῦ Φαραῶ  
 εἶπεν αὐτοῖς · « Ὁψεσθαι βούλομαι τὸν πατέρα μου, διότι πορεύομαι τρυ-  
 γῆσαι τὴν ἄμπελόν μου τὴν νεόφυτον. » Καὶ εἶπον αὐτῷ οἱ φύλακες · « Πόνον 5  
 πονεῖ ὁ πατήρ σου, καὶ ἠγγρύπνησεν ὄλην τὴν νυκτὰ καὶ νῦν ἠσυχάζει, καὶ  
 εἶπεν ἡμῖν « μὴ εἰσελθεῖν τινὰ εἰς αὐτὸν μηδὲ εἰ ἔστιν ὁ υἱὸς μου ὁ πρωτότο-  
 κος. » Ὁ δὲ ἀκούσας ταῦτα ἀπῆλθεν ἐν θυμῷ, καὶ ἔλαθεν εὐθέως ἄνδρας  
 ἵππεις τοξότας ν' τὸν ἀριθμὸν, καὶ ἀπῆλθεν ἔμπροσθεν αὐτῶν καθὼς εἶπον  
 αὐτῷ Δὰν καὶ Γὰδ. Ἐλάλησαν δὲ οἱ ἀδελφοὶ οἱ νεώτεροι Νεφθαλίμ, καὶ 10  
 Ἀσήρ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτῶν τοῖς πρεσβυτέροις τῷ Δὰν καὶ Γὰδ, λέγοντες ·  
 « Ἴνατι ὑμεῖς πονηρῆσθετε πάλιν κατὰ τοῦ πατρὸς ὑμῶν Ἰσραὴλ καὶ κατὰ  
 τοῦ ἀδελφοῦ ὑμῶν Ἰωσήφ; καὶ αὐτὸν διαφυλάττει ὁ θεὸς ὡς κέρην ἐφθαλ-  
 μοῦ ὀυχ [ἰδοῦ] ἅπαξ πεπρακότε Ἰωσήφ, καὶ ἔστιν βασιλεὺς σήμερον πάσης  
 γῆς Αἰγύπτου καὶ σωτήρ καὶ σιτοδότης; νῦν οὖν ἐὰν πάλιν βουληθῆτε πονη- 15  
 ρεύσασθαι κατ' αὐτοῦ, βόησει πρὸς τὸν ὕψιστον, καὶ πέμψει πῦρ ἐξ οὐρανοῦ  
 καὶ καταφάγεται ὑμᾶς, καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ θεοῦ πολεμήσουσι καθ' ὑμῶν. »  
 Τότε ἐργίσθησαν κατ' αὐτῶν οἱ ἀδελφοὶ αὐτῶν οἱ πρεσβύτεροι καὶ εἶπον ·  
 « Καὶ ὡς γυναῖκες ἀποθανούμεθα; μὴ γένοιτο. » Καὶ ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν  
 τῷ Ἰωσήφ καὶ τῇ Ἀσενὲθ. 20

[XXVI.] Ἀνέστη δὲ Ἀσενὲθ τῷ πρῶτῷ καὶ εἶπε τῷ Ἰωσήφ · « Πορεύομαι  
 εἰς τὸν ἀγρὸν καθὼς εἶρηκας τῆς κληρονομίας ἡμῶν · ἀλλὰ δέδοικεν ἡ ψυχῆ

1 κοιτῶνα] θάλαμον B D, om. Syr. || ἐν ῥομφαίᾳ om. B D — 1-4 οἱ οὖν-πατέρα μου] καὶ ἐκώλυον οἱ φύλακες τοῦ πατρὸς αὐτοῦ (τοῦ ἀποκτείναι αὐτὸν καὶ om. D) εἰσελθεῖν πρὸς (εἰς D) αὐτὸν, καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ υ. Φ. ὄψομαι τὸν πατέρα μου B — 5 τὴν νεόφυτον om. Syr. — 6 πόνον πονεῖ] dolore capitis gravatur Syr. || νυκτὰν A — 7 μὴ εἰσελθεῖ πρὸς με D || τοῦ] οὐδὲνα B || εἰς] πρὸς B || εἰ ἔστιν om. B D — 8 ὁ δὲ α. ταῦτα om. B D Syr. || ἀπῆλθεν] καὶ ἀπῆλθεν B D || ἐν θυμῷ om. Syr. || εὐθέως om. B D — 9 v] quingentos Syr. || τὸν ἀριθμὸν om. B D Syr. || εἶπον] ἐλάλησαν B D — 10-11 ἐλάλησαν-λέγουσιν] καὶ εἶπεν Νεφθαλίμ (+ καὶ Ἀσήρ D) πρὸς τὸν Δὰν καὶ Γὰδ B D — 11 τοῖς ἀδελφ.-πρεσβυτ.] om. D fratres minores Syr. || λέγοντες om. D — 12 πονηρῆσθετε A B πονηρὰ D — 13 ὑμῶν A B om. Syr. — 14 Ἰωσήφ] αὐτὸν B || ἔστιν] ἔστιν A || οὐχ ἰδοῦ A || ἰδοῦ om. D Syr. || καὶ + ἰδοῦ Syr. — 15 Αἰγύπτου καὶ om. D || καὶ σωτήρ om. B || βουληθῆτε om. B — 16 βουλ. πον.] πονηρῆσθετε D || κατ' αὐτοῦ + πονηρὰ B D || βόησει-πέμψει] ἐπικαλέσεται τὸν θεόν Ἰσραὴλ λέγων καὶ ἐπέμψει B D — 17 ἡμᾶς D || ὑμῶν D — 18 τότε-κατ' αὐτῶν] καὶ ἐργίσθησαν αὐτοῖς B D || πρεσβύτεροι + Δὰν καὶ Γὰδ B D || οἱ ἀδ.-πρεσβ. om. Syr. — 19 καὶ ὡς] ἀλλ' ὡς B D ἀπάντησιν] συνάντησιν B D — 19-20 μὴ γένοιτο-Ἀσενὲθ om. Syr. — 21 τῷ] πρὸς D || πορεύομαι + δεῖ B δὲ D — 22 ἡμῶν om. D || καθὼς εἶρηκας om. B D || αγρου + in vineam Syr.

μου σφόδρα, διότι σὺ χωρίζῃ ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ Ἰωσήφ · « Θάρσει καὶ μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον ἄπελθε χαίρων καθέλου μηδένα πτοουμένη, διότι κύριος μετὰ σοῦ ἐστὶ καὶ αὐτός σε διαφυλάξει ὡς κόρη θροῦν αἰμοῦ ἀπὸ παντὸς κακοῦ · καὶ γὰρ πορεύσομαι ἐπὶ τὴν σιτοδοσίαν μου καὶ δώσω σίτον πᾶσι  
 5 τοῖς ἐν τῇ πόλει ἀνθρώποις, καὶ σὺ μὴ διασθάρη ἄνθρωπος ἀπὸ λιμοῦ ἐν γῆ Ἀἰγύπτῳ ». Τότε ἀπῆλθεν Ἀσενὸ ἐπὶ τὴν ὁδὸν αὐτῆς καὶ Ἰωσήφ ἐπὶ τὴν σιτοδοσίαν αὐτοῦ · ὡς δὲ ἔφθασεν Ἀσενὸ ἐπὶ τὸν τόπον τοῦ χειμᾶρῶ μετὰ τῶν ἐξελκυσίων ἄνδρων, ἐξείργης ἐξῆλθον οἱ περὶ τὸν υἱὸν Φαραῶ ἐκ τῆς ἐνέδρας αὐτῶν, καὶ συνέμιξαν πόλεμον μετὰ τῶν ἄνδρων τῶν ὄντων μετὰ  
 10 Ἀσενῶ, καὶ κατέκοραν αὐτοὺς πάντας ἐν ταῖς βρομαίαις αὐτῶν, καὶ τοὺς προδρόμους αὐτῆς πάντας ἀπέκτειναν · ἡ δὲ Ἀσενὸ ἔφυγε μετὰ τοῦ ὀχνηματός αὐτῆς. Τότε ἔγνω Λεὺὶ ὁ υἱὸς Λίας ταῦτα πάντα τῷ πνεύματι ὡς προφήτης, καὶ εἶπε τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ τὸν κίνδυνον Ἀσενῶ, καὶ εὐθέως ἔλαβεν ἕκαστος αὐτῶν τὴν βρομαίαν ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ καὶ τὰς ἀσπίδας αὐτῶν  
 15 ἐπὶ τοὺς βραχίονας αὐτῶν, καὶ τὰ δόρατα ἐν ταῖς δεξιαῖς χερσίν, καὶ κατέδιωξαν ὀπίσω τῆς Ἀσενῶ δρόμῳ πολλῷ. Καὶ ὡς ἔφρουγεν Ἀσενὸ ἔμπροσθεν, ἰδοὺ ὁ υἱὸς Φαραῶ ὑπήντησεν αὐτῇ καὶ ἄνδρες ἵππεῖς μετ' αὐτοῦ. Ἰδοῦσα δὲ

1 σφόδρα δι om. B D — 2 καὶ μὴ φοβοῦ] μὴ φοβηθεῖς B καὶ μὴ φοβήθης D || χαίρων (sic) om. Syr. — 3 ἀλλὰ-διότι] πορεύου ὅτι ὁ B D — 4 κακοῦ] κινδύνου B ποικροῦ D || τῇ σιτοδοσίᾳ D || πᾶσι om. D — 5 καὶ σὺ] μὴ D || διασθάρη A B D || ἐν τῇ πόλει om. Syr. — 6 ἐν γῆ Αἰγύπτῳ] ἐν Αἰγύπτῳ ἐν πάσῃ τῇ γῆ ὑπ' αὐτῆς B || Αἰγύπτῳ om. Syr. || Ἰωσήφ + ἀπῆλθεν B || Ἀσενὸ-αὐτῆς καὶ om. D — 7 ὡς om. B et postponit δὲ || ὡς δὲ ἔφθασεν] καὶ ἦλθεν D || σιτοδοσίαν] ὁδὸν Syr. — 8 καὶ ἐξείργης B D || ἐξῆλθον om. D || Φαραῶ + ἐληκθίσαντες D || οἱ περὶ τ. υ. Φαραῶ om. Syr. — 9 ἄνδρων] ὄντων B D || καὶ om. D || τῶν ὄντων μετὰ om. D — 10 πάντας] quinquaginta Syr. || προδρόμους + τῆς Ἀσενῶ B D + μετὰ τοῦ ὀχνηματός αὐτῆς B || ἀπέκτειναν + καὶ εὐθύθῃ Ἀσενῶ καὶ ἔφρουγεν D — 11 ὅσπε] καὶ D || ὁ υἱὸς Λίας om. D || πάντα om. D || τῷ πνεύματι om. B D — 11-12 Τότε Ἀσενῶ] Atque Levi fratres suos filios Liae de insidiis certiores fecit Syr. — 13 ἀδελφοῖς] συμδούλοις et om. αὐτοῦ D || εὐθέως om. B D — 14 ἐλάβεν] λαβόντες D || αὐτῶν 1<sup>ο</sup> om. D || βρομαίαν + αὐτοῦ D — 15 καὶ τὰ δόρατα-χερσίν καὶ om. D — 16 δρόμῳ πολλῷ om. B D || ὡς om. B D || ἔφρουγεν B D — 17 καὶ ἰδοὺ B D || αὐτῆς D || ἵππεῖς] πενήτησιν D Syr.

αὐτὸν Ἄσενέθ ἐφοβήθη λίαν, καὶ ἐτρόμαξε, καὶ ἐπεκαλέσατο τὸ ὄνομα κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτῆς.

[XXVII.] Ὁ δὲ Βενιαμὴν ἦν καθεζόμενος μετ' αὐτῆς ἐπὶ τοῦ ὄχληματος ἐκ δεξιῶν ἢ ἦν δὲ Βενιαμὴν παιδάριον ἰσχυρὸν ὡς ἐτῶν ἰθ', καὶ ἦν ἐπ' αὐτῷ κάλλος ἄρρητον καὶ δύναμις ὡς σκύμνου λέοντος, ἦν δὲ καὶ φοβούμενος τὸν Θεὸν σφόδρα. Τότε κατεπήδησε Βενιαμὴν ἐκ τοῦ ὄχληματος, καὶ ἔλαβε λίθον ἐκ τοῦ χειμάρρου στρογγύλον, καὶ πλήσας τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἠκόντισε κατὰ τοῦ υἱοῦ Φαραῶ, καὶ ἐπάταξε τὸν κρόταρον αὐτοῦ τὸν εὐώνυμον, καὶ ἐτραυματίσεν αὐτὸν τραύματι βαρεῖ. Καὶ ἔπεσεν ἐκ τοῦ ἵππου ἐπὶ τὴν γῆν ἡμιθανῆς τυγχάνων. Καὶ εἶθ' οὕτως ἀναδραμῶν Βενιαμὴν ἐπὶ πέτρας λέγει τῷ ἡνίχῳ τῆς Ἄσενέθ · « Δός μοι λίθους ἐκ τοῦ χειμάρρου. » Καὶ δέδωκεν αὐτῷ ν' λίθους · καὶ ἀκόντισας τοὺς λίθους Βενιαμὴν ἀπέκτεινε τοὺς ν' ἀνδρας τοὺς ὄντας μετὰ τοῦ υἱοῦ Φαραῶ, δύσαντες ἅπαντες οἱ λίθοι διὰ τῶν κροτάφων αὐτῶν. Τότε οἱ υἱοὶ Λίας, Ρουβὴν καὶ Συμεὼν, Λευὶ καὶ Ἰούδας, Ἰσάχαρ καὶ Ζαβουλὼν, κατεδίωξαν ὀπίσω τῶν ἀνδρῶν τῶν ἐνεδρευσάντων τῆς Ἄσενέθ, καὶ ἐπέπεσον αὐτοῖς ἄφνω, καὶ κατέκοψαν αὐτοὺς πάντας · καὶ ἀπέκτειναν οἱ ἕξ ἄνδρες δισχιλίους ἐβδομήμοντα ἕξ. Οἱ δὲ υἱοὶ Βάλλας καὶ Ζέλφας ἔφυγον ἀπὸ προσώπου αὐτῶν, καὶ εἶπον · « Ἀπολώλαμεν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν, τέθνηκε δὲ καὶ ὁ υἱὸς Φαραῶ ἐν τῇ χειρὶ Βενιαμὴν τοῦ παι-

1 λίαν om. B || καὶ ἐφοβήθη Ἄσενέθ D + ἰδὼν τὸν υἱὸν Φαραῶ || καὶ ἐπεκαλ.-αὐτῆς om. B D || nomen domini dei excelsi *Syr.* — 3 καὶ ἦν Βενιαμὴν B D, — 4 ἐκ δεξιῶν om. B D || ἦν δὲ] καὶ ἦν B D || παιδάριον + μικρὸν πυρρὸν τὸ εἶδος καλὸς σφόδρα D || ἰσχυρὸν + ἀπτόμοιο D || ἰθ'] δέκα ὀκτώ B D || ἰσχυρὸν-σφόδρα] pulcher et deum colens atque valde animosus *Syr.* || αὐτῷ] αὐτοῦ B. — 5 ἄρρητον + ὑπὲρ φύσιν ἀνθρώπου D || σκύμνου B D σκύμνος A || ἦν δὲ καὶ] καὶ ἦν B D. — 6 σφόδρα om. B D || τότε] καὶ B || lapides leves e valle collegit *Syr.* — 7 πλήσας] ἔπλησεν B ἐπλήρωσε D || ἠκόντισε] καὶ ἠκόντισε B D. — 8 εὐώνυμοι-βαρεῖ om. B D || Φαραῶ + neque aberravit *Syr.* — 9 ἐπὶ τὴν γῆν om. B D || ἐκ τοῦ ἵππου om. *Syr.* — 10 καὶ εἶθ' οὕτως ἀναδραμῶν] καὶ ἀνέδραμεν B D || in petram altam ascendit *Syr.* || λέγει] καὶ εἶπεν B D. — 11 δὸς δὴ μοι B D. — 11 λίθους + πεντήκοντα B D || porrige mihi lapides *Syr.* — 12 ν' λίθους] lapides numero duodequingaginta *Syr.* — 12 ἀκόντισας] ἠκόντισεν B D || καὶ ἀπέκτεινε B || lapides, quorum quoque singulos viros interfecit duodequingaginta homines qui filium Pharaonis secuti erant *Syr.* — 13 δύσαντες-αὐτῶν] καὶ ἔδυσαν οἱ λίθοι ἐπὶ τοὺς κροτάφους ἐνὸς ἐκάστου B D + αὐτῶν D. — 15 καὶ Ζαβουλὼν om. B D || τῶν ἀνδρῶν om. D. — 16 τῆς Ἄσενέθ om. B D + in arundine saltus vallis *Syr.* || ἐπέπεσαν B D || αὐτοῖς] αὐτοὺς D || αὐτοὺς om. D || αὐτοὺς πάντας] τοὺς δισχιλίους ἀνδρας B. — 17 ἀπέκτειναν + αὐτοὺς B D + οἱ ἕξακόσιοι ἄνδρες καὶ ἔφυγον οἱ ἀδελφοὶ αὐτῶν Βάλλας καὶ Ζέλφας D || δισχιλίους-Ζέλφας om. B || οἱ ἕξ] hi sex juvenes filii Liae *Syr.* — 18 ἔφυγον] καὶ ἔφυγον + οἱ ἀδελφοὶ αὐτῶν οἱ υἱοὶ Βάλλας καὶ Ζέλφας B || ἀπὸ πρ. αὐτῶν om. B || e conspectu Dan et Gad *Syr.* || τέθνηκε δὲ καὶ] ὅτι τέθνηκε D. — 19 τοῦ παιδαρίου-ἐλεγον om. B D.

δαρίου, καὶ πάντες οἱ μετ' αὐτοῦ ἀπώλοντο ἐν χειρὶ τοῦ παιδὸς Βενιαμίν. Αἰσιπὸν οὖν [ἐγκαταλειφθέντες ἔλεγον ·] δεῦτε ἀποκτείνωμεν Ἀσενέθ καὶ τὸν Βενιαμίν, καὶ σύγωμεν ἐπὶ τὴν ὕλην τοῦ καλάμου τούτου. » Καὶ ἤλθον ἐπὶ Ἀσενέθ ἔσπασμέναις ἔχοντες τὰς βρομφαίας αὐτῶν αἵματος πλήρεις. Ἰδοῦσα 5 δὲ αὐτοὺς Ἀσενέθ ἐφοβήθη πάλυ, καὶ εἶπε · « Κύριος ὁ θεός, ὁ ζωοποιήσας με καὶ βυσάμενός με ἐκ τῶν εἰδώλων καὶ τῆς φοβῆς τοῦ θανάτου, καθὼς μοι εἶπας ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα κήσεται ἡ ψυχὴ μου, βῦσαι με καὶ νῦν ἀπὸ τῶν ἀνδρῶν τούτων τῶν πονηρῶν. » Καὶ ἤκουσε κύριος ὁ θεὸς τῆς φωνῆς Ἀσενέθ · καὶ εὐθέως αἱ βρομφαῖαι τῶν ἐναντίων ἐξέπεσον ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν 10 ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἐτεσφρώθησαν.

[XXVIII.] Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ Βάλλας καὶ Ζέφυρος τὸ γεγονός παρὰδοξον θαῦμα ἐφοβήθησαν καὶ εἶπον · « Κύριος πολεμεῖ καθ' ἡμῶν ὑπὲρ Ἀσενέθ. » Τότε πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν, προσεκύνησαν τῇ Ἀσενέθ, καὶ εἶπον · « Ἐλέησον ἡμᾶς τοὺς δούλους σου, διότι δέσποινα ἡμῶν καὶ βασι- 15 λισσα σὺ εἶ. Ἡμεῖς μὲν οὖν ἐπονηρευσάμεθα εἰς σὲ κακὰ, καὶ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν Ἰωσήφ · ὁ δὲ κύριος ἀνταπέδωκεν ἡμῖν κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν. Διὰ τοῦτο δεόμεθά σου ἡμεῖς οἱ δούλοι σου, ἐλέησον ἡμᾶς τοὺς ταπεινοὺς καὶ ἀθλίους, καὶ βῦσαι ἡμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν, διότι αὐτοὶ γενήσονται ἔκδικοι τῆς σῆς ὕβρεως, καὶ αἱ βρομφαῖαι αὐτῶν κατέναντι ἡμῶν 20 εἰσι [καὶ εἰδάμεν ὅτι οἱ ἀδελφοὶ ἡμῶν ἄνδρες εἰσι θεοσεβεῖς καὶ μὴ ἀποδί-

2 δεῦτε] καὶ νῦν δεῦτε B D || ἐγκαταλειφθέντες ἔλεγον om. Syr. || ἀποκτείνωμεν] πολεμήσωμεν B D. — 3 τούτου om. B D. — 4 ἐπὶ Ἀσενέθ om. B D. — 5 ἰδοῦσα δὲ] καὶ ἶδεν B D || ἐφοβήθη πάλυ om. Syr. || κύριος...] Dominus ille qui me e morte animavit atque dixit Anima tua in aeternum vivet, me eripiat ac gladio virorum illorum fraudulentorum Syr. — 5-9 Ἀσενέθ ἐφοβήθη-ἐναντίων ἐξέπεσον om. B D. — 8 καὶ ἤκουσε-ἐτεσφρώθησαν] Qui cum preces Asenethae audivissent, gladii eorum manibus super terram in pulverem lapsi sunt Syr. — 9 ἐξέπεσον] καὶ ἐβρῦχον αἱ βρομφαῖαι ἀπὸ B D || αὐτῶν + καὶ ἔπεσον B D. — 10 ἐτεσφρώθησαν] διελύθησαν + ὡς τέφρα B D || ἰδόντες δὲ] καὶ εἶδον D. — 11 Ζέφυρος + τὸ θαῦμα B D || τὸ γεν.-θαῦμα om. Syr. || παρὰδοξον θαῦμα om. B D. — 12 κύριος + revera Syr. — 13 τότε πεσόντες] καὶ ἔπεσαν B D || γῆν + καὶ B D || τῇ Ἀσενέθ D || καὶ εἶπον] λέγοντες D. — 14 διότι-μὲν οὖν] ὅτι B διότι D. — 15 πονηρευσάμεθα εἰς σὲ τὴν κυρίαν ἡμῶν κακὰ D || καὶ κατὰ-Ἰωσήφ om. Syr. — 16 ὁ δὲ] καὶ νῦν B || ἀδελφοῦ ἡμῶν + ἐν δευτέρου Ἰωσήφ τοῦ παγκρατοῦ τοῦ ἐλκετοῦ τοῦ θεοῦ, καὶ νῦν D || ὁ δὲ κύριος om. B κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν om. B || ἡμῖν + ὁ θεός B. — 17 ἡμεῖς om. B D || ἡμεῖς οἱ δούλοι σου om. Syr. || ἡμᾶς + καὶ μὴ ἀνταποδώσης ἡμᾶς ἐν ᾧ ἐπράξαμεν D || τοὺς ταπ. καὶ ἀθλίους om. B D Syr. — 18 τῶν χειρῶν om. B D || διότι] ὅτι B D || γενήσονται] εἰσὶν B D. — 19 τῆς σῆς ὕβρεως] τῆς ὕβρεώς σου B D || αὐτῶν + εἰσι B D. — 20 εἰσι 1\* om. B D. — 20-83, 2 καὶ εἰδάμεν-θαρσεῖτε καὶ om. D Syr.



δοντες κακὸν ἀντὶ κακοῦ τινι ἀνθρώπῳ]. Λοιπὸν γενεὸς ἴλιως τοῖς δούλοις σου, δέσποινα, ἐνώπιον αὐτῶν. » Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ἄσενὸς · « Θαρσεῖτε καὶ μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν · διότι αὐτοὶ θεοσεβεῖς ἄνδρες ὑπάρχουσι καὶ φοβούμενοι τὸν κύριον · πορευθήτε δὲ εἰς τὴν ὕλην τοῦ καλάμου τούτου ἕως οὗ ἐξιλιεῖσθε αὐτοὺς ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ καταπαύσω τὴν ὄργην <sup>5</sup> αὐτῶν ἀνθ' ὧν ὑμεῖς μεγάλην τετολμήκατε κατ' αὐτῶν · πλὴν ἴδοι κύριος, καὶ κρίνει ἀναμέσον ἐμοῦ τε καὶ ὑμῶν. » Τότε ἔφυγον εἰς τὴν ὕλην τοῦ καλάμου Δὰν καὶ Γὰδ · οἱ δὲ ἀδελφοὶ αὐτῶν, οἱ υἱοὶ Λίας, ἤλθον τρέχοντες ὡσπερ ἔλαφοι ἐν σπουδῇ πολλῇ κατ' αὐτῶν. Καὶ κατέβη Ἄσενὸς ἀπὸ τοῦ ἐρήματος τῆς σκέπης αὐτῆς, καὶ ἐδεξιώσατο αὐτοὺς μετὰ δακρύων, καὶ αὐτοὶ πεσόντες <sup>10</sup> προσεκύνησαν αὐτὴν εἰς τὴν γῆν, καὶ ἔκλαυσαν μετὰ φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐζήτησαν τοὺς ἀδελφούς αὐτῶν τοὺς υἱούς τῶν παιδισκῶν τοῦ ἀνελεῖν αὐτούς. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς Ἄσενὸς · « Δέομαι ὑμῶν, φείσασθε τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, καὶ μὴ ἀποδώσῃτε αὐτοῖς κακὸν ἀντὶ κακοῦ · ὁ γὰρ κύριος διέσωσέ με ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἔθραυσε τὰς μαχαίρας αὐτῶν καὶ τὰς ῥομφαίας ἐκ τῶν χειρῶν <sup>15</sup> αὐτῶν, καὶ ἰδοὺ τετήκασι καὶ ἐτεφρώθησαν ἐπὶ τὴν γῆν ὡσπερ κηρίον ἀπὸ προσώπου πυρός, καὶ ἔστι τοῦτο ἡμῖν ἱκανὸν ὅτι κύριος πολεμῆί αὐτοῖς ὑπὲρ ἡμῶν. Λοιπὸν φείσασθε ὑμεῖς τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, διότι ἀδελφοὶ ὑμῶν εἰσι καὶ αἴμα τοῦ πατρὸς ὑμῶν Ἰσραήλ. » Καὶ εἶπεν αὐτῇ Συμεὼν · « Ἰνα τί ἦ

1 ἀντὶ κακοῦ om. B. — 2 δέσποινα om. B. — 2-4 θαρσεῖτε-τὸν κύριον om. B. — 3 ἀπὸ τ. ἀ. ὑμῶν om. D || αὐτοῖς| οἱ ἀδελφοὶ ὑμῶν D || ὑπάρχουσι| εἰσι D. — 4 καὶ φοβ. τ. κύριον] καὶ μὴ ἀποδίδοντες κακὸν ἀντὶ κακοῦ D et verecundia utuntur in omnem hominem Syr. — 4 δὲ om. B. — 9 τούτου om. D Syr. || ἐξιλιεῖσθε B D || [ἐξελ. ἢ. ὑ. ὑμῶν om. Syr. || ὑπὲρ] περὶ B D || παύσω B D. — 6 ἀνθ' ὧν ὑμεῖς] διότι B D ἐτολμήσατε κατέναντι αὐτῶν B D. — 6-7 πλὴν- καὶ ὑμῶν] θαρσεῖτε τοίνυν καὶ μὴ φοβεῖσθε διότι κρινεῖ κύριος ἀναμέσον ὑμῶν B D || ἴδοι] om. Syr. — 7 τότε] καὶ B D || ἔφυγον + Δὰν καὶ Γὰδ B D Gad ejusque fratres Syr. || [ὕλην] ὕδα A. — 8 Δὰν καὶ Γὰδ om. B || οἱ δὲ-Λίας] καὶ ἰδοὺ B D Syr. || ἤλθον + οἱ υἱοὶ Λίας B D Syr. — 9 ἐν σπουδῇ πολλῇ om. B D Syr. || ἔλαφοι] ἔφυλα + κατ' αὐτῶν D. — 10 τῆς σκέπης om. B D || Quorum in occursum Aseneth descendit et plorans illis manum praeibit Syr. || πεσόντες om. B D. — 11 προσεκύνησαν ἐνώπιον αὐτῆς ἐπὶ τὴν γῆν D. — 12 τῶν παιδισκῶν] Ballae et Zelphae Syr. || τοῦ ἀν. αὐτ. om. Syr. — 13 δέομαι ὑμῶν om. B D. — 14 ἀποδώσῃτε] ποιήσῃτε B D || ἀντὶ κακοῦ om. B D || ὁ γὰρ] διότι B D. — 14-15 διέσωσε-ῥομφαίας] ὑπερήσπισέ μου καὶ ἀπετέφρωσε τὰς ῥομφαίας αὐτῶν B D dominus mihi pro eis benefecit qui me ab illis liberavit et humi gladios eorum fecit Syr. — 16 καὶ ἰδοὺ-ἱκανόν] καὶ ἐγένετο ὡσεὶ κηρὸς (+ ἀπὸ πυρός D), καὶ τοῦτο ἱκανόν ἡμῖν ἐστιν B D sicut autem cera a facie ignis fluit dissipati sunt, et hoc illis satis sit Syr. — 17 αὐτοῖς om. B D contra eos Syr. — 18 ὑμῖς om. B D. — 22-23 διότι-Ἰσραήλ om. B D. — 19 αἴμα] filii Syr. — 19 αὐτῇ om. B D || Συμεὼν + πρὸς Ἄσενὸς B D.

- δέσποινα ἡμῶν λαλεῖ ἀγαθὰ ῥήματα ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν αὐτῆς; Οὐχί, ἀλλὰ  
 μᾶλλον κατακόψομεν αὐτοὺς μεληθδὸν ἐν ταῖς ῥομφαίαις ἡμῶν, διότι ἐβουλεύ-  
 σαντο κακὰ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν Ἰωσήφ καὶ τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰσραήλ.  
 καὶ κατὰ σοῦ, δέσποινα ἡμῶν, σήμερον. • Τότε ἐξέτεινεν Ἄσενὲθ τὴν δεξιάν,  
 5 καὶ ἤψατο τῆς γενειᾶδος τοῦ Συμεὼν, καὶ καταρλίχσας αὐτὸν εἶπε· « Μηδα-  
 μιῶς, ἀδελφέ, ἀποδώσης κακὸν ἀντὶ κακοῦ τῷ πλησίον σου, διότι κύριος ἐκδι-  
 κήσει τὴν ὕβριν ταύτην· αὐτοὶ τοίνυν ἀδελφοὶ ὑμῶν εἰσι καὶ γένος τοῦ πατρὸς  
 ὑμῶν Ἰσραήλ, καὶ ἔφυγον μηρόθεν ἀπὸ προσώπου ὑμῶν. λοιπὸν συγγνώμην  
 αὐτοῖς ἀποιεῖματε. • Τότε προσελθὼν αὐτῇ Λευὶ καταρλίχσας τὴν δεξιάν  
 10 αὐτῆς χεῖρα, διότι ἔγνω ὅτι σῶσαι ἤθελε τοὺς ἀνδρας ἐκ τῆς ὀργῆς τῶν  
 ἀδελφῶν αὐτῶν τοῦ μὴ ἀποκτεῖναι αὐτούς. Καὶ αὐτοὶ ἦσαν ἐγγύθεν ἐν τῇ  
 τοῦ καλαμῶνος ὕλῃ. Γινώσκων δὲ Λευὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ οὐκ ἀνήγγειλε τοῦτο  
 τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ· ἐροδῆθη γὰρ μήποτε ἐν τῇ ὀργῇ αὐτῶν κατακόψοσι  
 τοὺς ἀδελφούς αὐτῶν.
- 15 [XXIX.] Ὁ δὲ υἱὸς Φαραὼ ἀνέστη ἐκ τῆς γῆς καὶ ἐκάθισε, καὶ ἔπτυσεν  
 αἶμα ἀπὸ τοῦ στόματος αὐτοῦ· ἀπὸ γὰρ τοῦ κροτάφου κατέρρεεν τὸ αἶμα  
 ἐπὶ τῇ στόματι αὐτοῦ. Καὶ δραμῶν ἐπ' αὐτὸν Βενιαμὴν ἔλαθε τὴν ῥομφαίαν  
 αὐτοῦ, καὶ ἐλάσας αὐτὴν ἐκ τοῦ κολοῦ τοῦ υἱοῦ Φαραὼ (ὁ γὰρ Βενιαμὴν  
 ῥομφαίαν οὐκ ἦν φορῶν ἐπὶ τῶν μηρῶν αὐτοῦ) ἤβουλήθη πατάξει ἐπὶ τοῦ  
 20 στόματος τὸν υἱὸν Φαραὼ. Τότε ἔδραμεν ἐπ' αὐτὸν Λευὶ, καὶ κρατήσας τῆς  
 χεῖρός αὐτοῦ εἶπε· « Μηδαμιῶς, ἀδελφέ, ποιήσης τὸ ἔργον τοῦτο, διότι ἡμεῖς  
 ἀνδρας ἐσμὲν Θεοσεβεῖς, καὶ οὐ προσήκόν ἐστιν ἀνδρὶ Θεοσεβεῖ ἀποδοῦναι  
 κακὸν ἀντὶ κακοῦ, οὐδὲ πεπτωκότα καταπατήσαι, οὐδὲ ἐκθλιῖσαι τὸν ἐχθρὸν

1 ἀγαθὰ ῥήματα om. B D || ὑπὲρ] περὶ B D. — 2 μᾶλλον om. B D Syr. ||  
 μεληθδὸν om. B Syr. — 3 περὶ τοῦ ἀδελφοῦ] κατὰ τοῦ πατρὸς D || καὶ κατὰ τοῦ π.  
 Ἰσραήλ om. D || Ἰωσήφ + υἱοῦ τοῦτο δις D. — 4 δέσποινα ἡμῶν om. B D. — 4-  
 5 τότε-καταρλίχσας αὐτὸν om. B D. — 5 καὶ εἶπεν + αὐτῷ Ἄσενὲθ B D. — 6  
 τὸν πλησίον A D || ἀντὶ κακοῦ om. D. — 8 λοιπὸν-ἀποιεῖματε om. Syr. — 7-10 αὐτοὶ  
 τοίνυν- αὐτῆς χεῖρα] καὶ μετὰ ταῦτα (μ. τ. om. D) ἠσπάσατο Συμεὼν τὴν Ἄσενὲθ  
 (Ἄσενὲθ τὸν Συμεὼνα D) καὶ ἦλθεν πρὸς αὐτὴν Λευὶς καὶ καταρλίχσας τὴν χεῖρα αὐτῆς  
 τὴν δεξιάν B D + καὶ ἔπτυσεν Ἄσενὲθ B + ἠλόγησεν αὐτὴν, καὶ ἔπαυσεν Ἄσενὲθ  
 τοὺς ἀνδρας ἀπὸ τῆς ὀργῆς etc. D. — 11 καὶ αὐτοὶ- ἀδελφούς αὐτῶν om. B D.  
 15 ὁ δὲ] καὶ ὁ D || ἔπτυσεν D. — 16 ἀπὸ γὰρ- δραμῶν] διότι τὸ αἶμα αὐτοῦ ἔρρευ ἐκ  
 τοῦ κροτάφου ἐν τῇ στόματι αὐτοῦ καὶ ἔδραμεν B D. — 17 καὶ ἔλαθε B D. — 18 αὐτοῦ  
 + τοῦ πατάξει αὐτὸν D || ἐλάσας] ἦλυσεν B D || ὁ γὰρ] διότι B D || τοῦ υἱοῦ Φαραὼ  
 om. D. — 19 ἤβουλήθη] καὶ ὡς ἠμελλεν B D || ἐπὶ τῶν μηρῶν αὐτοῦ om. Syr. — 20 ἐπὶ  
 τοῦ στόματος om. B D || τότε om. B D || ἐπ' αὐτὸν om. B D || ἐκράτησε D. — 21 αὐτοῦ +  
 καὶ D. — 22 προσήκόν ἐστι] προσήκει D.

αὐτοῦ ἔως θανάτου. Καὶ νῦν ἀπόστρεψον τὴν ῥομφαίαν εἰς τὸν τόπον αὐτῆς, καὶ δεῦρο βοήθησόν μοι, καὶ θεραπεύσωμεν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ τραύματος τούτου, καὶ ἐὰν ζήσῃ ἔσται ἡμῶν φίλος, καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ Φαραὼ ἔσται [ὁ] πατὴρ ἡμῶν. » Τότε ἀνέστησε Λεὺ τὸν υἱὸν τοῦ Φαραὼ ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἀπέψιψε τὸ αἷμα ἀπὸ τοῦ προσώπου αὐτοῦ · καὶ ἔθηκε τελαμῶνα εἰς τὸ τραῦμα <sup>5</sup> αὐτοῦ, καὶ ἐπέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ τὸν ἵππον αὐτοῦ, καὶ ἐκίμωσεν αὐτὸν τῷ πατρὶ αὐτοῦ Φαραῶ, διηγησάμενος αὐτῷ ἅπαντα τὰ παρακολου-  
θῆσαντα καὶ γεγονότα. Ἄναστὰς δὲ Φαραῶ ἀπὸ τοῦ θρόνου αὐτοῦ προσεκύνησε τὸν Λεὺ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἠύλόγησεν αὐτόν. Τρίτης τοίνυν παρελθούσης ἡμέρας ἀπέθανεν ὁ υἱὸς Φαραῶ ἐκ τοῦ λίθου ὄσπερ ἔτραν- <sup>10</sup> ματίσθη ἐκ Βενιαμίν. Καὶ ἐπένησε Φαραῶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν πρωτό-  
τοκον σφῶδρα, ὅθεν ἐκ τῆς λύπης ἐμαλακίσθη Φαραῶ καὶ ἀπέθανε ρθ' ἐτῶν, καὶ κατέλιπε τὸ διάδημα αὐτοῦ τῷ παγκράτῳ Ἰωσήφ. Ὁ δὲ Ἰωσήφ ἐδασίλευσεν ἐν Αἰγύπτῳ μόνος ἔτη μῆ', καὶ μετὰ ταῦτα ἀπέδωκεν Ἰωσήφ τὸ διάδημα τῷ ἐκγόνῳ Φαραῶ τῷ νεωτέρῳ, ὃς ἦν ἐν μασθῷ ὅτε <sup>15</sup> ἀπέθανε Φαραῶ ὁ προσβύτης · καὶ ἦν ἔκτοτε Ἰωσήφ ὡς πατὴρ τοῦ υἱοῦ

1 αὐτοῦ *om.* B D || καὶ νῦν-αὐτῆς *om.* B D. — 2 καὶ 1<sup>ο</sup> ἀλλὰ B D || [βοήθησόν μοι *om.* B D || τούτου *om.* B || ἀπὸ] ἐκ D. — 3 φίλος + καὶ ὁ πατὴρ μου ταῦτα μαθὼν ἀποδέξεται ἡμᾶς φιλοπορίσαντας B || καὶ ὁ] ὁ δὲ D || ὁ 2<sup>ο</sup> *om.* D — 4 τότε *om.* B καὶ D || τοῦ *om.* B || ἐκ τῆς γῆς *om.* B, D. — 5 ἀπὸ] ἐκ D. — 6-7 τῷ πατρὶ- αὐτῷ] πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ διηγήσατο αὐτῷ Λεὺς B D. — 7 καὶ γεγονότα *om.* B D || ἅπαντα + ὅσα συνέβη τῇ Ἀσενὲθ καὶ τῷ Ἰωσήφ παρὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ Δάν καὶ Γάδ D. — 8 ἀναστὰς δὲ] καὶ ἀνέστη B καὶ ὡς ἤκουσε Φαραῶ ἀνέστη D || αὐτοῦ + καὶ B D. — 9 καὶ ἠύλόγησεν αὐτόν *om.* D *Syr.* || τρίτης-ἡμέρας] καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ B D. — 10 υἱὸς] primogenitus *Syr.* || ἐκ + τοῦ τραύματος B D || τοῦ λίθου] αὐτοῦ D || ὄσπερ ἔτραν. ἐκ *om.* B || ὃν ἔδωκεν Βενιαμίν D *vulnere Benjamin pueruli Syr.* — 11 Φαραῶ + καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος τοῦ παλατίου D || σφῶδρα *om.* B || ὅθεν] καὶ B. — 12 Φαραῶ *om.* B || ρθ'] 177 *Syr.* || ἀπέθανε + Φαραῶ B || κατέλιπε + τὸ βασίλειον καὶ D. — 11-12 τὸν υἱὸν-ἐμαλακίσθη] καὶ ἐλυπήθη D. — 13 παγκράτῳ *om.* B D *Syr.* — 14 μόνος *om.* D || μῆ'] μῆ' A *σαρκάνουτα οὐτὸ B μῆ' D* || Ἰωσήφ *om.* B || ἔδωκεν D. — 15 Φαραῶ + καὶ ἦν Ἰωσήφ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα κράτος τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων ἡμῶν *explicit B* + καὶ ἦν Ἰωσήφ ὡς πατὴρ αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ διέσωσεν αὐτὸν ὁ θεὸς ἐν νεκρῶς ἡλίους μέχρι τέλους τῆς ζωῆς αὐτοῦ, διότι σπέρμα ἦν ἐκλεκτὸν ἀνδρῶν δικαίων τοῦ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαάκ καὶ Ἰακώβ, καὶ αἱ τούτων εὐχαὶ προανεβίβασαν αὐτὸν βασιλεῦα, καὶ ὁ ἦλιος σὺν τοῖς ἀστροῖς προσεκύνησαν τῷ Ἰωσήφ καὶ βασιλεῖα προεμήνυσαν, τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων ἡμῶν *explicit D.* — καὶ ἦν ἔκοτε...] Et Joseph sicut pater pueri in Aegypto omnes dies vitae suae fuit. *Explicit fabula Josephi et Asenethiae uxoris Josephi quae e sermone graeco in sermonem syriacum translata est. explicit Syr.*

Φαραῶ τοῦ νεωτέρου ἐν γῆ Αἰγύπτῳ ἕως τῆς τελευταῆς αὐτοῦ δοξάζων καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν.

2 Θεὸν + Ἐξῆσεν δὲ καὶ Ἰωσήφ ἔτη... Ἰδεν Ἰωσήφ τοῦ Ἐφραΐμ παῖδιά ἕως τρίτης γενεᾶς καὶ οἱ υἱοὶ Μαχὴρ τοῦ υἱοῦ Μανασσῆ ἐτεύχθησαν ἐπὶ μηρῶν Ἰωσήφ. Καὶ εἶπεν Ἰωσήφ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ Ἐγὼ ἀποθνήσκω, ἐπισκοπῆ δὲ ἐπισκέψεται ὑμᾶς ὁ Θεός, καὶ ἀνάξει ὑμᾶς ὁ Θεός, καὶ ἀνάξει ὑμᾶς ἐν τῆς γῆς ταύτης εἰς τὴν γῆν ἣν ὤμοσεν ὁ Θεός τοῖς πατράσιν ἡμῶν τῷ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Καὶ ὤρισεν Ἰωσήφ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ λέγων Ἐν τῇ ἐπισκοπῇ ἣ ἐπισκέψεται ὑμᾶς ὁ Θεός συναθροίσατε τὰ ὀστέα μου ἐντευθευ μετὰ τοῦ χοῦς αὐτῶν, καὶ ἐξάρατε αὐτὰ μετ' ὑμῶν. Ἐτελεύτησε δὲ Ἰωσήφ ὢν ἑτῶν ἑκατὸν δέκα, καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ἐν τῇ σορῷ τῶν βασιλέων ἐν Αἰγύπτῳ. Ἐτελεύτησεν δὲ καὶ Ἄσενθ μετὰ τὴν κοίμησιν Ἰωσήφ τοῦ ταύτης μνηστῆρος. Ἐπερ δὲ τούτων ἀπάντων δοξάσμεν τὸν πατέρα καὶ τὸν υἱὸν καὶ τὸ ἄγιον πνεῦμα νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων ἀμήν explicit A. (Cf. Gen. I, 22-26).

ADDENDA ET CORRIGENDA

39, 1 τοῖνυ *absque uncis* || 5 σίτου || 7 σατραπῶν — 40, 3 ἔτων || 4 ἡ' || 5 αὐτῆ || τῶν παρθένων *uncis include* || 10 σατραπῶν || 11 πάτερ || 16 ἐλάχιστόν || 18 κατεργαστά σοι *conicio (conf. pag. 71 lin. 9)* || 19 λαβῆ || 22 Πεντεφρῆ — 43, 3 τοῖχοι (*conf. 53, 9*) || 4 ὄργη || 10 ἐκεῖ || 15 ὠμίλει || 19 ἔστατο — 42, 4 ὁμοδομημένον || 9 ὑποκάτω *conic. (conf. 53, 1)* || 10 ὅθεν || 11 ἐλείνης. || 12 ἑτῶν || 13 ἄρια || 14 σίτου || 16 πρὸς σε || 22 ἐτοίματον — 43, 22 πρὸς σε — 44, 3 et 15 πάτερ || 5 οὗτος ἐστιν || 16 ἀλλογενεῖ — 47, 1 ἡ || ὅπου με ὁ πατήρ μου *conic. (conf. 50, 13)*, || 13 σατραπῶν — 48, 6 ἐστώτας || ἔστιν || 9 ἀδελφῆ σου ἐστὶ || 13 ἀδελφῆ μου ἐστὶ || 19 τῆ — 49, 2 ἐστώτες || 7 ἀγγόνης — 50, 7 ἰδρὸς — 51, 13 ὀφόμεθ' || 22 ὄν — 52, 6 φέλια (*conf. 43, 5 et 67, 23*) || 12 ὡς λεπτά *conic.* — 54, 8 ἀνθρώπου || ταπεινὸν καὶ *sine interpunctione* || 11 ἀμαρτίας || 14 ὄργανον (*conf. 57, 1*) || 18 ἀναρθῶθη — 55, 11 ἤμαρτον ἐν *sine interpunctione* || ἀρνία, ἡσιβήσα || 18 ληρῶν || 22 ἐχθροῦ — 56, 4 ἔρριφα || 13 συντρέψαι || 18 γούαξόν *conicio* — 57, 7 ἔρριφα || 10 κατεστρωμένον *conic.* || 11 καταρραίνόμενον || 12 καταρραίνεται || 17 γλώσσᾳ || 25 σύγγρωθι — 58, 5 ἡ || 6 ἡ || 7 πάγκλος — 59, 2 ἡμέρας

*sine interpunctione* || 12 στρατίας || 23 στήθει — 60, 3 ῥίψον || ὄσφρος || 13 ὄσφρον  
 || 14 στήθει || 17 ἤλθε || 23 εἴρακε — 61, 5 γάγγη || 14 αὐτή || 16 αὐτή ἐστὶ || 23 ἀγαπᾷ  
 — 62, 1 χαρῆσεται || 2 ἔσθῃ || 6 ἐτοίμη || 10 τοῖς || 13 ὄνομά || 15 τελευτηθῆναι || 18  
 ἡ || 19 φάγεται || 22 συντόμως *conic.* — 63, 10 πλῆρες *conic.* — 64, 4 ἀπόρρητα || 10  
 φάγεται *conic.* || 18 οὐκ || 19 ἔσθῃ — 65, 1 μυριάδες || 15 ἀπέλθετε — 66, 8 ὑπερρεπούσι  
 || 10 ὑλλόγησας || 16 μετασβέναι — 67, 9 ἐτοίμαστον || 19 θῆκαι || 20 ἐξήνεγκε — 68, 4  
 οἶμοι (*conf.* 46, 9) || 10 τριχῆς || 12 παμποικίλος *conic.* — 69, 2 ἴνα τί — 70, 5  
 ἡτοίμασα || 11 ἴνα τί || 23 λήψη — 71, 4 Πεντεροῦ || 7 πρωῶ || 9 ἰδοῦ || 14 διαμεύη || 16  
 αἰῶνος || 20 εἶπεν — 72, 16 < αἰ > τριχῆς — 73, 2 τένοντες || 6 [ἡ νόμφη μου] || 7  
 ἡλλόγησεν || 12 Βάλλας καὶ Ζέλλγας || 24 ἐλάεσε — 74, 20 παύσασθαι || 21 ἴνα τί — 75,  
 2 ἴνα τί || 4 ἐστε — 76, 4 Βάλλας || Ζέλλγας — 77, 1 ἀναμενῶ || 8 καὶ || 20 προστί-  
 ταχας *conic.* — 78, 5 προστέταχας *similiter* || 6 χεῖμαρρον || 10 γεύξεται || 12  
 Ἄστυθ || 17 χεῖμαρρον — 79, 12 ἴνα τί || 18 ὠργίσθησαν — 80, 3 ἐστὶ || 6 Αἰγύπτω  
 || 7 χεῖμαρρον || 10 κατέκοψαν || 14 αὐτοῦ || 17 καὶ ὁ ἄνδρες

*Iterum* : 39, 1 πέμ-πτη — 40, 6 Αἰγυπτίων — 42, 7 καρποῦ — 43, 3 ἡμῶν ».   
 [ὁἷοτι ὄρα ἦν θερισμοῦ.] || 10 τεάραν || 14 χαρῶν || 18 ὄπαρχ — 45, 1 Αἰγυπτίων || 20  
 ἀκτῆνας || 21 καρποῦ || 22 κλισθεισῶν — 46, 5 τῆ || 9 Οἶμοι || 20 ἐλλάγησα || ἤδεν —  
 47, 1 ποία || 10 ἐστῶσα || 16 πρόσθεεις (*et in notis etiam*). — 48, 7 *et* 12 ἐστὶ || 14  
 μήτηρ || 15 Ἄσπασαι || 19 τῆ — 50, 20 ἐφθυμούσα || 22 (*in notis*) γρηγορούσα — 51,  
 12 *et* 13 ἐστὶ || 15 ἀνοῖξι — 52, 5 τεάραν || 9 *et* 16 θορρᾶν || 22 νόκτα — 53, 6  
 κύνας || 7 κεληκυῖα || 10 *et* 20 μήτηρ — 56, 12 μήτηρ || 14 εἶμι || 21 πρόσκαιρά εἰσι ||  
 22 ἀφθαρτά εἰσι — 57, 7 μέλκων || 18 ὀφθαλμοί — 58, 1 ἤδεν || 4 λελάχηκα || 5  
 εἰδοῖα — 59, 5 ἀκτῆνας || 7 ἐστὶν || 8 ἄρα || 11 Ἐγὼ εἶμι || 15 στεργάνω || 20 ἐπὶ — 60,  
 12 διπλῶν — 62, 3 ἀρχαῖον || 20 ἔως — 63, 21 χεῖρι — 64, 16 ὄστα || 19 ὄσπερ || 20  
 πολλαί — 65, 14 μελίσσας — 66, 8 μιᾶ — 67, 2 ἤδεν || 3 ἴλεως — 68, 2 θου-  
 μαστῶ || 6 αὐτῆς — 69, 6 ταχέως || Ἐγὼ εἶμι — 70, 10 σύ μου εἶ || 13 νύφη || 16  
 μήτηρ || 22 μεριστῶνας — 71, 5 ἀνδρὶ || 6 ἀναστᾶς || 18 ἐξαρχῆς — 72, 6 μιᾶ || 15  
 γῆρας — 73, 1 μέχρι — 74, 3 ἐστε || 19 ἐπάτησε — 75, 2 λαλεῖ || 14 Ὀρῆς — 76  
 17 ἐστε — 77, 1 ἐκτρέψω || 3 εἰσι — 78, 19 αὐτοὶ — 79, 6 νόκτα || 7 ἐστὶν — 80, 5  
 διαφθαρῆ || 8 *et* 9 ἀνδρῶν

(Je dois la meilleure part de ce *correctorium* à la science et à l'amitié de  
 M. Max Bonnet, professeur à la faculté des lettres de Montpellier).





**P. BATIFFOL**

- Les Manuscrits grecs de Bérat d'Albanie et le Codex Purpureus* Φ.  
1886, in-8..... 4 fr.
- Rossano*, essai sur les librairies de la Grande Grèce byzantine,  
in-8 (sous presse).
- Studia Patristica*, Études d'ancienne littérature chrétienne. 1889,  
in-8. .... 30 fr.
- Fascicule I<sup>er</sup>, *Le Livre de la Prière d'Aseneth*, étude sur l'ori-  
gine de ce livre apocryphe de l'Ancien Testament, texte grec  
inédit et version latine inédite du XIII<sup>e</sup> siècle.
- Fascicule II, *Le Syntagma doctrinae* de S. Athanase, texte  
critique et commentaire.
- La Vaticane*, de Paul III à Paul V, d'après des documents  
nouveaux, in-18..... 3 50

**H. HYVERNAT**

- Les Actes des Martyrs de l'Égypte*, tirés des manuscrits coptes de  
la Bibliothèque Vaticane et du Musée Borgia. Texte copte et  
traduction française avec introduction et commentaires.  
Tome I<sup>er</sup>, 4 fascicules parus, in-4<sup>o</sup>..... 25 fr.
- Album de Paléographie Copte*, pour servir à l'introduction paléo-  
graphique des Actes des Martyrs de l'Égypte. 1888, in-folio,  
1 planche en chromophototypie et 56 planches en photo-  
typie..... 100 fr.

**L. CLÉDAT**

- Le Nouveau Testament, traduit au XIII<sup>e</sup> siècle en langue provençale,  
suivi d'un rituel cathare*, publié en fac-simile, in-8.... 30 fr.

**L. BARGÈS**

- Homélie sur saint Marc, apôtre et évangéliste, par Anba Sévère,  
évêque de Nesterarweh, texte arabe et traduction française*,  
in-8..... 12 fr.

**Le P. TAILHAN**

- Chronique rimée des derniers rois de Tolède et de la conquête de  
l'Espagne par les Arabes, par l'anonyme de Cordoue*, in-fol. avec  
planches en héliogravure..... 50 fr.

**Le P. PIERLING**

- Bathory et Possevino, documents inédits sur les rapports du Saint-  
Siège avec les Slaves*, in-8..... 40 fr.



# STUDIA PATRISTICA

ÉTUDES D'ANCIENNE LITTÉRATURE CHRÉTIENNE

PUBLIÉES PAR

L'ABBÉ P. BATIFFOL

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES HAUTES-ÉTUDES

LAURÉAT DE L'INSTITUT



2<sup>me</sup> FASCICULE



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

—  
1890



# LIBER DE ASENETH

---

Coss. MSS.

A = *Cantabrigien. Corp. Christ.* 424.

B = *Cantabrigien. Corp. Christ.* 288.

---

Incipit de Aseneth filia Putipharis sacerdotis et quo ordine accepit eam Ioseph in uxorem.

[I.] Et factum est in primo anno septem annorum ubertatis, in mense secundo, quinta die mensis, transmisit Pharaeo Ioseph, et in quarto mense primi anni, octodecimo die mensis, 5 venit in fines Heliupoleos. et erat congregans frumenta regionis illius sicut arenam maris. Et erat vir in illa civitate satrapa Pharaonis, et iste erat princeps omnium satraparum et maiorum Pharaonis, et erat vir dives valde et prudens et mitis, eratque consiliarius Pharaonis, quoniam erat 10 super omnes maiores Pharaonis intelligens, et nomen viro illi Putiphar sacerdos Heliupoleos. Erat illi filia nomine Aseneth virgo decem et octo annorum, magna et speciosa et pulchra valde super omnes virgines terre. Et ipsa nihil habebat simile filiabus Egyptiorum, sed erat per omnia si- 15 milis filiabus Hebreorum : eratque magna ut Sarra, speciosa

1-2 Liber de Aseneth et quo modo Ioseph duxit eam in uxorem *b* (*Omnis interpunctio, quoad virgulas, nostra est.*) — 9 ualde] uale *b* — 12 Putifar *b passim* — 13 Asenech *a passim* Aseneth *b rectius* — 14 pulchra *b* || nichil *a b* — 15 simile *b* — 16 filibus *b*.

ut Rebecca, et formosa ut Rachel. Et abiit fama pulchritudinis eius in omnem terram Egypti et usque ad terminos eius. Et laudaverunt eam omnes filii maiorum et filii omnium satraparum et filii omnium regum et invenes omnes fortissimi.  
5 Eratque contentio multa in eis de Aseneth et arripuerunt bellum ad invicem pro ea. Et audivit de ea filius Pharaonis primogenitus, et rogavit patrem suum ut daret eam sibi in uxorem. Dixitque Pharaoni filius suus primogenitus: « Da mihi Aseneth filiam Putifaris sacerdotis Helyupoleos in uxorem. »  
10 Et dixit ei Pharaon pater suus: « Quare queris uxorem te inferiorem, cum tu sis rex omnis terre? Numquid non ecce filia regis Moab secundum cor tuum est, et ipsa regina et pulchra valde? »

[II.] Et erat Aseneth despiciens omnem virum, elata et  
15 superba ad omnem hominem, et nullus vir intuitus est eam aliquando. Siquidem turris erat Putifaris coniuncta domui eius magna et excelsa valde, et desursum turris illius erat cenaculum habens decem thalamos. Eratque primus thalamus magnus et decorus, lapidibus porfiriticis constratus, et  
20 parietes eius lapidibus preciosis polimitis induti, et laquearia thalami illius aurea, et erant intus thalami illius infixi in parietibus dii Egyptiorum multi aurei et argentei, et omnes illos colebat Aseneth et timebat, et sacrificium eis cotidie offerebat. Et erat secundus thalamus habens ornatum  
25 Aseneth, eratque plurimum auri et argenti in eo, et vestimenta auro texta, et lapides electi multimodi, et linteamina preciosissima, et omnis ornatus virginitatis eius. Et erat tercius thalamus promptuarium eius, et in hoc cuncta bona terre. Et reliquos septem thalamos septem virgines habe-  
30 bant, erantque septem virgines iste ministrantes Aseneth, unius etatis universe et in una nocte cum Aseneth genite, et erant pulchre nimis sicut astra celi, et vir non collocatus est cum eis neque puer masculus. Et erant fenestre magno

7 suum *om b* — 8 dixitque Pharaoni in uxorem *om b* — 9 Putifaris *a*.  
— 22 Egyptiorum *b* — 26 linteamina *b* — 32 collocatus *a*.

thalamo Aseneth ubi virginitas illius nutriebatur. Una fenestra que prima magna valde prospiciens ad orientem, et secunda prospiciens ad meridiem, et tertia prospiciens ad aquilonem in plateam deambulantium. Eratque lectum aureum stratum peples purpureis auro textis et ex iacintho et <sup>5</sup> bisso et purpura contextis. In isto loco dormiebat Aseneth sola, et vir nunquam sedit super illum. Et erat atrium magnum in circuitu domus. Eratque paries atrii excelsus valde lapidibus quadratis magnis edificatus. Et erant porte III atrii ferrate, eosque custodiebant simul decem et octo viri <sup>10</sup> fortissimi iuvenes armati. Et erant plantate intus atrii iuxta parietem arbores speciose diverse fructifere omnes, eratque fructus suavis omnis quando messium tempus erat. Et erat in atrio in dextris fons aque divitis et viventis, et deorsum fontis illius erat cisterna suscipiens aquam fontis unde pro- <sup>15</sup> cedebat vivus per medium atrii, et irrigabat omnes que ibi erant arbores.

[III.] Et factum est in primo anno septem annorum plenitudinis, in quarto mense, octavo decimo die mensis, venit Ioseph in fines Heliupoleos, et erat congregans triticum <sup>20</sup> ubertatis illius. Et misit ante se XII viros ad Putifarem sacerdotem dicens : « Ad te divertam, quoniam hora meridiei est et prandii et est ardor magnus solis, et ut refrigerer sub umbra domus tue ». Et audivit Putifar et dixit : « Benedictus dominus deus Ioseph, quoniam dignum estimavit dominus <sup>25</sup> meus Ioseph ». Et vocavit Putifar eum qui erat super domum suam, et ait ei : « Festina et prepara domum meam et prepara cenam magnam, quoniam Ioseph fortis dei veniet ad nos hodie ». Et audivit Aseneth quoniam venit de agro hereditatis eorum pater et mater eius, et gavisata est, et ait : <sup>30</sup> « Procedam et videbo patrem meum et matrem meam, quo-

4 platea *a* — 5 lectum stratum aureum *b* — 6 contextis *a* [isto] illo *b* — 9 quadratis *a* — 10 ferreate *a* ferate *b* [simul *om* *b* — 11 plantate *a* — 13 tempus messium *b* — 14 divitis] dulcis *b* — 19 decimo *om* *b* — 22 dicens *bis* *b* [divertam *b* — 23 est 2<sup>o</sup> *om* *b* — 26 eum *om* *b* — 25 dignum *ins.* me *b*.

niam veniunt de agro ubi erant, propter quod hora erat  
 messis ». Et festinavit Aseneth et induta est stola bissina  
 ex iacincto auro texta, et accincta est zona aurea et armille  
 circa manus eius et pedes, et femoralia aurea pedibus eius,  
 5 et circa collum eius circumpositus est ornatus multum pre-  
 ciosus, et lapides multimodi qui erant conditi undique, et  
 erant nomina deorum Egyptiorum sculpta in eis ubique in  
 armillis et in lapidibus. et vultus omnium idolorum erant  
 formati in eis, et circumpositum est super caput eius dia-  
 10 dema quod constrinxit cerebrum eius. et theristro cooperuit  
 caput suum, et festinavit et descendit per gradus de cena-  
 culo et venit ad patrem suum et matrem, et salutavit eos et  
 deosculata est eos.

[IV.] Et gavisus sunt Putifar et uxor eius super filiam suam  
 15 gaudio magno, propter quod videbant eam exornatam sicut  
 sponsam dei. Et extrahunt omnia bona quae deportaverunt de  
 agro hereditatis suae, et dederunt filiae suae. Et gavisus est super  
 universis bonis Aseneth, super uvis et malogranatis et dae-  
 tilis et ficis et reliquis frugibus. necnon et columbis, propter  
 20 quod erant omnia bona. Et ait Putifar filiae Aseneth: « Filia ».  
 Illa vero ait: « Ecce ego, domine ». Et ait illi: « Claude hos-  
 tium nunc in medio nostrum, et loquar ad te verba mea. » Et  
 clausit Aseneth, et tenuit Putifar pater eius manu sua dex-  
 teram filiae suae, et deosculatus est manum eius et ait: « Filia,  
 25 audi. » Illa vero dixit: « Loquatur nunc dominus meus et  
 pater meus ». Et dixit Putifar: « Ioseph fortis dei veniet ad  
 nos hodie, et ipse est super universam terram Egypti. Et rex  
 Pharao constituit eum regem omnis terre, et ipse frumenta  
 dabit universe terre et salvabit eam a ventura fame. Et est  
 30 Ioseph vir deum colens, et sapiens et virgo sicut tu hodie,

4 femoralia b — 8 ubique in armillis] inque armillis b — 7-8 et 2<sup>o</sup> bis b || ydo-  
 lorum b — 10 constrinxit] constituit b — 12 Et 1<sup>o</sup> om b — 22 ostium b — 23  
 Putifar om b — 24 dexteram] dextram b *passim* — 25 loquatur nunc dominus  
 meus et pater meus] loquere domine b et in *marginē* addit dominus meus  
 pater meus — 27-28 et rex Pharao constituit eum omnis terre b in *marginē*  
*omiss* regis — 28 dabit frumenta b — 29 est in *marginē* b.

et est vir fortis in sapientia et disciplina, et spiritus Dei cum eo. Accede ergo, filia, tradam te illi in uxorem et eris sponsa, et ille erit tibi sponsus in eterna saecula ». Cumque audisset Aseneth verba patris sui, circumfusus est rubor multus circa faciem eius et inspiciens patrem suum obliquis oculis ait :<sup>5</sup>  
« Ut quid loquitur dominus meus et pater verba ista, tradere me ut captivam viro alieno alterius gentis et fugitivo et emp-  
ticio? Nonne iste filius pastoris de terra Chanaan, et ipse est tentus concumbens cum domina sua? Et dominus eius immisit in custodia tenebrosa, et Pharaeo extraxit eum de custodia<sup>10</sup>  
quoniam quidem interpretatus est somnium eius, quemadmodum interpretate sunt mulieres senes Egyptiorum? Nullo modo. Verum trade me filio regis primogenito quoniam ipse est rex omnis terre. »

[V.] Et stabat Putifar locuturus filie suae de Ioseph quoniam<sup>15</sup>  
audacter et cum elatione responsum fuerat patri suo, cum subito irruit adolescentulus ex famulatu Putifarum, et ait :  
« Ecce Ioseph ad atrii nostri portas stat ». Et fugit Aseneth a facie patris et matris suae mox ut audivit verba ista dicentia de Ioseph. Et ascendit super cenaculum et stabat ad magnam<sup>20</sup>  
fenestram que prospicit in orientem ut videret Ioseph venientem in domum patris sui. Et exierunt in obvium Ioseph Putifar et uxor eius et omnis cognatio eius. Et aperta sunt hostia porte atrii que prospiciebant versus orientem, et intravit Ioseph stans super currum secundum Pharaonis, et<sup>25</sup>  
erant subiugati III<sup>or</sup> equi albi sicut nix, frenis deauratis, et currus totus compositus de auro, et erat Ioseph indutus tunica candida splendidissima, et pallium cooperture eius purpura ex bisso auro textum. Et corona aerea super caput eius. Et in circuitu corone erant lapides duodecim electi, et<sup>30</sup>  
desuper duodecim lapidum astra aurea, et virga regia in

2 sponsa et ille erit tibi sponsus in *in margine b* — 5 inspiciens] insipiens *b*  
|| eius] sua *b* — 8 iste] + est *b* — 9 immisit] + eum *b* — 11 somnium *a*  
sompnium *b* — 29 caput *om a* — 31 lapidum] + erant XII<sup>im</sup> *b* — 31 regia]  
+ et *b*.

manu eius et ramus olive, et erat plenitudo fructus in eo, et in fructu erat pinguedo olive multum. Et intravit Ioseph in atrium, et clausa sunt hostia atrii, et omnis vir et mulier alienigine manserunt extra atrium, propter quod custodes portarum clauserunt et forinaverunt eas et exclusi sunt omnes alieni. Et venerunt Putifar et uxor eius et universa cognatio eorum excepta filia eorum Aseneth, et adoraverunt Ioseph super faciem in terra. Et descendit Ioseph de curru suo, et suscepit eos in dextera sua.

10 [VI.] Et vidit Aseneth Ioseph et compuncta est fortiter, et defecit anima eius et remissa sunt genua eius, et contremuit toto corpore suo, et dixit in corde suo: « Quomodo nunc ego videor miserrima? Nonne locuta sum dicens: venit Ioseph filius pastoris de terra Chanaan? Et ecce nunc sol venit de  
15 celo ad nos in curru suo et intravit in domum nostram et fulget in ea super terram. Ego autem insipiens et impudens despexi eum et locuta sum verba maligna contra eum, et nesciebam quoniam Ioseph filius dei erat. Quis enim hominum generat tantum pulcritudinis? Qui venter mulieris peperit tantum lumen? Miserrima ego, quoniam locuta sum  
20 patri meo verba pessima. Et nunc pergam et abscondam me a facie eius ut non videat me Ioseph filius dei, propter quod pessima dixi de eo, et iste omne occultum videt et nihil occultorum latet eum propter lumen magnum quod  
25 est in eo. Et nunc propicius esto mihi, domine deus Ioseph, propter quod locuta sum verba in ignorancia. Et nunc det me pater meus Ioseph in ancillam magis et in servam, et serviam ei in eternum seculi.

[VII.] Et intravit Ioseph in domum Putifar et sedit super  
30 thronum, et laverunt pedes eius et posuerunt mensam separatim, propter quod Ioseph non communicabat cum Egyptiis.

4 manserunt] remanserunt *b* — 4 propter quod] quia *b* — 6 alieni, alienigine *b* — 9 dextera] dextra *b* *passim* — 13 videor] video *b* — 20 tantam pulcritudinem *b* — 23 pessima dixi de eo] locuta sum pessima de eo *b* — 24 nichil *a b* — 26 propter quod] quia *b* — 28 in eternum] in *erasus b*.



quoniam abhominatio est ei istud. Et ait Ioseph Putifari et omni cognationi eius : « Que est mulier illa que erat in cenaculo ad fenestram? Abeat nunc de domo ista ». Propter quod timuerat Ioseph dicens ne quando sit mihi et ista importuna. Erant vero illi importune universe femine et filie maiorum et <sup>5</sup> satraparum omnis terre Egypti ut dormirent cum eo. Et omnes mulieres et filie Egyptiorum statim ut videbant Ioseph, male paciebantur super pulcritudinem eius, et Ioseph despiciebat eos, et intercessores quos mittebant ad eum cum auro et argento et donis multis diversi generis proiciebat cum indignatione et iniuria. Et dicebat : « Non peccabo in conspectu dei patris mei Israel, neque iniquitatem faciam ante faciem dei patris mei Iacob ». Et memoratus est mandatorum patris sui, et ante oculos habuit ea, propter quod dixerat Iacob Ioseph et universis filiis suis : « Custodite filii fortiter a muliere alienigena ut non communicetis ei. Etenim communitio <sup>15</sup> eius perditio est et corruptio ». Propter hoc dixit Ioseph : « Abeat mulier illa de domo ista ». Et ait ei Putifar : « Domine, illa quam vidisti stantem in cenaculo non est mulier alienigena sed filia nostra virgo, odio habens omnem virum, et non <sup>20</sup> est vir alius qui vidisset eam unquam nisi tu hodie. Et si vis, veniat et salutet te, quia filia nostra et soror tua est. » Et gavisus est Ioseph gaudio magno propter quod dixit Putifar : « virgo est odiens omnem virum ». Et dixit in mente sua, « Si virgo est odiens omnem virum, nunquam importuna <sup>25</sup> mihi erit ipsa ». Et dixit Ioseph Putifari et omni cognationi eius dicens : « Si virgo est et filia vestra, assit, quoniam soror mea est, et diligo eam sicut sororem meam ».

[VIII.] Et ascendit mater Aseneth in cenaculo, et introduxit eam, et stabat in conspectu Ioseph. Et ait ei pater suus : « Saluta <sup>30</sup> fratrem tuum, quoniam et ipse est virgo sicut et tu hodie, et odit universas alienigenas mulieres, sicut et tu omnes viros alieni-

3 habeat *b* — 14 Iacob *b* — 16 ei] cum eis *b* — 23 gaudio magno *om b* || propter quod] quia *b* — 28 sororem] sorem *b*.

genos odis hodie ». Et dixit Aseneth Ioseph: « Ave, domine benedicte a domino deo excelso ». Et ait Ioseph: « Benedicat te dominus qui vivificat omnia ». Et dixit Putifar filie sue: « Adveni et osculare fratrem tuum ». Et cum advenisset  
5 Aseneth osculari Ioseph, extendit Ioseph manum suam dexteram, et apposuit ad pectus eius medio duarum mamillarum, et mamille eius prominebant foras, et ait: « Non decet viro colenti Deum benedicere in ore suo deum viventem, et manducare panem benedictum vite, et bibere calicem benedictum  
10 incorruptionis, osculari mulierem alienigenam que benedicat ore suo idola surda et mortua, et manducat a mensa eorum panes anchonis, et bibit de spondis eorum calicem anedras, calicem occultum, et unguitur oleo inscrutabili. Sed vir colens deum osculatur matrem suam, et sororem de tribu et  
15 de cognatione sua, et uxorem que cubat cum eo, quales benedicunt in ore suo deum viventem. Similiter vero mulieri colenti deum non est fas osculari virum alienigenam, quia abominatio est hoc in conspectu domini dei ».

Et postquam audisset Aseneth verba Ioseph, compuncta est  
20 fortiter et contristata est valde, et suspiravit, et erat intenta in eum apertis oculis, et repleti sunt oculi eius lacrimis. Viditque eam Ioseph, et miseratus est eius valde, et compunctus est et ipse, quia erat mitis et misericors ac timens deum, et extendit manum suam dexteram supra caput eius, et ait: « Domine  
25 deus patris mei Israel excelsus et fortis, qui vivificas omnia et vocasti de tenebris in lucem, ab errore in veritatem, de morte in vitam, tu domine, benedic virginem istam et renova eam spiritu tuo, et replasma manu tua occulta, et revivifica vita tua, et manducet panem vite tue, et bibat calicem  
30 benedictionis tue, et connumera eam populo tuo quem preelegisti antequam fierent omnia, et intret in requiem quam preparasti electis tuis, et vivat in vita tua per eterna secula ».

4 oscula *b* — 7 ait] † illi *b* — 8 colendi *a* — 10 adde et ante osculari — 11 mortua] muta *b* — 12 panes] penes *b* — 13 occultum *b* — 17 cocolendi *a* — 19 audisset] audivit *b* — 22 et ipse] om et *b* — 28 tuo] sancto *b*.

[IX.] Et gavisata est Aseneth in benedictione Ioseph gaudio magno, et festinavit, et abiit in cenaculo suo, et misit se supra lectum suum, infirmata propter quod gaudium in illa erat et tristitia, timor multus et tremor, et sudor nimius, quoniam audivit omnia verba Ioseph. quecumque locutus est ei in nomine 5 Dei excelsi. Et planxit planctu magno et amaro, et egit penitentiam a diis suis quos colebat, et abrenunciavit omni idolo, et expectavit vesperam fieri. Et Ioseph manducavit et bibit et ait pueris suis : « Coniungite equos sub quadriga sua ». Dixit enim : « Recedam et circumibo terram ». Et ait Putifar ad Ioseph : « Maneat Dominus meus hodie, et cras prosequatur viam suam ». Dixitque Ioseph : « Verum ut quid non egrediar hodie, quia ista est dies in qua incepit dominus creare omnem creaturam suam, et octavo die, quando revertetur dies ista, revertar et ego ad vos et manebo hic ». Et 15 Putifar et cognatio eius abierunt in domum suam, Ioseph vero abiit in viam suam.

[X.] Et remansit sola Aseneth cum septem virginibus, et gravabatur, et plorabat usque dum occumberet sol, et panem non comedit et aquam non bibit. Et cum advenisset 20 nox, dormierunt omnes qui erant in domo, praeter Aseneth, que erat vigilans sola et in desiderii erat, et lacrimabatur, et tenebat manu sua pectus suum assidue, et timebat timore magno, et tremebat tremore gravi. Et surrexit de lecto suo, et descendit pedetentim gradus de cenaculo, et venit ad portam. Et portarius dormiebat cum pueris suis. Et festinavit Aseneth et extraxit a fenestra pellem quae operiebat eam, et implevit eam cinere, et ascendit in cenaculo, et posuit eam super pavimentum, et clausit portam diligenter, et vectem subposuit ex latere. Et suspiravit suspirio magno 25 cum planctu. Et audivit virgo consodalis eius, quam diligebat supra omnes virgines Aseneth, et excitavit sexviginis

1 gaudio magno om b || benedictionibus b — 3 propter quod] quia b in illa]||  
nulla b || et] sed b — 4 multus] multuo a — 7 idolo b — 14 creaturam] creatio-  
nem b — 31 sex om a.

reliquas. Et venerunt ad portam Aseneth, inveneruntque eam firmatam, audiveruntque suspiria lacrimarum Aseneth. Dixeruntque ei : « Quid tibi est, domina? Et quid tibi facit importunitatem? aperi nobis et vidēbimus quid tibi est ». Dixitque<sup>5</sup> eis Aseneth deintus, et non aperuit portam : « Capiti meo est dolor gravis, et requiesco in cubili meo, surgere vero et vobis aperire nequeo, propter quod infirmata sum ab omnibus membris meis. Ite, sedete in thalamis vestris, et requiescite, et dimittite me ». Abierunt virgines sedere<sup>10</sup> in thalamis suis. Et surrexit Aseneth et aperuit silenter hostia, et ivit in thalamo suo secundo ubi erant repositure ornatus eius, et aperuit archam, et extraxit tunicam nigram et obscuram, eratque istud indumentum tristicie eius quum mortuus est frater eius iunior, et istud erat induta la<sup>15</sup>rimans fratrem suum. Et accepit tunicam nigram, et immisit illam in thalamo suo, et clausit iterum firmiter hostium, et vectem emisit de transverso. Et festinavit Aseneth, deposuitque stolam suam regiam bissinam et auro textam, et zonam auream, et induit se tunica nigra tristicie, deposuitque cidarim a capite suo et armillas a manibus et pedibus suis, et<sup>20</sup> posuit omnia in pavimento et diadema, et eiecit cuncta prope fenestram respicientem ad aquilonem. Et accepit Aseneth vestimenta sua, et zonam auream, et thiam, festinavitque et accepit deos suos universos aureos et argenteos in thalamo<sup>25</sup> suo, quorum non erat numerus, et proiecit omnia idola Egyptiorum per fenestram prospicientem ad aquilonem. Et accepit cenam suam regiam, altilia et pisces, et carnes vitulorum et omnem sacrificium deorum suorum, et vasa vini sacrificii eius, et proiecit cuncta per fenestram, et dedit omnia canibus alienigenarum. Dixit enim : « Quomodo edent canes mei de cena sacrificii idolorum? Verum manducent illi canes alienigenarum ». Et postea accepit Aseneth corium cineris.

3 Et quid + est a b — 4 aperi] audi a — 5 aperit b — 7 propter quod] quoniam b — 10 surrexit] surgit b — 14 Quum om a || induta] indumentum a — 19 cidraim b — 25 ydola b fere passim — 28 vini] vivi a — 29 cuncta-canibus *in margine b.*

et circumfudit cinerem super pavimentum, et accepit pellem saccum, et circumcinxit circa lumbos eius, et circumposuit cilicium tristicie, et tūdūdīt utraque manu sua pectus, et ploravit amare, et cecidit super cinerem, et flevit planctu magno et amaro cum suspirio et stridore per totā noctem usque<sup>5</sup> mane. Postquam autem surrexit mane Aseneth vidit lutum multum super pavimentum a lacrimis et cinere, cecidit iterum in faciem super cinerem usque post prandium et usquedum occumberet sol. Et sic fecit septem dies humilitatis sue.

[XI.] Et die octavo ecce dilueulum erat, et galli cantabant, et<sup>10</sup> canes latrabant pertranseutes. Elevavit paululum capud suum Aseneth, quoniam erat fatigata valde et defessa membris propter inediam VII dierum. Et surrexit super genua, et posuit manum super pavimentum, et postquam elevavit paululum se a terra suspiravit. Et surgens sedit subter fenestram prospicientem versus orientem, et ait in se ipsa : « Quid faciam, aut ubi pergam, ad quem confugiam, aut quid dicam, virgo deserta et destructa et odiosa? Omnes enim me odio habebunt, et pater meus et mater mea, propter quod et ego odio habui deos eorum, et disperdidi eos, et dedi illos ad conculcandum sub<sup>20</sup> pedibus hominum. Iccirco pater meus et mater mea derelinquent me, et omnis cognatio mea, et dicent : « Non est filia « nostra Aseneth, quoniam deos nostros disperdidi », et omnes homines odient me, quoniam et ego odivi omnem virum, et omnes arrabantes me. Et nunc omnes gaudebunt<sup>25</sup> super humiliacione mea ista. Et dominus deus Ioseph altissimus odit omnes colentes idola, quoniam deus zelotis est, et terribilis super omnes colentes deos alienos. Et me quidem odit quia ego colui idola vacua et mortua, et benedixi ea, et comedi ex sacrificiis eorum, et os meum pollutum est de sacri-<sup>30</sup> ficiis idolorum. Sed surda dicuntur, quoniam deus Hebreo-

2 saccum | saci b — 3 tūdūdīt b — 6 Et postquam surrexit b — 7 et cecidit b — 10 calli a — 11 Et elevavit b — 12 quoniam] quia b — 17 virgo om a — 19 propter quod et a quia b — 21 arabantes b — 28 colentes b | alienos] altereos b — 31 deus om a.

rum deus verax est, et misericors, et miserator, et longanimis, et multum misericors, et mansuetus, et non cogitans peccata hominis humiliati et non arguens aliquem in tempore penitencie eius. Idcirco audebo et converterar, et confugiam ad eum<sup>5</sup> et delebam omnia peccata mea, et effundam orationem meam in conspectu eius. Quis scit si videbit me desolatam ita, et miserabitur mei, aut videbit orphaniam meam et proteget me? Quia ipse est pater orphanorum, et iniuriam patientium vindicet, protector et consolator tribulantium, loquar et clamabo<sup>10</sup> ad eum. »

[XII.] Surrexit autem a loco ubi sedebat, et stetit ad fenestras prospicientes ad orientem et expandit manus suas in celum, et dixit in corde suo, et non aperuit os suum : « Domine deus iustorum, qui creasti omnia, et vivificas omnem<sup>15</sup> sensum, qui extraxisti invisibilia in lucem et apparentia ex non apparentibus et non existentibus, qui exaltasti celum et firmasti illud super ventos, qui fundasti terram super aquas, qui posuisti lapides magnos super abyssum aque, et lapides non vadunt in profundum, sed sunt sicut folium quereus de<sup>20</sup> super aquas, et sunt lapides vivi et tue voci obaudientes, et eustodientes precepta tua que precepisti eis, et mandata tua non transgrediuntur sicut viventes, quoniam sermo tuus vita est omnium creaturarum tuarum, ad te confugio, domine, et ad te clamo, tibi effundo deprecationem meam, et tibi confiteor<sup>25</sup> peccata mea, et revelo iniquitatem meam. Peccavi, domine, peccavi in conspectu tuo, multum contra legem feci et impie egi, quia colui idola vana et mortua, et non sum digna aperire os meum ad te, o deus. Ego regina aliquando tumens et superba, et uberrima in divitiis super omnes homi<sup>30</sup> nes, nunc vero orphana et desolata et destituta ab omnibus, ad te confugio, domine, sicut infans lactans qui timens con-

1 miserator et misericors *b*. — 2 et multum misericors *om b* — 7 meam] istam *b* — 11 stetit] stabat *a* — 13 surr. autem] et surrexit *b* — 15 in] ad *a* — 19 vadunt] audunt *b* — 23 confugio] fugio *b* — 27 vana] vacua *b* — 28 et tumens *a*. — 30 orphano *b*.



fugit ad patrem suum. Et tu domine, expande manum tuam et rape me, et advoca me sicut pater infantem suum lactantem. Ecce enim sicut leo silvestris diabolus rapit me, quoniam ipse est pater Egyptiorum omnium deorum, et ego eieci omnes a me et disperdidi eos. Erue me, domine, de manibus eius, et de ore eius extrahe me, nequando rapiat et trucidet me cetus magnus qui est ab eterno, et peream in eternum seculi. Suscipe me, domine, quoniam pater meus et mater mea abnegaverunt me, et dixerunt : « Non est filia nostra Aseneth », quia deos eorum disperdidi et odivi, et dedi eos conculari ab hominibus, et arripuerunt eos transeuntes, quoniam erant aurei et argentei. Quapropter ad te confugio, domine Deus meus, libera me et parce mihi, quoniam in ignorantia erravi et peccavi in te et in puerum tuum Ioseph. Despexi eum, et dixi quoniam filius pastoris est de terra Chanaan. Iste vero est super omnes homines, quoniam te semper cognoscit vivum deum, et tu dedisti ei sapientiam et ingenium et virtutem. Tu domine, trade me illi in ancillam et servam, et ego lavabo pedes eius, et ministrabo ei in eternum, et discam ab eo tuam cognitionem veri et viventis dei. »

[XIV.] Et postquam quievit Aseneth confiteri domino, ecce stella lucifer ascendit versus orientem celi, et vidit eam et gavisus est et ait : « Putasne audivit dominus meus deprecationem meam, quoniam stella hec nuntius et preco lucis diei surrexit »? Et adhuc prospiciebat, et ecce prope luciferum finditur celum, et apparuit lux magna et ineffabilis. Et vidit Aseneth et cecidit in faciem super cineres. Et ecce vir de celo descendens stetit super capud Aseneth, et vocavit eam ex nomine. Illa vero pre timore non respondit. Et vocavit eam secundo dicens : « Aseneth, Aseneth ». Illa autem dixit : « Ecce ego, domine, quis es? Annuntia mihi ». Et dixit : « Ego sum princeps domus dei et omnis exercitus altissimi. Surge

2 rape] cape b — 4 omnium Egyptiorum b — 13 Quoniam] quia b — 14 Dexpexi b — 18 et virtutem] veritatem b — 20 tuam om b || cognitionem] cognationem b — 22 gavisus a — 23 dominus meus] deus b — 24 lucis] om b — 26 finditur] funditur b — 32 sum om a.

et sta super pedes tuos, et loquar ad te verba mea ». Et elevavit capud suum Aseneth. Et ecce vir per omnia similis Ioseph, stola et corona et virga regia, verumptamen vultus eius ut fulgur, et oculi eius ut radius solis, et capilli capitis  
5 eius ut flamma ignis. Vidit Aseneth et cecidit in faciem ante pedes eius, et timuit timore magno, et contremuerunt omnia membra eius. Et ait illi angelus domini : « Confortare, Aseneth, et ne timeas, sed elevare super pedes tuos, et loquar ad te verba mea ». Et surrexit Aseneth super pedes suos, et  
10 angelus dixit : « Depone cilicium istud nigrum quod induta es, et cinctorium tristicie, et saccum de lumbis tuis, et exente de capite tuo cinerem istum, et lava faciem et manus tuas aqua viventis, et indue stolam lineam intactam novam et gloriosam, et circumcinge te zona duplici virginitatis tue, et ac-  
15 cede ad me, et loquar ad te sermones meos ».

Festinavit Aseneth, et intravit in thalamum suum secundum, ubi erant repositorie ornatus eius, et apernit archam suam, et accepit stolam candidam, et cinxit se zona duplici virginitatis sue, una zona super lumbos suos et una desursum mamillarum  
20 snarum, et exussit cinerem de capite suo, lavitque manus suas et faciem suam aqua viva, et accepit theristrum lineum novum intactum gloriosum, et coperuit capud suum, et venit ad angelum in thalamo suo primo, et stetit in conspectu eius.

[XV.] Dixit ei angelus : « Demitte theristrum a capite tuo.  
25 Et quare tu fecisti istud? quoniam tu virgo es, et capud tuum est sicut viri adolescentuli ». Et demisit Aseneth theristrum a capite suo. Dixitque angelus domini : « Confortare, Aseneth virgo. Exaudivit dominus confessionem tuam et deprecationem tuam, quoniam respexit humilitatem tuam et inediam  
30 VII dierum, et lutum a cineribus et lacrimis tuis. Gaude, Aseneth virgo, quia scriptum est nomen tuum in libro

4 ut fulgur *om b* || radius] radii. — 5 Et vidit *b* — 7 domini *om b* || Confortare *b* — 10 et dixit ei angelus *b* — 11 cinctonium *a* cingitorium *b* — || novam *om b* — 16 et festinavit *b* — 17 reposita *b* — 18 zona *om b* — 21 teristrum *a passim* — 24 et dixit *b* — 25 quia *b* — 28 Ecce exaudivit *b* — 29 quoniam — tuam *om b*.



viventium. et non delebitur in eternum. Ecce ab hodierno die renovata es et vivificata es, et mandueabis panem benedictionis, et bibes potum incorruptionis, et ungueris crismate sancto. Letare, Aseneth virgo. ecce dedi te hodie sponsam Ioseph, et ille tuus sponsus erit in secula seculorum. Et nomen tuum non vocabitur adhuc Aseneth, sed erit nomen tuum Multis refugii, quoniam in te confugient gentes super dominum deum altissimum, et sub alis tuis cooperientur multi confidentes in domino. et in muro tuo conservabuntur attendentes altissimum. Penitencia enim tua exoravit altissimum super te omni hora, et super omnes penitentes in nomine dei altissimi. Et est penitencia filia altissimi, et intendens super virgines. et amat vos valde, et pro vobis rogat omni hora altissimum, et pro omnibus penitentibus in nomine dei excelsi patris eorum. Facit virgines, et requiescere eas facit in loco quem preparavit in celis, et renovat eas, et ministrat eis in eterna secula. Et est penitencia valde bona. virgo hilaris semper et modesta et mansueta, et ideo altissimus diligit eam, et omnes angeli reverentur eam, et ego diligo eam valde. Et ecce pergam ad Ioseph, et loquar ei de te omnia verba mea, et veniet ad te hodie, et videbit te, et gaudebit super te, et amabit te. eritque tibi sponsus et tu illi sponsa in secula seculorum. Ecce nunc audi me, Aseneth virgo, et indue stolam nuptialem iacentem adhuc in thalamo tuo, et omnia ornamenta nuptialia circumpone, et exorna te ipsam ut sponsam, et procede in obviam Ioseph. Ecce enim ipse veniet ad te hodie, et videbit te et letabitur ».

Et postquam consummavit angelus domini loquens verba ista. letata est Aseneth leticia magna super sermonibus eius. et adoravit eum super faciem in terra, et dixit : « Benedictus

1 adodierno a — 2 es 1° om b || et 1° om b — 3 bibis b — 4 letare A. virgo om b — 12 dei] om b — 13 super] semper a — 15 facit virgines delenda videntur || b babel facit virg. et facit requ. eas facit. — — 16 renovat] revocat a — 17 eis] coniect, eas a-b — 23 secula seculorum] eterna secula b || Ecce] Et b — 29 Aseneth om b.

dominus deus tuus altissimus, qui transmisit te, et liberavit me de tenebris, et subtraxit me de fundamento abyssi, et benedictum nomen eius in eternum. Tibi vero quod est nomen? Annuntia mihi, quatenus laudem et glorificem te in secula seculorum ». Dixitque ei angelus domini : « Nomen meum in celis est scriptum in libro altissimi digito dei in capite libri ante omnes, quoniam princeps sum domus dei, et omnia descripta in libro illo ineffabilia sunt, et non convenit hominibus dicere ea vel audire, quoniam magna sunt et mira valde. »

<sup>10</sup> Et dixit Aseneth : « Si inveni gratiam in conspectu tuo, domine, et cognoscam quoniam facies omnia verba quecumque locutus es ad me, loquar nunc ancilla tua in conspectu tuo. » Qui dixit : « Loquere ». Et dixit Aseneth extensa manu sua apprehendens pallium eius : « Domine, precor te, sede nunc paululum super lectum istud, quoniam mundum est et incontaminatum, et vir aut femina non sedit aliquando supra illud, et preparabo tibi mensam, et afferam tibi panem, et superpono supra eam et manducabis, et afferam tibi ex cellario meo vinum vetus et suave olens, et hibes, et postea prosequeris viam tuam. »

<sup>20</sup> Dixitque ei angelus : « Affer cito. »

[XVI.] Et festinavit Aseneth, et apposuit ei mensam novam, et processit deferre ei panem. Et dixit ei angelus : « Fer mihi et favum mellis ». Et contristata est Aseneth, quia non erat in cellario favus mellis. Et stetit, dixitque ei angelus : « Quid stas? ». Illa vero ait : « Mittam puerulum in agrum hereditatis nostre, quoniam prope est, et deferet cito favum mellis, et preparabo tibi, domine ». Qui dixit ei : « Intra in cellario tuo, et invenies favum mellis super mensam tuam, et tolle illum et affer hue ». Et dixit Aseneth : « Domine, in cellario meo favus mellis non est ». Et dixit ei angelus : « Intra et invenies ». Et

<sup>4</sup> quatinus *a* || secula seculorum] eterna secula *b*. — <sup>6</sup> scriptum est *b* — <sup>8</sup> et non] neque *b* || neq dicere ea neq (*corr.* vel) audire *a* neque dicere ea neque audire *b* — <sup>11</sup> quecumque] que *b* — <sup>12</sup> loquar] loquetur *a* — <sup>15</sup> quoniam] quia *b* — <sup>17</sup> superponocum-eam *om b* — <sup>17-18</sup> afferam *b* — <sup>14</sup> olens suave *b* || bibis *b* — <sup>20</sup> afferitit *b* — <sup>23</sup> Aseneth *om b* — <sup>26</sup> nostre] mee *b* — <sup>28</sup> et 1<sup>o</sup> *om b*

intravit Aseneth in cellario suo, et invenit super mensam iacentem favum mellis magnum et candidum sicut nix, et omnino mel mundum et odor eius dulcis. Et admirata est Aseneth, et ait in se ipsa : « Putasne ex favo isto comedet homo iste? Quia odor eius sicut spiramentum oris hominis huius est ». Accepit<sup>5</sup> autem Aseneth favum illum, et attulit, et apposuit eum angelo dei. Dixitque ei angelus : « Ut quid dixisti : Non est in promptuario meo favus mellis, et ecce intulisti »? Et timuit Aseneth et ait : « Domine, non habui huiusmodi favum in cellario meo aliquando, sed tu dedisti ore tuo et factum est. Odor<sup>10</sup> enim eius ut spiramentum oris tui est ». Et subrisit angelus super intelligentiam Aseneth vocavitque ipsam ad se, extenditque manum suam dexteram et tetigit caput eius. Et extimuit Aseneth, et intendit oculos suos in eum cum verecundia. Et ait ei angelus : « Beata es tu quoniam dimisisti vana<sup>15</sup> idola et credidisti in vivo deo. Et beati advenientes domino deo in penitencia, quoniam comedent de hoc favo quem fecerunt apes paradisi dei de rore rosarum in paradiso. Et ex hoc comedunt angeli dei, et omnis qui manducat ex isto non morietur in secula seculorum ». Et extendit manum<sup>20</sup> suam dexteram, et confregit de melle partem minimam, et comedit ipse ex eo, et reliquum posuit manu sua in os Aseneth, dixitque ei : « Ecce comedisti panem vite, et uncta es crismate sancto, et ab hodierno die carnes tue renovabuntur, et ossa tua sanabuntur, et virtus tua erit indeficiens, et iuventus tua senectutem non videbit, et pulchritudo tua in eternum non deficiet. Eris sicut metropolis edificata omnium confugientium ad nomen domini dei regis seculorum. » Et tetigit manu sua favum quem fregerat, et extitit totum integrum sicut in principio. Et extendit manum suam dexteram,<sup>25</sup> et tetigit digito suo indice summitatem mellis prospicien-

5 ordor *b* — 5 Accepit autem] et accepit *b* — 6 illum] istum *b*. — 8 meo] tuo *b* — 9 celario *a* — 10 dedisti] dixisti *b* — 13 et extendit manum suam dextram *b* — 16 deo vivo *b* — 17 deo] domino *a* || quoniam] quis *b* — 19 omnes qui manducant *b* — 27 et eris *b* — 29 tetigit] tegit *b* — 30 in] a *b*.

tem versus orientem, retraxit digitum suum ad se ipsum et induxit super extremum favi quod prospicit ad occasum, et via digiti eius facta est in sanguinem. Extendit manum suam secundo, et tetigit summitate digiti sui favum mellis iuxta partem respicientem ad aquilonem, et immisit digitum suum super partem mellis respicientem ad meridiem, et via digiti eius facta est in sanguinem. Aseneth stans in sinistris eius cernebat omnia quecumque faciebat. Et ait angelus : « Inspice favum ». Et exierunt apes de favo multe valde candide sicut nix, et ale earum purpuree ut iacinctus, et circumdederunt omnes Aseneth, et operabantur in manibus eius favum mellis, et manducaverunt ex eo. Et ait angelus apibus : « Ite in locum vestrum ». Et abierunt univere versus orientem in paradisum.

[XVII.] Et dixit angelus Aseneth : « Vidisti hec omnia? ». Illa dixit : « Utique, domine ». Et dixit : « Sic erunt omnia verba mea quecumque locutus sum ad te hodie ». Et extendit tertio manum suam angelus et tetigit favum mellis. Et ascendit ignis de mensa, et comedit favum, et mensam non tetigit, et fragratio incendii favi dulcis valde.

Et dixit Aseneth angelo : « Domine, sunt mihi septem virgines congregate mihi ab adolescentia, in una nocte mecum genite, et ego diligo eas ut sorores meas. Vocabo eas et benedices eas sicut et me. » Et ait angelus : « Voca ». Et vocavit eas Aseneth, et statuit VII virgines in conspectu angeli. Dixitque illis angelus : « Benedicat vos dominus deus altissimus, et sitis sicut columbe civitatis refugii, et omnes inhabitantes in illa civitate super vos requiescant in secula seculorum ». Dixitque angelus Aseneth : « Leva mensam inde ». Et conversa est seponere illam. Et angelus ivit de oculis eius. Et reversa vidit sicut currum quatuor equorum procedentem versus orientem in celum. Et eurrus erat sicut flamma ignis et equi sicut

1 et retraxit *b* — 2 prospicit] respiciebat *b* — 3 et extendit *b* — 4 inmisit *a*  
5 respicientem] *om a* — 6 et Aseneth *b*. — 9 valde *om b* — 14 paradiso *b* || ad  
Aseneth *b* — 15 ubique *b* — 19 fragratio] *b* — 20 congregata] concrete *b* — 22  
eas 1° *om b* — columbe] columpne septem *b* — 29 angelus *om a*.

fulgur, et angelus stetit super currum. Et nescivit usque tunc quoniam angelus est. Dixitque Aseneth : « Heu me quoniam angelo dei locuta sum. Verum propicius esto mihi, domine, ancille tue, quia audacter locuta sum in conspectu tuo in ignorantia omnia verba mea ».

5

[XVIII.] Et adhuc loquente Aseneth irruiit adolescentulus ex famulis Putipharis et dixit : « Ecce Ioseph fortis dei venit, precursor enim eius est ad portas atrii nostri ».

[XIX.] Festinavitque Aseneth, et advenit in obviam Ioseph, et stetit in ypodromo domus. Et intravit Ioseph in atrium, et clausa sunt hostia portarum, et extra clausi sunt omnes alienigene. Et Aseneth exivit ex ypodromo in obviam Ioseph, viditque illam Ioseph, et admiratus est super pulcritudinem eius, quia erat immutata ex colloca-tione ad angelum et gratia. Dixit Ioseph : « Que es? annuntia mihi ». Dixitque : « Ego sum ancilla tua Aseneth, et idola cuncta abieci a me, et per-dita sunt. Et angelus domini venit ut homo ad me de celo hodie, et cibavit me cibo celesti, et alienata sum, et dixit mihi : « Dedi te hodie sponsam Ioseph, et ipse erit tibi sponsus in secula seculorum. » Et dixit : « Non vocabitur adhuc nomen tuum Aseneth, sed erit nomen tuum Civitas refugii, et dominus deus rex tuus in eternum, quoniam per te confugient gentes multe ad dominum deum altissimum. » Et dixit mihi : « Pergam ad Ioseph et loquar in auribus eius de te verba mea ». Et nunc cognoscis, domine mi, si venit angelus domini ad te et locutus est tibi de me? » Dixitque Ioseph Aseneth : « Benedicta tu a deo altissimo, et benedictum nomen tuum in generationes generacionum, quoniam dominus deus celi dilexit te, et misit angelum suum ad me, et dixit mihi de te secundum verba hec. Et nunc accede, appropinqua mihi, et virgo. Et quare tu stas procul a me? » Et levavit manum suam Ioseph, et complexatus est Aseneth, et osculati sunt se invicem.

25

30

2 Heu me] ve mihi *b* — 4 audaciter *a*. — 11 extra clausa *a* — ex clausi *b* — 12 ex] de *b* — 13 viditque illam Ioseph *om b* — 14 immutata] imminuta *a* — 15 et dixit Ioseph *b* — 29) a me *a b* — 32 se *om. a*.

[XX.] Dixitque Aseneth Ioseph : « Accede, domine mi, intra in domum nostram ». Tenuitque manum eius dexteram, et introduxit eum in domum ubi non erant pater eius < et mater eius, et > intulit aquam ut lavaret pedes eius. Et dixit Ioseph :  
5 « Estne hic aliqua virginum et lavabit mihi pedes? » Dixit autem ei : « Non, domine mi. Verum ego lavabo eos, quoniam tu meus es dominus amodo et ego ancilla tua. Et quare tu ista dicis, alteram scilicet ancillam lavare pedes tuos? Pedes tui pedes mei sunt, et manus tue manus mee, et anima tua anima  
10 mea ». Et coegit illum et lavit illi pedes. Et vidit Ioseph manus eius quoniam non erat macula in illis, et tenuit manum eius dexteram, et deosculatus est eam, et consedere eam fecit in dexteram suam. Et venerunt pater et mater eius omnisque cognatio eius de agro hereditatis eorum, et viderunt Ase-  
15 neth, et steterunt quoniam pulchritudo eius erat mirabilis et gloriosa, videruntque illam cum Ioseph sedentem indutam stola nuptiali. Et admirati sunt, et manducaverunt et biberunt. Dixitque Putifar Ioseph : « Cras ego convocabo omnes magistratus Pharaonis et satrapas omnis terre Egypti, faciamque  
20 vobis nuptias, accipiesque filiam meam Aseneth in uxorem. » Dixitque Ioseph : « Ego procedam cras ad Pharaonem regem Egypti, quoniam ipse est pater meus, et ipse statuit me principem omnis terre. Et loquar de Aseneth in auribus eius, et ipse dabit mihi eam in uxorem ». Et ait Putifar : « Vade cum  
25 pace ». Et mansit Ioseph apud Putifarem nocte illa, et non dormivit cum illa, quoniam quidem dixit : « Non est fas deum colenti ante nuptias iacere cum sponsa sua ».

[XXI.] Surrexitque mane et abiit ad Pharaonem, et dixit ei : « Da mihi Aseneth filiam Putifarum sacerdotis Heliupoleos in  
30 uxorem. » Dixitque Pharaon Ioseph : « Nonne ecce illa congruit tibi, cum sit virgo et speciosa sicut et tu? Accipe ergo illam, et sit

1 ad Ioseph *b* — 4 ut *om b* — 5 michi *b* — 15 quoniam] quia *b* — 18 Putifar  
*b* — 19 faciam quia *b* — 20 accipiesque] et accipies quia *b* || Aseneth *om b* —  
23 terre Egypti *b* — 24 eam mihi *b* || cum] in *b* — 26 illa] Aseneth *b* — 27 colendi  
*a* — 28 habuit *a* — 30 nonne] non *b*.

tibi sponsa in eternum. » Et misit Pharao vocavitque Putifarem, et induxit Aseneth, stetitque illa in conspectu Pharaonis. Et admiratus est Pharao super pulcritudinem illius, et dixit: « Benedicat te dominus deus, filia, et permaneat pulchritudo tua in eternum, quoniam iustus est dominus deus Ioseph qui elegit te <sup>5</sup> in sponsam eius. » Et accepit Pharao Ioseph et Aseneth, et supraposuit eis coronas aureas que erant meliores in domo Pharaonis, statuitque Pharao Aseneth a dextris Ioseph, et supraposuit manus suas super capita eorum, eratque dextera eius super caput Aseneth. Et dixit Pharao: « Benedicat vos <sup>10</sup> dominus deus excelsus, et repleat vos et glorificet in eternum. » Et convertit eos Pharao ad invicem super facies eorum, et induxit os ad os super labia eorum, et osculati sunt ad invicem. Et postea fecit Pharao nuptias et cenam magnam ultra septem dies, et convocavit omnes principes Egypti <sup>15</sup> et omnes reges gentium, et predicavit universe terre Egypti dicens: « Omnis homo qui faciet opus in diebus nuptiarum Ioseph et Aseneth morte morietur ». Et factum est postea intravit Ioseph ad Aseneth et concepit de Ioseph Aseneth et peperit Manasen et Efraim in domo Ioseph. <sup>20</sup>

Postea dixit Aseneth:

« Peccavi, domine, peccavi, in conspectu tuo, multum peccavi. Ego Aseneth filia Putifaridis sacerdotis Helyupoleos, — peccavi, domine, peccavi in conspectu tuo, multum peccavi, — ego eram vilissima in domo patris mei, et eram virgo <sup>25</sup> elata et superba, — peccavi *etc.*, — et colui deos quorum non est numerus, et comedi panem de sacrificiis eorum, — peccavi... — panem suffocantem comedi et calicem defectus potavi ex mensa pestilentie, — peccavi... — et nescivi dominum deum celi, neque operavi in altissimo deo vite, — <sup>30</sup> peccavi... — quia speravi in divitiis glorie mee, et super

1 vocavitque] et vocavit *b* — 2 stetitque] stetitquia *b* — 3 pulchritudine eius *b* — 5 Ioseph *b* — 7 superposuit *b*. — 8 statuitque] et statuit *b* — 15 Convocavit] cognovit *b* — 16 Egypti *om b* — 17 facit *b* — 19 Aseneth *om b* || — 21 Postea dixit *om. b. et ea quæ sequuntur.*

pulcritudine mea fui elata et superba, — peccavi... — et eram despiciens omnem hominem terre, et non erat vir qui posset astare in conspectu meo, — peccavi... — omnes arrabunt meos despexi, et dedignata sum, — peccavi... — et dicebam  
5 quoniam non est vir princeps terre qui dissolveret mihi cingulum virginitatis, — peccavi... — sed ero sponsa filii magni regis primogeniti, — peccavi... — usquedum veniret Ioseph fortis dei, qui comprehendit me sicut piscem per hamum pulcritudine sua, et sapientia sua, et virtute sua  
10 extraxit me, et adduxit me deo viventi et altissimo, et dedit mihi calicem sapientie et facta sum ei sponsa in secula seculorum. »

[XXII.] Et postquam transierunt VII anni ubertatis, ceperunt venire VII anni famis.

15 Et audivit Iacob de Ioseph filio suo, et venit Israel in Egyptum cum universa cognatione sua in secundo anno famis, in mense secundo, vicesima prima mensis, et descendit in terra Iessen. Dixitque Aseneth Ioseph : « Procedam et videbo patrem tuum, quia pater tuus Israel sicut deus mihi  
20 est ». Et ait Ioseph : « Veni mecum et vide patrem meum. » Et venit Ioseph et Aseneth ad Iacob in terra Gessen. Et obviaverunt eis fratres Ioseph, et adoraverunt eos super faciem terre..., intraverunt... Et erat Israel sedens super lectum suum, erat enim senex valde in senectute. Viditque Aseneth  
25 et admirata est, quoniam erat Iacob bonus visu et reverendus valde, et senectus eius quemadmodum iuventus speciosa viri. Et erat caput eius candidissimum sicut nix, et barba eius candida sedens super pectus suum, et oculi eius fulgurantes, et erant nervi eius et humeri eius et brachia  
30 firma, et genua eius et crura et pedes ut gigantis. Et adoravit eum Aseneth super faciem in terra. Dixitque Iacob Ioseph :

16 Egyptum *b* — 17 in mense *usque ad mensis om b* — 19 deus] dominus *b* — 20 et vide patrem meum *om b* — 21 Iessen *b* — 23 terre] in terram *b* || intraveruntque ad Iacob *b*. In utroque codice phrasis est manca manifeste. — 24 in senectute *om b* || Aseneth *om b* — 29 brachia + eius *b*.



« Ista est, fili, sponsa tua? » Qui dixit : « Ita. » Et ait : « Benedicta tu, filia, in deo altissimo. » Et vocavit eam ad seipsum, et benedixit, et deosculatus est eam. Et manducaverunt, et liberunt, et abierunt Ioseph et Aseneth in domum suam. Et premissi sunt ante fratres Ioseph, et erat Levi in dexteris <sup>5</sup> Aseneth et Ioseph a sinistris eius. Et dilexit Aseneth Levi quoniam erat vir intelligens.

[XXIII.] Et factum est cum deambularet Aseneth domum Pharaonis, et prospiceret desursum filius eius primogenitus, vidissetque illam, exarsit super pulcritudine eius, et male <sup>10</sup> paciebatur, et nescivit quid faceret. Et mittens nuncios filius Pharaonis primogenitus vocavit Symeon et Levi, fratres Ioseph, et ait eis : « Cognosco ego quoniam estis viri fortes, et per manus vestras prostrati sunt multi Sichimorum, et gladios vestros persenserunt viri multi bellatores. Et nunc obsecro vos, adiuvate <sup>15</sup> me, et dabo vobis aurum et argentum et pueros et ancillas, asinos et camelos et sortem magnam. Verumtamen verbum hoc facite, quoniam invideo super fratre vestro Ioseph, propter quod accepit Aseneth. que mihi debebatur a principio. Et nunc coniungimini mihi, et interficiam Ioseph in gladio, et accipiam <sup>20</sup> Aseneth in coniugem, et vos eritis mihi in fratres et amicos fideles. Si vero vos non facietis verbum istud, et despicietis consilium meum, ad vos preparabo gladium meum? » Dixitque Levi filio Pharaonis hilari facie : « Ut quid loquitur dominus noster secundum verba hec? Et nos sumus viri deum colentes, et pater noster puer dei altissimi, et frater noster timens <sup>25</sup> deum. Et qualiter nos faciemus verbum istud pessimum, et peccabimus in conspectu dei, et in conspectu patris nostri Israel, et in conspectu fratris nostri Ioseph? Et nunc audi verba mea. et ne faciassecundum verba ista quicquam. Non enim <sup>30</sup> accepit eam frater noster a se ipso, sed per legem patris tui Pha-

1 ita] ista *a* — 7 quoniam] quia *b* || cum] dum *b* — 8 Aseneth + per *b* — 10 vidisset quia *b* — 12 Simeon *b* — 14 Sichimorum *a* — 17 fortem *b* || verumtamen *a* || hoc verbum *b* — 18 propterquod] quia *b* — 19 principio] patricipio *b* — 20 in gladio Ioseph *b* — 22 vos *om b* || despicietis *a* — 24 facie] vultu *b*.

raonis. Si autem tu permanseris in consilio pessimo isto, ecce gladii nostri in manibus nostris in conspectu tuo, et cum fratre nostro moriemur. » Et cum audisset hoc, filius Pharaonis pertimuit valde, et exierunt a facie filii Pharaonis Symeon et Levi.

5 [XXIV.] Et erat filius Pharaonis repletus timore et tristitia, quia timebat Ioseph iniuriare, et nimium ardebat super puleritudine Aseneth. Et locuti sunt ei pueri eius dicentes : « Ecce filii Bale et filii Zelphe, ancillarum Lie et Rachelis uxorum Iacob, inimici sunt Ioseph et invident ei, et erunt tibi

10 obaudientes secundum voluntatem tuam. » Et misit Pharaonis filius, et vocavit eos ad se, et dicit eis : « Ecce benedictio et mors ante faciem vestram, accipite magis benedictionem et non mortem. Audivi enim fratrem vestrum Ioseph dicentem ad patrem meum Pharaonem de vobis, quoniam « Filii ancillarum

15 « sunt, et non sunt fratres mei. Et expecto mortem patris mei  
« et destruam eos et omnem generationem eorum, ne quando  
« simul hereditentur nobis, propter quod filii ancillarum sunt,  
« et isti me vendiderunt Ismahelitis, et ego retribuam eis  
« secundum maliciam eorum, quia malignati sunt in me. »

20 Et laudavit verba eius Pharao pater meus, et dixit ei quoniam et me habebis in hoc cooperatorem. » Et postquam audiverunt viri verba ista filii Pharaonis, conturbati sunt valde, et dixerunt ei : « Et quid faciemus, domine noster ? » Ille vero dixit : « Ego interficiam patrem meum nocte ista,

25 quoniam Pharao sicut pater est Ioseph et amat eum valde, et vos interficite Ioseph, et accipiam mihimetipsi Aseneth in uxorem, et eritis mihi fratres, et simul mecum hereditabitis omnia. » Et dixerunt ei Dan et Gad : « Pueri tui sumus, domine, et faciemus omnia que precepisti nobis. Et nunc

30 nos audivimus hodie Ioseph dicentem ad Aseneth : « Perge  
« cras in agro hereditatis nostre, quoniam tempus messis est. »

4 exierunt filii Iacob Symeon et Leni a facie filii Ph. b — 7 eius] sui b || ancillarum om a — 9 uxoris a — 11 seipsum b — 15 sunt 2<sup>o</sup> om b — 16-17 nequando — nobis om b || propterquod] quia b — 21 cooperatorem] corruptionem b — 26 mihimetipsi om b — 30 audivimus nos b.

Et precepit VI centos viros fortes procedere cum ea. Precipiat ergo dominus noster venire nobiscum viros bellatores plures illis, et procedamus nocte, et ponamus insidias in torrente, et abscondamur in condensis calami, et tu accipe tecum quinquaginta equites sagittarios, et anteceditite nos de<sup>5</sup> longe. Et veniet Aseneth, et irruet in insidiis nostris, et nos interficiemus viros qui sunt cum ea, et fugiet Aseneth ante te super currum suum, et incidet in manus tuas, et facies ei secundum desiderium anime tue, et postea interficiemus Ioseph et filios eius. » Et postquam audivit filius Pharaonis sermones istos, gavisus est valde, et transmisit eis duo milia<sup>10</sup> virorum armatorum cum eis. Et abierunt in torrente, et absconditi sunt in condensis calami hinc et inde.

[XXV.] Et surrexit filius Pharaonis nocte illa, et custodes patris eius prohibuerunt eum intrare ad patrem suum, dicentes : « Pater tuus caput doluit, et vigilavit tota nocte, et nunc quievit paululum, et dixit nobis quod nullus intret ad me, neque filius meus primogenitus. » Et cum audisset ista, discessit et assumpsit secum quinquaginta equites sagittarios, et abiit ante insidias, iuxta quod locuti fuerant ad eum Gad et Dan.<sup>20</sup>

[XXVI.] Et surrexit Aseneth mane et ait Ioseph : « Ibo quemadmodum dixisti in agrum hereditatis nostre, sed anima mea in dolore est quoniam separabor a te. » Dixitque ei Ioseph : « Confide et ne timeas, quia dominus tecum est et conservabit te ut pupillam oculi ab omni malo opere, sed et ego pergam<sup>25</sup> ad dispensationem meam, et dabo panem omni terre ne deficiat a conspectu famis. » Et abierunt utrique viam suam. Et venit Aseneth super torrentem, et seseenti viri cum ea, et surrexerunt insidie, et interfecerunt eos in ore gladii. Et fugit Aseneth et Benjamin cum ea super currum. Et evasis<sup>30</sup> unus de viris qui erant cum Aseneth, et cucurrit et annuntiavit

6 veniet *om b* — 8 inedit *b* — 10 ante oculos eius *b* — 12 habierunt *a* — 13 calami *b* — 16 capud *a* — 18 audivit... discessit *b* — 19 habiit *a* — 20 Dan et Gad *b* — 23 in dolore est] timet *b* — 23 separabor] separo *b* — 25 pergam] vadam *b* — 28 sexcenti *b* — 30 currum suum *b*.

quod factum est Levi et fratribus eius. Illi vero assumentes omnes qui erant secum armatos et circumcincti gladiis suis, persecuti sunt super equos retro Aseneth et retro fratres suos et viros in insidiis positos. Et irruerunt in eis subito et  
5 trucidaverunt plurimos in ore gladii, et reliqui dispersi sunt et fugerunt a facie eorum. Fratres vero illorum filii ancillarum intraverunt in densitatem calami et absconsi sunt in eo.

[XXVII.] Benjamin vero sicut erat super currum Aseneth cum ea, videns filium Pharaonis venientem super Aseneth ut  
10 teneret eam, lapidem de torrente arripiens et iactans in eo, [et] percussit eum in sinistris cervicem, et adduxit eum de equo super terram quasi mortuum. Videntes vero filium Pharaonis cadentem, qui erant cum eo equites sagittarii dispersi sunt sub densitate calami, et absconsi sunt in eo. Videns  
15 vero Benjamin Symeon et Levi venientes ad se, confortatus est et consolatus est Aseneth verbis consolationis. Postquam vero appropiaverunt Aseneth et Benjamin, interrogaverunt eos si vidissent fratres suos filios ancillarum, volentes occidere eos. Aseneth vero intelligens quoniam fratres suos  
20 querunt interficere, furorem eorum mitigavit verbis pacificis, dicens : « Ne faciatis hanc rem, o viri, quia fratres vestri et de genere patris vestri sunt. Et si interficitis fratres vestros, et patrem vestrum contristabitis, et obprobrium omnibus hominibus eritis. » Sic dicens Aseneth mitigavit furorem eorum.

[XXIX.] Illi vero elevantes filium Pharaonis a terra, et lavantes eum a sanguine plage, imposuerunt eum super equum et colligaverunt eum, et alligaverunt ligatura vulnus eius, et deduxerunt eum patri suo Pharaoni, et narraverunt ei omnia verba ista. Pharao vero gracias egit eis quia non  
30 interfecerunt eum.

Et factum est tertia die mortuus est filius Pharaonis vulnere lapidis Benjamin, et doluit filium suum valde Pharao

1 factum *om b*. — 7 densitate *a* || in eo] *abeis b* — 10 et - eo] *iactavit b*  
— 11 adduxit] *deduxit b*. — 14 densitate *a* — 17 appropaverunt et salutaverunt *b*  
— 20 interficere] *occidere b* || mitigavit] *migravit b* — 27 equum *b* || ligaverunt *b*.

et ex dolore infirmatus est. Et mortuus est Pharao annorum nonaginta novem, et reliquit regnum suum Ioseph. Et regnavit Ioseph annis quadraginta octo in Egypto, et post hec dedit diadema filio Pharaonis qui erat ad ubera quando mortuus est Pharao, et Ioseph nuncupatus est pater eius <sup>5</sup> in terra Egypti.

1 Pharao valde *b*. — 1 infirmitatus *b*.

---

#### CORRIGENDA

*Pag. 89, in titulo* : Codd.

*Pag. 91, lin. 21* : viros.

*Pag. 92, var. 27-28* : et rex Pharao constituit eum regem omnis terre, *et dele* omiss reglus *quod per errorem typographi irrepsit in notulam*.

*Pag. 93, lin. 1* : dei. *Item p. 96, lin. 8*; *p. 97, l. 6*; *p. 101, l. 13*.

*Pag. 93, lin. 4 lege* : « ne quando sit mihi et ista importuna ».

*Pag. 94, var. 28 dele* in eternum].

*Pag. 97, lin. 11* : dominus. *lin. 27* : que.



LE SYNTAGMA DOCTRINAE

DIT DE S. ATHANASE

---





# LE SYNTAGMA DOCTRINAE

DIT DE SAINT ATHANASE

~~~~~  
A M. HENRI HYVERNAT, D.D.

Professeur à l'université de Washington.  
~~~~~

Voici un petit traité grec qui est resté jusqu'ici comme perdu dans la littérature touffue des *spuria* de S. Athanase, et que je voudrais remettre en lumière. L'histoire littéraire des *spuria*, quand elle est faisable, est sûrement une des plus intéressantes qui se puisse faire, et les résultats en sont quelquefois riches en surprises : celle du *Syntagma doctrinae* est faisable, et elle n'est peut-être pas sans quelque nouveauté de résultats.

## I

### LES TEXTES

Le *Syntagma doctrinae* a été publié pour la première fois en 1685, à Paris, par André Arnold, théologien inconnu d'ailleurs <sup>1</sup>. Arnold le publia sous le nom de S. Athanase, sur la

1. S. ATHANASII | ARCHIEP. ALEX. | SYNTAGMA DOCTRINAE | AD CLERICOS ET LAICOS. | ..., utraque lingua primum prodeunt cum notis, edente ANDREA ARNOLDO, C. F. Norimbergense. Lutetiae Parisiorum, apud viduam Edmundi Martini, et Joannem Boudot, via Jacobaea, sub aureo sole. M. DC. LXXXV. CUM PRIVILEGIO REGIS. Un volume, petit in-8°, de xxii-150 pages. En tête une lettre-dédicace à Guillaume, archevêque de Cantorbéry, puis la préface au lecteur.

foi du titre qu'il portait dans le manuscrit : « Quid sit quare syntagma nostrum S. Athanasii esse nequeat nondum perspicuo », disait-il <sup>1</sup>. Montfaucon, dans son édition de S. Athanase, reproduisit le texte, la préface et (en partie) les notes d'Arnold <sup>2</sup> : mais il n'eut pas de peine à montrer que la langue de S. Athanase était sensiblement différente de celle du *Syntagma* : « Nobis omnino spurium videtur », concluait-il. Et il avait incontestablement raison contre Arnold. Ce serait là toute l'histoire moderne de notre petit traité, si récemment il n'avait pas été signalé comme renfermant une citation de la *Διδαχή*.

Arnold avait trouvé le texte du *Syntagma* dans un manuscrit appartenant à Vossius, « ex ms. Vossiano », devenu aujourd'hui la propriété de la bibliothèque de l'université de Leyde, *Leydensis Vossianus graec. in-fol. n. 46*. Je l'ai sous les yeux. C'est un volume de parchemin, grand format (307 mill. sur 212), de 172 feuillets. L'écriture est du commencement du xi<sup>e</sup> siècle, de calligraphie syrienne plutôt que byzantine (autant que, dans l'état actuel de la paléographie grecque, on en peut décider). Les pièces contenues dans le volume sont : 1<sup>o</sup> l'histoire lausiaque (fol. 1-115) ; 2<sup>o</sup> la vie de S. Paul ermite traduite du latin de S. Jérôme (fol. 115'-119') ; 3<sup>o</sup> l'histoire du *taxéote* de Carthage (*inc.* : 'Εν ταῖς χρόνοις Νικητῆ τοῦ πατριάρχου ἐν Καρθαγένῃ τῆς Ἀφρικῆς... fol. 119' - 121') ; 4<sup>o</sup> l'histoire d'Olympius de Constantia (*inc.* : 'Ἐπὶ τοῦ ἐν ἀγίοις Ἀρχαζίου ἀρχιεπισκόπου γέγονέν τις εὐλέντολος ἐν τῇ Κωνσταντίᾳ... fol. 121' - 122') ; 5<sup>o</sup> le petit traité intitulé *Διηγήματα καὶ νοουθεσίαι πατέρων ὁσίων περὶ κατανύξεως* (*inc.* : Διηγήσαντο ἡμῖν τινες ἀδελφοὶ παρὰ ἑλλουσιν ἡμῖν εἰς Ἑξήσδ... fol. 123-161) ; 6<sup>o</sup> notre *Syntagma doctrinae* (fol. 161'-164') ; 7<sup>o</sup> la notice intitulée *Τὰ τῶν προφητῶν*

1. Ajoutons que Nicon (xi<sup>e</sup> siècle), moine de Raithû, auteur d'un *Πανόρθως τῶν ἐσθνητικῶν τῶν θεῶν ἐντολῶν τοῦ κυρίου* (voy. Fabricius-Harless, XI, 276), a connu notre *Syntagma doctrinae*, et qu'il le cite en l'attribuant à S. Athanase. Les fragments donnés par Nicon ont été publiés par M. le cardinal Pitra, *Spicilegium solesmense*, IV, 456.

2. *S. Athanasii opera omnia* (1698), III, 360-364.

ὀνόματα καὶ πῶθεν εἰσὶ καὶ ὅπως [*sic*] ἀπέθανον καὶ ποῦ κεῖνται (fol. 165-170'); 8° enfin le Σύγγραμμα ἐκκλησιαστικῶν περὶ τῶν σ' μολητῶν τοῦ κυρίου de Dorothee, évêque de Tyr (fol. 170'-172')<sup>1</sup>. Le manuscrit est intact. — Arnold publia le texte tel qu'il l'avait trouvé dans le *Vossianus* : son édition est suffisamment exacte et correcte, sans l'être complètement.

Arnold assure qu'il n'avait pas pu trouver d'autre manuscrit du *Syntagma* : « Praeter Vossianum nullum adhuc inveni, neque in Christianissimi Regis bibliotheca, vel alibi quoque. » Je n'ai guère été plus heureux que lui, car je n'ai trouvé qu'un simple extrait du *Syntagma*, lequel est ainsi abrégé et diversifié qu'il ne saurait être considéré que comme une recension très libre de notre texte, ou, si l'on préfère, d'un texte analogue à celui du *Vossianus*. Cet extrait appartient à un manuscrit de miscellanées (*Admonitiones sorum Patrum et alia*, dit un titre latin du temps de Léon X), le *Vaticanus graec.* 733, manuscrit de papier (210 × 140 mill.), de la fin du xv<sup>e</sup> siècle et d'une graphie orientale plutôt qu'italienne. Je donne ce texte au dessous du texte du *Vossianus*<sup>2</sup>, et les voici tous deux.

Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας σύνταγμα διδασκαλίας πρὸς μονάζοντας καὶ πάντας χριστιανούς κληρικούς τε καὶ λαϊκούς.

1. 1. Ἔστιν ὁ βίος τῶν υἱῶν τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας καὶ μάλιστα τῶν ἐν αὐτῇ ἀναχωρητῶν ἦτοι μοναχῶν οὕτως. 2. Χάρτι μὲν ἔσμεν σωζόμενοι,

<sup>1</sup> Εἰς τοῦ συντάγματος τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας, ὁ πρὸς μονάζοντας καὶ χριστιανούς πάντας κληρικούς τε καὶ λαϊκούς συνετέθη.

Φυλακτεῖον μὴ δίλογον εἶναι, μὴ διχογνωμόνα, μὴ ψεύστην, μὴ διάβολον, μὴ ἀνάσχυ-

1. Voy. Fabricius-Harless, VII, 452.

2. J'ai gardé la division des paragraphes d'Arnold, mais la division en versets et leur numérotation est de mon fait. J'ai reproduit fidèlement le texte du *Vossianus*, n'y introduisant que les corrections indispensables et renvoyant aux *notes critiques* qui suivent pour les variantes et pour l'explication sommaire de quelques difficultés qu'il présente.

ἀλλ' ἡ χάρις ἀθαιρέτους βούλεται εἶναι τοὺς ἑαυτῆς παῖδας καὶ σοφίας υἱούς, καὶ πάσης πράξεως ἀγαθῆς δοκιμάσαντες τὸ καλὸν ζηλοῦντες καὶ οὕτως πράττειν. 3. Τῆς οὖν ἐρωτῆς ταύτης πίστεως ἄξιον σεαυτὸν εὐτρέπιζε, προσεδιημένος, ἀγαπητέ, ταῦτα φυλάττειν. 4. Ἀγωνίζονται μετὰ τοῦ Κύριου τὸν Θεὸν σου ἀγαπήσεις ἐξ ὅλης καρδίας σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν. 5. Οὐ φρονεῖσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ πορνεύσεις, οὐ παιδοσφορήσεις, οὐ φαρμακεύσεις, οὐ διχοστατήσεις. 6. Ἀπέχου πνικτοῦ καὶ εἰδωλοχούτου καὶ αἵματος. 7. Καὶ ταῦτα μὲν ἐστὶ τὰ προσανῆ ἀμαρτήματα· αἱ δὲ ὡς ἐλαχιστότεροι φαίνονται ἐντολαί, ὧν καὶ αὐτῶν λόγον ἀποδώσομεν, εἰσὶν αὗται. 8. Τέως μὲν τοὺς μονάζοντάς τε καὶ ἐγκρατεῖς δεῖ ἀνακχωρισμένους εἶναι ἀπὸ γυναικῶν, καὶ μῆτε εἰς ἐμιλίαν αὐτῶν ἔρχεσθαι, εἰ δυνατόν, μῆτε ἔρῃν αὐτάς φιλοτιμεῖσθαι, ἵνα μὴ τις ζημία γένηται ἐν μοιχεύσει καρδία διὰ τῆς τῶν ἐραλημῶν ἐράσεως. 9. Φυλάττεσθαι τε μὴ εἶναι δίλογον, μὴ δίγνωμον, μὴ ψεύστην, μὴ κατάλαλον, μὴ ἀκαιροπερίσπαστον, μὴ ἀναίσχυντον, μὴ βέμβον, μὴ ἀναισθηγον, μὴ ἀσθάδη, μὴ σαπρὸν λόγον ἐκ χειλέων προσφέροντα, μῆτε ἔρκον ὅπως τὸ παράπαν· ἀλλὰ ναὶ ναὶ, οὐ οὐ· καὶ ἐάν που ἀνάγκη γένηται, λέγειν ἐν ἐμιλίᾳ Γίνωσκε, ἢ Ἀλήθειαν λέγω, ἢ Οὐ ψεύδομαι. 10. Τὸ δὲ σεβάσιμον ὄνομα ἐπὶ ἔρκον μὴ λάμβανε, μῆτε ἕτερόν τινα ἔρκον, καθὼς εἶπεν τὸ εὐαγγελίον. 11. Ταῦτα γὰρ πάντα οὐ προσήκει· οὐδὲ ἀρμόττει ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ἐκκλησίας ἐκβάλλει τὸν μὴ παραφυλαττόμενον, τινὰ δὲ αὐτῶν καὶ ἀποιτενεῖ.

II. 1. Ἐπι τε μὴ γυμνοῦν ἑαυτὸν ἐνώπιόν τινος, ἀλλ' ἢ ἀνάγκη ἐν λουτρῷ διὰ πάθος ἐν ἀσθνεῖα πολλῇ γινόμενον. 2. Μὴ λέγειν ἀδελφὸν βραχά, μῆτε μωρέ. 3. Ἐορταῖς ἐθνῶν μὴ συγκοινωνεῖν, σάββατα μὴ φυλάττειν. 4. Μὴ μαχεύειν, μὴ φαρμακεύειν, μῆτε ἄλλον σοι ταῦτα πράττειν ἐπὶ νόσω ἢ πάθους ἀλγήματι. 5. Μὴ ἀπέρχεσθαι πρὸς ἐπασιδόν, μῆτε φυλακτήριον

σου, μὴ ἀσθάδη, μὴ βεμβόμενον, μὴ ἀκαίροις χρόμενον περιπάτοις, σαπρὸν λόγου μὴ προσφέροντα τῶν χειλέων, μῆτε μὴν τὸ παράπαν ἔρκον, ἀλλ' ἀρκούμενον τῷ ναὶ καὶ τῷ οὐ· ἂν που ἀνάγκη γένηται, προστιθέτω τὸ γίνωσκε, τὸ ἀλήθειαν λέγω[ν], το οὐ ψεύδομαι· τὸ δὲ σεβάσιμον ὄνομα ἐπὶ ἔρκου μὴ προσήπτειν, ἀλλ' οὐδ' ἕτερόν τινα τῶν ἔρκων, κατὰ τὸ θεῖον φαεὶν εὐαγγελίον· οὐδὲν γὰρ τούτων προσήκει χριστιανοῖς, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐκκλησίας ἐκβάλλει τὸν μὴ πεφυλαγμένως πρὸς αὐτὰ ἔχοντα.

Μὴ γυμνοῦν ἑαυτὸν ἐνώπιόν τινος, ὅτι μὴ κατὰ ἀνάγκη ἢ ἀσθνεῖαν ἐν λουτρῷ γενόμενον. Του ἀδελφὸν μὴ βραχά, μὴ μωρὸν λέγειν. Ἐορταῖς ἐθνῶν μὴ συγκοινωνεῖν. Γοητείας [γο // τείας ms.] ἢ τὰ κηλούμενα περιπατὰ τε καὶ φυλακτήρια μῆτε ἔρῃν, μῆτε ἕτερον ποιεῖν βουλομένου εἰς αὐτὸν ἀνέχεσθαι. Τὸ σῆμα πάσης ἀισχύροτης φυλάττειν

ἐαυτῷ περιτιθέσθαι, μήτε περικαθαίρειν, μήτε μὴν ταῦτά σοι ποιεῖν, μήτε ὑπὸ ἄλλου σοι γένηται. 6. Τὸ σῶμα φυλάττειν ἀπὸ πάσης αἰσχρότητος καὶ ἀσελγείας. 7. Μὴ ἔχειν γυναικῶν συνείσακτον, καθάπερ τινὲς ἀγαπητὰς ἐπέθεοντο αὐταῖς ὄνομα[τα], τάχα δὲ ἐναντίως μισηταὶ αὐτοῖς εὐρεθήσονται. 8. Μὴ ἔχειν καταψυχὴν πρὸς τινα, ὃ γὰρ καταψυχὴν ἔχων ἢ εὐχὴ αὐτοῦ τῷ κυρίῳ οὐ προσδέδεκται. 9. Μὴ συνεύχασθαι αἰρετικῶ, μήτε μετὰ ἔθνικῶν. 10. Μὴ παραδαίνειν νηστεῖαν, τουτέστιν τετράδα καὶ παρασκευὴν, εἰ μὴ τι ἐπὶ νόσῳ βεβάρησαι, χωρὶς τῆς πεντηκοστῆς μόνης καὶ τῶν ἐπιφανίων. 11. Τὴν τεσσαρακοστὴν τῆς ἀγίας ἐκκλησίας καὶ τὴν ἐβδομάδα τοῦ ἀγίου πάσχα παρατετηρημένως φύλαττε. 12. Λύε τὴν νηστεῖαν ἐπὶ ἀδελφὸς πρὸς σε ἐπεδήμησεν, νηστεῖαν δὲ οὐ τὴν τεταγμένην (τετράδα καὶ παρασκευὴν, καὶ τὴν τεσσαρακοστὴν καὶ τοῦ πάθους), ἀλλὰ τὴν ἀπὸ ἰδίας προαιρέσεως, τουτέστιν δευτέρως καὶ τρίτης καὶ πέμπτης. 13. Σάββατον καὶ κυριακὴν μὴ νηστεύσης, πλὴν τοῦ μεγάλου σαββάτου τοῦ ἀγίου πάσχα. 14. Ἡ δὲ τῆς τετράδος καὶ παρασκευῆς ἕως ὥρας ἐνάτης νηστεία τεταγμένη ἐστίν. 15. Καὶ εἴ τι περισσοτέρως ποιήσεις, τοῦτο παρὰ τὴν σεαυτοῦ προαίρεσιν · εἰ δὲ καὶ ὑπερθέσεις δύνασαι ποιεῖν, γενναίως ἀσκαῖς. 16. Νηστεύων δὲ καὶ πολιτευόμενος ἔλπε μὴ φυσιωθῆς · ἢ γὰρ φυσίωσις πηχίς ἐστίν τοῦ διαβόλου, δι' ἧς ἀπ' οὐρανοῦ πέπτωκεν, ὁμοίως δὲ λοιπὸν δι' αὐτῆς τοὺς ἀνθρώπους παριδέων καταβάλλει. 17. Μὴ τίς σε πλανήσῃ ἐν κυριακῇ νηστεύειν τὸ παράπαν, μήτε γονυπετεῖν τὸ παράπαν, μήτε ἐν πεντηκοστῇ · οὐ γὰρ ἐστίν θεσμὸς ἐκκλησίας. 18. Καὶ μὴ ἀνέχου ἵνα πλανήσωσίν σε τινες Μαρκιωνισταὶ ἢ ἑτέρα αἵρεσις νηστεύειν τὸ σάββατον ἰδίως καὶ κυριακῆς. 19. Τῶν δὲ συναξέων μὴ ἀμέλει. 20. Τῶν μυστηρίων ἄξιον σεαυτὸν εὐτρέπιζε, μήπως εἰς κριμα συνέλθῃς.

καὶ ἀσελγείας, καὶ μηδὲ γυναικῶν συνείσακτον, ὡς τινες ἀγαπητὰς ἐπέθεσαν, ἔχειν. Μὴ ἔχειν κατὰ τινὸς εἰς ψυχὴν, τοῦτο γὰρ ἢ εὐχὴ τῷ θεῷ ἀπρόσδοκτος. Αἰρετικοῖς ἢ ἔθνοικὸς μὴ συνεύχασθαι, μηδὲ παραδαίνειν νηστεῖαν τετράδος ἢ παρασκευῆς, ἐκτός τῆς πεντηκοστῆς τε καὶ τῶν ἐπιφανίων, εἰ μὴ βραρεῖα τις νόσος κατακαμῆξει · λύειν δὲ τὴν νηστεῖαν ἐπιδημία τινὸς ἀδελφοῦ, οὐ τὴν τεταγμένην ταύτην, τουτέστι τετράδα καὶ παρασκευῆς καὶ τὴν τοῦ σωτηρίου πάθους τεσσαρακοστὴν, ἀλλὰ τὴν ἐξ οἰκείου θελήματος αἰρεθεῖσαν, τὴν ἐν δευτέρῃ δηλονότι καὶ τρίτῃ καὶ πέμπτῃ · σαββάτου καὶ κυριακῆς μηδαμῶς νηστευτέου, ὅτι μὴ τοῦ μεγάλου μόνου καλουμένου σαββάτου · ἢ δὲ τῆς τετράδος καὶ παρασκευῆς ὥρα μέχρις ἐνάτης [ἐνάτης cor. 2<sup>a</sup> manu] παρατείνεσθαι τέτακται · ὃ δὲ πλεον αὐτὸς ποιήσεις καὶ ὑπερθέσεις ἡμερῶν δυννηθῆς χρήσασθαι, παρὰ τῇ σῆ τοῦτο προαιρέσει κείσθω. Ἐν κυριακῇ μέντοι ἢ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς πεντηκοστῆς μήτε νηστευτέου, μήτε μὴν τὸ γόνυ κλιτέου, οὐ γὰρ ἐπιτρέπει τοῦτο θεσμὸς ἐκκλησίας, ἀλλὰ μηδὲ ἀνάγκη μηδὲ πεισθῆς ὅλως Μαρκιωνισταῖς ἢ ἑτέροις τισὶ τῶν αἰρετικῶν σαββάτου ἢ κυριακῆς νηστεύσαι. Τῶν συναξέων μὴ ἀμέλει καὶ τῶν ἀγίων μυστηρίων ἄξιον σεαυτὸν παρακαμῆσαι, ἵνα μὴ εἰς κριμα σοι τὸ ληφθῆν ἀντὶ ἀγιασμοῦ γένηται. Πόδας ἀδελφῶν τῶν παραβεβληκότων σοι

21. Μὴ ἀμέλει πλύνειν πόδας ἀδελφῶν ἐρχομένων πρὸς σε· ζητηθήσεται γὰρ ἡ ποιαύτη ἐντολὴ περὶ τῶν ὑπερηφανευσάντων αὐτήν, καὶ ἐπίσκοποι ὧσιν· ὁ γὰρ ἡμῶν κύριος αὐτὸς πρῶτος ἔπλυνεν, παραγγέλλας αὐτοῖς οὕτως ποιεῖν.

III. 1. Μὴ γίνου φιλάργυρος, μὴ αἰσχροκερδῆς, μὴ φιλοκτῆμων, μὴ φιλόπλουτος· οἱ γὰρ τοιοῦτοι θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. 2. Καὶ ὅπως μὴ πραγματεύου. 3. Πολλὰ γῶρα εἰσι μὴ σπέρουσαι, καὶ οἱ οἰκοῦντες ἐὰν τέχνας μὴ ἔχωσιν ἀναγκάζονται πραγματεύεσθαι, καὶ μὴν ὧσι μονάζοντες, καὶ πραγματεύονται κακῶς μὲν, πλὴν ἀνάγκη ποιεῖ. 4. Τόκον μὴ λάμβανε. 5. Μὴ προαγόραζέ τι ἥσσονος τῆς πολιτευομένης τιμῆς. 6. Ἀγάπα πάντα ἀνθρωπον καὶ εἰρήνευε μετὰ πάντων, καὶ μεθ' ὧν οὐκ εὐχῆ, εἰ δυνατὸν τὸ ἐκ σοῦ, χωρὶς αἰρέσεως. 7. Ἐχων δὲ μετὰδιδε τῷ μὴ ἔχοντι, μὴ ἔχων δὲ οὐκ ἐγγληθήσῃ. 8. Ἐὰν αἰτήσῃ τις παρὰ σοῦ, εἰς γρηῃσιν δίδου, καὶ λάμβανε παρ' αὐτοῦ τὸ κεφάλαιον, ἔταν ἔχῃ, ἄνευ τόκου. 9. Μὴ δολιεύου ἐνώπιον κυρίου. 10. Ἐὰν γὰρ ἔχῃς γεννήματα ἢ ἀργύριον, καὶ ζητῇ τις θανεῖσασθαι παρὰ σοῦ, εἰ διὰ <τὸ> μὴ λαμβάνειν σε τόκον πωλεῖς τιμιωτέρως ἵνα ἀγοράσῃς εὐδῶως τῷ καιρῷ, [τουτέστιν ὀλιγοτίμως,] δράσσεται ὁ θεὸς τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουρηγίᾳ· σκέψαι γὰρ καὶ ἔρα ἔτι ἀνθ' ἐνὸς τόκου τρεῖς ἢ τέσσαρας τόκους εὐρήσεις λαμβάνων.

IV. 1. Γίνου ταπεινὸς καὶ ἡσύχιος, τρέμων διὰ παντὸς τὰ λόγια κυρίου. 2. Μὴ γίνου μάχιμος, μὴ τύπτε ἀνθρωπον, ἢ μόνον παιδίον σου μικρὸν πρὸς παιδεῖαν, καὶ αὐτὸ παρατετηρημένως, σκοπῶν μὴ πως διὰ σοῦ φόνος γένηται, πολλὰ γὰρ εἰσιν ἀφορμαὶ τοῦ θανάτου. 3. Μὴ μυκητήριζε πάντα ἀνθρωπον. 4. Μὴ δδελύσου τινὰ ἀπὸ σχήματος. 5. Παρατετηρημένως

πλύναι μὴ ὑπερέψει, ζητηθήσεται γὰρ ἡ ἐντολὴ αὕτη ἐκ τῶν ὑπερηφάνως πρὸς αὐτὴν ἐσχηκότων καὶ ἐπίσκοποι εἶεν, ἐπεὶπερ ὁ κύριος ἡμῶν αὐτὸς πρῶτος χρησάμενος καὶ τὸν τύπον οὗτος μιμνεῖσθαι παρήγγειλεν.

Μὴ ἔσο φιλάργυρος, μὴ αἰσχροκερδῆς, μὴ φιλοκτῆμων, μὴ φιλόπλουτος, ἀρέσαι γὰρ τοὺς τοιοῦτους θεῷ ἀδύνατον. Ἀλλὰ μὴδὲ πραγματεῖαις ὅπως προσκείμενος, καίτοι γε χάρας οἰδᾷ τινὰς, αἱ διὰ τὸ μήτε σπειρεῖν, μήτε τινὰς τῶν τεχνῶν μετεῖναι, πραγματεῖαις ἀναγκάζονται χρῆσθαι, μηδ' εἰ μοναχοὶ εἶεν αὐτῆς ἀπεχόμενοι, ποιοῦσι δὲ τοῦτο κακῶς μὲν πλὴν ἐξ ἀνάγκης. Πρὸς τούτοις μηδὲ τόκον ληπτέον, μήτε μὲν προσηγέον πλείονος ὡς ἥττους πωλήσονται. Ἐπι χρῆσει δίδου λάμβανε τὸ κεφάλαιον μόνον, τόκου χωρὶς. Μὴ δολιεύσῃ ἐνώπιον τῶν ἀγαθῶν ὀφθαλμῶν τοῦ θεοῦ, εἰ γὰρ τῷ τόκον δῆθεν εὐλαβεῖσθαι παραιτούμενος τὸ θανεῖσαι παρασκευάσεις του ἐν χρειᾷ πολλοῦ ἀνήσασθαι τὸ σὺν, οὐχὶ φιλοκερδέτερον οὕτω καὶ μεταυθρωπότερον ἢ κατὰ τὸν τόκον εὐρίσκει πρὸς τὸν ἀδελφόν διακείμενος.

Ταπεινὸς ἔσο καὶ ἡσύχιος καὶ τρέμων σοι διὰ παντὸς ἐμβλεῖτω τὰ τοῦ θεοῦ λόγια. Μὴ δέναι τῶν ἀνθρώπων μυκητήριος, μηδὲ καταγνῆς τινὸς ἐκ τοῦ σχήματος, παρατετη-

ἔχε τὴν ἐσθῆτα, μήτε μαλακοῖς χρώμενος ἱματίοις, μήτε ἐσθῆτι φαινομένη δικαίων ἐνδυσμενία τουτέστιν ῥυπαροῖς προσερχόμενος. 6. Σάκκον δὲ ἐὰν ἔχῃς ἵνα πενήτης τὰς ἀμαρτίας σου, σκόπει μὴ φανῆ σου ὁ σάκκος, ἀλλ' ἔστω κειρομμένος ἔσω. 7. Καὶ μήτε δέρματα ἀμριάζου, μὴ πως δόξῃσιν παρὰ ἀνθρώπων λήψῃ. 8. Ὅπως τρίχας μὴ τρέφε· ἐξέκοψεν γὰρ τὸ τοιοῦτον σχῆμα ὁ ἀπόστολος. 9. Μὴ ξύρα τὸ γένειον, καὶ μὴ περικουρεύεις χροῦ κειρόμενος.

V. 1. Εἰ δύνασαι καὶ ἐβδομάδα νηστεύειν, μηδενὶ δείκνυε. 2. Κρεῶν ἀπέχου, οὐχ ὡς βδελυσσόμενος ἀλλ' ὡς ἀνακόπτων τὸ σῶμα τῆς τρυφῆς καὶ ἀνάξιον ἑαυτὸν ἠγούμενος καὶ ἀντὶ τῶν ἐπιγεῖων τῶν οὐρανίων ὀρεγόμενος· πᾶς γὰρ μετριάζων θαυλιεῖα τροφῶν βοηθεῖ τῷ σώματι αὐτοῦ πρὸς ἐγκράτειαν. 3. Οἴνου ὅπως μὴ λάμβανε, ἢ μόνον γεύεσθαι καὶ εὐλογεῖν τὸν κτίσαντα. Ἐὰν δὲ καὶ σὺ ὡσπερ Τιμόθεος διὰ τὴν πολλὴν πολιτείαν νόσοις περιπέσης, ὀλίγω οἴνω χροῦ· τὸ γὰρ ὀλίγον φάρμακόν ἐστιν ἰάσεως, πολλῶν δὲ αὐτῷ χρώμενος ἀμφοτέρως ἀσθενείας σεαυτὸν περιβαλεῖς· εἰ δέ, ἕως ἐνὸς ποτηρίου ἢ δύο, περισσὸν δὲ μὴ. 4. Εἰ δυνατόν σοι ἀνυπόδητον δεδεῖν, γενναίως ἐναχθήσῃ· εἰ δὲ ἀνάγκη ἐστὶν πάντως ὑποδέεσθαι, ψιλὰ ἔσονται σοι τὰ ὑποδήματα. 5. Καὶ μὴ θέλε κατακεκοσμημένοις ὑποδήμασιν, ἐπαιρισμοῦ σχήμασιν, ἐπαιριδεσθαι. 6. Τοῖς παροῦσιν ἀρκού. Καὶ ἐὰν περισσοτέραν κρεῶν καὶ οἴνου ἔχῃς πολιτείαν, καὶ ἀπέλθῃς ἐπὶ ξένης, μὴ θελήσῃς ἑαυτὸν κομπάζειν, ἀλλ' ἴσος γίνου τοῖς ἀδελφοῖς, οἷον [ἐὰν ἐν] λαχαίνεις χρώμενος καὶ ἐψήμασι. 7. Καὶ εἰ ἀνάγκη γάρων ἐσθίειν ἢ καὶ ἰχθύος μεταλαμβάνειν, ἐὰν θέλῃς, ἕως τούτου μόνου, καὶ πάλιν ἀνάλαβε τὴν πρώτην ἄσκησιν. 8. Πάλιν ἐὰν ἀρρωστήσης καὶ λάθῃς ὡς, ἀμαρτία οὐκ ἔστιν. 9. Εἰ δὲ ἠττηθῆς ἐν τῇ νόσῳ καὶ λάθῃς πετεινοῦ καὶ κρεῶν, ἠττημα μὲν σοὶ ἐστὶ, μὴ λογισῇ δὲ αὐτὸ ἀμαρτίαν, λυποῦ δὲ ὅτι ἀνεκόπῃς σοι τῆς πολιτείας καὶ ὑπεχλαλάσῃς τοῦ στερεοῦ λογισμοῦ.

ρημένως ἔχε περὶ τὴν ἐσθῆτα, ὡς μήτε μαλακοῖς χρῆσθαι, μήτ' ἐν ῥυπαροῖς προίεναι· τρίχας τὸ πιράπαν οὐ θεραπευτέον, ἐλλείπονται γὰρ τὸ τοιοῦτον σχῆμα παρὰ τοῦ ἀποστόλου· ἀλλ' οὐδὲ ξυράσθαι τὸ γένειον δεῖ, οὐδὲ περικουρεύεις χρῆσθαι κειρόμενον.

Κρεῶν ἀπέχου [πεχου ms. super rasuram] οὐχ ὡς βδελυσσόμενον ἀλλ' ὡς τὰς τῆς βλάβης περικόπτων τῆς φρομῆς, καὶ ὡς ἀσθενῆ καὶ ἀνάξιον ἑαυτὸν λογιζόμενον. Οἴνου μὴ μεθειτέον ἢ μόνον τὸ γεύεσθαι καὶ εὐλογεῖν τὸν παροικῆτα· εἰ δὲ καὶ σοὶ κατὰ τὸν Τιμόθεον διὰ τὴν πολλὴν τοῦ βίου ἀριθίαν νόσοις κατεργάσθῃ τὸ σῶμα, κέκρητο ὀλίγω, τὸ μὲν γὰρ φάρμακον ἰάσεως, τὸ δὲ πολὺ καὶ σώματος καὶ ψυχῆς βλάβη. Εἰ δυνατόν γυμνοποδῶν ἔσο, εἰ δὲ βούλῃ καὶ ὑποδήμασι χρῆσθαι ψιλὰ ἔστωσαν, καὶ φιλόσομα μηδὲ περιεττά. Ἄν ἀρρωστώων μεταλάβῃς ὡς, οὐκ ἔσται σοι τούτο εἰς ἀμαρτίαν, κἀν ἀνάγκῃ σοι γένηται πτηνοῦ κρεῶν μεταχθῆναι, ἀμαρτία μὲν τούτο μὴ νομιζέσθαι, λυποῦ δὲ μόνον καθ' ὃ περιεκόπη σοι τὰ τῆς ἀριθίαις, καὶ ὁ τῆς ἀγαθήσεως ἐνεδόκιμα τόνοσ.

VI. 1. Εἰ δὲ ἐπὶ νόσῳ ἀναγκασθῆς, λουτρῶ χρῆσαι ἕως ἄπαξ καὶ δις ὑγαινῶν δὲ θαλασσίῳ οὐ χρεῖαν ἔχεις. 2. Σὺ ὁ μονάζων καὶ ἱερεύς, χαμευνεῖν θέλει, ἐὰν ἦς ὑγιής. 3. Πρὸ παντός δὲ τέχνῃν ἐπιχειρεῖν. 4. Ἐν ἀγρῶ ἐργάζου, ἵνα μὴ ἐσθίης ἄρτον ἀργόν. 5. Μᾶλλον δὲ ἐκ τῶν χειρῶν σου ἔχε πρὸς τὸ ἀναπαύειν ἀδελφούς καὶ ξένους καὶ [εἰ δυνατόν] γήρας καὶ ὄρφανούς καὶ μετρίους. 6. Καὶ εἰ μὲν μετὰ τῶν ἀνθρώπων οἰκεῖς καὶ ἔχεις χωρίον πατρικὸν ἦτοι γειώριον ἐργάζεσθαι, δικαίως συνάγων καρπούς καὶ μὴ ἔχων τι ἀδικίας, πρῶτον μὲν τὰς ἀπαρχὰς τοῖς ἱερεῦσι πρόσφερε, ἔπειτα θέλει καὶ γήρας ἀναπαύειν καὶ λοιπούς ἀπὸ δικαίων πόνων, μὴ ἀπὸ τόκων ἢ πλεονασμῶν ἢ πραγματειῶν ἢ διασεισμάτων. 7. Εἰ δὲ εἰς μονήν καθέζη, μὴ ὕβριζε τὴν ἀσκήσιν τῆς μονῆς. 8. Ἐὰν χωρίον κέκτησαι ἐν μοναστηρίῳ ἀναχωρῶν, οὐκ ἀνεχώρησέν σοι, ἀλλ' ἐμπάζεις καὶ ἐμπάζῃ. 9. Καθεζόμενος δὲ ἐν μοναστηρίῳ μὴ θέλει εἶναι ἀργός καὶ ὑπὸ ἄλλων τρέφεσθαι ἄλλα δαὲ σεαυτὸν ἢ τέχνῃν ἰδεῖν ἢ ἐργατεύεσθαι, ἵνα πως τὴν ἐρήμερον προσπορήσῃ τροφήν. 10. Νεωτέρους δὲ ἐὰν ἔγῃς περὶ σεαυτὸν, πρῶτον μὲν ταπεινοφρονεῖ καὶ μὴ θέλει εἶναι διδάσκαλος. 11. Εἰ δὲ ἴδῃς ψυχὰς σωζομένας διὰ τῆς σῆς ἀνατροφῆς, τελειώσαι βουλόμενος τῶν πέντε τάλαντων τὰ διπλάσια ὧν εἴληθας, μερίμνα τὰς περὶ σὲ ψυχὰς. 12. Καὶ ἐπίστυψε τοὺς νεωτέρους ἰδιάζειν ἕκαστον αὐτῶν ἔν τε τῇ ὀμιλίᾳ καὶ ἐν τῇ ἀνατροφῇ, χωρὶς μόνῃς τῆς τροπῆς καὶ συνάξεως καὶ ψαλμωδίας. 13. Ἐν δὲ τῷ ὑπνεῖν, ἕκαστον ἴδια περιβάλλεσθαι, καὶ ἕκαστον τὸ στιχάριον αὐτοῦ ἔχειν ἦτοι σακκίον κεκρυμμένον, ἵνα ἂν που εὐχῇ νυκτὸς ἔτοιμοι εὐρεθῶσιν. 14. Θέλει ἀγρυπνεῖν συμμέτρως ἐν ψαλμοῖς καὶ εὐχαῖς, καὶ ἡμέρας μὲν εὐχεσθαι πυκνῶς. 15. Μὴ χρονίζειν δὲ ἐν εὐχῇ ἢ κράζειν καὶ βαττολογεῖν, συμμέτρως δὲ ψάλλειν, ἵνα μὴ περικαῶσιν αἱ ψυχαί. 16. Θέλει δὲ τοὺς παῖδας σιωπητικούς προδιβάλλειν. 17. Εἰς καπη-

Καὶ νοσῶν δὲ εἰ χρεῖα γένηται ἀναγκαῖα, λούσαι ὑγαινῶντι γὰρ ἱερεῖ καὶ μονάζοντι θαλασσίῳ χρεῖα οὐδεμία. Ἄλλὰ καὶ χαμευνεῖν αἰρετέον ὑγιῶς τοῦ σώματος ἔχοντος. Ἐργάζου ταῖς χερσίν, ὅσπερ μὴ ἄργον τὸν ἄρτον ἐσθίειν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκ τοῦ καρποῦ τῶν χειρῶν ἔχειν, καὶ ἀδελφοῖς καὶ ξένοις μεταδιδόναι καὶ προηγουμένως χήρας καὶ ὄρφανούς καὶ μετρίους. Εἰ μετὰ τῶν ἀνθρώπων οἰκεῖς, καὶ χωρίον ἔστι σοι πατρῶον, ἐργάζου τοῦτο δικαίως, καὶ τῶν καρπῶν αὐτοῦ πρῶτον μὲν ἀπάρχην τοῖς ἱερεῦσι, ἔπειτα δὲ καὶ χήραις καὶ ὄρφανοῖς καὶ τοῖς ἄλλοις, ἀπὸ δικαίου μεταδίδου πόνων, οὐ γὰρ ὑπο τόκων ἢ πλεονασμῶν, οὐδὲ ἐκ πραγματειῶν ἢ διασεισμοῦ καὶ τῶν τοιούτων. Εἰ δὲ ἐν μονῇ προσεθρεύεις, μὴ τῆς μονῆς τὴν ἀσκήσιν καθυβρίσῃς ἢ γὰρ χωρίον κέκτησαι μοναστηρίου κατοικῶν, οὐκ ἔστι τοῦτο ἀναχωρησις ἀλλὰ χλεύη. Εἰ τινος τῶν νέων περὶ σεαυτὸν ἔχεις, πρῶτα μὲν ταπεινοφρονῶν μὴ θέλει εἶναι διδάσκαλος, εἰ δὲ ἴδῃς διὰ τῆς ἀνατροφῆς τῆς σῆς ψυχὰς σωζομένας, καὶ βούλλῃ τὰ δοθέντα σοι πέντε διπλάσια τάλαντα, ἔχε διὰ μερίμνης τὰς τούτων ψυχὰς, καὶ νέους ὄντας ἐπίστυψε παρασκευάζῃ τε ἰδιάζειν ἕκαστον αὐτῶν ἕκτος



λαῖον ὄλωσ μὴ εἰσέλθῃς, ἀλλ' εἰ ἀνάγκη γένηται ἐπὶ ξένης γενόμενος καὶ χρεῖαν ἔχεις ἐδέσματος ἢ ποτοῦ, ἀποστείλας ἀγόρασον, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ φάγε καὶ πίε, ἐν τόπῳ αὐτῆς ἀνακεχωρημένῳ. 18. Ἐὰν δὲ μὴ ἦ ἐκκλησία ἐν τῷ τόπῳ μὴδὲ οἰκία ὀρθοδόξου, καὶ ἀνάγκη σοι γένηται καὶ εἰσέλθῃς εἰς πανδοχεῖον, θέλε μένειν ἐν πανδοχείῳ ὅπου οὐκ εἰσὶν γυναῖκες οὔτε καπηλεῖον, καὶ τοῦτο μετὰ λύπης.

VII. 1. Ἐὰν οὖν τὰς προειρημένας ἐντολὰς φυλάξας καὶ τῶν προειρημένων σφαλμάτων ἑαυτὸν τηρήσας τὸν δρόμον τελειώσης ἐν πίστει τε καὶ ἀγνότητι καὶ πολιτείᾳ, κατὰ τὸ εἰρημένον, θαυμὸν σεαυτῷ μέγαν καὶ ἀγαθὸν περιποιήσῃ. 2. Αὗται εἰσὶν αἱ τῆς προειρημένης πίστεως ἐντολαὶ καὶ παραφυλάγματα, ἃς ἐὰν ποιήσῃς καὶ τὴν πίστιν τηρήσῃς, ἔση μαθητῆς τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. 3. Εἰ δὲ τις ἀντιλέγει τοῖς προειρημένοις, θεῶ ἐστὶν ἀντιλέγων· ψηλαρίσει γὰρ τὰς θείας γραφὰς καὶ κατανόησει τὴν παράδοσιν τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἔχει συνιέναι ὅτι περὶ τούτων ὄλων ἐντέλλεται ὁ κύριος. 4. Ἡμεῖς δὲ ἵνα μὴ μακρολογήσωμεν τὰς μαρτυρίας οὐκ ἐξεθέμεθα. 5. Καὶ αὗται μὲν αἱ ἐντολαὶ μονάζουσι καὶ λοιποῖς χριστιανοῖς εὐλαβέσιν.

VIII. 1. Εἰ δὲ τις ἱερεὺς ἀκριδῶς θέλῃ ἱερατεῦειν, μετὰ τῶν προειρημένων ἐντολῶν, ἦτω νηφάλιος, σπουδαῖος, ἀνεξίτακος, χρηστός, φιλόρφανος, φιλόπτωχος, φιλόξενος, φιλάγαθος, ἡσυχος, στερεὸς πίστει καὶ γνώμῃ καὶ λόγῳ, ἀπεχόμενος γυναικός, μὴ ἀμελῶν τοῦ ποιμνίου, μὴ βδελυσσόμενός τινα. Μὴ προσωπολήπτειν, ἐλέγχοντα ἐπὶ πάντων. 2. Μὴ ἔαν ψωριᾶν πρόβατον ἐν τῇ ποίμνῃ, ἀλλὰ καθαίρειν πρῶτον μετὰ μετανόιας, καὶ τότε συνάγειν ἐν τῇ μάνδρᾳ. 3. Εἰδέναι ἕκαστον ὡς ποιμαίνειν δεῖ, τί δὲ ταῖς χήραις παραγγέλλειν, τί μοναχοῖς, τί λαϊκοῖς, τί κατηγγομένοις. 4. Γυναίξί δὲ παραγγέλλειν ἐν ἐκκλησίᾳ μὴ λαλεῖν ὄλωσ, ἀλλ' ἐν πᾶσι σιγᾷ καὶ εὐχυσθαι, καὶ μὴ λαμπρύνειν ἑαυτὰς ἐν χρυσοῦ ἢ ἐσθῆτι, τὰ δὲ πρόσωπα αὐτῶν

τροπέξῃς καὶ τῆς ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ συνήξεως· ἀλλὰ καὶ ἀγρύπνει συμμετρως ἐν τε ψαλμοῖς καὶ εὐχαῖς· καὶ ἡμέρας μὲν εὐχου πυκνότερον μᾶλλον ἢ χρονιώτερον, μὴ ἀράξῃω μὴδὲ βραττολογῶν. Ἔστω δὲ καὶ περὶ τὸ ψάλλειν ἢ συμμετρικῶς, ὥστε μὴ περικακεῖν τὰς ψυχὰς, μὴδὲ ἀπαγορεύειν. Σπευθε δὲ τοὺς παῖδας σωπηλοὺς εἶναι τυποῦσθαι.

Αὗται αἱ ἐντολαὶ μονάζουσι τε καὶ εὐλαβεῖν χριστιανοῖς, ταῖς θείαις γραφαῖς πᾶσαι ἐγκείμεναι καὶ τῇ παραδόσει τῆς ἐκκλησίας, εἰ καὶ τοῦ μὴ μακρολογῆται χάριν τῆς μαρτυρίας οὐκ ἐξεθέμεθα.

Οφείλει μόντοι καὶ περὶ τὰ προσηρόμενα, μᾶλλον δὲ τοὺς προσηρόμενους ἀκριθεῖαν ἔχειν ὁ ἱερεὺς· εἰ γὰρ παρὰ τινος τῶν στρατευομένων λάβῃ τοῦ αἵμα ἐν χεῖρατος, ἢ διατείσαντος, ἢ κλέψαντος, ἢ τινος τῶν πραγματοῦτων, ἢ ἐπιόρων, ἢ πλουσίω ἀποστερητῶν, ἢ

μη φαίνεσθαι, χεῖρας ἀνδρῶν μὴ καταφιλεῖν. 5. Κατηγούμενοι δὲ ἰδία εὐχέσθωσαν ἢ ἔξωθεν τοῦ βηλοῦ. 6. Ὁ δὲ πᾶς λαὸς ἐν φόβῳ καὶ σιωπῇ ἀκουέτω τὸν λόγον τοῦ κυρίου. 7. Οὐ μόνον δὲ οἱ ἀμαρτάνοντες δίκην ἀποτίσουσιν, ἀλλὰ καὶ οἱ χαίροντες ἐπὶ τοῖς ἀμαρτάνουσιν. 8. Περὶ δὲ τῶν προσφορῶν ὀφείλει νήφειν ὁ ἱερεὺς ἢ ἐὰν γὰρ λάβῃ παρὰ στρατευομένου ἐκχέαντος αἷμα, ἢ διασείσαντος, ἢ κλέψαντος, ἢ πρᾶγματευτοῦ, ἢ ἐπιόρκου, ἢ παρὰ πλουσίου ἀποστερητοῦ, ἢ παρὰ τελώνου ἐπιπράττοντος, ἢ τοκογλύφου, ἢ τιμιουλοῦ ἐπὶ σίτου, ἢ παρὰ παντὸς ἀμαρτωλοῦ, ὁ τοιοῦτος ἱερεὺς ἀπὸ τοιούτων ἐὰν λάβῃ, χωλὸν καὶ τυφλὸν προσφέρει ἐξ αὐτῶν τῷ θεῷ. 9. Σοὶ δὲ τῷ λαῖκῳ οὐκ ἔξεστι κρίναι τὸν ἱερέα, εἰ μὴ ἐὰν ἴδῃς παραβάτην φεῦγε ἀπ' αὐτοῦ. 10. Ἐὰν ταῦτα φυλάξῃς, ὁ ἱερεὺς, βαθμὸν ἀγαθὸν ἑαυτῷ περιποιῇ καὶ πολλὴν παρρησίαν τῆν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ πατρὶ σὺν ἀγίῳ πνεύματι ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων ἀμήν.

τελωνῶν τῶν ἐτι τοῦ ἐπιτηδεύματος ἐχομένων, ἢ τοκογλύφων, ἢ τιμιουλοῦντων ἐν σίτῳ, ἢ ἀπλῶς παρὰ τούτων ἀμαρτωλῶν, ὁ τοιοῦτος χωλὸν καὶ τυφλὸν ὑπάρχει τῷ θεῷ προσφέρειν ἢ σοὶ δὲ τῷ λαῖκῳ κρίναι μὲν τὸν ἱερέα οὐκ ἔξεστιν ἢ ἀν δὲ παραβάτην ἴδῃς, τούτου γε μὴ συναναστρέφου [explicit].

NOTES CRITIQUES SUR LE TEXTE DU VOSSIANUS. — 1, 2. Je reproduis la ponctuation du ms. qui est ici un peu différente de celle qu'Arnold a adoptée. Arnold propose de corriger *δοκιμάσαντας* et *ζηλοῦντας* : peut-être vaudrait-il mieux lire *δοκιμάσαντας* et *ζηλοῦν τε*. Tout ce passage est bien ruiné. — 3. Aucune ponctuation après *φύλαττειν* dans le ms. — 4. *μετὰ τοῦ* « Hic quaedam desiderantur », dit Arnold : non, c'est une citation qui commence, et la formule est perpétuelle dans les titres d'homélies : *εἰς τὸ... περὶ τοῦ...* — 6. *πνηκτοῦ* ms. — 7. *ἀποδώσωμεν* ms. — 9. *ἀνεροπερίσπαστον* ms. et Arnold. || Arnold a lu : *γίνωσκε εἰ ἀλλήθειαν λέγω, εἰ οὐ ψεύδομαι*. Le ms. donne ἢ à la place de εἰ chaque fois et cela s'entend. Comparez le texte du *Vaticanus*. — 11 *ἀρμόττειν* ms. Arnold a corrigé *ἀρμόττει* || *ἀποκτενεῖ* ms. Arnold met *ἀποκτενεῖν*. Ce futur est dans les deux cas extraordinaire.

II, 1. *ἑαυτον* omis par Arnold || ἀλλ' ἢ « excepté ». — 5. *ἐπάκοιου* ms. Aucune ponctuation après *γίνεται* dans le ms. — 6. *ἀτελγίας* ms. — 8. *καταφυχῆς ἔχων* ms. et Arnold. || ἢ *εὐχῆ* ἢ *ψυχῆ* Arnold. — 11 *παρᾶτεθηρμένους* ms. || *τὴν τε σαρκὸς τὴν* ms. — 17. *πεντεκοστῆ* ms. et Arnold. — 18. *ἰδίως* « à part ». — 19. *ἀμέλη* ms. — 21. *κύριος ἡμῶν* Arnold. || [ἐπλυνε] suppléer : *πόδας τῶν μαθητῶν*.

III, 3. *σπέρουσαι* ms. *σπέρουσαι* Arnold. Je ne reconnais pas cette forme. Comparez le texte du *Vaticanus*. || *κἂν μὴ* ms. et Arnold. || *ποιεῖ* est bien bizarre. — 5. *προσπαράξῃ* ms. || *ἦτσουος*, « ne pas acheter au-dessous du prix courant. » Le ms. donne *ἴσον* ως, qu'Arnold transcrit par à peu près : « alio quam vulgari

Tel est le texte du *Vossianus*. Il est indubitable, je l'ai dit déjà, qu'on ne saurait penser à attribuer pareille prose à saint Athanase, et Montfaucon, dans son préambule, a cent fois raison, quand il affirme que la langue en est absolument différente de celle de saint Athanase : « Ab Athanasii ενεργεία mirum quam remotum sit ! » Mais là où Montfaucon se trompe (« paece viri doctissimi »), c'est quand il avance qu'en plusieurs endroits le lexique de notre texte est de basse époque : il renferme, dit-il, « multas voculas quae sequioris aevi notam praeferunt. ut est illud ἀνεροπερίσπαστον seu ἀκαιροπερίσπαστον, illud etiam καταψυχή *simultas*, item ἐπακρίδεσθαι, nisi sit mendum, ἐργατεύεσθαι, περικκῶσιν pro *aegre ferant*, et similia bene multa pro brevitate opusculi. » Je ne vois que καταψυχή que l'on puisse tenir pour un ἄπλξ λεγόμενον. Ἐπακρίδεσθαι, qui n'a

pretio. » — 7. ἐγκληθείς ms. — 10. γενήματα ms. || ζητέῃ ms. || εἰ] οὐ ms. <καί> οὐ Arnold. || τιμιώτερος ms. || εὐρήσεις] εὐρεθήσῃ? J'expliquerai tout ce n° plus loin.

IV, 1. τὰ λόγια <τοῦ> κυρίου Arnold. — 2. μάχημος ms. — 4. βδελύστος ms. — 5. παρατετηρημένως ἔχει τὴν ἐσθῆτα ms. || ἐνδύσμενία ms. Suidas connaît le mot ἐνδύσμενία au sens de ἐπιπλᾶ. Cette phrase paraît avoir beaucoup souffert : je n'ai pas osé mettre entre crochets [ἐσθῆτι φανομένη δικαίων ἐνδύσμενία τουτέστιν]. — 9. περιουρίαις ms.

V, 2. θαψιλία ms. — 3. αὐτὸ χρώμενος ms. — 4. ἐνεχθείς ms. || ὑποδένεσθαι ms. || ἀνοπόδουτος ms — 5. ἐπακρίδεσθαι] Je corrigerais en περιδέεσθαι. — 6. περισσοτέρων ms. || οἷον au sens de *exempli gratia*, mais alors ἐν n'a plus aucun sens. — 7. γάρως ms. — 8. λάβεις πετανοῦ καὶ κρεῶν ms. *in rasura*. — 9. αὐτῶ ms.

VI, 1. βαλανίου ms. — 2. χαμυνίαν ms. — 5. εἰ δυνατὸν n'a pas de sens. — 6. ἔχοντι ms. || χείρας ms. || ἀναπέειν ms. || πραγματιῶν ms. — 8. οὐκ ἀνεχώρησέν σοι sic. Je ne comprends pas. || ἐμπαιζῆς ms. — 9. δεῖ σε σεαυτὸν ms. || ἡ τέχνην ἰδεῖν ἢ ἐτέχνην <ἐπιχειρεῖν> ἢ (ἐν ἀγρῷ) ἐργατεύεσθαι et mieux ἐργάζεσθαι. — 10. ἔχη ms. — 13 ὕπνου ms. || εὐχῆ] Arnold traduit : « Si fuerit noctu orandum. » — 14 συμμετρῶς] c'est συνεχῶς qu'il faudrait, συμμετρῶς n'a guère de sens ici. || πυκνώς] le texte du *Vaticanus* est ici bien plus satisfaisant. — 15. κρᾶζων... βαπτολογῶν ms. || αἰ ψυχῆ] le *Vaticanus* dit mieux τὰς ψυχάς. — 16. σιωπητικούς προπιθάξεν : il faudrait dire σιωπητικούς εἶναι πρ. — 17. καπηλίον ms. || ἐπὶ ξένης γενόμενος : l'anacolythe est un procédé habituel ici. — 18. εἰσελθεῖς ms. || καπηλίον ms.

VII, 1. μέγα ms. — 3. παρᾶδωσιν ms. — 5. εὐλαβέσιν : ajoutez ἀρμόζουσι qui est évidemment tombé.

VIII, 1. εἶτω ms. || νηγάλιος ms. || θδελλυστόμενος ms. — 5. βιλοῦ ms. — 7. ἀποτίσσουν ms. — 9. εἰ μὴ] Emploi pareil de *nisi* très fréquent ; on peut traduire par *mais* [observ. de M. Max Bonnet].

à peu près pas de sens, est sûrement une corruption, peut-être de περιδέεσθαι (nous avons deux lignes plus haut ὑποδέεσθαι), peut-être de ἐπεριδέεσθαι. Περικκίω (*im Unglück sein*, traduit Pape) est déjà dans Polybe, mais peut-être faut-il lire avec le *Vaticanus* περικκῶσιν τὰς ψυχάς: ἐργατεύεσθαι se rencontre dans Diodore de Sicile <sup>1</sup>. Ἀκαιοπερίσπαστον (*easily distracted*, traduit Sophocles) serait un mot aussi bien formé que ἀκαιορόλογος de Philon, ἀκαιοβέβας de Clément d'Alexandrie, ou ἀκαιοεπέπτως des Constitutions Apostoliques <sup>2</sup>. Mais je tiens ἀκαιοπερίσπαστον pour une corruption de ἀκαιοπερίπατον : le *Vaticanus* 733 ne nous donne-t-il pas ἀκίροις χρώμενος περιπάτοις? Je corrige donc sans hésiter ἀκαιοπερίσπαστον en ἀκαιοπερίπατον. Quant au mot ἀκαιοπερίπατον, il ne mérite pas d'être traité de « vocula sequioris aetatis », car il se rencontre deux fois dans les Constitutions Apostoliques <sup>3</sup>. Les raisons philologiques, mises en avant par Montfaucon pour abaisser la date du *Syntagma doctrinae*, doivent donc être écartées. Mais nous n'avons pas épuisé encore les questions de texte.

A ma connaissance, la *Syntagma doctrinae* n'a passé ni en latin, ni en syriaque, c'est-à-dire dans l'usage des deux grandes églises non grecques de l'antiquité. Mais nous en possédons deux remaniements, le premier en copte, le second en grec. Le texte grec remanié a été découvert par Mingarelli dans un manuscrit de la collection Nani, et publié par lui en 1784 <sup>4</sup> : j'en ai publié naguère une nouvelle édition d'après trois manuscrits différents de celui de Mingarelli, dans un *Festschrift* tiré à petit nombre <sup>5</sup>. Une édition définitive manque. Le texte copte a été publié par M. Eug. Revillout en 1881 d'après deux manuscrits, l'un du x<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> siè-

1. W. Pape, *Handwörterbuch* (1888), s. v.

2. Sophocles, *Greek lexicon of the Roman and Byzantine periods* (1888), s. v.

3. *Constit. Apostol.*, I, 4 et IV, 14 (ed. Lagarde, p. 6 et 123).

4. Mingarelli, *Graeci codices manuscripti apud Nanius* (1784), p. 107. Reproduit par Migne, *P. G.*, XXVIII, 1638 et suiv.

5. P. B., *Didascalia CCCXVIII Patrum pseudepigrapha* (1887).

cle appartenant au musée Borgia du collège de la Propagande à Rome, l'autre, un papyrus du x<sup>e</sup> siècle, appartenant à la bibliothèque de l'Université de Turin <sup>1</sup>. Ce dernier a été étudié à nouveau par M. le professeur Rossi <sup>2</sup>.

Si je rapproche ainsi ces deux remaniements, c'est qu'en réalité ils sont très étroitement apparentés : il y a plus de points de contact entre eux deux qu'entre l'un quelconque d'entre eux et le texte du *Syntagma doctrinae* d'Arnold. Nos deux remaniements, en effet, sont précédés en guise d'introduction d'une même extra-canonique ἔκθεσις πίστεως : or pour qui sait combien sont nombreux les symboles de ce genre et le peu qui suffit à les différencier, le fait de l'identité de l'ἔκθεσις copte et de l'ἔκθεσις grecque constitue à lui seul une très étroite relation. Dans nos deux remaniements, toute attribution à saint Athanase a disparu : ce sont les trois cent dix-huit pères du concile de Nicée qui sont censés (voyez la finale du grec et celle du copte) avoir édicté ce petit manuel de morale chrétienne. Enfin entre nos deux remaniements il y a des rencontres d'ordre purement textuel qui rendent plus étroite encore la relation des deux textes : ainsi dans le remaniement copte et dans le remaniement grec, le texte du symbole de Nicée, par où débute l'ἔκθεσις πίστεως, a la finale que voici (je traduis le copte en grec et je marque d'un astérisque les mots grecs que le texte copte a incorporés) :

Reman. copte  
(Papyrus de Turin).

... ἀναθεματίζει \* ἡ καθολικὴ \*  
<ἀποστολική\* > ἐκκλησία \* <ἀπὸ  
ταύτης τῆς πίστεως \* ἁγίας ἐκτε-

Reman. grec  
(*Didascalía*).

... ἀναθεματίζει ἡ <ἁγία καὶ>  
καθολικὴ <καὶ ἀποστολική> ἐκ-  
κλησία ἀπὸ τῆς ἁγίας ταύτης

1. E. Revillout, *Le concile de Nicée d'après les textes coptes* (1881).

2. *Memorie della Accademia delle Scienze di Torino*, ser. II, tome XXXV, p. 89 et suiv.

<p>θείσης ἐν Νικαίᾳ * πόλει * ὑπὸ τῶν πατέρων ἡμῶν, οἱ αὐτὴν ἐξέθησαν πρὸς * φωτισμὸν τῶν ἀκεραίων, * εἰς τὸ γινῶναι αὐτοὺς τὸν λόγον ἐν ὡμολόγησαν * οἱ ἐπίσκοποι * ἐν αὐτῇ ὑπάρχοντες ἀριθμὸν πλείονες ἢ τῆς μᾶλλον * δὲ * σύνοδος * τῆς οἰκου- μένης *.</p>	<p>πίστεως τῆς ἐν Νικαίᾳ ὑπὸ τῶν ἀγίων πατέρων ἐκτεθείσης, πρὸς φωτισμὸν τῶν πιστῶν, καὶ εἰς τὸ γινῶναι τίς ἡ αἰτία ἐκάστης ῥήσεως τῶν ἐν αὐτῇ ὁμολογησάντων ἐπισ- κόπων ἀριθμὸν τῆς μᾶλλον οἰκου- μενικῆς συνόδου οὐσῆς.</p>
--	---

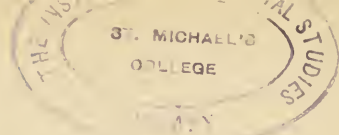
Disons-nous que le remaniement copte dépend du remaniement grec <sup>1</sup>? Disons-nous que l'un et l'autre remaniement dépendent du texte grec publié par Arnold (*Vossianus*)? La comparaison entre eux de plusieurs passages significatifs des trois textes en question va nous permettre de répondre.

<i>Syntagma doctrinae</i>	Reman. copte	Reman. grec
(Ms. <i>Vossianus</i> ).	(Papyrus de Turin).	( <i>Dilascalìa</i> ).

<p>Μὴ ἔχειν γυναῖκα συ- νεῖσακτον, καθάπερ τινὲς ἀγαπητὰς ἐπέθεντο αὐ- ταῖς ὀνόματα, τάχα δὲ ὄνομα</p>	<p>Μὴ θέλει γυναῖκα εἰ- θάπερ τινὲς ἄλλοι οἱ ἀγαπητὰς ἐπέθεντο αὐ- τοῖς ὀνόματα, τάχα δὲ ὄνομα</p>	<p>Μὴ ἔχε γυναῖκα συ- νεῖσακτον, καθάπερ τινὲς ἀγαπητὰς ἐπέθεντο αὐ- ταῖς ὀνόματα, τάχα μι-</p>
--	--	---

1. J'avais pensé un instant que le remaniement grec pouvait être une traduction du remaniement copte, mais je ne le pense plus. Je crois devoir remarquer cependant que, si c'est un phénomène rare que de voir un texte copte traduit en grec, il n'est du moins pas singulier. Je citerai en exemple les lettres grecques attribuées à saint Antoine (Hieron., *De vir. ill.*, 88), les écrits attribués à saint Pacôme (Hieron., *Regul. S. Pach.*, praef.), etc. Je ne veux pas omettre le *Récit* (grec) *du massacre des moines du Sinaï et de Raïthu d'Ammonis*, écrit en copte, puis traduit du copte en grec par un prêtre grec du nom de Jean de Naucratis. On n'a pas remarqué, je crois, la clause finale de ce récit, telle que je la lis dans le *Vaticanus gr.* 1638 (fol. 226) :

Ταῦτα εἶρον ἐγὼ Ἰωάννης σὺν θεῷ πρεσβύτερος παρὰ τοῖς ἀναχωρητῇ μένουσι πλησίον Ναικρατίως γεγραμμένα γράμμασι αἰγυπτιακοῖς, ἕτινα καὶ μετέβαλον δι' ἑλληνηῶν εἰδώς τῆν τῶν Αἰγυπτίων γλῶσσαν ἀκριθῶς, εἰς ὅσον καὶ ἑπανου τῶν ἀγίων μαρτύρων τε καὶ δικαίων κτλ. Voy. cependant le travail de M. Guidi, *Le traduzioni dal copto* dans les *Nachrichten von der K. Gesellschaft der Wissenschaften* de Gœttingue, 1889, p. 49 et suiv.



ἐναντίως μισηταὶ αὐτοῖς τὰς, τάχα \* δὲ \* ἐναντίον σηταὶ ἐναντίον αὐτοῖς  
 εὐρεθήσονται (II, 7). μᾶλλον εὐρεθήσονται μι- εὐρεθήσονται.  
 σηταὶ \* <καὶ γίνονται  
 αὐτοῖς εἰς σκάνδαλον\* >.

<sup>\* \*</sup> Σάββατον καὶ κυριακὴν <sup>\* \*</sup> "Απαξ \* ἀπλῶς \* μὴ <sup>\* \*</sup> "Απαξ δὲ μὴ ἐπιδυέτω  
 μὴ νηστεύσης, πλὴν τοῦ ἐπιδυέτω ὁ ἥλιος ἐπὶ σοῦ ὁ ἥλιος ἐν τῇ νηστείᾳ  
 μεγάλου σαββάτου τοῦ ἐν τῇ σῆ νηστείᾳ \* ἐν τῷ τοῦ σαββάτου ἐπιφανού-  
 ἁγίου πάσχα (II, 13). σαββάτω \* ἐπιφανούσης κυριακῆς, πλὴν τοῦ  
 κυριακῆς \*, εἰ μὴ τι \* ἐν ἑνός (1).  
 τῇ ἑορτῇ μεγάλῃ μόνῃ,  
 τουτέστιν ἐν τῷ ἁγίῳ \*  
 πάσχα \* ...

<sup>\* \*</sup> Καὶ εἴ τι περισσοτέρως <sup>\* \*</sup> Καὶ εἴ τι περισσὸν <sup>\* \*</sup> Καὶ εἴ τι περισσὸν  
 ποιήσεις, τοῦτο παρὰ τὴν ποιήσεις, τοῦτο ἐκ τῆς ποιήσεις, τοῦτο περὶ τὴν  
 σεαυτοῦ προαίρεσιν \* εἰ ἑαυτοῦ προαιρέσεώς \* ἑαυτοῦ προαίρεσιν ἐρ-  
 δὲ καὶ ὑπερθέσεις δύνασαι ἐστι \* καὶ εἰ δύνασαι νησ- γάλιη \* εἰ δὲ ὑπέρθεις  
 ποιεῖν, γενναίως ἀσκήεις \* τεύων ὑπερτιθέσθαι τὴν δύνασαι ποιήσαι, πλείονα  
 νηστεύων δὲ καὶ πολι- νύκτα, ἀσκήσεις \* γεν- μισθονέξεις νηστεύων δὲ  
 τευόμενος ἔλεπε μὴ φυ- ναίως \* νηστεύων \* δὲ \* καὶ ἀγωνιζόμενος οὕτω  
 σιωθῆς, ἢ γὰρ φυσίωσις ἢ \* πολιτευόμενος \* ἔλεπε βλέπε μὴ φυσιωθῆς, ἢ  
 παγίς ἐστι τοῦ διαβόλου μὴ φυσιωθῆς, ἢ γὰρ \* γὰρ φυσίωσις. παγίς ἐστι  
 (II, 15-16). φυσίωσις παγίς ἐστι τοῦ τοῦ διαβόλου.  
 διαβόλου. \*

<sup>\* \*</sup> Παρατετηρημένως ἔχε <sup>\* \*</sup> Σκόπει ὡς φορήσεις \* <sup>\* \*</sup> Παρατετηρημένως τὴν  
 τὴν ἐσθῆτα, μήτε μαλα- τὴν σὴν ἐσθῆτα \* μὴ φο- ἐσθῆτα, μὴ μαλακοῖς  
 κοῖς χρώμενος ἱματίοις, ρήσης \* ἱμάτια φαινόμενα ἱματίοις χρώμενος, μὴ  
 μήτε ἐσθῆτι φαινομένη καὶ μαλακά, ἀλλὰ ἱμάτια ἐσθῆτι φαινομένη δικαία,  
 δικαίων ἐνδυσμενία, του- τῶν δικαίων, τουτέστι μὴ τουτέστι μὴ ῥυπαροῖς  
 τέστιν ῥυπαροῖς προσερ- προσέρχου ἐν ῥυπαροῖς. προσερχόμενος.  
 χόμενος (IV, 5).

(1) L'expression πλὴν τοῦ ἑνός désigne l'exception du samedi saint. On trouvera de même dans les *Constit. apost.* : Πᾶν μέντοι σάββατον ἄνευ τοῦ ἑνός (V, 20, éd. Lagarde, p. 155).

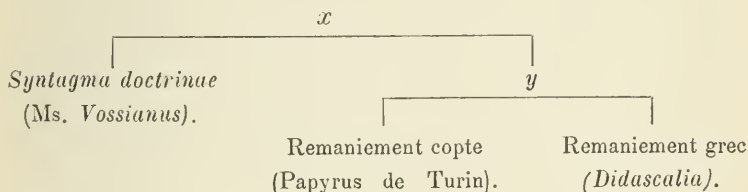
* *	* *	* *
<p>Εἰ δὲ ἀνάγκη ἐστὶν πάντως ὑποδέσθαι, ψιλὰ ἔσσονται σου τὰ ὑποδήματα · καὶ μὴ θέλει κατακεκοσμημένοις ὑποδήμασιν ἑταιρισμοῦ σχήμασιν ἐπαιριθεῖσθαι. Τοῖς παροῦσιν ἀρκού · καὶ ἐὰν περισσοτέρων κρεῶν οἴνου ἔχῃς πολιτεῖαν, καὶ ἀπέλθῃς ἐπὶ ξένης κτλ (V, 4-6).</p>	<p>Εἰ ἀνάγκη * ἐστὶν ὑποδήσασθαι, ψιλὰ ταί σοι τὰ ὑποδήματα · καὶ μὴ ἀνέχου αὐτὰ εἶναι καὶ μὴ θέλει κατακεκοσμημένοις ὑποδήμασι, ἑταιρισμοῦ, καὶ μὴ ἔδδευε ἐν σχήματι * κοσμήσεως * τοῦ κρέου * ἐὰν περισσοτέρων κρεῶν μου *. Τοῖς παροῦσιν ἀρκού · ἀλλ' ἐὰν ἔχῃς πολιτεῖαν καὶ ἀπέλθῃς ἐπὶ ξένης κτλ.</p>	<p>Εἰ ἀνάγκη ἐστὶ πάντως ὑποδήσασθαι, ψιλὰ ἔσσονται σου τὰ ὑποδήματα · καὶ μὴ θέλει κατακεκοσμημένοις ὑποδήμασιν ἢ μοιγήμασι, ἑταιρισμοῦ σχήματι περιδαῖσθαι. Καὶ ἐὰν περισσοτέρων κρεῶν οἴνου ἔχῃς πολιτεῖαν καὶ ἀπέλθῃς ἐπὶ ξένης κτλ.</p>

* *	* *	* *
<p>... τί δὲ ταῖς γήραις παραγγέλλειν, τί μοναχοῖς, τί καίτοις, τί καίτοις, τί κατηγουμένοις (VIII, 3).</p>	<p>//////////ταῖς γήραις, τί τοῖς μοναχοῖς παραγγέλλειν, τί τοῖς ἐν σεμνῷ γάμῳ *, ἢ * κατηγουμένοις *, οὐ δὲ * ἐν διαφόρῳ νόμῳ *//////////</p>	<p>... τί δὲ ταῖς γήραις παραγγέλλειν, τί δὲ καίτοις, τί καίτοις, τί μονάχοις, τί καίτοις ἐν σεμνῷ γάμῳ, καὶ τοῦτο οὐχ ὡς ἐν διαφόρῳ νόμῳ κτλ.</p>

* *	* *	* *
<p>Γυναῖξί δὲ ἐκκλησίᾳ μὴ ἐκκλησίᾳ μὴ λαλεῖν ἐν ψιθυρισμῷ, ἀλλ' ἐν πᾶσι σιγᾶν καὶ εὐχεσθαι, καὶ μὴ λαμπρύνειν ἑαυτάς ἐν χρυσῷ ἢ ἐσθῆτι, τὰ δὲ πρόσωπα αὐτῶν μὴ φαίνεσθαι κτλ (VIII, 4).</p>	<p>//////////[Γυναῖξί] ἐν ἐκκλησίᾳ μὴ λαλεῖν, ἀλλὰ ἐν ψιθυρισμῷ, μὴ δὲ ψάλλειν ἐν σεμνῇ πολιτείᾳ · ἐσθῆτα, μὴ κοσμεῖσθαι * ἐν κάλλει ἢ χρυσῷ, τὰ πρόσωπα μὴ φαίνεσθαι///</p>	<p>Γυναῖξί δὲ ἐκκλησίᾳ μὴ λαλεῖν μὴ δὲ ἐν ψιθυρισμῷ, μὴ συμψάλλειν, μὴ συνυπακούειν, εἰ μὴ μόνον σιγᾶν καὶ εὐχεσθαι ἐν ἐσθῆτι, τὰ δὲ ἐν τεύξῳ καὶ ἐν σεμνῇ πολιτείᾳ · μὴ ἔχειν λαμπρὰν ἐσθῆτα, μὴ δὲ χρυσὰ ἐνδύματα ἢ κόσμημα, μὴ δὲ τὰ πρόσωπα αὐτῶν φαίνεσθαι κτλ.</p>



A la question, que nous posions il n'y a qu'un instant, nous pouvons maintenant répondre, car de la confrontation des textes qui précèdent, il résulte nettement, je crois, que le remaniement copte n'a pas été directement calqué sur le remaniement grec, et réciproquement; que l'un et l'autre remaniement ne dépendent pas directement du texte grec ci-dessus publié du *Syntagma doctrinae*; mais que le remaniement copte dépend d'un texte grec (nous l'appellerons *y*), dont dépend aussi le remaniement grec, ce texte *y* ne dépendant pas du texte du *Syntagma doctrinae* ci-dessus, non plus que ledit *Syntagma* de lui. En termes plus clairs, le texte ci-dessus du *Syntagma doctrinae* et le texte *y* (prototype du remaniement copte et du remaniement grec) dépendraient d'un même type premier que nous appellerons *x*. Soit le schème suivant :



Cela posé, cherchons d'abord à déterminer l'époque où ont été élaborés et le remaniement copte et le remaniement grec, ou mieux le texte *y*.

M. Revillout, qui le premier a abordé ce petit problème littéraire, a été très frappé de ce que notre remaniement copte faisait partie d'une sorte de collection canonique copte, et il a cru pouvoir donner à cette collection une date très précise. Cette prétendue collection, en effet, se compose de trois groupes de pièces : 1<sup>o</sup> un recueil contenant *a*) le symbole de Nicée, *b*) le catalogue des signatures des 318 pères de Nicée, *c*) les canons disciplinaires de Nicée; 2<sup>o</sup> le remaniement copte du *Syntagma doctrinae*; 3<sup>o</sup> trois lettres, une de Paulin d'Antioche, une de saint Épiphane, la troisième d'un arche-

vêque du nom de Rufin, enfin une glose où l'on raconte que les pères de Nicée étaient au nombre de 318 quand ils étaient assis, et de 319 quand ils étaient debout, le Saint Esprit faisant le 319<sup>e</sup> membre de l'assemblée. — M. Revillout a voulu voir dans cette collection canonique les actes du concile tenu à Alexandrie par saint Athanase en 362 : cette vue est-elle admissible? Non. En effet, bien que les actes de ce synode n'existent plus, nous savons très exactement ce qui s'y est décidé, grâce à la lettre synodale rédigée par les évêques de l'assemblée : on y régla les conditions à imposer aux évêques faillis pendant la persécution arienne, sous Constance ; on y condamna Eunomius et Macedonius ; on y admit l'équivalence du terme latin *persona* et du terme grec ὑπερέτασις<sup>1</sup>. Or rien de tout cela dans la collection copte en question. Sans doute la lettre de Paulin d'Antioche figure dans les manuscrits à la fin de la lettre synodale de 362 : ce serait, dans ce cas, la seule pièce du recueil que l'on pût rattacher au synode de 362 : et encore faut-il ne pas oublier qu'elle figure aussi dans le *Contra haereses* de saint Épiphane. — Je croirais donc plutôt que nous avons dans cette collection canonique un recueil analogue à celui dont les fameux canons de Laodicée sont le simple résumé. On aura réuni une série de pièces dogmatiques et disciplinaires qui existaient toutes en grec : le symbole et les canons de Nicée ont, comme il convenait, fourni le noyau de cette collection, qui s'est accrue du remaniement du *Syn-tagma*, lequel aux yeux du compilateur pouvait passer pour une rédaction développée, un commentaire du symbole et des canons de Nicée. Quant aux trois lettres, il y a des chances pour qu'elles n'aient rien à voir avec ce qui précède<sup>2</sup>.

1. Mansi, III, 343.

2. Voy. la critique faite par M. Duchesne de la publication de M. Revillout, *Bulletin critique*, 1881, p. 330-335. M. Alb. Eichhorn (*Athanasii de vita ascetica testimonia*, Halle, 1886) a accepté sans la contrôler l'opinion de M. Revillout. Je regrette de n'avoir pas pu consulter le livre de M. Smirnow, *Etude sur les sources de l'histoire du premier concile œcuménique* (1888), dans le-

Et je conclus, contre M. Revillout : la collection, si tant est qu'on puisse l'appeler une collection, n'a pas de date. La question reste donc entière.

Mais, toute idée de collection écartée, si nous prenons à part, comme il convient, le remaniement, soit copte, soit grec, du *Synagoga*, c'est-à-dire le texte *y*, nous pouvons dire que l'ἔκθεσις πίστεως qui le caractérise renferme tous les éléments de la solution du problème. — Cette ἔκθεσις comprend le symbole de Nicée sans les retouches introduites par le concile de Constantinople ; à la suite, un développement original où est condamné d'abord Sabellius, puis Photin ; un court article sur le Saint Esprit ; autant sur l'incarnation ; enfin un anathématisme contre les anthropomorphites<sup>1</sup>. Si nous analysons la théologie de cette ἔκθεσις πίστεως, nul doute que nous n'ayons là un symbole antérieur au concile de Chalcédoine (451). Je dois dire que M. Caspari est d'avis qu'il a été rédigé entre 428 et 449-450, c'est-à-dire dans la période qui va des préliminaires du concile d'Ephèse (431) aux préliminaires du concile de Chalcédoine : mais il concède que ce symbole est l'abrégé d'un symbole plus ancien, qui ne serait pourtant ni le symbole qui figure à la fin de l'*Ancoratus* (Hahn, § 68), ni le symbole pseudo-athanasien connu sous le titre de Ἐρμηνεία εἰς τὸ σύμβολον (Hahn, § 66), le premier datant comme l'*Ancoratus* de 374, le second étant une œuvre alexandrine contemporaine des deux premiers successeurs de saint Athanase. Telle est l'opinion du savant théologien de Christiania. Je ne crois cependant pas pouvoir m'y ranger. Nous avons vu, en effet, que dans notre ἔκθεσις πίστεως le texte du symbole de Nicée était indépendant de la rédaction consacrée par le concile de Constantinople

quel quelques pages sont consacrées à la collection Revillout. Cependant d'après un résumé de la *Theol. Literaturzeitung* (1888, p. 645), il me semble que mes conclusions s'accordent avec celles du savant russe.

1. Caspari, *Quellen zur Geschichte des Taufsymbols und des Glaubensregeln* (1866-1875), II, p. 4 et suiv. Aug. Hahn, *Bibliothek der Symbole und Glaubensregeln der alten Kirche* (1877), p. 69 et 233. P. B., *Dilascalia CCCXIII*, p. 7-10.

(381). Ce serait peu dire. Mais, plus loin, il y a un article sur le Saint Esprit : le Saint Esprit y est qualifié de πνεῦμα θεῖον, πνεῦμα ἄγιον, πνεῦμα τέλειον παράκλητον ἄκτιστον, λαλήσαν ἐν νόμῳ καὶ προφήταις καὶ ἀποστόλοις, καὶ κατὰ τὴν ἐπι τὸν Ἰερζδάνην, rien de plus : ni consubstantialité, ni procession. Il serait bien surprenant que cet article fût postérieur aux définitions de 381 : les orthodoxes n'abrègent pas les symboles, et surtout pas pour en retrancher des expressions comme ἐκ τοῦ πατρὸς ἐκπορευόμενον, ou bien ἐμορούσιον πατρὶ καὶ υἱῷ (la première expression est dans le symbole de l'*Ancoratus*, la seconde dans le symbole pseudo-athanasien). Ailleurs, il est brièvement question des anthropomorphites : mais c'est là une donnée qui peut être contemporaine aussi bien de saint Épiphane que de saint Cyrille d'Alexandrie, témoin le chapitre que saint Épiphane dans son *Contra haereses* consacre aux Audiens. Enfin l'article qui concerne l'incarnation (Περὶ τῆς ἐκ παρθένου σαρκώσεως τοῦ υἱοῦ) et que voici *in extenso* : — ἀνέλθεον ἄνθρωπον τέλειον ἐκ τῆς θεοτόκου Μαρίας διὰ πνεύματος ἁγίου, σῶμα τε καὶ ψυχὴν, ἀληθινῶς καὶ οὐ δευτέρας, οὕτω γὰρ ἦλθε τελείως σῶσαι τὸν ἄνθρωπον, — cet article, dis-je, ne fait aucunement allusion à la théologie de Nestorius (la formule θεοτόκος étant incontestablement antérieure au <sup>v</sup>e siècle), mais il vise directement, je crois, la théologie d'Apollinaire de Laodicée (375) <sup>1</sup>. De ces diverses observations on peut conclure avec quelque certitude que notre ἔκθεσις πίστεως est antérieure à 381 et postérieure à 375.

Cette conclusion a un corollaire : si la partie caractéristique du remaniement, soit copte, soit grec, du *Symbolum doctrinae* doit être rapportée aux années 375-381, c'est dire que ce remaniement est lui-même tout entier de cette époque. En d'autres termes, le texte, que dans notre schéma nous avons désigné par *y*, a été constitué vers 375-381.

Poussons plus avant, et essayons de dater *x* lui-même.

1. Cf. Ad. Harnack, *Dogmengeschichte* (2<sup>e</sup> éd.), II, 313 et suiv.

II

LES INSTITUTIONS.

Le *Contra haereses* se termine par une sorte d'épilogue intitulé Περὶ πίστεως καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ἐκκλησίας. Cet épilogue se divise en deux parties, l'une qui est la récapitulation oratoire de tout le traité (ch. 1-xx), l'autre qui est une courte description de la vie chrétienne (ch. xxi-xxv). Cette description elle-même se ramène à deux points : — 1<sup>o</sup> l'énumération des divers ordres de la société chrétienne, c'est à savoir les vierges, les continents (ἐγκράτεια), les moines, les veuves, les gens mariés (ὁ σεμνὸς γάμος), au-dessus les lecteurs, les diaconesses, les exorcistes, les *herméneutes* (ἐρμηνευταὶ γλώσσης εἰς γλῶσσαν), les enterreurs (κοπιαταὶ) et les portiers, au-dessus enfin les sous-diacres, les diaeres, les prêtres, l'évêque, qui constituent l'ordre sacerdotal (ἱερωσύνη); cette énumération est suivie immédiatement de l'énoncé des principaux devoirs du chrétien, c'est à dire l'observance des *synaxes* (lesquelles ont lieu le mercredi, le vendredi et le dimanche), des jeûnes du mercredi et du vendredi de toute l'année (les cinquante jours du temps pascal exceptés), et des jeûnes du carême; enfin une allusion aux mystères du baptême, aux mystères plus secrets (τὰ ἔνδοθεν μυστήρια) et à la prière pour les morts; voilà pour le premier point; — 2<sup>o</sup> le second consiste en une courte description des vertus extraordinaires que l'église catholique produit.

Ce développement (ch. xxi-xxv) n'est pas un développement d'invention propre à saint Épiphane : ici, comme en bien d'autres endroits du *Contra haereses*, saint Épiphane compile. Pour la première partie du développement il a eu

sous les yeux quelque texte comme celui des Διατάξεις τῶν ἀγίων ἀποστόλων περὶ χειροτονιῶν<sup>1</sup> : est-ce même la Περὶ χειρισμάτων ἀποστολικῆ παραδόσις de saint Hippolyte? Ce point serait à examiner<sup>2</sup>. Pour la seconde partie du développement il a eu sous les yeux un texte substantiellement identique au *Syntagma*.

Voici tout le passage en question de saint Épiphanes<sup>3</sup>, et, en regard, les textes correspondants du *Syntagma* : de la confrontation, il résulte l'indubitable dépendance de saint Épiphanes.

Τινὲς δὲ τῶν μοναζόντων αὐτῆς [c'est-à-dire de l'Église] κατοικοῦσι τὰς πόλεις, τινὲς δὲ καὶ ἐν μοναστηρίοις καθέζονται καὶ ἀπὸ μήκροθεν ἀναχωροῦσιν. Ἦρесе δὲ τισὶ καὶ κόμας ἔχειν τριγῶν ἕνεκεν δῆθεν πολιτείας ἀπ' ἰδίου νοός, οὐ τοῦ εὐαγγελίου προστάξαντος, οὐ τῶν ἀποστόλων δεξαμένων. (ὁ γὰρ ἅγιος ἀπόστολος Παῦλος ἀπέκοψε τοῦτο τὸ σχῆμα). Εἰσὶ δὲ πολιτεῖαι ἄλλαι ἐξάριετοι ἐν τῇ αὐτῇ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ φυλαττόμεναι · σφημὶ δὲ τοῦ ἀπέχεσθαι κρεῶν πάντων τετραπέδων τε καὶ ὀρνέων καὶ ἰχθύων, ὡσὺ τε καὶ τυροῦ · καὶ ἕτεραι διάφοροι πολιτεῖαι, ὅτι ἕκαστος κατὰ τὸν ἴδιον κάματον μισθὸν λήψεται · καὶ οἱ μὲν ἀπέχονται πάντων τούτων, οἱ δὲ

... εἰ μεταξὺ τῶν ἀνθρώπων οἰκαῖς (VI, 6), ... εἰ δὲ εἰς μονὴν καθέζη (VI, 7), ... ἐν μοναστηρίῳ ἀναχωρῶν (VI, 8).

Ὅλωσ τρίγας μὴ τρέφε, ἐξέκοψε γὰρ τὸ τοιοῦτον σχῆμα ὁ ἀπόστολος (IV, 8).

... κρεῶν ἀπέχου (V, 2), ... πετεινοῦ (V, 9), ... ἰχθύος (V, 7), ... ὡσὺ (V, 8).

1. De Lagarde, *Reliquiae iuris eccl. antiquissimae* (1856), p. 5-17. Pitra, *Iuris eccl. gr. monum.* (1867), p. 50-72.

2. Voy. Caspari, *Quellen*, III, 388-391. Remarquez les expressions dont se sert saint Épiphanes : ... συνάξις τεχθεῖται ἀπὸ τῶν ἀποστόλων... παρεδωκαν οἱ ἀπόστολοι... ὡς ἔχει ἡ παράδοσις τῶν ἀποστόλων...

3. P. G. XLII, 829-831.

τετραπόδων μόνων, λαμβάνουσι δὲ ὀρνέων καὶ τὰ μετέπειτα · ἕτεροι δὲ καὶ ὀρνέων ἀπέχονται, τυροῦ δὲ λαμβάνουσιν · ἄλλοι δὲ ἰχθύων ἀπέχονται, τυροῦ δὲ λαμβάνουσιν. Ἦδη δὲ καὶ ἄλλοι ἄρτου ἀπέχονται, ἕτεροι δὲ καὶ ἀκροδρύων καὶ ἐψημάτων. Πολλοὶ δὲ καὶ χαμμενοῦσιν, ἄλλοι δὲ οὐδὲ ὑποδέκνυνται, ἄλλοι δὲ σάκκον φοροῦσι κεκρυμμένον, οἱ καλῶς φοροῦντες δι' ἀρετὴν καὶ μετάνοιαν · ἀπρεπὲς γὰρ ἔστι ἐν προφανεῖ σάκκῳ προΐέναι, ὡς τινες τοῦτο πράττουσι .. Οἱ πλείους δὲ βαλανείου ἀπέχονται. Καὶ τινες ἀπετάξαντο τῷ βίῳ, τέχνας λεπτὰς καὶ ἀπράγμονας ἐαυτοῖς ἐπινοήσαντες ἵνα μὴ ἀργὸν βίον διατελῶσι, μῆδὲ τὸν ἄρτον βεβαρημένον ἐσθίωσιν. Ἐν ψαλμῳδίαις δὲ οἱ πλείους καὶ εὐχαῖς διηγεέσιν, ἀναγνώσει τε γραφῶν ἁγίων καὶ ἀποστοθισμοῖς ἀσχοῦνται.

Ἡεὶ δὲ ξενοδοχίας καὶ φιλανθρωπίας ἐλεημοσύνης τε εἰς πάντας, πᾶσιν ὁ τῆς ἁγίας ταύτης καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ἐκκλησίας καρπὸς κεκήρυκται. Τὸ δὲ λουτρὸν ἔχει ἄντι τῆς παλαιωθείσης περιτομῆς ἐν Χριστῷ. Διαναπαύεται ἐν τῷ μεγάλῳ σαββάτῳ ἄντι τοῦ μικροῦ σαββάτου. Ἀπέχεται κοινωνίας ἀπάντων αἱρέσεων. Ἀποκηρύττει πορνείαν, καὶ μοιχείαν, καὶ ἀσέλγειαν, καὶ εἰδωλολατρείαν, καὶ φόνον, καὶ πᾶσαν παρανομίαν, καὶ μαγείαν, καὶ φαρ-

... ἐψημάσι (V, 6).

... χαμμενεῖν θέλει (VI, 2).

... ἀνυπόδητον ἐδεύειν (V, 4).

Σάκκον δὲ ἐὰν ἔχῃς ἵνα πενήθῃς τὰς ἀμαρτίας σου, σκόπει μὴ φανῆ σου ὁ σάκκος, ἀλλ' ἔστω κεκρυμμένος ἔσω (IV, 6).

... βαλανείου οὐ χρεῖαν ἔχεις (VI, 1).

... τέχνην ἐπιχειρεῖν (VI, 3).

... μὴ ἐσθίῃς ἄρτον ἀργόν (VI, 4). μὴ θέλῃ εἶναι ἀργὸς καὶ ὑπὸ ἄλλων τρέφεσθαι (VI, 9).

Θέλει ἀργυρνεῖν (συνεχῶς) ἐν ψαλμοῖς καὶ εὐχαῖς (VI, 14).

... ἀναπαύειν ἀδελφοὺς καὶ ξένους κτλ. (VI, 5).

Μὴ συνεύχεσθαι αἱρετικῷ (II, 9)... εἰρήνευε μετὰ πάντων χωρὶς αἱρέσεως (III, 2).

... οὐ πορνεύσεις, ... οὐ φονεύσεις, ... οὐ φαρμακεύσεις (I, 5).

μακρίαν, ἀστρονομίαν, κληρονομίους, παλμῶν παρατηρήσεις, ἐπαιδιάς, περίαπτα, τὰ δὴ καλούμενα φυλακτήρια. Ἀποκηρύσσει θεάτρα, καὶ ἱππικούς, καὶ κυνήγια, μουσικούς τε καὶ πᾶσαν κωμολογίαν καὶ καταλαλιάν, καὶ πᾶσαν μάχην, καὶ εὐλασφημίαν, ἀδικίαν τε καὶ πλεονεξίαν, καὶ τοκοληψίαν. Πραγματευτὰς οὐκ ἀποδέχεται, ἀλλὰ ὑποδεεστέρους πάντων ἡγείτῃ. Προσφοράς λαμβάνει παρὰ τῶν οὐκ ἀδικούντων, οὐδὲ παρανομούντων, ἀλλὰ δικαίως βιούντων. Εὐχὰς δὲ ἐνδελειχῶς προστάσσεται μετὰ πάσης πυκνότητος καὶ ἐκτενείας, καὶ γουγκλισίας ἐν ταῖς τεταγμέναις ἡμέραις, νύκτως καὶ μεθ' ἡμέραν ἀναπέμπειν θεῶ... ἀλλὰ παρὰ τοῖς ἀχρέμοσι φυλάσσεται τὸ μὴ ἐμνύναι ὅλως, μὴδὲ λοιδορήσασθαι, μὴδὲ καταρῆσθαι ἐκ προστάγματος αὐτοῦ τοῦ σωτήρος, μήτε μὴν ψεύσασθαι ὅσον κατὰ τὸ δυνατόν. Οἱ πλείους δὲ πιπράσκουσι τὰ ὑπάρχοντα καὶ διδῶσι πτωχοῖς.

...οὔτοι οἱ θεσμοὶ ἐν αὐτῇ ἀναφέρονται.

... μὴ μαγεύειν, μὴ φαρμακεύειν (II, 4).

... ἐπαιδιῶν, φυλακτήριον (II, 5).

[Cf. *Didascalica CCCXVIII*, p. 17 : Μετὰ τῶν εἰς θεάτρον ἢ ἱππικὸν ἢ κυνήγιον εὐρισκομένων κτλ.]

... κατάλαλον (I, 9), . . . μάχημος (IV, 2).

... τόκον μὴ λαμβάνειν (III, 4).

ὅλως μὴ πραγματεύου (III, 2).

Περὶ τῶν προσφορῶν, ... ἐὰν λάβῃ παρὰ... παντὸς ἀμαρτωλοῦ (VIII, 8).

Ἡμέρας μὲν εὐχεσθαι πυκνῶς (VI, 14).

... μὴ ὅρκον ὅλως τὸ παράπαν (I, 9).

... μὴ ψεύστην... οὐ ψεύδομαι (I, 9).

... θεσμοὶς ἐκκλησίαις (II, 17)

Voici donc un nouveau point de repère : saint Épiphane, en 374-377, avait sous les yeux un texte substantiellement identique à celui du *Syntagma doctrinae*. Continuons.

Qui sont ces spirituels dont saint Épiphane nous décrit la vie ? Ce sont des moines, des μονάζοντες, dont les uns habitent les villes, κατοικοῦσι τὰς πόλεις, dont les autres vivent au contraire loin des villes, ἀπὸ μῆκροθεν ἀναχωροῦσιν. C'était bien cela



que nous trouvions dans le *Syntagma doctrinae* : des μονάζοντες ou ἐγκρατεῖς, dont les uns vivaient au milieu des hommes, μετὰ τῶν ἀνθρώπων, dont les autres se retiraient dans des μοναστήρια. Or il y a là, juxtaposées, deux conceptions très différentes de la vie religieuse, et le fait est bien loin d'être sans valeur, car ces deux conceptions n'ont subsisté ainsi côte à côte qu'un très court espace de temps.

La conception cénobitique est la conception qui a prévalu : elle a prévalu jusque dans la façon dont a été écrite l'histoire, la romanesque histoire des premiers moines, telle que Rufin, Palladius et Sozomène l'ont trouvée faite <sup>1</sup>. Mais cette conception n'était pas ancienne. — La vie religieuse avait été conçue tout autrement avant cela. L'ascète était un simple fidèle, à peine séparé du reste des fidèles. Les ascètes ou continents formaient une catégorie comparable à celle des vierges consacrées, où l'on entrait en s'engageant, par une sorte de vœu public, à l'observance de jeûnes surrogatoires, à l'abstinence de viande et de vin, à la continence, et dans une certaine mesure à la pauvreté volontaire, mais sans se dégager pour cela des obligations de la vie ordinaire. Les ascètes nous apparaissent comme un collège sans hiérarchie, comme un tiers ordre (τάγμα) entre la ἐρωσύνη et le λαός <sup>2</sup>. Point de prêtres parmi eux ni pour eux : ils sont membres de la communauté chrétienne ; ils assistent aux catéchèses de saint Cyrille à Jérusalem (347) ; ils sont, avec les vierges, les premières victimes de l'intrusion de l'évêque arien à Alexandrie (339) ; en Égypte, en Libye, partout où les Ariens deviennent les maîtres, ils sont inquiétés par eux, pour ce qu'on pourrait appeler leur cléricalisme <sup>3</sup>. — Eusèbe de Césarée, dans son *Histoire ecclésiastique* achevée en 324 ou

1. Lucius, *Die Quellen der älteren Geschichte des ägyptischen Mönchtums*, dans la *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, t. VII (1884), p. 163 et suiv.

2. *Constitut. apostol.*, VIII, 12 (éd. Lagarde, p. 259).

3. Cyrill., *Catech.*, IV, 21 et XII, 33 (*P. G.* XXXIII, 485 et 768). Athan., *Encycl. ad episc.*, 3. *Contra Arianos*, 30. *De fuga*, 24 (*P. G.* XXV, 229, 300 et 676).

325, connaissait bien cette institution des ascètes, et elle lui était même si bien antérieure, qu'il exprime l'opinion que Philon l'a dû connaître<sup>1</sup>. A remonter plus haut encore, il semble que l'auditoire de l'école catéchétique d'Alexandrie ait été surtout composé d'ascètes, ἐγγλεπτῶν ἐγγλεπτότεροι, si souvent Origène revient sur le sujet de la vertu des *Continentes*, et en termes où il est bien difficile de ne pas reconnaître moins une vertu qu'une institution<sup>2</sup>. Et quelle institution? Elle est à ce moment assez répandue en Égypte pour y produire, à peu près à elle seule, un *revival*, dont un disciple d'Origène est l'inspirateur, Hiéracas : Ἀπέλα πολλοὶ τῶν ἀσκητῶν τῶν Ἀιγυπτίων ἀπὸ συνειρήθησαν, dit saint Épiphane. Et cette petite église hiéracite n'était pas la première qui prit ainsi naissance dans le tiers ordre ascétique. Qu'étaient-ce, en effet, que les Enkratites, les Saccofores, les Renonçants de la fin du II<sup>e</sup> siècle et du III<sup>e</sup>, tous ces spirituels qui ont tant de traits communs avec certains des mendiants du XIII<sup>e</sup> siècle, sinon des ascètes qui avaient versé dans l'hérésie, en telle sorte que l'époque de l'apparition des Enkratites pourrait être considérée très justement comme la date de la formation de l'institution des ascètes dans le sein de l'église catholique<sup>3</sup>.

C'est là la formule ancienne selon laquelle avait été conçue la vie parfaite, c'est là l'origine et l'histoire des ascètes, vieille institution, qui, au moment où écrivait saint Épiphane, était à la veille de disparaître, amoindrie qu'elle était par le merveilleux succès du cénobitisme alors naissant, amoindrie non moins par le relâchement des membres qui lui demeuraient. De ces membres, les uns cherchaient à s'émanciper

1. Euseb., *H. E.*, II, 17. *Mart. Pal.*, X. Rien à retenir de la thèse de M. Lucius sur le christianisme des Thérapeutes (*Die Therapeuten und ihre Stellung in der Geschichte der Ascese*, 1879).

2. Clem., *Quis dives*, 36 (*P. G.* IX, 641). Hieron., *De vir. ill.*, 76. Cf. Bornemann, *In investiganda monachatus origine quibus de causis ratio habenda sit Origenis* (1881).

3. Ad. Harnack, *Das Mönchtum, seine Ideale und seine Geschichte* (1882), p. 12 et suiv.

de l'autorité cléricale, se singularisant par leur costume et leurs longs cheveux, refusant de se mêler aux simples fidèles, ambitionnant ou s'arrogeant même les pouvoirs propres aux prêtres et aux évêques; d'autres au contraire versaient dans une morale plus facile, saint Athanase fait allusion d'un mot à des scandales survenus au milieu d'eux, et une loi de Valentinien (370) nous montre l'autorité civile préoccupée du « zèle » des *Continentes* auprès des veuves et des orphelins<sup>1</sup>. En 384, la ruine de l'institution était assez consommée, pour que nous rencontrions dans une lettre de saint Jérôme le très significatif « crayon » que voici<sup>2</sup> : « En Égypte, dit-il, il y a trois sortes de moines, les cénobites, les anachorètes, et ceux que le peuple appelle *Remoboth* : ... *Teterrimum [genus] atque neglectum... Hi bini vel terni, nec multo plures simul habitant, suo arbitratu ac ditione viventes, et de eo quod laboraverint in medium partes conferunt ut habeant alimenta communia. Habitat autem quamplurimum in urbibus et castellis : et quasi ars sit sancta, non vita, quidquid vendiderint maioris est pretii. Inter hos saepe sunt iurgia, quia suo viventes cibo non patiuntur se alicui esse subiectos. Revera solent certare ieiuniis; et rem secreti, victoriae faciunt. Apud eos affectata sunt omnia : luxur manicae, caligae follicantes, vestis crassior, crebra suspiria, visitatio virginum, detractio clericorum; et si quando dies festus venerit, saturantur ad vomitum. »*

Il y a loin du sentiment de saint Jérôme à celui qu'exprimait une dizaine d'années plus tôt, quoique avec déjà quelques réticences, saint Épiphane : et l'on voit si, à partir de 375 environ, le déclin de l'ancienne institution avait été rapide<sup>3</sup> ! Si nous savions la date de l'apparition du cénobi-

1. Epiph., *Exposit. fid.*, 13 (*P. G.* XLII, 803). Athan., *Epist. ad Dracont.*, 9 (*P. G.* XXV, 533). *Cod. Theodos.*, lib. XVI, tit. II (éd. Gothofred., VI, 53).

2. Hieron., *Epist.*, XXII, 34 (*P. L.* XXII, 119).

3. A dater de la « persécution » de Valens (375-378). Voy. Baronius, *Annales*, ad ann. 375.

tisme, nous serions en mesure de délimiter à quelques années près la courte période où les deux institutions ont subsisté côte à côte, et cette période serait précisément celle qui explique le *Syntagma doctrinae ad monachos*. A prendre du moins le règne de Constance seul empereur (330-361) comme la date approximative de l'origine du cénobitisme<sup>1</sup>, on peut dire que le troisième quart du iv<sup>e</sup> siècle est la période historique où le *Syntagma doctrinae ad monachos* a dû prendre forme. Je crois que cette vue va être très éclairée par les quelques observations qu'il me reste à présenter sur la discipline de notre petit traité.

Les règles de discipline, en effet, que le *Syntagma doctrinae* donne à ses *Continentes* ou *μοναζόντες*, répondent très exactement à la discipline ecclésiastique de l'époque immédiatement post-constantinienne. Les *Continentes* vivront séparés de toute femme : voilà une prescription qui ne saurait avoir de date. Mais plus loin il est dit qu'ils n'auront pas davantage auprès d'eux de *mulieres subintroductae* : c'est là une allusion à cette coutume des mariages « non consommés, » comme on dit en droit canonique, des unions toute spirituelles d'hommes et de femmes gardant ensemble la continence, coutume que l'on avait vue se produire dans le clergé au iii<sup>e</sup> siècle à Antioche et ailleurs, et qui au iv<sup>e</sup> ne fut pas sans vogue, témoin le *De virginitate* de Basile (d'Ancyre?) qui en parle avec tant d'indulgence, témoin mieux encore l'opuscule célèbre de saint Jean Chrysostome qui la condamne si vigoureusement, témoin le troisième canon du concile de Nicée qui l'interdit expressément aux cleres. Le *Syntagma* étend aux *Continentes* la règle imposée par le concile de Nicée aux cleres<sup>2</sup>. A la suite, on nous dit que

1. Cf. Weingarten, art. *Mönchtum* (très important) de l'*Encyclopaedie* de Hertzog.

2. Euseb., *H. E.*, vii, 30. Pseudo-Cypr., *De singularit. cleric.*, 9 et suiv. (ed. Hartel, III, 183). Pseudo-Basil., *De virginit.*, 26 et 37 (*P. G.* XXX, 740 et suiv.). Chrysost., *Adver. virg. subintrod.* (*P. G.* XLVIII), p. 495 et suiv. Mansi, II, 10 et 670.

les *Continentes* ont défense de s'occuper de négoce : c'est appliquer aux *Continentes* une règle portée par le concile d'Elvire contre les cleres : *Episcopi, presbyteri et diacones de locis suis negotiandi causa non discedant, nec, circumventes provincias, quaestuosas mundinas sectentur* <sup>1</sup>. Défendre aux *Continentes* de prêter à usure de quelque façon que ce soit, c'est étendre aux *Continentes* l'interdiction imposée aux cleres par le concile de Nicée et par les canons dits de Laodicée <sup>2</sup>. « Abstiens-toi de manger de la viande, mais sans la déclarer matière de péché », dit le *Syntagma*, et il ajoute une série de règles que l'on croirait inspirées de celles du concile de Gangres, si bien elles appartiennent à une même discipline. Remarquez particulièrement la défense que fait le *Syntagma* de « porter des vêtements singuliers, comme si la vertu avait un uniforme, et de mépriser personne pour son extérieur. » N'est-ce pas ce que dit le concile de Gangres : « Si sous prétexte d'ascétisme un homme se revêt du περιβόλαιον, et si se croyant juste pour cela il méprise ceux qui s'habillent comme tout le monde, nous le condamnons » <sup>3</sup>. « Que si, dit le *Syntagma*, toi qui fais profession de t'abstenir de viande, tu vas hors de chez toi, ne te distingue pas, fais comme les autres : mange des λάχνα, mange du γάρον, mange du poisson sans scrupule. » Écoutez maintenant le concile d'Ancyre : « Les cleres, qui s'abstiennent de manger de la viande, doivent, quand ils assistent aux agapes, n'avoir point scrupule d'y toucher : s'ils la dédaignaient (εὐδελύσσοντες), s'ils ne mangeaient même pas des λάχνα servis avec la viande, ils seront suspendus de leur office » <sup>4</sup>. Un dernier trait : « Dans un κπηλείον [une auberge ou cabaret] tu ne mettras jamais les pieds, » dit le *Syntagma* <sup>5</sup> ;

1. Mansi, II, 9.

2. Id., *ibid.*, 565 et 676.

3. Id., *ibid.*, 1012 et suiv.

4. Id., *ibid.*, 517.

5. Le κπηλείον est la *caupona* des Latins. Ces établissements passaient pour

« mais que si, ne pouvant absolument pas faire autrement, tu dois demander l'hospitalité à un *πανδοχείον* [un *khau*], tu t'y tiendras là où il n'y a pas de femme, le plus loin possible du *κατηλίσσον*. » Voici maintenant le vingt-quatrième canon de Laodicée : Οὐ δεῖ ἱερατικὸς ἀπὸ πρεσβυτέρων ἕως διακόνου καὶ ἐξῆς τῆς ἐκκλησιαστικῆς τάξεως... ἢ τοῦ τάγματός τῶν ἀσκητῶν, εἰς κατηλίσσον εἰσιέναι<sup>1</sup>. Dans tous ces divers préceptes, le *Syntagma* applique aux *Continentes* la discipline que nous voyons les conciles des deux premiers tiers du iv<sup>e</sup> siècle (Elvire, Ancyre, Nicée, Laodicée) imposer aux cleres : en d'autres termes, la discipline du *Syntagma* dans ses éléments les plus récents (nous allons voir bientôt pourquoi cette distinction) répond à la discipline ecclésiastique d'une époque qui concorde bien avec la période où nous nous étions fixé (350-370). Concluons.

Le *Syntagma doctrinae ad monachos*, s'il n'est point de saint Athanase non plus que de saint Epiphane, est du moins contemporain d'eux deux. C'est une façon de *formulae christianae vitae* anonyme, à l'usage des *Continentes* d'Égypte au milieu desquels saint Épiphane avait passé sa jeunesse, et de Chypre, au milieu desquels s'exerçait son ministère épiscopal. Ce serait déjà un résultat nouveau que d'avoir replacé le *Syntagma doctrinae ad monachos* dans la littérature contemporaine de saint Athanase : nous allons voir, en analysant les sources de notre petit texte, qu'il est une simple adaptation d'un texte plus ancien encore.

### III

#### LES SOURCES.

Je voudrais établir les deux propositions suivantes. — Pre-

de parfaits mauvais lieux. Voir la plaisante inscription d'Isernia (Mommsen, *Inscr. reg. Neap.*, n<sup>o</sup> 5078).

1. Mansi, II, 567.

mièrement, le *Syntagma doctrinae* que nous possédons et que S. Epiphane a connu est une manière d'édition à l'usage des *Continentes* d'un écrit plus court, lequel était à l'usage de tous les chrétiens, les cleres et les laïques. — Secondement, cet écrit plus court avait pour noyau la *Didaché XII Apostolorum*.

Des règles de vie qu'énonce notre *Syntagma doctrinae*, les unes s'adressent à tous les chrétiens, les cleres et les laïques, les autres, aux seuls *Continentes* : ce sont des règles de vie d'exception mises ensemble avec des règles générales de vie. Les maximes ascétiques ont une date historique, nous l'avons vu : mais ces maximes générales en ont-elles? Dans leur ensemble, elles n'ont sûrement pas été rédigées pour figurer dans notre recueil de maximes ascétiques : j'en ai la preuve dans ce fait que ces maximes générales sont en maint passage rédigées de telle sorte qu'elles ne paraissent pas prévoir le cas des ascètes : elles ordonneront de jeûner le mercredi et le vendredi et elles défendront de jeûner le samedi, mais à qui? à des ascètes qui font profession de jeûner toute la semaine? et elles parleront de l'éducation de leurs enfants à des ascètes qui vivent dans des monastères ou du moins pas en famille? — Le style de la rédaction des maximes générales et des maximes ascétiques est aussi fort différent : pour les premières nous avons des formules brèves, fermes et sans justification, ce sont bien véritablement des  $\theta\epsilon\sigma\mu\omega\acute{\iota}\ \epsilon\kappa\kappa\lambda\eta\sigma\acute{\iota}\alpha\varsigma$  ayant toute leur autorité en eux-mêmes; pour les secondes nous avons des préceptes presque toujours conditionnés par un  $\epsilon\acute{\iota}$  ou un  $\acute{\epsilon}\zeta\upsilon$ , suivi d'une petite phrase justificative amorcée par un  $\gamma\acute{\alpha}\rho$ , le tout rédigé en une langue indécise et anacoluthante. — Serait-ce donc que nous avons dans notre *Syntagma doctrinae* deux parts différant et d'adresse et de rédaction, et de fond et de forme?

C'est une supposition, rien de plus encore. Mais si, partant de cette supposition, on souligne dans le texte du *Syntagma*

*doctrinae* toutes les maximes ascétiques, on les verra toutes sans exception s'intercaler dans notre texte comme des développements de seconde venue, on en verra plusieurs rompre violemment la trame du texte <sup>1</sup>, lequel, ces maximes ascétiques étant supprimées, restera non seulement un texte qui se suffit à lui-même, mais encore un texte plus homogène, un texte ne donnant plus que ces *θεσμοὶ ἐκκλησίας* dont la présence dans un *Syntagma doctrinae ad monachos* s'expliquait si mal.

Que si, par un procédé pareil à celui d'après lequel on a retrouvé dans la *Didaché XII Apostolorum* le texte juif des *Duae viae*, nous essayons de séparer de notre petit traité ascétique le texte simplement chrétien qui en est le noyau, voici à peu près quel texte nous obtiendrons :

[1, 2.] Χάριτι μὲν ἐσμεν σωζόμενοι, ἀλλ' ἡ χάρις ἀθαιρετὸς βούλεται εἶναι τοὺς ἑαυτῆς πλῆθας καὶ σοφίας υἱοῦς... [3.] Τῆς οὖν ἐρθῆς ταύτης πίστεως ἄξιον σεαυτὸν εὐτρέπιζε, προβεδλημένως, ἀγαπητέ, ταῦτα φυλάττειν.

1. 2.] Cette première phrase pose le principe de l'éthique chrétienne : le salut par la grâce (Ephes. II, 5 : *Χάριτι ἐστε σεσωσμένοι*. Ibid., 8 : *Τῇ γὰρ χάριτι ἐστε σεσωσμένοι διὰ πίστεως*), laissant entier le libre arbitre (le mot *ἀθαιρετος* n'appartient pas à la langue du N.-T.); d'où nécessité d'examiner sa conduite (I Cor., xi, 28 : *Δοκιμάζετε δὲ ἄνθρωπος ἑαυτὸν*. Gal., VI, 4 : *Τὸ δὲ ἔργον ἑαυτοῦ δοκιμάζετε ἕκαστος*), et de s'attacher au bien (II Cor., XIII, 7 : *Τὸ καλὸν ποιῆτε, ἡμεῖς δὲ ὡς δόλομοι ὤμεν*. Cf. I Thess., V, 21 : *Ἦντα δοκιμάζετε, τὸ καλὸν κατέχετε*). Le sens n'est pas douteux : mais j'ai cru devoir réserver la fin de la phrase (*καὶ πάσης πράξεως κτλ.*), dont le texte me paraît trop difficile à restituer. — 3.] Le principe du salut par la grâce et de la nécessité des œuvres une fois posé, voyons quelles œuvres s'imposent à nous : « Dispose-toi, cher frère, à te conduire conformément à cette doctrine, prenant la résolution d'observer les préceptes que voici. » Le préambule est fini. Remarquez comme le *Syntagma* et aussi la *Did.* CCCXVIII intercalent dans cette parénuèse toute à l'impératif le membre de phrase *Ἀγωνίζονται μετὰ τοῦ*, lequel n'est lié à rien, sauf à la phrase du début *Ἔστω ὁ βίος...* L'intrusion est

1. Je citerai en exemple tout le n° III de notre *Syntagma doctrinae*. Je l'ai partagé en dix versets, et, si l'on veut bien s'y rapporter, on verra que la suite logique des idées enchaîne les versets 1, 4, 6, 9 d'une part, et les versets 2, 3, 5, 7, 8, 10 de l'autre. La trame du texte donnée par 1, 4, 6, 9 a été rompue par l'insertion inintelligente de 2, 3, 5, 7, 8, 10. De même le verset 8 dans le n° I; de même les versets 1, 7, 12 dans le n° II.



[4.] Κύριον τὸν Θεόν σου ἀγαπήσεις ἐξ ὅλης καρδίας σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν. [5.] Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ πορνεύσεις, οὐ παιδοφθορήσεις, οὐ φαρμακεύσεις, οὐ διχοστατήσεις.

[6.] Ἀπέχου πνικτοῦ καὶ εἰδωλοθύτου καὶ αἵματος.

[7] Καὶ ταῦτα μὲν ἐστὶ τὰ προφανῆ ἀμαρτήματα· αἱ δὲ ὡς ἐλαχιστότεραι <sup>5</sup> φαινόμεναι ἐντολαί, ὧν καὶ αὐτῶν λόγον ἀποδώσομεν, εἰσὶν αὗται... [9.] Φυλάττεσθαι [τε] μὴ εἶναι δίλογον, μὴ δίγνωμον, μὴ ψεύστην, μὴ κατάλαλον, μὴ ἀκαιροπερίπατον, μὴ ἀναίσχυντον, μὴ βέμβον, μὴ ἀνείσθητον, μὴ αὐθάδη, μὴ σαπρὸν λόγον ἐκ χειλέων προφέροντα, μήτε ἕρκον ὅλως τὸ παράπαν· ἀλλὰ ναὶ ναί, οὐ οὐ· καὶ ἐάν που ἀνάγκη γένηται, λέγειν ἐν ἡμι- <sup>10</sup> λίᾳ Γίνωσκε, ἢ Ἀλήθειαν λέγω, ἢ Οὐ ψεύδομαι. [10.] Τὸ δὲ σεβάσμιον ὄνομα ἐπὶ ἕρκον μὴ λάμβανε, μήτε ἕτερόν τινα ἕρκον, καθὼς εἶπεν τὸ εὐαγγελέλιον. [11.] Ταῦτα γὰρ πάντα οὐ προσήκει οὐδὲ ἀρμόττει [ποιεῖν], ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ἐκκλησίας ἐκβάλλει τὸν μὴ παραφυλαττόμενον, τινὰ δὲ αὐτῶν καὶ ἀποι- 15 τείνει...

[II, 2.] Μὴ λέγειν ἀδελφὸν βράχά, μήτε μωρέ. [3.] Ἐορταῖς ἐθνῶν μὴ

manifeste. — 4-6.] Tout ce passage dépend de la *Didaché*. La *Did.* CCCXVIII a beaucoup plus altéré la citation, car elle donne : οὐ φονεύσομεν, οὐ μοιχεύσομεν, οὐ πορνεύσομεν, οὐ παιδοφθορήσομεν, οὐ φαρμακεύσομεν. Mais avant οὐ διχοστατήσομεν, elle donne : οὐ κλέψομεν, οὐ ψευδομαρτυρήσομεν, que l'on retrouve dans la *Didaché* (II, 2 et 3) sous la forme οὐ κλέψεις... οὐ ψευδομαρτυρήσεις, et que le *Syntagma* a laissé tomber. — De même après αἵματος la *Did.* CCCXVIII (ap. Mingarelli) ajoute καὶ πλεονεξίας (cf. *Constit. apost.*, I, 1 : Ἀπέχεσθε οὖν πάσης πλεονεξίας [ed. Lagarde, p. 1.]). Mais la maxime Ἀπέχου κτλ. ne figure pas dans la *Didaché* : elle dépend de *Act.*, XV, 20. — A la suite et comme clause de ce premier paragraphe, la *Did.* CCCXVIII donne : Ὅρα, ἄνθρωπε, μὴ τίς σε ἀπατήσῃ ἐκ τῆς πίστεως ταύτης, ἐπεὶ παρεκτός θεοῦ σε διδάσκει. Je voudrais que le *Syntagma* l'eût conservée, car cette phrase est textuellement empruntée à la *Didaché* (VI, 1) : Ὅρα μὴ τίς σε πλανήσῃ ἀπὸ ταύτης τῆς ὁδοῦ τῆς διδαχῆς, ἐπεὶ παρεκτός θεοῦ σε διδάσκει. — 7-11.] Les commandements capitaux viennent d'être formulés, nous passons aux autres, « qui paraissent moindres, mais dont nous aurons également à rendre compte » (cf. I Pe., IV, 5 : Οἱ ἀποθώουσι λόγον...). — Les termes δίλογον, δίγνωμον, ψεύστην, αὐθάδη dépendent de la *Didaché* (II, 4 et III, 5 et 6). — Κατάλαλον se retrouve dans Rom., I, 30. — Pour ἀκαιροπερίπατον, βέμβον et δίγνωμον, comparez *Constit. apost.*, I, 4 (p. 6) : Ἄλλ' εἰ καὶ πλοῦσις ὑπάρχετε, χρεῖαν τέχνης πρὸς τὸ τρέφεσθαι οὐκ ἔχον, βέμβος μὴ γίνου μηδὲ ἀκαιροπερίπατος. Et *ibid.*, IV, 11 (p. 123) : Ἔστω δὲ [ἡ] παρθένος] μὴ βεμβίς μηδὲ ἀκαιροπερίπατος, μὴ δίγνωμος. — 9.] σαπρὸς λόγος vient de Eph., IV, 29; ναὶ ναὶ κτλ. dépend de I Tim., II, 7, II Tim., III, 1, et Math., V, 37; ἕρκον κτλ. de Jac., V, 12 et Math., XIV, 19. — 11.] Ταῦτα γὰρ πάντα κτλ., « ces fautes vous mettent hors de l'Église, et quelques-unes même vous tuent. » Est-ce une allusion à Mc., III, 4, ψυχὴν ἀποκτείναι?

II, 2-9.] Quelques variantes à signaler dans la *Did.* CCCXVIII : ἐθνῶν pour

συγκοινωνεῖν, σάββατα μὴ φυλάττειν. [4.] Μὴ μαγεύειν, μὴ φαρμακεύειν, μῆτε ἄλλον σοι ταῦτα πράττειν ἐπὶ νόσῳ ἢ πάθους ἀλγῆματι. [5.] Μὴ ἀπέρχεσθαι πρὸς ἐπαοιδόν, μῆτε φυλακῆριον ἑαυτῷ περιτιθέσθαι, μῆτε περικαθαίρειν, μῆτε μὴν ταῦτά σοι ποιεῖν, μῆτε ὑπὸ ἄλλου σοι γένηται. [6.]  
 5 Τὸ σῶμα φυλάττειν ἀπὸ πάσης αἰσχροτήτος καὶ ἀσελγείας. [9.] Μὴ συνεύχεσθαι αἰρετικῶ, μῆτε μετὰ ἔθνηκῶν...

[10.] Μὴ παρὰ βλαβεραῖς νηστεῖαν, τουτέστιν τετράδα καὶ παρασκευήν, εἰ μὴ τι ἐπὶ νόσῳ θεσθάρῃσαι, χωρὶς τῆς πεντηκοστῆς μόνης καὶ τῶν ἐπιφανίων. [11.] Τὴν τεσσαρακοστὴν τῆς ἀγίας ἐκκλησίας καὶ τὴν ἑβδομάδα τοῦ ἀγίου πάσχα  
 10 παρατετηρημένως φύλαττε... [13.] Σάββατον [καὶ κυριακὴν] μὴ νηστεύσης, πλὴν τοῦ μεγάλου σαββάτου [τοῦ ἀγίου πάσχα]. [14.] Ἡ δὲ τῆς τετράδος καὶ παρασκευῆς ἕως ὥρας ἐνάτης νηστεία τεταγμένη ἐστίν... [17.] Μὴ τίς σε πλανήσῃ ἐν κυριακῇ [νηστεύειν τὸ παράπαν, μῆτε] γουυπετεῖν τὸ παράπαν, μῆτε ἐν πεντηκοστῇ · οὐ γὰρ ἐστὶν θεσμὸς ἐκκλησίας. [18.] Καὶ μὴ  
 15 ἀνέχου ἵνα πλανήσωσιν σέ τινες Μαρκιωνισταὶ ἢ ἐτέρα αἵρεσις νηστεύειν τὸ σάββατον ἰδίως [καὶ] κυριακῆς]. [19.] Τῶν δὲ συνάξεων μὴ ἀμείλει. [20.] Τῶν μυστηρίων ἄξιον σεαυτὸν εὐτρέπιζε μὴπως εἰς κρῖμα συνέλθῃς.

[III, 4.] Μὴ γίνου φιλόργυρος, μὴ αἰσχροκερδής, μὴ φιλονηκῆμων, μὴ φιλόπλουτος... [4.] Τόκον μὴ λάμβανε... [6.] Ἀγάπα πάντα ἀνθρώπων καὶ

ἔθνων || μῆτε ἄλλον-ἀλγῆματι | μῆτε ἄλλῳ ταῦτα συμπράττειν ἐπὶ νόσῳ ἢ πάθει ἢ ἀλγῆματι ἢ δῆγματι || φυλακῆριον + μῆτε τὰ καλούμενα περιπάτια. — βανά-μωρέ dépend de Math., V, 22; μαγεύειν, φαρμακεύειν de *Didaché* II, 2; ἐπαοιδόν, περικαθαίρειν de *Didaché* III, 4. — αἰσχροτήτος cf. Ephes., V, 4. — ἀσελγεία cf. II Cor., XII, 21. Gal., V, 19.

10-20.] Nous passons aux commandements de l'Église. Et d'abord le jeûne du mercredi et du vendredi (cf. *Didaché*, VIII, 1), obligatoire toute l'année, sauf la *pentecôte*, c'est-à-dire les cinquante jours qui suivent Pâques, et les *epiphanies*, c'est-à-dire la fête du 6 janvier. Puis le jeûne du carême et de la semaine de Pâques ou semaine sainte. Voy. le développement de ces maximes dans *Constitut. apost.*, V, 13. — 13.] Défense de jeûner le samedi, sauf le samedi saint : je supprime καὶ κυριακὴν dont le contexte ne comporte pas la présence, et τοῦ ἀγίου πάσχα qui me paraît être une glose très inutile de μεγάλου σαββάτου. — 17.] Je supprime encore une fois la mention du νηστεύειν ἐν κυριακῇ qui s'accorde si mal ici encore avec le contexte, pour ne garder que la prohibition de s'agenouiller le dimanche et durant le temps pascal. Cette prohibition, antérieure comme coutume au IV<sup>e</sup> siècle, est formulée par le vingtième canon du concile de Nicée : mais ce n'est pas à ce canon célèbre que peut faire allusion l'expression θεσμὸς ἐκκλησίας. Le mot θεσμὸς n'appartient pas à la langue du N.-T. — 20.] εἰς κρῖμα συνέλθῃς dépend de I Cor., XI, 34.

III, 1-IV, 4. αἰσχροκερδής dépend de *Didaché*, III, 3. — ἀγάπα de *Didache*, II,

εἰρήνευε μετὰ πάντων καὶ μεθ' ὧν οὐκ εὐχρη, χωρὶς αἰρέσεως... [9 ] Μὴ δολιεύου ἐνώπιον κυρίου... [IV, 4.] Γίνου ταπεινὸς καὶ ἡσύχιος, τρέμων διὰ παντὸς τὰ λόγια κυρίου. [2.] Μὴ γίνου μάχιμος, μὴ τύπτε ἄνθρωπον ἢ μόνον παιδίον σου μικρὸν πρὸς παιδείαν... [3.] Μὴ μυκτῆριζες πάντα ἄνθρωπον. [4.] Μὴ ἐδελύσσου τινα ἀπὸ στήματος... 5

[VII, 2.] Αὐταὶ εἰσιν αἱ τῆς προειρημένης πίστεως ἐντολαὶ [καὶ παραφυλάγματα], ἃς ἐὰν ποιήσῃς καὶ τὴν πίστιν τηρήσῃς ἔσθι μαθητὴς τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

[VIII, 1.] Εἰ δέ τις ἱερεὺς ἀκριβῶς θέλει ἱερατεῦειν, μετὰ τῶν προειρημένων ἐντολῶν, ἦτω νηφάλιος, σπουδαῖος, ἀνεξίκακος, χρηστός, φιλόρφανος, 10 φιλόπτωχος, φιλόξενος, φιλόαθος, ἥσυχος, στερεὸς πίστει καὶ γνώμῃ καὶ λόγῳ, ἀπεχθόμενος γυναικός, μὴ ἀμελῶν τοῦ ποιμνίου, μὴ ἐδελυσσόμενός τινα. Μὴ προσωποληπεῖν, ἐλέγχοντα ἐπὶ πάντων. [2.] Μὴ ἔαν ψωριᾶν πρόβατον ἐν τῇ ποιμνῇ, ἀλλὰ καθαίρειν πρῶτον μετὰ μετανοίας, καὶ τότε συνάγειν ἐν τῇ μάνδρᾳ. [3.] Εἰδέναι ἕκαστον ὡς ποιμαίνειν δεῖ, τί δὲ ταῖς χήραις 15 παραγγέλλειν, [τί μοναχοῖς, τί λαϊκοῖς,] τί κατηγουμένοις. [4.] Γυναίξί δὲ

7 : Οὐ μισήσεις πάντα ἄνθρωπον. — εἰρήνευε] « Vis en paix avec tous, même avec ceux avec qui tu ne pries pas », les membres séparés pour un temps de la communion de l'Église. — A la place de αἰρέσεις la *Did.* CCCXVIII (ap. Mingarelli) met καὶ αἰρετικῶν et ajoute : ὁ γὰρ αἰρετικὸς λύκος ἐστὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ποιμνῆς καὶ τοῦ Ἀντιχριστοῦ πρῶτορομος. — ἡσύχιος-κυρίου dépend de *Didaché*, III, 8. — φιλόρφανος de II Tim., III, 2.

VII, 2.] Nous voici à la fin de l'énumération des préceptes de la vie chrétienne. Remarque comme cette finale répond au début : Τῆς πίστεως ἄξιον σεαυτὸν εὐτρέπεζε, προθεβημένους ταῦτα φυλάττειν (I, 3) : ... ἐλαχιστότεροι φαίνόμενοι ἐντολαὶ εἰσιν αὐταί... (I, 7). — Le *Syntagma* est ici très proluxe : j'ai supprimé VII, 1, 3, 4, 5, qui sont la paraphrase de VII, 2. Le lecteur jugera. — Pour ἐντολὴν ποιεῖν, cf. Gal., V, 5, pour πίστιν τηρεῖν, II Tim., IV, 7.

VIII, 1-10.] Ici vont être énumérés les devoirs propres aux clercs. — La *Did.* CCCXVIII présente quelques variantes de valeur : 1 ἀπεχθόμενος ὑπέμνων γυναικῶν + πρωτοτύπως σπουδάζειν τῇ ἐκκλησίᾳ, τῇ συνάξει τῆς ψαλμωδίας... || μὴ βδελυσσόμενός τινα + μὴ πλήκτην, μὴ πάροινον, μὴ φιλόργουρον. 3 κατηγουμένοις + τί τοις ἐν σεαυτῷ γάμῳ, καὶ τοῦτο οὐκ ἐν διαφόρῳ νόμῳ, ἀλλ' εἰς μὴν νόμος ἐστὶ ποιμεῖν. 4 λαλεῖν + μηδὲ κἀν ἐνὰ λόγον ἐν ψυθρισμῷ, μήτε συμπάλλειν, μήτε συσπακοῦειν || εὐχθῆσθαι + θεῶν δι' ἐντετύξως ἀγαθῆς καὶ σεμνῆς πολιτείας || ἐσθῆτι + μὴ ἔχειν αὐτὰς λαμπρὸν ἐσθῆτα, μηδὲ χρυσὰ ἐνδύματα ἢ κόσμια || φαίνεσθαι + μήτε ἐν ἀγῶρᾳ μήτε ἐν ἐκκλησίᾳ || καταφιλεῖν + εἰ μὴ εἰσι γραῦς ἢ γέροντες ἢ πρεσβύτεροι καὶ πιστότατοι.

— I.] ἱερατεῦειν expression rare dans le sens de « être prêtre » (cf. Lc., I, 8). — Νηφάλιος est emprunté à I Tim., III, 2; ἀνεξίκακος à II Tim., II, 24; σπουδαῖος à II Cor., VIII, 22; χρηστός à Lc., VI, 35; φιλόξενος, φιλόαθος à Tit., I, 8; ἥσυχος dépend de I Tim., II, 2; στερεὸς τῇ πίστει de I Pe., V, 9; ἀμελῶν τοῦ ποιμνίου de I Pe., V, 2 et 3; προσωποληπεῖν de Jac., II, 9; ἐλέγχοντα de I Tim., V, 20. — 4.]

πραγμῆλλειν ἐν ἐκκλησίᾳ μὴ λαλεῖν ὄλωσ, ἀλλ' ἐν πᾶσι σιγᾶν καὶ εὐχεσθαι, καὶ μὴ λαμπρύνειν ἑαυτὰς ἐν χροσῶ ἢ ἐσθῆτι, τὰ δὲ πρόσωπα αὐτῶν μὴ φαίνεσθαι, χεῖρας ἀνδρῶν μὴ καταριλεῖν. [5.] Κατηγούμενοι δὲ ἰδίᾳ εὐχέστωσαν ἢ ἐξώθεν τοῦ ἐήλου. [6.] Ὁ δὲ πᾶς λαὸς ἐν φόβῳ καὶ σιωπῇ ἀκούετω τὸν λόγον τοῦ κυρίου. [7.] Οὐ μόνον δὲ οἱ ἁμαρτάνοντες δίκην ἀποτίσουσιν, ἀλλὰ καὶ οἱ χείροντες ἐπὶ τοῖς ἁμαρτάνουσιν. [8.] Περὶ δὲ τῶν προσφορῶν ὀφείλει νῆφειν ὁ ἱερεὺς· ἐὰν γὰρ λάθῃ παρὰ στρατευομένου ἐκχέαντος αἷμα, ἢ διασείσαντος, ἢ κλέψαντος, ἢ παρὰ πρᾶγματεωτοῦ ἐπιόρκου, ἢ παρὰ πλουσίου ἀποστερητοῦ, ἢ παρὰ τελώνου ἐπιπράττοντος, ἢ παρὰ τοκογλύφου, ἢ τιμιουλκοῦ ἐπὶ σίτου, ἢ παρὰ παντὸς ἁμαρτωλοῦ, ὁ τοιοῦτος ἱερεὺς ἀπὸ τοιούτων ἐὰν λάθῃ χωλὸν καὶ τυρλὸν προσφέρει ἐξ αὐτῶν τῷ θεῷ. [9] Σοὶ δὲ τῷ λαϊκῷ οὐκ ἔξεστι κρῖναι τὸν ἱερέα, εἰ μὴ ἐὰν ἴδῃσ παραβάτην φεῦγε ἀπ' αὐτοῦ. [10.] Ἐὰν ταῦτα φυλάξῃς, ὁ ἱερεὺς, ἐσθμὸν ἀγαθὸν ἑαυτῷ περιποιῆ καὶ πολλήν παρησίαν τῆν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ κυρίῳ ἡμῶν, 15 μεθ' οὗ τῷ πατρὶ σὺν ἁγίῳ πνεύματι ἢ δόξῃ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν.

μη λαλεῖν dépend de I Cor., XIV, 35. — 8.] Comparez *Constitut. apost.*, IV, 6 (p. 117) : Χρῆ δὲ τὸν ἐπίσκοπον εἰδέναι τίνων ὀφείλει δεχθεῖσθαι καρπορορίας, καὶ τίνων οὐκ ὀφείλει. Et après avoir éliminé les *caurones*, les *lenones*, les exploités des veuves et des orphelins, il énumère les *βαδουρογούς καὶ ῥήτορας ἀδικίᾳ συναγωνισμοῦσ καὶ εἰδωλοποιούς καὶ κλήπτας καὶ τελώνας ἄδίκους...*, καὶ στρατιώτην συνοφάντην, μὴ ἄροσόμενον τοῖς ὀφονίαις ἀλλὰ τοὺς πένητας διασειόντα, φονέα τε καὶ δήμενον καὶ δικαστῆν παράνομον, πραγμάτων ἀνατροπέα..., τοκογλύγον... Οἱ γὰρ παρὰ τοιούτω δεχόμενοι... ὑπεύθυνοι τῷ τοῦ θεοῦ κριτηρίῳ γενήσονται. Il est difficile de ne pas voir ici, comme sur plusieurs autres points signalés plus haut, combien par endroits les six premiers livres des *Constitutions apostoliques* font écho à nos *Fidei praecepta*. — Sur *στρατευομένου*, comparez *Lc.*, III, 14. — *Πραγματεωτής ἐπιόρκος*, l'expression n'est pas biblique. J'ai corrigé la leçon du *Syntaxma*, laquelle est : ἡ πρᾶγματεωτοῦ ἢ ἐπιόρκου. — Sur *ἀποστερητοῦ*, comparez I Cor., VI, 8 et VII, 5. — *Ἐπιπράττοντος*, « qui exige plus qu'il n'a été convenu », est donné avec ce sens par Suidas. — J'ai inséré *παρὰ* devant *τοκογλύγου* et devant *τιμιουλκοῦ*. — Sophocles donne *τιμιουλός* comme un apax : le sens est « qui fait monter le prix. » — L'expression *χωλὸν καὶ τυρλόν* est une allusion à Malach., I, 8. — 10.] *βαθμὸν ἀγαθόν* dépend de I Tim., III, 13; *παρησίαν* de Philem., 8.

Assurément le départ que nous venons de faire entre l'élément simplement chrétien et l'élément ascétique du *Syntaxma doctrinae*, est dans plus d'un détail de nature à provoquer quelques hésitations : mais la démarcation générale des deux textes me paraît en fin de compte indubitable. Ap-

pelons, pour la facilité de la discussion, *Fidei praecepta* le texte ainsi extrait du *Syntagma doctrinae ad monachos*.

Ces *Fidei praecepta* seront-ils de beaucoup antérieurs au *Syntagma doctrinae ad monachos*? Je ne le croirai pas aisément.

Les détails liturgiques auxquels nos *Fidei praecepta* font allusion ne témoigneraient pas en effet d'une époque ancienne. Je ne parle pas du « jeûne du Seigneur », le jeûne du mercredi et du vendredi de chaque semaine, car il n'a pas de date; je ne parle pas davantage de la « Pentecôte », entendue de la période des cinquante jours qui suivent Pâques, pour la même raison. Mais on sait que la « semaine de la sainte Pâque », c'est-à-dire la semaine sainte, apparaît dans la littérature chrétienne pour la première fois au III<sup>e</sup> siècle; que l'Épiphanie (τῆ ἐπιφάνια) se trouve mentionnée, pour la première fois dans la passion de saint Philippe d'Héraclée à propos d'un événement du temps de la persécution de Dioclétien; que du carême enfin, entendu de la période des quarante jours de jeûne qui précèdent la semaine sainte, « il ne reste pas de traces antérieures au IV<sup>e</sup> siècle <sup>1</sup> ». Ce n'est pas à dire que ce ne soient là des institutions antérieures à la date précise où l'on constate pour la première fois leur existence : mais il n'en serait pas moins aventureux de devancer ces dates. — Les détails historiques, si minimes soient-ils, y autoriseraient peut-être pourtant. Notre petit manuel de vie chrétienne aurait été rédigé pour une société qui paraît singulièrement composite : les juifs y sont nombreux, à voir comme le fidèle est mis en défiance de leurs pratiques; les païens tout autant, puisque le fidèle est conjuré de ne participer point aux « fêtes et prières des Gentils »; les hérétiques enfin, les hérétiques qui sont « le loup dans la bergerie du Seigneur et les précurseurs de l'Antéchrist », les hérétiques semblent pulluler. Or, remarquez bien que ce ne

1. L. Duchesne, *Origines du culte chrétien* (1889), p. 218 et suiv.

sont point des hérétiques de nuance théologique comme les Ariens : ce sont des hérétiques qui jeûnent le samedi, comme les Marcionites. Et les Marcionites sont cités nommément. Cela nous ramènerait à une époque où les Marcionites, si oubliés au cours du iv<sup>e</sup> siècle, n'étaient pas encore une quantité négligeable dans la société chrétienne, et où la sévérité de leurs observances pouvait faire impression sur les fidèles, comme elle faisait sur Origène <sup>1</sup>. — Si donc, comme le fait de l'attribution à saint Athanase et mieux encore de la mise en copte du *Syntagma* nous autorise à le croire, notre petit manuel de vie chrétienne est une œuvre alexandrine, ou tout au moins égyptienne, je dirais qu'elle est antérieure au schisme de Méléce (306 environ) et aux troubles provoqués par Arius : j'y verrais volontiers une œuvre des dernières années du iii<sup>e</sup> siècle.

Il nous reste à voir avec quoi ces *Fidei praecepta* ont été formés eux-mêmes, et c'est ici que nous rencontrons la *Didaché XII Apostolorum*.

Le fait d'avoir le premier signalé des emprunts à la *Didaché* dans le *Syntagma doctrinae* est dû à M. Rendel Harris, de Cambridge <sup>2</sup>. Mais le premier qui ait abordé l'étude des rapports de la *Didaché* et du *Syntagma* est M. Warfield, professeur au séminaire théologique d'Allegheny (États-Unis) <sup>3</sup>. M. Warfield a montré comment notre *tract* était « une adaptation de la morale de la *Didaché* à une époque et à des circonstances nouvelles, exactement comme l'est le VII<sup>e</sup> livre des *Constitutions apostoliques* ». Si les vues que je viens de développer sur la distinction des *Fidei praecepta* et du *Syn-*

1. Orig., *In Ezech.*, VII, 3 (*P. G.* XIII, 721).

2. J.-R. Harris, *The Teaching of the Apostles and the Sibylline Books* (1885), p. 15-16. Je regrette de n'avoir pas pu lire la note de M. Orris, *The pseudo-Athanasius and the Teaching*, parue dans le [*New-York*] *Independent* du 15 avril 1888. Cf. *Theologische Literaturzeitung*, 1887, p. 32.

3. B.-B. Warfield, *The pseudo-Athanasius and the Didaché*, dans le *Journal of Eccegetical Society*, 1886, p. 86-91, et *The didaché and its kindred forms* dans l'*Andover Review*, 1886, juillet, p. 81-97.

*tagma doctrinae ad monachos* sont fondées, il sera plus juste de dire que nos *Fidei praecepta* sont une adaptation de la *Didaché*, exactement comme l'est cette célèbre *Constitution apostolique égyptienne*, que l'on est d'accord à attribuer, elle aussi, aux dernières années du III<sup>e</sup> siècle ou aux premières années du IV<sup>e</sup> <sup>1</sup>.

Voici les passages de la *Didaché* adaptés par les *Fidei praecepta* :

[I, 2]... πρώτον, ἀγαπήσεις τὸν θεὸν τὸν ποιήσαντά σε · δεύτερον, τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν...

[II, 4.] Δευτέρα δὲ ἐντολὴ τῆς διδασχῆς · [2.] οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ παιδοφρονήσεις, οὐ πορνεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ μαρτυροῦντες, οὐ φαρμακεύσεις, οὐ φονεύσεις τέκνον ἐν φθορᾷ, οὐδὲ γεννηθὲν ἀποκτενεῖς, οὐκ ἐπιθυμήσεις τὰ τοῦ πλησίον. [3.] Οὐ ἐπιροκήσεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, οὐ κακολογήσεις, οὐ μνησικακήσεις. [4.] Οὐκ ἔσῃ διγνώμων οὐδὲ δίγλωσσος · παγίς γὰρ θανάτου ἢ διγλωσσία... [6.] Οὐκ ἔσῃ πλεονέκτης... οὐδὲ ὑπερήφανος... [7.] Οὐ μισήσεις πάντα ἄνθρωπον...

[III, 2.] Μὴ γίνου ὀργίλος... [3.] μὴ γίνου ἐπιθυμητής... μὴδὲ αἰσχρολόγος, μὴδὲ ὑψηλόφθαλμος... [4.] μὴ γίνου οἰωνοσκοπός... μὴδὲ ἐπαισόδος, μὴδὲ μαθηματικός, μὴδὲ περικαθαίρειν, μὴδὲ θέλει αὐτὰ βλέπειν... [5.] Μὴ γίνου ψεύστης... μὴδὲ φιλάργυρος, μὴδὲ κενόδοξος... [6.] Μὴ γίνου γόγγυσος... μὴδὲ ἀθέτης, μὴδὲ πονηρόφρων... [8.] Γίνου μακρόθυμος καὶ ἐλεήμων καὶ ἄκκος καὶ ἡσύχιος καὶ ἀγχθὸς καὶ τρέμων τοὺς λόγους διὰ παντὸς οὗς ἤκουσας...

[IV, 3.] Οὐ ποιήσεις σχίσμα, εἰρηνεύσεις δὲ μαχομένους, κρινεῖς δικαίως, οὐ λήψη πρόσωπον ἐλέγξει ἐπὶ παραπτώμασιν. [4.] Οὐ διψυγήσεις... [6.] Ἐὐὐ ἐχθὴς διὰ τῶν χειρῶν σου, δώσεις λύτρωσιν ἀμαρτιῶν σου... [14.] οὐ προσελεύση ἐπὶ προσευχῇ σου ἐν συνειδήσει πονηρᾷ.

[VI, 4.] Ὅρα μὴ τίς σε πλανήσῃ ἀπὸ ταύτης τῆς ὁδοῦ τῆς διδασχῆς,

1. Je désigne sous le titre de *Constitution apostolique égyptienne* (cf. *Bulletin critique*, 1886, p. 361, le petit traité anonyme que les Allemands appellent *Apostolische Kirchenordnung*, et les Anglais *Apostolical Church Ordinances*. Sur la date et les sources de ce traité voy. A. Harnack, *Lehre der zwölf Apostel* (1884), p. 193 et suiv., et *Die Quellen der sog. Apostolischen Kirchenordn.* (1886), dans ses *Texte und Untersuch.*, II, 2 et 5.

ἐπει παρέκτος θεοῦ σε διδάσκει .. [3.] ἀπὸ δὲ τοῦ εἰδωλοθύτου λίαν πρόσχε.

[VIII, 1.] ... νηστεύσατε τετράδα καὶ παρασκευήν.

[XIII, 3.] Πᾶσαν ἀπαρχὴν γεννημάτων. . λαβίων διώσεις τὴν ἀπαρχὴν τοῖς προφήταις · αὐτοὶ γὰρ εἰσιν οἱ ἀρχιερεῖς ὑμῶν. [4.] Ἐάν δὲ μὴ ἔχητε προφήτην, δότε τοῖς πτωχοῖς.

La dépendance des *Fidei praecepta* à l'égard de la *Didaché* est, on le voit, incontestable. J'ajoute, avec M. Warfield, que cette dépendance est directe, en ce sens que l'auteur des *Praecepta* a puisé à même la *Didaché*, et non à l'un quelconque des remaniements connus de la *Didaché*, soit le VII<sup>e</sup> livre des *Constitutions apostoliques*, soit la *Constitution apostolique égyptienne* : la preuve en est dans ce fait que les *Praecepta*, dans les passages qu'ils empruntent textuellement à la *Didaché*, nous donnent des leçons que nous ne rencontrons point dans lesdits remaniements : je citerai en exemple, toujours avec M. Warfield, le διὰ παντός de *Didaché* III, 8 et *Syntagma* IV, 1. Ce point est à tenir pour acquis.

M. Warfield va plus loin : il développe cette idée que le type textuel des emprunts faits par nos *Praecepta* à la *Didaché* est « le type textuel égyptien de la *Didaché* », c'est à savoir le type textuel que l'on retrouve dans la *Constitution apost. égyptienne* et dans le fragment de version latine retrouvé par M. von Gebhardt, et que l'on distingue du « type textuel syrien », celui que présente le VII<sup>e</sup> livre des *Constitutions apostoliques* et le manuscrit unique de la *Didaché*. C'est ainsi que dans le *Syntagma* nous ne trouvons pas trace des versets 1, 3-II, 1 de la *Didaché*, lesquels sont considérés comme une addition propre au type textuel syrien. C'est ainsi encore que dans le verset II, 2 de la *Didaché*, l'ordre d'énumération des péchés capitaux étant différent dans le texte syrien de celui que présente le texte égyptien, c'est précisément ce dernier que suit le *Syntagma* : Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ πορνεύσεις, οὐ παιδοσφορήσεις, οὐ κλέψεις, au lieu de Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ παιδοσφορήσεις, οὐ πορνεύσεις, οὐ κλέψεις.



Ces observations de M. Warfield sont justes, mais incomplètes. Je crois volontiers que le texte de la *Didaché* utilisé par le *Syntagma* se rattache au type textuel égyptien, pour les raisons que M. Warfield a énoncées. Mais il faut ajouter que le *Syntagma* est de ce type textuel égyptien un témoin sensiblement original. La *Didaché* égyptienne, d'après la théorie admise <sup>1</sup>, s'arrêtait à la fin du chapitre VI de la *Didaché* que nous possédons. Or, il me semble incontestable que le *Syntagma* (II, 10 et V, 6) a été influencé par les versets VIII, 1 et XIII, 3-4 de la *Didaché*. Par ailleurs, plusieurs des variantes fournies à la *Didaché* par le *Syntagma* sont singulières, sans laisser d'être d'une haute valeur. Je signale la phrase Ἀπέχου πνικτοῦ καὶ εἰδωλοθύτου καὶ αἵματος (*Syntagm.* I, 6) : cette formule qui manque à la *Didaché*, à la *Const. ap. ég.* et au VII<sup>e</sup> livre des *Const. ap.*, cette formule qui n'est pas littéralement prise du Nouveau-Testament <sup>2</sup>, est si parfaitement dans le ton de la *Didaché* ! Je n'irai pas jusqu'à dire, comme M. Warfield, que la phrase Ὅρα, ἄνθρωπε, μὴ τίς σε ἀπατήσῃ ἐκ τῆς πίστεως ταύτης, ἐπεὶ παρεκτός θεοῦ σε διδάσκει, nous « a conservé, dans une intégrité que nous ne retrouvons nulle part ailleurs, pas même dans le manuscrit de Bryennios, le début de *Didach.* VI, 1 ». Mais, plus que lui, j'attacherai de valeur à la phrase γίνου ταπεινὸς καὶ ἡσύχιος τρέμων διὰ παντός τὰ λόγια τοῦ κυρίου. Ici le manuscrit de Bryennios et la *Const. ap. ég.* sont d'accord pour lire τοὺς λόγους οὗς ἤκουσας, tandis que les *Const. ap.* disent simplement τοὺς λόγους τοῦ θεοῦ <sup>3</sup>. La leçon solidement documentée est incontestablement τοὺς λόγους οὗς ἤκουσας : mais la variante τὰ λόγια τοῦ κυρίου,

1. Voy. A. Harnack, *Die Apostellehre und die Jüdischen Beiden Wege* (1886), où l'auteur a résumé les progrès faits depuis la publication de son édition de la *Didaché* (1884).

2. Act. XV, 29 : ἀπέχεσθαι εἰδωλοθύτου καὶ αἵματος καὶ πνικτῶν καὶ πορρείας. *Ibid.* 20 : ἀπέχεσθαι τῶν ἀλισθημάτων τῶν εἰδώλων καὶ τῆς πορρείας καὶ τοῦ πνικτοῦ καὶ τοῦ αἵματος.

3. Ce passage de la *Didaché* dépend d'Isaïe, LXVI, 2 : [Λέγει κύριος] ἐπιβλέψω... ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντα τοὺς λόγους μου. Barnabé lit Ἐστῆ ἡσύχιος, ἔστη τρέμων τοὺς λόγους οὗς ἤκουσας.

laquelle n'est point empruntée à l'Écriture, a une couleur singulièrement antique. De ces observations je conclurai que le *Syntagma* se rattache au type égyptien de la *Didaché*, si l'on veut, mais de deux hypothèses l'une : ou il témoigne que ce type égyptien est sensiblement différent de ce que l'on croyait qu'il était, ou il s'y rattache d'une façon tout à fait originale et constitue à lui seul une variété de ce type textuel inconnue jusqu'ici et se rapprochant notablement du type syrien.

Si donc dans l'histoire du texte de la *Didaché* nous avons à faire une place aux *Fidei praecepta* ou (si l'on préfère) au *Syntagma doctrinae ad monachos*, nous le mettrions à côté de la *Constitution apostolique égyptienne*, et nous en ferions comme le texte de transition entre le texte proprement égyptien de celle-ci et le texte syrien du VII<sup>e</sup> livre des *Constitutions apostoliques*<sup>1</sup>.

Nous voici au terme de nos recherches sur le *Syntagma*.

Nous venons de voir comment il est sorti de la *Didaché*, dont il n'est qu'une sorte de glose, à la façon de la *Constitution apostolique égyptienne* et du VII<sup>e</sup> livre des *Constitutions apostoliques*; comment aussi, rédigé d'abord (vers la fin du III<sup>e</sup> siècle) à l'usage des membres d'une communauté chrétienne sans distinction, il a été adapté plus tard, au moyen d'additions et de gloses ascétiques, à l'usage plus restreint des *Continentes* ou ascètes (vers le milieu du IV<sup>e</sup> siècle); comment enfin, sous cette seconde forme, il s'est augmenté d'un symbole de foi d'accord avec les formules théologiques contemporaines de S. Épiphane et de bien peu antérieures au concile de 381, et a passé ainsi dans la littérature copte. C'est toute l'histoire littéraire du *Syntagma doctrinae* dit de S. Athanase : elle lui assigne sa place parmi les plus anciens monuments du droit ecclésiastique.

1. Voyez le schème de M. Harnack, *Die Apostellehre und die Jüd. B. W.*, p. 32.



**P. BATIFFOL**

- Les Manuscrits grecs de Bérat d'Albanie et le Codex Purpureus* Φ.  
1886, in-8..... 4 fr.
- Rossano*, essai sur les bibliothèques de la Grande Grèce byzantine,  
in-8 (sous presse).
- Studia Patristica*, Études d'ancienne littérature chrétienne. 1889,  
in-8..... 30 fr.
- Fascicule I<sup>er</sup>, *Le Livre de la Prière d'Aseneth*, étude sur l'ori-  
gine de ce livre apocryphe de l'Ancien Testament, texte grec  
inédit et version latine inédite du xiii<sup>e</sup> siècle.
- Fascicule II, *Le Syntagma doctrinae* de S. Athanase, texte  
critique et commentaire (sous presse).

**II. HYVERNAT**

- Les Actes des Martyrs de l'Égypte*, tirés des manuscrits coptes de  
la Bibliothèque Vaticane et du Musée Borgia. Texte copte et  
traduction française avec introduction et commentaires.  
Tome I<sup>er</sup>, 4 fascicules parus, in-4<sup>o</sup>..... 25 fr.
- Album de Paléographie Copte*, pour servir à l'introduction paléo-  
graphique des Actes des Martyrs de l'Égypte. 1888, in-folio,  
4 planche en chromotypie et 56 planches en photo-  
typie..... 100 fr.

**E. AMELINEAU**

- Étude sur le christianisme en Égypte au vii<sup>e</sup> siècle*. 1887,  
in-4<sup>o</sup>..... 15 fr.
- Essai sur le gnosticisme égyptien*. 1887, in-4<sup>o</sup>..... 15 fr.
- Contes et romans de l'Égypte chrétienne*. 1888, 2 vol. in-8.. 40 fr.
- Histoire de saint Pakhôme et de ses Communautés*. Documents coptes  
et arabes inédits, publiés et traduits. 1889, in-4<sup>o</sup>..... 60 fr.
- Les Moines Égyptiens*. Vie de Schnoudi. 1889, in-18..... 3 50
- Les Actes des Martyrs de l'Égypte*. 1889, un volume in-8.. 10 fr.

**V. ANCESSI**

- L'Égypte et Moïse. - Les Vêtements du Grand-Prêtre et des Lévites.*  
*Le sacrifice des colombes*, d'après les peintures et les monuments  
égyptiens contemporains de Moïse. 1875, in-8, 9 pl... 40 fr.
- Job et l'Égypte*. Le Rédempteur et la vie future dans les civili-  
sations anciennes. 1877, in-8..... 7 50





Studia patristica # 8476

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES  
10 ELMSLEY PLACE  
TORONTO 5, CANADA.

8476.

